

Thèse présentée en vue de l'obtention
du grade de Docteur de l'Université de Nantes
Sous le label de l'Université Nantes Angers Le Mans

Année 2013-2014
Thèse N°

Discipline : Didactique des langues étrangères
Spécialité : Science du langage
Laboratoire : CRINI
Ecole doctorale 496: Sociétés, Cultures, Echanges

Présentée et soutenue par **Shuying ZHANG-MARCOT**
le 24 mars 2014

**La manifestation de l'identité culturelle des étudiants chinois
en France dans l'apprentissage du français et dans
la communication interculturelle**
TOME 2 ANNEXES

Sous la direction de
Mme Marie-Françoise Narcy-Combes
Mme Christine Cuet

JURY

Rapporteurs :	M. Joël Bellassen HDR, Inspecteur général de chinois, Ministère de l'éducation nationale/INALCO Mme Valérie Spaëth Professeur des Universités, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3
Co-encadrante :	Mme Christine Cuet Maître de conférences, Université de Nantes
Directeur de thèse :	Mme Marie-Françoise Narcy-Combes Professeur des Universités, Université de Nantes
Autre membre du jury :	M. Lihua Zheng Professeur, Université des études étrangères du Guangdong (Chine)

Table des matières

Annexe1 : Corpus « productions écrite »	4
Annexe 2 : Transcription des entretiens traduits en français	35
E1 (CYB).....	36
E2 (ZBY).....	39
E3 (ZYY).....	43
E4 (WTY).....	47
E5 (WT).....	51
E6 (WK)	56
E7 (TQ)	59
E8 (LDQ).....	62
E9 (LQ)	65
E10 (LF)	67
E11 (LD)	72
E12 (LB).....	75
E13 (LT).....	78
E14 (JXM).....	80
E15 (GRG)	85
E16 (FF)	88
E17 (LQY).....	92
E18 (YZY).....	96
E19 (DJ)	100
E20 (LHJ).....	104
Annexe 3 : Grilles d’analyse des entretiens selon les différents thèmes	108
Thème 1 : Motivation des étudiants pour faire leurs études en France et/ou apprendre le français	108
Thème 2 : Les représentations sociales sur la France, le français et les Français avant de venir en France/après l’arrivée en France	109
Thème 3 : Apprentissage du français avec les enseignants chinois et les enseignants français	114
Thème 4 : L’interaction sociale des étudiants chinois avec la société française.....	122
Thème 5 : Comment se faire des amis en France ?	131
Annexe 4 : Synthèses des rapports franco-chinois	135

Annexe 1 : Corpus « productions écrites »

Types d'erreurs:

- TRAM= erreur intralinguistique et morphosyntaxique
- TRAL= erreur intralinguistique et lexicale
- TERM= erreur interlinguistique et morphosyntaxique
- TERL= erreur interlinguistique et lexicale
- EP= erreur de performance (Lapsus)

Résultat de l'analyse des erreurs

N° de corpus	TRAM	TRAL	TERM	TERL	EP
1	14	0	3	4	5
2	4	2	6	0	4
3	3	0	0	1	0
4	8	1	4	0	4
5	7	0	1	2	6
6	5	3	8	0	0
7	12	1	6	0	4
8	4	3	1	0	0
9	6	0	3	0	1
10	10	0	0	0	6
11	11	0	2	0	2
12	5	1	0	0	0
13	3	0	0	1	4
14	9	0	1	3	0
15	3	0	0	1	2
16	5	1	1	0	3
17	15	2	2	0	1
18	11	1	0	0	1
19	5	0	0	2	2
20	16	0	4	0	1
21	9	1	1	0	1
22	5	1	1	1	3
23	6	0	2	0	1
24	3	1	0	0	0
25	4	0	0	1	0
26	9	0	3	1	0
27	5	1	0	0	0
28	5	2	0	1	0
29	7	0	0	0	0
30	8	0	0	0	4
Total	217	21	49	18	55
	60%	6%	14%	5%	15%
	66 %		19 %		

Total des erreurs relevées : 360

CORPUS 1	
Les enfants, comme fleurs tout le monde. A quoi pensent, à quoi rêvent les enfants de 2011...	Commentaire [M1]: TRAM
Les enfants pensent à une famille d'heureuse. Dans la famille, ils ont frère et mère qui s'aiment. Les frère et mère donne beaucoup d'aime à leur. Ils peuvent vivre la vie heureuse.	Commentaire [M2]: TRAM Commentaire [M3]: TRAM Commentaire [M4]: TERM Absence d'article en chinois Commentaire [M5]: TRAM Commentaire [M6]: EP
Les enfants pensent à une chien. Si les parents ne seront pas dans la famille, la chien accompagnerait avec leur.	Commentaire [M7]: TERL Le verbe et le nom 爱 se traduisent par le même mot.
Les enfants pensent à faire les amis avec les autre enfants. Ils seront heureuse quand ils jouent ensemble. Ils s'intéressent au comme quelque chose. Ils étudient ensemble, mais ils pouvons faire un progress.	Commentaire [M8]: TERM ils, eux se traduit en CH par le même mot 他们
Les enfants pensent il n'y pas battre, tout le monde est heureuse. Ils pensent toute les enfants ont une famille, et leurs frère et mère aiment enfants.	Commentaire [M9]: TRAM
Les enfants rêvent à voyager au board de la mer. Ils aiment la mer, le soleil et de l'eau bleue.	Commentaire [M10]: TRAM
Les enfants rêvent à aller chez leurs, frère et mère les attendent. Ils mangent ensemble. Après la cuisine, ils peuvent parler, marnent fruits, et lire livres ensemble.	Commentaire [M11]: EP
Les enfants rêvent à manger quelque chose que ils veulent manger. Ils seront heureuses.	Commentaire [M12]: TRAM
Les enfants de 2011, toute les enfants sont comme. Quoi ils pensent à ou rêvent à est simple. Ils veulent vivre la vie qui est simple et heureuse. Pourquoi les parents pensent à leurs travaux, les enfants ont aime de leurs parents.	Commentaire [M13]: EP Commentaire [M14]: EP Commentaire [M15]: TRAM Commentaire [M16]: TRAM Commentaire [M17]: TERL Commentaire [M18]: TRAM Commentaire [M19]: EP Commentaire [M20]: TRAM Commentaire [M21]: TRAM Commentaire [M22]: TERL Confusion avec mot anglais Commentaire [M23]: TRAM Commentaire [M24]: TERM Traduction mot à mot du chinois 看书 lire des livres Commentaire [M25]: TRAM Commentaire [M26]: TERL Confusion 和...一样

CORPUS 2

Au yeux de cette jeune fille, elle a une famille très heureuse. Dans l'année 2011, elle rêve de faire plus de progrès dans ses études. A son école elle veut faire plus d'amitié avec ses camarades. Elle pense de faire un voyage en Chine, parce que la Chine a beaucoup de mouvements historiques. Elle n'est jamais venue en Chine, car ses parents sont très occupés ces derniers jours. La petite Marie rêve de passer plus de temps avec ses parents. D'après elle, il est très heureux de faire des achats avec ses parents. Elle rêve de recevoir une poupée en l'année 2011. La petite Marie aussi rêve de recevoir beaucoup de vêtements, en faisant des achats. Elle a vraiment trop de rêves.

Au yeux de ce petit garçon qui s'appelle Léon, il n'est pas très content ces derniers jours, parce qu'il y avait un guerre très brutal dans son pays natal. De nombreuses personnes sont mourus. Dans l'année 2011, Léon rêve d'aller à l'école, jouer avec ses amis. Maintenant l'école est fermée, il n'apprend que chez lui. Pour lui il ne peut pas regarder la télévision ni aller au cinéma comme les enfants d'autres pays. C'est très dangereux d'habiter dans ce pays-là.

Il rêve simplement de ne plus de guerre dans son pays. Dans l'année 2011, il rêve d'un nouveau vêtement qui n'est pas assez beau. Parce qu'il n'a pas d'autre vêtement. Léon aussi rêve de recevoir un livre. Pendant les guerres il n'y a pas assez de livres pour les enfants d'apprendre des connaissances. Il veut étudier avec plus de courageux, et devenir un ingénieur un jour. Léon sait bien qu'avec plus de technologie, il peut devenir un homme utile.

Commentaire [M27]: TERM
在小孩眼里

Commentaire [M28]: TERM
à, dans ou en est le même mot en chinois
« 在 »

Commentaire [M29]: TRAL

Commentaire [M30]: TRAM

Commentaire [M31]: EP

Commentaire [M32]: EP

Commentaire [M33]: TERM
2011 年

Commentaire [M34]: TER M
也梦想

Commentaire [M35]: EP

Commentaire [M36]: EP

Commentaire [M37]: TRAM

Commentaire [M38]: TER M

Commentaire [M39]: TRAM

Commentaire [M40]: TRAM

Commentaire [M41]: TERM
Une formule chinoise considérée
redondante en français

Commentaire [M42]: TRAL

CORPUS 3

C'est une journée ensoleillée. Il y a 3 personnes et son animals près le tour Eiffel. Ils ont l'air heureux. Peut-être ils discutent de avoir un bon prix sur le bœuf et ses plans ensuite. Le premier personne qui s'appelle Félix dit qu'il veut passer ses vacances avec son enfant à la mer. Le deuxième personne dit qu'il va avoir une maison nouveau. Le troisième personne, petit Tommy, dit qu'il n'a pas du plan, il va rentrer à la maison et discuter avec ça petite amie. Je pense que les personnes qui habites à paris vont aimer du bœuf et il va avoir un très bon prix à la market.

Commentaire [M43]:

TRAM

Commentaire [M44]:

TRAM

Commentaire [M45]:

TRAM

Commentaire [M46]:

TERL anglais

CORPUS 4

Il y a deux enfants, l'un est un fils, l'autre est une fille. Je pense que le fils est plus âgé que la fille, parce que ce fils est l'air mécontent. A mon avis, les enfants sont contents tout les jours. Les enfants ont du temps de jouer. Et, je pense que le fils veut aller à l'école. Il aime livres. Mais, sa famille n'ai pas l'argent. Il regarde ton amis qui aller à l'école et il est trist.

La fille est l'air heureuse. Elle est sourire. Je pense qu'elle mange des bonbons. Quand j'étais une petite fille, j'aimais bonbons beaucoup. La fille mange bonbon avec son amies.

Elle a besoin de manger avec son amies. Parce que on a une amies, on est content. Nous ne peuvent pas vivre seule.

La fille est contents, car elle alle à l'école. Elle apprend beaucoup, lis un bon livre.

Commentaire [M47]: TRAM

Commentaire [M48]: TRAM

Commentaire [M49]: EP

Commentaire [M50]: TRAM

Commentaire [M51]: TERM
Absence d'article en chinois

Commentaire [M52]: TRAM

Commentaire [M53]: TRAM

Commentaire [M54]: TRAL

Commentaire [M55]: TERM
« like something very much »

Commentaire [M56]: TERM
Absence d'article en chinois

Commentaire [M57]: EP

Commentaire [M58]: EP

Commentaire [M59]: TRAM

Commentaire [M60]: TRAM

Commentaire [M61]: EP

Commentaire [M62]: TERM
Pas de conjugaison en chinois

Commentaire [M63]: TRAM

CORPUS 5

Les rêves des enfants

Après 2010, le printemps de 2011 commence et les rêves des enfants commencent aussi.

En 2011, ils rêvent la peace tout le monde. Ils peuvent apprendre dans la classe avec leurs camarades. Ils désirent faire du sport avec leurs amis. Les enfants veulent aussi voyager avec leur parents en weekend. Beaucoup de chose ils pensent, écouter la musique, lire un livre, regarder un film au cinéma, se promener avec qn à pied et visiter des amis, etc.

Les enfants sont très beaux. Et leurs rêves sont aussi beaux. Parce qu'ils sont sympas, ils sont contents. Mais nous sommes quelquefois sont tristes pour quelque chose. Pour les audlts, il fait vivre comme eux. La vie n'est pas toujours en rose, je pense qu'il est nécessaire de faire comme ça.

Le printemps commence. Il y a du soleil et il fait beau. Vivre heureusement comme les enfants, rêver les rêves comme leurs. La monde va tenir mieux.

Commentaire [M64]: TERL
Confusion mot anglais

Commentaire [M65]: TRAM

Commentaire [M66]: TRAM

Commentaire [M67]: TRAM

Commentaire [M68]: EP

Commentaire [M69]: TRAM

Commentaire [M70]: TRAM

Commentaire [M71]: TERL
Visit somebody expression anglaise

Commentaire [M72]: EP

Commentaire [M73]: EP

Commentaire [M74]: EP

Commentaire [M75]: EP

Commentaire [M76]: EP

Commentaire [M77]: TRAM

Commentaire [M78]: TERM
ils, eux se traduit en CH par le même mot
他们

Commentaire [M79]: TRAM

CORPUS 6

Il y a deux enfants, un garçon et une fille. D'abord, c'est le garçon. Il est bon. Il y a de beaux grands yeux comme étoiles et une petite bouche. Il regarde loin. Je devine il est environ 1-8 ans. Il est beaucoup mignon. Les cheveux sont courts, peut-être il est hiver, parce que il s'habille très chaud. Je ne sais pas son nationalité. Il devine il est Français.

Suivant, je parle la fille, c'est une fille très jolie. Elle a deux yeux, petits mais mignon. Maintenant, elle sourit. J'aime ses petites tresses, peut-être ses cheveux sont blonds. Son visage est bon comme une pomme. Je devine elle est 6 ans. Elle est très charmante.

Les deux enfants sont très heureux. Ils sont jeunes. Ils ont l'aspiration. J'aime ses expressions, surtout le fils.

Commentaire [M80]: TRAL

Commentaire [M81]: TRAL

Commentaire [M82]: TRAM

Commentaire [M83]: TRAM

Commentaire [M84]: TERM
« que » se traduit pas en chinois ;
I'm 8 years old. Expression anglaise

Commentaire [M85]: TERM
Expression anglaise : very nice

Commentaire [M86]: TERM
Mot à mot en anglais : it's winter.

Commentaire [M87]: TERM
他穿的很暖和

Commentaire [M88]: TRAM

Commentaire [M89]: TER M

Commentaire [M90]: TRAM

Commentaire [M91]: TERM
她有两只小眼睛.

Commentaire [M92]: TRAM

Commentaire [M93]: TERM
某人很阳光.

Commentaire [M94]: TRAL

Commentaire [M95]: TERM
我喜欢他们的..., 尤其是女儿。

CORPUS 7

Sur le page je vois deux enfants, un fils et une fille. Je pense que ils sont français et habitent dans la ville de Nantes.

La petite fille a un sourire à la lèvres. Elle est une joli fille avec une vaîtement blanc, peut-être elle va commencer sa étudier à l'école. Par les yeux, elle va dire : je suis très content, parce que je vois chez mes amis à l'école.

Le petit fils est pensant à quelque chose, il fait froid, donc il a beaucoup de vaîtement, il a long cheveux, il pense à ses parents parce que il rêve que jouer au tennis avec ses amis en 2011. Il joue bien au tennis, et il croit que c'est très intéressant pour jouer au tennis, mais il n'a pas assez de argents pour acheter une raquette, donc il va demander son père, parce que il lui a promis ça.

La petite fille, il y a deux choses qu'elle rêve, un est qu'elle va voir un voyage dans la ville de provence avec sa mère, c'est une très belle endroit de provence, une autre chose est elle rêve de un petit chien. Elle aime les chiens beaucoup, elle peut prendre le chine à l'école chez elle. Et ses amis vont aussi aimer le chien.

Ils sont bon enfants.

Commentaire [M96]: TERM
expression chinoise feuille et page même mot

Commentaire [M97]: TRAM

Commentaire [M98]: TRAM

Commentaire [M99]: TRAL

Commentaire [M100]:
TRAM

Commentaire [M101]:
TRAM

Commentaire [M102]: EP

Commentaire [M103]:
TRAM

Commentaire [M104]:
TERM
Traduction mot à mot : is thinking of ...

Commentaire [M105]:
TERM
Traduction mot à mot chinois:
他又长头发。
Absence d'article en chinois et l'ordre des mots déterminant avant déterminé

Commentaire [M106]:
TRAM

Commentaire [M107]:
TRA M

Commentaire [M108]: EP

Commentaire [M109]:
TER M

Commentaire [M110]:
TRA M

Commentaire [M111]:
TRA M

Commentaire [M112]:
TRAM

Commentaire [M113]:
EP

Commentaire [M114]:
EP

Commentaire [M115]:
TRA M

Commentaire [M116]:
TERM
Traduction mot à mot anglais :
Likevery much

Commentaire [M117]:
TRAM

Commentaire [M118]:
TER M
Traduction mot à mot chinois :
他们是好孩子。

CORPUS 8

Mon appartement est en face de la Tour Eiffel. Ce matin, il faisait bien, je me suis relevé vers 8 h. Quand j'ai ouvert les fenêtres, j'ai vu une scène qui n'est pas très normale. Trois personnes avec 3 beaux promenaient dans la parc de la Tour Eiffel. Donc, je leur a demandé pourquoi, et un homme qui est gros a me répondu que ses beaux avait besoin un matin relax aussi.

Commentaire [M119]:

TERM
chinois

Commentaire [M120]: TRAL**Commentaire [M121]:**

TRAM

Commentaire [M122]:

TRAL

Commentaire [M123]:

TRAM

Commentaire [M124]:

TRAL

Commentaire [M125]:

TRAM

Commentaire [M126]:

TRAM

CORPUS 9

Quand je regarde cette page, un café, un cahier, un stylo, comme la vie mienne. Chaque soirée, après les cours, j'écris beaucoup de feuil pour souvenir les temps que j'ai passé. Quelque chose que je regret, quelque chose je préfère, quelqu'un que j'aime beaucoup, je peux écrire.

Donc, je pense que le cahier est ma vie. J'ai rencontré mon ami français, il a me dit la vie en France est bien. Quand ma sœur, elle est sortie à York, j'ai imagé comment vivre seul en étranger. Je rêve de aller à autre pays. Et mes parents, ils sont mon 'café', ils me propose souvent.

Si je ne sais pas faire quelque chose très claire. Mon père m'aide choisir un chemin et ma mère m'encourage toujours.

Commentaire [M127]:

TERM
expression chinoise feuille et page même mot

Commentaire [M128]:

TERM
structure chinoise sans verbe

Commentaire [M129]:

TRAM

Commentaire [M130]:

TERM
expression chinoise feuille et page même mot

Commentaire [M131]:

TRAM

Commentaire [M132]:

TRAM

Commentaire [M133]:

TRAM

Commentaire [M134]:

EP

Commentaire [M135]:

TRAM

Commentaire [M136]:

TRAM

CORPUS 10

Bien sûr, faire mes études en France est une grande décision pour moi : une langue étrangère, la vie différente, la culture variée.... Ce sont les difficultés que je **peut** imaginer maintenant, **à la fois** se sont encore les choses **intéressantes** qui m'attirent. Je veux aller **extérieurement** pour connaître le monde, **la culture différente**, admirer les paysages **du pays différents**.

Mon spécialité à l'université à présent est l'**éducation** politique, et l'objectif de **mon** études est les **jeunesses**. Je voudrais créer une entreprise suivre mes études sur l'administration des entreprises en France, parce que j'adore la France, à la fois le français, **depuis en enfance**. Même si **j'ai** fait mon décision déjà, je veux le prendre en pratique. Maintenant, j'apprends le français pour **se communiquer** et mes études **en France**. Je rêve de réaliser mon projet.

Il est facile d'avoir un rêve, mais il est difficile de pratiquer. Au commencement, il est un peu difficile d'apprendre le français pour moi, parce qu'il y a beaucoup de différences entre le français et l'anglais, mais **je m'intéresse** le français beaucoup maintenant.

J'**espère** de réaliser mon rêve et décision un jour.

Commentaire [M137]: EP

Commentaire [M138]:
TRAM

Commentaire [M139]: EP

Commentaire [M140]:
TRAM

Commentaire [M141]:
TRAM

Commentaire [M142]:
TRAM

Commentaire [M143]: EP

Commentaire [M144]: EP

Commentaire [M145]: EP

Commentaire [M146]:
TRAM

Commentaire [M147]:
TRAM

Commentaire [M148]:
TRAM

Commentaire [M149]:
TRAM

Commentaire [M150]:
TRAM

Commentaire [M151]: EP

Commentaire [M152]:
TRAM

CORPUS 11

C'est mercredi aujourd'hui. Je suis libre et je n'ai besoin de suivre les cours à l'université.

J'assieds devant une table, et le café est très bon. Maintenant j'ai vingt-trois ans, je dois réfléchir à la vie, l'objectif professionnel pour le futur. J'obtiendrai le diplôme de Bac+4. Main je voudrais continuer apprendre d'autres choses. Alors, je décide de aller en France pour l'étude. Le formation en Chine ça ne me va bien. Les étudiants toujours suivre les professeurs, ils n'expriment pas beaucoup leur propres idées. Mais en France il y a beaucoup d'opportunité d'exprimer. Je n'ai pas de mère, mon père est seul, après obtenir le diplôme en France, je vais retourner, parce que je ne voudrais pas se séparer avec mon père. Avant aller en France, je décide de continuer apprendre le français, comme la grammaire. L'écrit, les compréhension orales, l'économie et le culture de France. Mon objective professionnelle est de travail dans une entreprise française en Chine, une entreprise construction comme mon père, il est commerçant.

J'espère le futur soit super !

Commentaire [M153]:
TRAM

Commentaire [M154]:
TRAM

Commentaire [M155]:
TRAM

Commentaire [M156]: EP

Commentaire [M157]:
TERM
absence d'article en chinois

Commentaire [M158]:
TRAM

Commentaire [M159]: EP

Commentaire [M160]:
TRAM

Commentaire [M161]:
TERM
Ordre des mots en chinois

Commentaire [M162]:
TRAM

Commentaire [M163]:
TRAM

Commentaire [M164]:
TRAM

Commentaire [M165]:
TRAM

Commentaire [M166]:
TRAM

Commentaire [M167]:
TRAM

CORPUS 12

Il fait beau aujourd'hui. C'est la Tour de Eiffel qui est très célèbre à Paris. Pendant le week-end ou les vacances, il y a beaucoup des gens dans la place. Il prennent le photo, boivent le café et bavardent ensemble. Ils ont l'air contents. L'anne dernière, je suis allé à Paris avec ma mère, j'aime beaucoup parce que c'est belle. Dans la nuit, elle est brillant. La vie à Paris est belle ! Les enfants sont chantent dans la place.

Commentaire [M168]:
TRAM

Commentaire [M169]:
TRAM

Commentaire [M170]:
TRAL

Commentaire [M171]:
TRAM

Commentaire [M172]:
TRAM

Commentaire [M173]:
TRAM

CORPUS 13

Il y a trois hommes dans la photo avec **bulls**. Les hommes sont au pied de la tour Eiffel, qui est le plus connu **moment** dans le monde entier.

« Pourquoi il y a les bulls dans la rue à Paris ? » Une journaliste demande à un homme.

« Parce que c'est la fête de India aujourd'hui, et le bull est très important pour les indiens, c'est comme notre dieu. » **le Homme** répond.

C'est un peu bizarre, mais **drôlet**. Les hommes sont très **content**. **Tout sont possible** grâce au **libre**.

Il fait beau. Le ciel est bleu. **« Joyeux la fête. »** La journaliste leur parle.

Les hommes **disons** merci et s'en vont.

Commentaire [M174]:
TERL confusion avec mot anglais

Commentaire [M175]: EP

Commentaire [M176]:
TRAM

Commentaire [M177]: EP

Commentaire [M178]: EP

Commentaire [M179]:
TRAM

Commentaire [M180]:
TRAM

Commentaire [M181]: EP

CORPUS 14

Dans un matinée, il faisait un temps idéal sous la tour Eiffel à Paris, il faisait une fête de bull. Il y a trois hommes avec ses bulls. Ils ont exhibité ses bulls à le publi. Tous a trouvé que c'était interrassant et les bulls ont très beaux. Pour les trois hommes, ses bulls ont les animals domestics et aussi ses aimis.

Après la exhibition de bulls, on a visité la tour Eiffel. Elle est grande, belle et magnifique aussi. En la Tour Eiffel, on a vue tout le Paris, par exemple, la louvre, la Seine. Notre Dame de Paris, etc.

Dans le après-midi, on prenait le thé l'après-midi dans une terrasse. On a parlé des choses que on a vue en Paris. C'était interrassant et plus différant que les choses en shanghai. Ensuite, on a décidé à prendre le open-tour. Parce que c'est simple pour les étrangers à visiter tout le Paris.

Alors, un jour de Paris, c'était très interrassant. Et Paris est une belle ville. Elle fait appel à tous et on veut aller à Paris, en France encore une fois.

Commentaire [M182]:
TRAM

Commentaire [M183]:
TERL confusion avec mot anglais

Commentaire [M184]:
TERL confusion avec mot anglais
exhibition

Commentaire [M185]:
TRAM

Commentaire [M186]:
TRAM

Commentaire [M187]:
TRAM

Commentaire [M188]:
TRAM

Commentaire [M189]:
TERL
Confusion avec anglais example

Commentaire [M190]:
TRAM

Commentaire [M191]:
TERM
Confusion avec anglais in the afternoon

Commentaire [M192]:
TRAM

Commentaire [M193]:
TRAM

Commentaire [M194]:
TRAM

CORPUS 15

Dans la photo on peut voir la Tour Eiffel qui est très connue par tout le monde.

Comme l'arc de triomple et les champs-Elysée, elle est presque le symbole de Paris.

Avant la Tour Eiffel, il y a 3 homm et 3 veaux qui rangent à une ligne.

Ces hommes s'assemblent devant la Tour Eiffel possiblement pour faire une fête traditionnelle.

La joie se traduit sur leur visage et ça fait peut-être évoquer les jours anciens qu'ils passés.

Il faisait un soleil radieux ce jour-là.

Le ciel clair, la Tour Eiffel, les hommes, les veaux qu'ils apportent et les arbres à côté de la rue forment un paysage magnifique.

On peut connaître un peu de civilisation française dans laquelle l'ambiance est très libre à travers cette photo.

Commentaire [M195]: EP

Commentaire [M196]: EP

Commentaire [M197]:
TRAM

Commentaire [M198]:
TRAM

Commentaire [M199]:
TERL confusion anglais traditional

Commentaire [M200]:
TRAM

CORPUS 16

En printemps, il fait beau à Paris. Les oiseaux chantent avec joie et les fleurs sentent bon. Donc, pour les gens, c'est le temps formidable de montrer leurs récoltes d'agriculture. Regardez, maintenant, il y a trois hommes sont en train d'aller avec leurs animaux dans la rue de Paris. Ils sont en costumes, ont des cheveux très courts avec les sourires brillants sur leurs visages. Autour de eux, il y a beaucoup d'arbres qui sont en ordre. A deux mètres, on peut voir quelque chose célèbre. Par exemple, la Tour Eiffel qui est très grand et stable. Elle est célèbre, parce qu'elle est excellente qui peut présenter le France.

Commentaire [M201]:

TRAM

Commentaire [M202]:

TRAL

Commentaire [M203]:

TRAM

Commentaire [M204]:

TERM

Absence de « que » en chinois

Commentaire [M205]:

TRAM

Commentaire [M206]: EP

Commentaire [M207]: EP

Commentaire [M208]:

TRAM

Commentaire [M209]: EP

Commentaire [M210]:

TRAM

CORPUS 17	
Il y a trois personnes dans la photo.	Commentaire [M211]: TRAM
Ils prennent le déjeuner à la restaurant.	Commentaire [M212]: TRAM
La fille porte les lunettes, et elle a les cheveux longs.	Commentaire [M213]: TRAM
Le garçon qui parle avec la fille a un gros nez. L'autre garçon qui en face de la fille a les cheveux courts et il boit le bière.	Commentaire [M214]: TRAM
Ils sont ensemble parce qu'ils parle de ses vacances. Ils prennent beaucoup de photos dans ses vacances.	Commentaire [M215]: TRAL
La fille apporte la photo et parle à ces deux garçon. Elle prend la photo pour ses amis qui s'endormir, les visages de ses amis est très ronds.	Commentaire [M216]: TRAM
Ils sont très content pour voir les photo, et oublient de manger le déjeuner. Ensuite ils veux passer des vacances en Chine. Parce que l'expo Mondiale à Shanghai vais commencer.	Commentaire [M217]: TRAM
Ils s'intéresses beaucoup. Enpluis, ils veux aller à Beijing. Il y a beaucoup d'histoires et la culture est riche. Ils veux prendre des photos avant de Tian An Men. Et ils espèrent échanger avec les Chinoises. Ils aiment voyager.	Commentaire [M218]: TRAM
Maintenant, ils vais finir le déjeuner. Parce que ils sont en retard pour ses travaux.	Commentaire [M219]: TRAL
	Commentaire [M220]: EP
	Commentaire [M221]: TRAM
	Commentaire [M222]: TRAM
	Commentaire [M223]: TERM confusion chinois manger un repas
	Commentaire [M224]: TRAM
	Commentaire [M225]: TRAM
	Commentaire [M226]: TRAM
	Commentaire [M227]: TERM mot à mot chinois
	Commentaire [M228]: TRAM
	Commentaire [M229]: TRAM
	Commentaire [M230]: TRAM

CORPUS 18

Je trouve qu'ils sont amis sur cette image. Peut-être, la jeune fille à droite est la femme du jeune homme **en moyenne**. Ils sont chez eux (à la maison de **cette** couple). En ce moment, ils sont en train de regarder les photos. Tout le monde est content de ces photos qu'ils ont **fait** pendant les vacances d'été.

Il y a beaucoup de choses intéressantes sur les photos qui **se rappelle le temps perdu dans ces trois personnes**. Ils ont fait les photos quand les trois **sont** amis. Mais **au** présent, **le** fille **s'était mariée** à cet homme. C'est parce qu'ils sont ensemble pour se dire bonjour et **faire une communication**.

Il y a 5 ans **qu'ils ne sont pas rencontrés**. Il suffit de se souvenir de choses **qu'ils font toutes**. L'homme en moyenne dit : **coiffure** en ce moment-là était **bizarre**, vous voyez ici. Les autres répondent ça : C'est amusant, haha ! A la fin, ils ont souris tout de suite.

Commentaire [M231]:
TRAM

Commentaire [M232]:
TRAM

Commentaire [M233]:
TRAM

Commentaire [M234]:
TRAM

Commentaire [M235]:
TRAM

Commentaire [M236]:
TRAM

Commentaire [M237]: EP

Commentaire [M238]:
TRAM

Commentaire [M239]:
TRAM

Commentaire [M240]:
TRAM

Commentaire [M241]:
TRAM

Commentaire [M242]:
TRAM

Commentaire [M243]:
TRAL

CORPUS 19

C'est un samedi après-midi. Il fait beau.

Julien et Monica **telephone** à leur meilleur ami Nicolas pour prendre un verre. Julien et Monica viennent de finir leur voyage **en** Yunnan, ils ont acheté des petits souvenirs et ils ont envie de raconter ce voyage à Nicolas.

Les trois amis trouvent un bon café et s'installent dehors. Julien et Monica ne peuvent pas **attendre à commencer de raconter** les gens qu'ils ont rencontrés pendant leur voyage. Les gens de Yunnan aiment chanter et **dancer**, cela **leur ont impressionnés** beaucoup. Ils ont **ahé** plusieurs cartes postales, sur lesquelles, il y a les filles en costumes **brillantes, les alimentaires** et les beaux paysages.

Nicolas écoute ses amis en souriant. Il n'est jamais allé en **China**. Pour lui, le voyage de Julien et Monica est très passionnant et exotique. Il est content d'avoir un petit cadeau c'est un grigri spécialement pour **bonne chance**. A la fin, Nicolas lui aussi voudrait partir en vacance en Yunnan.

Commentaire [M244]: EP

Commentaire [M245]:
TRAM

Commentaire [M246]:
TRAM

Commentaire [M247]:
TERL
Anglais dance

Commentaire [M248]:
TRAM

Commentaire [M249]: EP

Commentaire [M250]:
TRAM

Commentaire [M251]:
TERL anglais china

Commentaire [M252]:
TRAM

CORPUS 20

Il fait beau. La soleil brille. Pascal, Benoît et Marie vont prendre café dans la rue. Ils sont les étudiants de université de Nante. Pascal est français. Il est né à Paris. Les parents de Pascal habitent à Paris. Benoît est son ami. Il est anglais.

Il apprend le français depuis 19 ans. Maintenant, il a 22 ans. Il habite avec Pascal dans l'appartement. Marie est le sœur de Pascal. Ils sont allé au parc à la semaine dernière. Ils ont rendu les photos à la parc. Aujourd'hui, ils sont ensemble pour regarder leur photo. Ils aussi prennent les cafés et les cadeaux. Ils décident prendre dîner à la restaurant qui est après d'appartement de Pascal et Benoît.

Pascal et Benoît sont étudiants qui apprennent social dans la faculté de science humaine. Ils vont avoir une test à lundi prochain. Ils sont besoin de travailler beaucoup pour passer de test. Si ils vont passé, ils vont obtenir leur diplôme. Parce que Pascal aime de gestion. Il va demander une formation de master pour trouver un bon travail en futur. Marie apprend le chinois parce que elle veut visiter les monuments de Pékin. Si elle a chance, elle veut apprendre le chinois après l'obtention de diplôme de université.

Pascal décide retourner en Anglais. Il espère trouver un travail dans le société de gestion, car il a marié et sa femme habite en Anglais. Il est besoin d'argent pour de dépense de sa famille.

Aujourd'hui, ils sont ensemble pour discuter leur plans de future.

Commentaire [M253]:

TRAM

Commentaire [M254]:

TERM

Mot à mot chinois (on n'utilise pas d'article)

Commentaire [M255]:

TRAM

Commentaire [M256]:

TRAM

Commentaire [M257]: EP

Commentaire [M258]:

TRAM

Commentaire [M259]:

TRAM

Commentaire [M260]:

TRAM

Commentaire [M261]:

TRAM

Commentaire [M262]:

TERM mot à mot chinois

Commentaire [M263]:

TRAM

Commentaire [M264]:

TERM

Confusion chinois.

Commentaire [M265]:

TRAM

Commentaire [M266]:

TRAM

Commentaire [M267]:

TRAM

Commentaire [M268]:

TRAM

Commentaire [M269]:

TRAM

Commentaire [M270]:

TERM anglais in future

Commentaire [M271]:

TRAM

Commentaire [M272]:

TRAM

Commentaire [M273]:

TRAM

CORPUS 21

Thomas, Marc et Emma sont dans un Café. Ils ont pris trois cafés, une glace et une plate de petite pommes. Hier, Thomas est allé à Nice pour voyager, et il a pris beaucoup de photo. Alors, il leur donné des photos aujourd'hui. Marc et Emma regardent les photos, et ils lisent.

Puis, Emma dit à Thomas : « Tu nous y invite pour regarder les photos. Et les photos sont très beaux.

Je veux aller au bord de la mer aussi. « Dis-moi le prochain fois, si tu y vas. » Thomas lit et dit : « Bien sûr ! »

Thomas, Marc et Emma sont beaux amis. Et ils ensemblent à ce café souvent, parce qu'il n'est pas loins de leurs maisons.

Et beaucoup de quelque choses à manger et à boire voi-là sont moins chers que l'autres.

Thomas adore voyager, et Emma aussi. Mais Emma n'a pas autant temps libre que Thomas. C'est le raison que Thomas lui donne des photos après chaque voyage de lui.

Commentaire [M274]:

TRAM

Commentaire [M275]: EP

Commentaire [M276]:

TRAM

Commentaire [M277]:

TERM en chinois lire et regarder une photo est le même mot

Commentaire [M278]:

TRAM

Commentaire [M279]:

TRAM

Commentaire [M280]:

TRAM

Commentaire [M281]:

TRAL

Commentaire [M282]:

TRAM

Commentaire [M283]:

TRAM

Commentaire [M284]:

TRAM

Commentaire [M285]:

TRAM

CORPUS 22

Après deux ans de travail, trois amis **retourent** en Europe. Ils faisaient **ses** études ensemble à l'université de Nante.

Ils sont Paul, Pierre et Nathalie. Après ses études, ils ont travaillé dans d'autre pays. Paul a travaillé dans une compagnie Americaine, il est journaliste : Pierre a travaillé comme un **acdeur** en France, il est très beau ! Nathalie a travaillé dans une compagnie aérienne, **elle est** une hôtesse pour les lignes internationalix. Cette été, ils retourent en France pour ses vacances. Maintenant, ils montent les photos que ils jouaient à la bord de mer. Ils sont très content de passer ses vacances. Ils choisent un restaurent français et une table dans la rue. Il fait beau !

Les garçons prennent le café, et Nathalie aime bien le vin. Pierre **est train de rencontrer cette photo**, il parle de Paul, parce que Pierre a pris une photo que Paul a été joué, c'est très drôle !

Il est **dimanch** après-midi, donc il n'y a pas beaucoup de personnes **et** touristes, c'est un peu **calm**, mais ils sont très heureux. **Ils vont retour à American et France pour travail.**

Commentaire [M286]: EP

Commentaire [M287]:
TRAM

Commentaire [M288]:
TERM mot à mot chinois

Commentaire [M289]:
TRAL phonologie chinois proximité des sons d et t

Commentaire [M290]:
TRAM

Commentaire [M291]:
TRAM

Commentaire [M292]:
TRAM

Commentaire [M293]: EP

Commentaire [M294]: EP

Commentaire [M295]:
TERL anglais mot calm

Commentaire [M296]:
TRAM

CORPUS 23

C'est samedi après-midi. Paul, Anne et Pierre sont dans un café. Paul a marié Anna il y a un mois. Ils ont fait une voyage de noces à Maroc et sont retournés à Nante hier. Maintenant, ils montent les photos qu'il a pris pendant le voyage à Pierre.

Il fait beau aujourd'hui. Les trois gens sont très contentes. La jeune femme montre les photos à l'homme d'à côté- C'est Pierre. Elle aussi lui dit les détail de son vacance excellente. Paul, l'homme à gauche, regarde son épouse, souriant. Il pense que c'est la meilleure chose à marier Anna dans son vie.

Commentaire [M297]:
TRAM

Commentaire [M298]:
TERM formule anglaise

Commentaire [M299]:
TRAM

Commentaire [M300]:
TRAM

Commentaire [M301]:
TRAM

Commentaire [M302]:
TERM en chinois gens et personnes est le même mot

Commentaire [M303]:
TRAM

Commentaire [M304]: EP

Commentaire [M305]:
TRAM

CORPUS 24

Benoît, Pierre et Julie, des amis d'enfance, se ressemblent le dimanche pour se raconter de leur vie la semaine dernière. Comme ce jour-là, ils se ressemblent encore et regardent les photos des vacances d'été. Il fait beau. Tout le monde a une bonne humeur en regardant des photos, parce que ils trouvent que Benoît s'était roupé quand Julie a fait le photo, en le moment-là. Puisque Pierre et Julie lui trouvent très rigolo, Benoît est toujours dans le bonne humeur, il rire aussi et dit : « Arrêtez, vous ne savez pas que vous êtes plus rigolos que moi maintenant. »

Comme ça, les trois amis font les rencontres régulièrement, ils blaguent, rient dehors le petit restaurant. Ils passent une bonne journée.

Lentement ils vont aller à travailler et maintenant c'est le temps précieux pour se détendre, ils le tiennent beaucoup.

Commentaire [M306]:
TRAM

Commentaire [M307]:
TRAL

Commentaire [M308]:
TRAM

Commentaire [M309]:
TRAM

CORPUS 25

C'est un bon week-end, Paul, Pascal et Lily se rencontrent dans un café, parce que Paul et Pascal veulent faire accueil à Lily, petite amie de Pascal, qui vient de finir ses études en Shanghai et rentrer chez soi.

Lily leur raconte ses expériences intéressantes en Chine, le plus intéressant est son voyage de l'Expo de Shanghai. Comme une étudiante étrangère. Lily bénéficiait de faire une visite gratuit à l'Expo pendant les assais. Elle courerait les pavillons de pays différents et aussi regardait beaucoup de activités spécialités de chaque pavillons, par exemple, l'expositions de l'opéra de Beijing et les dances de l'Africa et etc. Elle leur donne son photos manifiques. Paul et Pascal s'adonnent à la rêverie de faire visit en Chine un autre jour.

Commentaire [M310]:
TRAM

Commentaire [M311]:
TRAM

Commentaire [M312]:
TRAM

Commentaire [M313]:
TRAM

Commentaire [M314]:
TERL anglais visit

CORPUS 26

Où sont-ils ?

Ils sont dans un café, au coin de la rue, **avant** d'une maison

Que font-ils ?

Ils s'**assayent** pour un café. Pendant le café, la **mademoiselle** présente quelques photos **pour** son ami et raconte où les photos **sont** **prendi** et **quemd**. Son copain est très content de voir les photos. La demoiselle lui **dis** : « Savez-vous qu'est-ce que le panda **veux** **obtenir** tous les jour ? » Un ami **responds** « **bamboo** ? » « Non ! » l'autre dit « une photo **colortive** ! »

Pourquoi sont-ils ensemble ?

Ils sont ensemble parce que la mademoiselle qui **emporte** des lunettes a voyagé en Chine pendant les vacances d'été. Maintenant, les vacances sont **finis** et elle est déjà **retourné** en France. Cet après-midi, il n'y a pas de cours. Elle **décide** **prends** un café avec ses camarades de classe. En ce moment, elle explique **les** photos à ses amis, raconte quelques choses elle **rancontre en chine**.

Commentaire [M315]:
TERM en chinois avant et devant sont identiques

Commentaire [M316]:
TRAM

Commentaire [M317]:
TERM en chinois mademoiselle et demoiselle sont identiques

Commentaire [M318]: TRAM

Commentaire [M319]:
TRAM

Commentaire [M320]:
TRAM

Commentaire [M321]:
TRAM

Commentaire [M322]:
TERL anglais respond et bamboo

Commentaire [M323]:
TRAM

Commentaire [M324]:
TRAM

Commentaire [M325]:
TRAM

Commentaire [M326]:
TERM ordre des mots en chinois

Commentaire [M327]:
TRAM

CORPUS 27

C'est un beau jour. Ali et Julie sont couples Nicolas et leur ami. Ils prennent le boisson ensemble dehors du cafétaria. Ils sont en train de regarder les photos dont ils prenaient en vacances après le mariage en China il y a 1 mois.

Ali et Julie sont contents de photos prennés par Nicolas. Comme Nicolas est un photographe excellent et professionnel. Les vacances leur laisse les memoires belles.

Les photos avec les monuments de Chine racontent les histoires interessants et l'amour. Ils ont visité à Shanghai, à Pékin, à Qingdao. Ils ont en la gastronomie et appris un peu e cuisine chinoise. Ils ont aussi connu les nouveaux amis qui viennent des regions divers.

Et surtout, Nicolas a rencontré une belle fille et eu un coup de foudre avec elle, c'est un vacance merveille et magnifique !

Commentaire [M328]:
TRAM

Commentaire [M329]:
TRAM

Commentaire [M330]:
TRAL

Commentaire [M331]:
TRAM

Commentaire [M332]:
TRAM

Commentaire [M333]:
TRAM

CORPUS 28

Ils sont étudiants international. Ils viennent de France. Maintenant Ils habitent et étudient en Chine. Ils profitent de leurs vaccants d'été pour visiter des momunents historique.

Ils sont à la resturant en ce moment parce qu'ils sont fatigués. Ils doivent d'eau et mangent les petit gâteau.

Le jeune fille adore plésanter. Elle fait petite plésanterie à un ami quant le garçon fait de la photo. Ils regardent de la photo. C'est une photo amusent et ils sont heureux.

Commentaire [M334]:
TERL anglais international

Commentaire [M335]:
TRAM

Commentaire [M336]:
TRAL

Commentaire [M337]:
TRAM

Commentaire [M338]:
TRAM

Commentaire [M339]:
TRAM

Commentaire [M340]:
TRAL

Commentaire [M341]:
TRAM

CORPUS 29

L'homme à gauche qui s'appelle Marc travaillait déjà pour quelques années en Afrique. La femme à droite, elle s'appelle Sabine.

Commentaire [M342]:
TRAM

Sabrine et Julien sont un couple.

Il fait beau aujourd'hui. Les trois personnes sont dans le cafétéria.

Commentaire [M343]:
TRAM

Julien et Sabine sont en train de préparer une vacance d'aller en Afrique. Car Marc travaillait là avant, ils voudraient obtenir des propositions de lui.

Commentaire [M344]:
TRAM

Sabrine : Est-ce qu'il y a des endroits intéressants en Afrique ?

Marc : Oui, bien sûr. Voyez les photos.

Sabrine : Oh, c'est magnifique, cette image, c'est où ?

Marc : Les éléphants avec le montagne kilimanjairo, c'est parfait.

Commentaire [M345]:
TRAM

Sabrine : Je suis d'accord, très jolie. Julien, nous allons voir quel magnifique montagne, je suis très contente.

Commentaire [M346]:
TRAM

Julien : Oui, chérie, moi aussi.

Commentaire [M347]:
TRAM

Toutes les personnes : Alors, au bon voyage !

Commentaire [M348]:
TRAM

CORPUS 30

Il y a 3 personnes. Deux **homme** et une femme. Eric et Lisa se sont **marrié** il y a un **ans**. Un garçon s'appelle Jude. Jude est ami de Eric. Ils se reposent au parc, **ils s'asseoir** Jude parle ave Eric et Lisa.

C'est là Jude **donne un photo, c'est voyage** de Eric. Il rêve d'aller **à** France. En France, il ne pleut pas mais il fait très froid, mais il se plaît en **vacance**.

Il **raconte lui vacance**. Il a **rentretré un** star, il a visité la tour Eiffel, il a fait de la **march** avec **petit amie** sur la plage. Ils ont fait du shopping.

Il croit qu'il voit. France est très beau.

Eric a un travail facile pas trop fatigant, il peut voyager avec Lisa en France.

Commentaire [M349]: EP

Commentaire [M350]:
TRAM

Commentaire [M351]: EP

Commentaire [M352]:
TRAM

Commentaire [M353]:
TRAM

Commentaire [M354]:
TRAM

Commentaire [M355]: EP

Commentaire [M356]:
TRAM

Commentaire [M357]:
TRAM

Commentaire [M358]: EP

Commentaire [M359]:
TRAM

Commentaire [M360]:
TRAM

Annexe 2 : Transcription des entretiens traduits en français

Liste des entretiens avec les étudiants chinois

	Durée interview	Age	Sexe	En France depuis	Durée d'apprentissage du français	Objectif professionnel et personnel
E1 (CYB)	59'20	28 ans	H	3 ans	8 ans	Professeur de français en Chine ; aimer apprendre
E2 (ZBY)	58'48	25 ans	F	2 ans	500 heures+2 ans	Néant
E3 (ZYY)	44'04	26 ans	H	1 an	5 ans	Fonctionnaire d'état
E4 (WTY)	39'56	24 ans	F	1 an	6 ans	Néant
E5 (WT)	60'30	23 ans	F	3 mois et demi	15 mois et demi	Faire la traduction
E6 (WK)	17'20	27 ans	F	2 ans	3 ans et 3 mois	Néant
E7 (TQ)	43'53	29 ans	F	2 ans et demi	3 ans et demi	Retourner travailler en Chine avec un diplôme
E8 (LDQ)	45'30	26 ans	H	2 ans	3 ans	Peut-être travailler en France mais peu précis
E9 (LQ)	25'35	25 ans	F	2 ans	4 ans	
E10 (LF)	45'18	25 ans	F	3 ans	3 ans et demi	Retourner enseigner le français en Chine
E11 (LD)	23'13	29 ans	F	3 ans	4 ans	Retourner peut-être en Chine
E12 (LB)	42'41	25 ans	F	2 ans	4 ans	Rester peut-être quelques années en France et rentrer travailler en Chine.
E13 (LT)	23'36	26 ans	H	1 an	5 ans	Accéder aux sources inaccessibles en Chine (internet, livres, relations humaines)
E14 (JXM)	58'59	27 ans	F	1 an et demi	2 ans	Travailler en France ou ailleurs en Europe puis rentrer en Chine. Voyage pour comprendre les pays en profondeur.
E15 (GRG)	42'48	25 ans	H	2 ans	3 ans	Fonctionnaire d'Etat
E16 (FF)	45'30	25 ans	H	1 an	5 ans	Objectif pas déterminé.
E17 (LQY)	44'06	27 ans	H	1 an et demi	200 heures plus 1 an et demi	Obtenir un diplôme et retourner travailler en Chine
E18 (YZY)	60'08	25 ans	H	1 an et demi	500 heures plus 1 an et demi	S'ouvrir l'esprit et avoir un diplôme.
E19 (DJ)	37'09	29 ans	F	1 an et demi	2 ans et demi	Obtenir un diplôme étranger
E20 (LHJ)	50'00	25 ans	F	1 an et demi	3 ans et demi	Connaître une autre culture et obtenir un diplôme

Homme

28 ans

En France depuis 3 ans

Q : Tu es en France depuis combien de temps ?

R : Dans deux mois, ça fera 3 ans.

Est-ce que tu as déjà appris le français en Chine ?

J'ai appris le français à l'université pendant 4 ans. Après j'ai travaillé pendant 1 an en utilisant le français. Ça fait en tout 5 ans.

Où est-ce que tu as appris le français ? Et vos professeurs sont chinois ou français ?

A l'Institut d'Economie de Shijiazhuang. Concernant les professeurs, on a les deux.

Pourquoi tu as choisi le français ?

Je ne sais pas. Mes parents sont tous des professeurs d'anglais. Je n'avais pas trop d'idées. Ils voulaient que j'apprenne une autre langue que l'anglais, donc ils m'ont choisi le français.

Et ça te plaît ?

A ce moment-là, comme c'était le choix de mes parents, je n'avais pas trop d'avis. Maintenant, je le trouve pas mal.

Quelle était ta première impression sur le français ?

Au début, c'était un peu comme boire un verre d'eau. Rien de spécial. Je faisais ce que les professeurs demandaient, sans motivation spontanée. Après la 3ème année à l'université, j'ai commencé à préparer le concours d'accès au Master. Je ne l'ai pas eu.

Pourquoi tu as choisi de te présenter au concours ?

L'influence de mes parents. Mon père fait partie de la première promotion d'étudiants après la révolution culturelle. Il a été reçu par une école classée moyenne. C'est son grand regret. Du coup, il aimerait bien que je continue mes études si je le peux. Sous influence de mon père, j'aime bien apprendre. Les autres préfèrent travailler, mais moi, je me plais bien dans mes études. Je sens une facilité pour les études.

Quelle était ton impression sur la France ?

On entend parler du romantisme français. J'aime bien l'Histoire. Après la deuxième guerre mondiale, l'Allemagne s'est beaucoup concentrée sur la reconstruction, les Français aiment bien se donner du plaisir, c'est pour cela qu'on dit qu'ils sont romantiques.

Et les Français ?

Ça dépend. Paris ne m'a pas donné une très bonne impression. Avant de venir en France, j'ai eu aussi des échos des amis. Un ami à Rennes qui se plaît bien à Rennes, les gens sont sympathiques ; un autre ami à Lille, c'est moyen, les gens ont de l'accent, la sécurité n'est pas géniale.

Pourquoi tu as choisi de faire tes études en France ?

Quelquefois, je me demande si le français que j'apprends est vraiment le français que les Français parlent. En plus, quand on apprend le français, c'est logique qu'on vienne en France pour poursuivre ses études. Certains disent qu'on peut aller au Canada, mais je trouve qu'il faut venir au pays d'origine de cette langue.

Pourquoi tu n'es pas venu en France juste après tes études en Chine ?

J'avais des amis qui sont allés travailler en Afrique, je ne voulais pas trop me précipiter, j'ai pris un peu de temps pour réfléchir. Entre temps, j'ai enseigné le français dans une école professionnelle.

Quel est ton objectif pour tes études en France ?

Ce n'est pas pour le diplôme, c'est pour apprendre. Je pense qu'il existe plusieurs types d'étudiants. Certains pour venir gagner de l'argent en tant qu'étudiant, certains pour obtenir un diplôme, je ne fais partie ni de l'un ni de l'autre. Je veux apprendre un peu sur l'économie, et continuer mes études en littérature. Je voulais être professeur de français en Chine. Mais maintenant, je pense que je suis un peu trop optimiste, le chemin est long. Mais faire une thèse, c'est toujours mon souhait. Une fois la thèse terminée, je crois que j'aurai beaucoup de choix. Après le retour en Chine, si c'est possible, je voudrais apprendre aussi la littérature chinoise.

Comment se sont organisés tes cours de français en Chine ?

Pour nous, les professeurs français s'occupaient de l'oral. Mais dans la promotion suivante, les professeurs français s'occupaient de la grammaire et de l'oral. Les professeurs chinois étaient plutôt dans les matières de base, le français général ; on utilisait le livre de Ma Xiaohong et on avait les cours de traduction avec les enseignants chinois.

Est-ce que tu sens des différences entre les professeurs français et les professeurs chinois ?

Les professeurs chinois étaient concentrés sur les détails, les points grammaticaux. Les professeurs français étaient plus cools, ils accentuaient sur la compréhension et la motivation. Si on peut comprendre et parler, c'est bon. Les professeurs français nous disaient que la grammaire trop recherchée ne sert pas vraiment. Je trouve aussi que c'est vrai.

Est-ce que les professeurs français suivent un manuel ?

Oui, ils ont le « Nouveau sans frontières », « le reflet ». Quand on apprenait l'histoire, on n'avait pas de manuel. Le professeur écrivait sur le tableau.

Est-ce que tu t'es habitué aux manuels français ?

Au début, c'était bien. Mais, après je trouvais qu'il avançait trop vite au niveau du vocabulaire. La grammaire ça va, c'est même mieux que le livre de Ma Xiaohong, parce que la progression nous convient mieux. Mais trop de vocabulaire dans un texte, ça ne va pas. Aucun manuel n'est parfait. Le livre de Ma ça va encore. Mais le contenu est trop vieux. Par exemple, le dialogue d'une bretonne et d'une parisienne dans un supermarché, c'est trop dépassé. Et un dialogue sur la demande du chemin, c'est trop fabriqué. Les tomes 3 et 4 sont encore plus chinois. La troisième et la quatrième année, on avait un manuel de Shu Jingzhe. Les textes sont encore plus vieux, le premier texte est sur Karl Marx. Il y a aussi de nouveaux manuels, mais on utilise plutôt des manuels anciens. Il paraît que, maintenant le livre de MA a une nouvelle édition.

Quelles difficultés as-tu rencontrées dans l'apprentissage du français ?

On apprenait le sens de chaque mot, mais je n'arrivais pas à construire une phrase. Les connaissances sont tous indépendantes, on avait des difficultés à les mettre ensemble. A l'oral, on n'arrivait pas à sortir une phrase complète avec tout ce qu'on a appris. Après, le plus difficile est le vocabulaire ; la 3ème et la 4ème année, on a appris beaucoup de vocabulaire avec les professeurs chinois, mais comme on ne s'en servait pas, on oubliait vite. Une phrase trop longue, on a du mal à la comprendre.

Est-ce que tu avais prévu des difficultés pour tes études en France ?

Je pense qu'on est assez bien préparé. On a pris longtemps pour se préparer, consulter sur l'internet, voir des forums, on a beaucoup échangé avec des amis qui font leurs études en France. Ils se plaignaient plutôt des difficultés de la vie quotidienne, la cuisine, la solitude. Pour moi, ce n'est pas un problème, je fais de la cuisine depuis tout jeune, je faisais la cuisine pour ma petite sœur quand mes parents étaient absents.

Et la solitude ?

Oui, le réseau de relation est très limité. Surtout la première année, notre emploi du temps était très chargé, pas le temps pour sortir, on allait rarement au centre-ville. Cette année, on a un peu plus de temps, on travaille dans les restaurants le week-end. C'est aussi une occasion de rencontrer les gens, les Chinois et les Français, et aussi les Cambodgiens.

Est-ce que les contacts avec les Français sont faciles ?

Pas à LMDE. Ils sont très désagréables. A Nantes, la plupart des gens sont sympathiques. A Paris, pas vraiment, quand j'ai demandé mon chemin, une dame a fait semblant de ne pas comprendre. A Nantes, une fois j'ai rencontré une dame âgée très gentille qui nous a conduit à la station. Les garçons français, je les trouve timides. Quand on écoute de la musique française, on ne sent pas le côté timide chez les Français. Mais dans ma classe, on a certains collègues très timides. Ils rougissent quand on fait la présentation. Au début, la conversation est toujours un peu difficile. Il faut que je trouve des sujets, ils ne font que répondre. Mais après, quand on se connaît davantage, ils se transforment.

Est-ce que c'est difficile de se faire des amis en France.

C'est difficile. Maintenant, je trouve que notre relation l'année dernière avec nos binômes était très précieuse. On avait beaucoup de contacts et d'échanges. Maintenant, on n'a pas tous les mêmes cours, que 4 heures par semaine, on se voit seulement une fois par semaine. La plupart de mes amis ici sont chinois, je connais des Français pour discuter un peu, mais je n'ai pas vraiment d'amis.

Pourquoi ?

Je n'ai pas beaucoup d'occasion, moi-même, je ne suis pas très actif non plus, je préfère rester à la maison, je ne sors pas assez.

Tu pourrais comparer un peu les jeunes français et les jeunes chinois ?

Ils sont différents. La façon de s'habiller, et de plus les jeunes ici ont des objectifs plus clairs. En Chine, les jeunes filles se maquillent, tiennent un parasol dans la main pour ne pas être bronzées, elles ont l'air plus fragiles. Dans les campus chinois, on sent une tendance à trop se tourner vers l'argent, ils rêvent de faire fortune en un jour. Ici, les jeunes ont un projet professionnel plus réaliste, ils ne mettent pas l'argent en premier. Peut-être que c'est parce que la Chine est en voie de développement, les jeunes cherchent à réussir par tous les moyens. Beaucoup de jeunes diplômés ne travaillent pas vraiment dans leurs domaines de formation. Ici, on choisit davantage du boulot qui correspond à sa formation. Il y a de la concurrence ici, et le risque de chômage, mais moins qu'en Chine. La Chine a une population trop importante. Au niveau des loisirs, les jeunes français aiment bien boire un verre au bar le soir, les Chinois aiment bien aller au karaoké, c'est différent. J'aime bien leur façon, mais je n'ai pas le temps, le week-end, je travaille au restaurant, sinon, je préfère lire à la maison.

Avec tes binômes, ça s'est bien passé ?

Oui, dans l'ensemble. Mais au début, je pense que je ne me suis pas trop adapté à la façon de travailler en France. Il y avait des malentendus. Par exemple, quand on faisait les devoirs de marketing, on devait chercher des informations sur les banques, les règles des banques en Chine sont très formelles, il n'y a pas grand-chose d'important. C'est différent des banques françaises, du coup, ils pensaient qu'on n'était pas sérieux au travail.

Ce n'est pas ton problème.

Non, mais on ne savait pas communiquer, on a choisi de se taire. A la fin, ils ont compris où est le vrai problème, on aurait dû communiquer davantage pour mieux choisir le sujet. Normalement, c'est plus simple ici, on dit ce qu'on pense, après tout est clair. En Chine, c'est plus compliqué. Les Français sont plus directs. Avec le temps, je trouve que j'ai changé. Je n'avais pas l'habitude de dire que ce n'est pas bien. Maintenant, si je n'ai pas compris, je le dis ouvertement. Avant, je cherchais une formule indirecte pour dire non. J'avais une amie qui faisait son stage dans une entreprise française. Un jour, elle a eu un débat très animé sur la politique avec une collègue française, mais après le débat, elles s'entendaient aussi bien qu'avant. Je pense que même les Chinois peuvent changer en fonction de l'environnement dans lequel ils vivent.

Est-ce que tu te sens plus Chinois qu'en Chine ?

Oui, beaucoup de Français connaissent la Chine, ils nous saluent et nous parlent un peu de la Chine. Au début, j'étais content de voir ça. Maintenant, je suis habitué. Il y a des gens très sympathiques, mais certains qui craignent aussi la Chine. Un jour, quand j'étais dans un parc, un français est venu me parler, il m'a dit qu'en 2014, les Chinois vont envahir la France. Maintenant, ça ne me fait rien, c'est leur droit de s'exprimer. Si j'avais entendu cela au début de mon séjour en Chine, je pense que j'aurais été choqué et vexé. Cela représente l'idée d'une partie des Français envers la Chine. Mais je trouve que ce n'est pas justifié. Depuis le temps, les choses ont changé. La plupart des étudiants chinois qui font leurs études en France ont pour objectif de retourner travailler en Chine, ils ne vont pas vraiment rester chercher du boulot en France définitivement.

Est-ce que les professeurs français et les professeurs chinois réagissent différemment quand vous faites une faute en cours ?

Peut-être que les professeurs chinois ne surveillent que quelques étudiants, ils interrogent ceux qui ont la volonté de participer. Ce n'est pas une mauvaise méthode, c'est plus efficace. Mais, il y a aussi des inconvénients : j'avais un collègue avec qui on partageait le dortoir, il n'était pas paresseux mais il n'était pas très dynamique, si les professeurs lui donnaient un petit compliment, ça le motivait énormément pendant une ou deux semaines. Je pense que les professeurs doivent nous donner des encouragements. Ici, les professeurs nous encouragent, ils donnent toujours un petit commentaire, pas mal, bon travail, etc. C'est utile. En Chine, dans notre langage, il n'y a pas ça. Même en famille.

S'il y a encore des choses à améliorer pour ton français, c'est quoi ?

L'écrit. Je rédige un mémoire maintenant, je fais corriger mon travail par une dame française. J'arrive à m'exprimer, mais construire des belles phrases dans la littérature, c'est encore dur pour moi. Je me suis abonné à un magazine, « Books », j'espère que ça m'aidera.

Femme

25 ans

En France depuis 2 ans

Tu as appris le français pendant combien de temps avant de venir en France ?

500 heures. La personne de l'agence qui joue le rôle d'intermédiaire pour nos études à l'étranger a trouvé un professeur de français, on était 7. Un professeur français qui nous enseignait l'oral, et un professeur chinois qui nous enseignait la grammaire.

Comment étaient répartis les cours ?

70% avec le professeur chinois, 30% avec le professeur français. La première moitié des cours étaient avec le professeur chinois, le professeur français intervenait après.

Le professeur chinois, c'est un professeur de métier ?

Il a fait ses études en France il y a longtemps, après il a travaillé dans un établissement de formation de langues privé, peut-être qu'il faisait un peu autre chose, on ne sait pas trop.

Comment se sont organisés vos cours ?

Que le week-end. Comme on était encore étudiants à l'université, on ne pouvait pas suivre des cours dans la semaine. On travaillait le français le samedi et le dimanche. 3 heures le matin et 3 heures l'après-midi. L'université avait pas mal de projets de coopération avec la France. Par exemple, un projet avec une école d'ingénieurs de Paris. Depuis toujours, on sait que les américains sont très forts en pratique, les Français sont forts en théorie. C'est aussi un pays développé, donc c'est un choix rassurant.

Quelle est ton impression sur les Français grâce aux échanges avec les stagiaires français que tu as rencontrés en Chine ?

En Chine, les stagiaires français que je connaissais étaient également assez froids. C'est peut-être lié aussi à notre niveau de chinois trop bas, mais il y en a un avec lequel on jouait souvent ensemble au badminton parce qu'il était resté pas mal de temps aux Etats-Unis, il était très dynamique, et nous recherchait souvent. Les autres qui sont plus français ne cherchaient pas beaucoup d'échanges avec nous, je trouve qu'ils n'étaient pas du tout curieux. Ils ne nous posaient pas de questions. Je pense que si on va dans un pays étranger, on doit être curieux de ce pays. Je pense que surtout pour quelqu'un d'un pays développé, le motif d'aller dans un pays en voie de développement est qu'il s'intéresse à cette culture et à ce pays. Mais ils ne montraient pas du tout leur curiosité. J'étais assez surprise. Concernant la France, en cours, on nous a présenté un peu sa cuisine et les spécialités françaises, les Chinois croient toujours que les Français sont romantiques. Maintenant on sait qu'aucun français ne reconnaît qu'ils sont romantiques. C'est une partie de leur vie.

Est-ce que tu les trouves romantiques ?

Euh, je trouve que les paysages sont romantiques. Pour les comportements, tout le monde est comme ça, donc...

Pourquoi les Chinois pensent que les Français sont romantiques ?

Je pense que c'est lié aux films, on voit les belles rivières. Oui, on envie beaucoup les étudiants étrangers qui peuvent rester aussi longtemps qu'ils le souhaitent sur la pelouse et prendre un bain de soleil. En Chine, une grande pelouse est souvent accompagnée d'un panneau 'Défense de marcher sur la pelouse'.

Quelle était ton impression sur la langue française ?

Au début, je trouve que c'est vraiment une langue très logique et précise. Notre professeur nous a dit que beaucoup de documents officiels sont traduits en français à cause de ça. Son côté précis peut éviter des ambiguïtés. Ce n'est pas comme le chinois, parfois je parle de quelque chose, mes amis comprennent autre chose. Mais on dit souvent que c'est une langue très belle, je ne comprends toujours pas pourquoi. Et je ne sais pas à quel point de vue c'est une belle langue. Au début, c'était difficile. Maintenant, comme on l'entend tous les jours, c'est vrai que c'est plutôt beau à entendre.

Pour toi, qu'est-ce que c'est une belle langue ?

Il faut que ça soit agréable à entendre.

Avant d'arriver en France, est-ce que tu avais déjà prévu des difficultés ?

Je croyais que les plus grandes difficultés étaient la cuisine et l'hébergement. Mais je me suis rapidement rendu compte que c'est même plus facile qu'en Chine. On a entendu parler des toutes petites chambres, mais ce n'est pas du tout le cas pour nous. Concernant la nourriture, je ne savais pas le faire en Chine, mais j'ai appris à le faire ici.

A part la vie quotidienne, tu n'as pas du tout prévu des difficultés pour tes études ?

Euh, je savais que tout le monde ne réussit pas ses études de langue, mais si on travaille, je pense qu'on peut toujours y arriver. Donc pas trop de pression.

Qu'est-ce que tu attendais de tes études en France.

J'espère mieux connaître la culture française, avoir plus de contact, et ne pas rester toujours entre Chinois.

Est-ce que cela a été réalisé ?

En partie. Parce que mon petit copain est un chinois, je ne passe pas beaucoup de temps avec les autres camarades chinois ici. Je m'entends bien avec mes binômes français. Ils avaient une soirée entre eux, mais ils m'ont invité avec une autre copine chinoise. C'était très agréable. Il m'a invité à dîner avant la soirée. Je croyais que c'était un repas collectif, mais finalement, il n'a invité que moi. Donc, je suis très touchée. D'autres groupes ne fonctionnent pas toujours comme ça. Certains ont même des conflits. Des Chinois en sont responsables aussi. Il y en a qui sont souvent en retard, etc. Dans mon groupe, j'avais un peu de malentendu avec une fille parce qu'elle voulait annuler une réunion à la dernière minute parce qu'elle a des révisions à faire. Mais je n'étais pas contente, parce qu'elle avait déjà annulé deux fois, pour faire avancer les travaux, il faut vraiment qu'on se voit et qu'on répartisse le travail. Pour les Français c'est plus facile, mais pour les Chinois, on a besoin de plus de temps pour préparer. Après ça, elle a compris ma réaction, et on s'entend tous très bien depuis. Je suis quelqu'un de direct. Je lui ai dit qu'il ne faut pas penser que tous les Chinois aiment détourner, tout le monde n'est pas pareil.

Pourquoi tu as dit tout à l'heure que les Chinois sont aussi responsables ?

Dans un autre groupe franco-chinois, je sais que c'est à cause de leur niveau de français un peu faible. Les Français ne comprennent pas ce qu'ils veulent exprimer. Finalement, tout le boulot tombe sur les épaules des Français, ils ne sont pas contents. En plus, ce Chinois n'est pas très actif. Du coup..., j'ai entendu dire que dans un autre groupe il y a une fille française qui a un caractère très affirmé, elle change souvent d'idées, elle est un peu individualiste. Quand tous les groupes discutent sur leurs problèmes, on sent une ambiance tendue entre eux. Les Chinois ne disent pas toujours tout de suite où sont les problèmes, les problèmes s'accumulent petit à petit.

Quelle est le facteur clé de la réussite des travaux communs ?

La communication. Il faut que les Français voient que tu travailles, que tu fais des efforts, sinon ils vont sentir que c'est injuste. Ils ont une impression qu'ils font plus que nous.

Oui, pourquoi ils sentent comme ça, est-ce que c'est vrai ?

Je ne sais pas, dans notre groupe, c'est assez équilibré. Ils nous corrigent de temps en temps les fautes d'orthographe. Sinon, on a chacun son travail.

Est-ce que dans des travaux communs, des étudiants français dominent souvent le travail ?

Oui. Pour nous, au début, tout le monde donne son idée. Mais, après, quand on discute sur des entreprises françaises, ils connaissent certains cas mieux que nous. Et en plus, les étudiants chinois écrivent moins bien qu'eux.

C'est leur langue maternelle.

Oui, mais à part ça. Pour faire un plan, ils sont très forts. Lest étudiants chinois n'ont jamais appris cela à l'université.

Est-ce que culturellement, les chinois n'aiment pas jouer un rôle de domination ?

Ca dépend. Il y a une fille chinoise qui aime bien diriger, elle parle tout le temps. Mais elle est un peu à part dans notre classe de chinois. Peut-être parce qu'elle est venue depuis longtemps en France, je crois qu'elle ne sait pas comment bien s'entendre avec les autres à la chinoise.

Donc, elle est déjà francisée ?

Non, elle est un peu coincée entre ces deux cultures, ni française, ni chinoise. Je pense que c'est très important de suivre l'éducation supérieure en Chine. L'université chinoise est comme une petite société. Elle, elle est trop directe, un peu individualiste comme certains Français. Mais un point fort, elle accepte des avis différents. J'apprécie cela.

Est-ce que tu peux comparer un peu les cours de langue en France et en Chine ?

J'aime bien les cours ici. Les premiers six mois, j'étais un peu stressée. J'avais toujours peur quand les profs m'interrogeaient. Ils ont une capacité de savoir qui ne sait pas répondre à la question. Ou bien au moment où tu es distrait, ils te détectent toujours. Mais on a appris qu'ils ne sont pas comme ça avec des étudiants d'autres nationalités, c'est spécialement pour les étudiants chinois.

Pourquoi ?

Je pense que les étudiants chinois doivent être suivis comme ça. Il faut qu'on nous pousse derrière.

Les étudiants chinois préfèrent être poussés derrière ?

Non, ce n'est pas le problème de préférence ou pas. Mais si on ne nous pousse pas, on n'avance pas. Je ne sais pas pourquoi. On a aussi notre paresse, si on ne nous pousse pas, je n'ai pas non plus envie d'ouvrir la bouche. Ce n'est pas vraiment un manque d'envie, mais plutôt une gêne, parce que je ne parle pas très bien le français. J'aime bien que les professeurs nous obligent à parler, qu'ils nous encouragent, mais quand on fait une erreur, qu'ils nous corrigent tout de suite.

Est-ce que les professeurs ici posent plus de questions en cours par rapport aux professeurs chinois ?

En Chine, les professeurs ne posent pas de questions. Le lecteur français que l'on a eu, il nous posait des questions au début, mais ne donnait pas de réponses, il a abandonné cette méthode. En Chine, les professeurs chinois nous donnaient beaucoup d'exercices à faire, après on corrigeait ensemble, pas trop de questions à se poser. Ici, les professeurs nous donnent des journaux, des articles à lire, et ils nous posent des questions après.

J'aime bien m'exprimer. Je ne suis pas gênée pour donner des avis différents, mais mon oral n'est pas terrible au début, c'est ça la difficulté.

En langue française, quels sont les plus grands progrès que tu as faits ?

L'expression orale et la compréhension orale. A propos de la grammaire, non, pendant les cours en français, on ne s'est pas concentré dessus.

Est-ce que la grammaire est très importante ?

Pas très très importante, mais de temps en temps, par exemple pour le subjonctif, on a quand même besoin de la savoir. Par contre, c'est vrai quand on parle, on oublie souvent la grammaire. Le subjonctif, si je ne l'utilise pas, mes collègues français comprennent toujours, mais quand on entre dans le monde du travail, c'est quand même nécessaire d'avoir une langue plus correcte.

A propos de la correction des erreurs orales, est-ce qu'il y a des différences entre les professeurs chinois et français ?

En Chine, on ne corrige pas trop. Parce que nous ne parlons pas en cours. La même façon d'apprendre que l'anglais, on apprend un texte, après ils nous donnent des exercices à faire, ils nous corrigent les exercices de grammaires.

Est-ce que les professeurs chinois vous parlent de la culture française ?

Oui, quand on discute pendant la pause. On les interroge, ils nous parlent un peu. Mais, pas de façon très détaillée, les loisirs des européens, leur voyage, etc.

Et dans des livres ?

Non, pas beaucoup.

Et ici ?

Oui, les professeurs nous distribuent souvent des articles, sur le vin, la cuisine, le café, etc.

Est-ce que ton impression sur la France a changé ?

Je trouve que... la France est pas mal. Mais pas seulement sur des grandes marques, plutôt sur les services. Depuis l'année dernière, l'entrée des musées est gratuite pour les étudiants de l'Union Européenne qui ont moins de 26 ans. Ce n'est pas facile de faire ça. Mais pas en Italie, les entrées sont payantes. A Nantes, par exemple, pour les Chinois, ce n'est pas une grande ville, mais les transports en commun sont très bien développés, la vie quotidienne est pratique, ce n'est pas possible en Chine.

Et les Français ?

Je trouve que les Français sont un peu comme les Chinois en Europe, dans la tête, les occidentaux sont tous ouverts, très communicatifs, mais après mon arrivée en France, je me suis rendu compte que les Français étaient très différents des Américains, les Américains sont très actifs, très communicatifs, on ne se sent pas mal à l'aise. Mais les Français, ils ne prennent pas trop d'initiative, mais pour eux, c'est parce que les étudiants chinois sont toujours ensemble. Mais, on sent quand même qu'une partie des français n'aiment pas les Chinois. On le sent. Par exemple, j'ai une copine, un jour dans le tram, un enfant l'appelle « cochon chinois », les parents sont à côté, ils ont dit pardon, mais un enfant peut dire ça, il est certainement influencé par les parents. Mais ma copine ne l'a pas mal pris, elle a rigolé.

Et toi, si tu rencontres ce genre de choses, quelle réaction auras-tu ?

Je n'ai pas vraiment rencontré ce genre de choses, mais je pense faire la même chose que ma copine. Mon copain, il a l'a ressenti un peu aussi quand il joue au basket avec des étudiants français, ils ont gagné contre l'équipe des étudiants chinois, ils ont sentis le mécontentement. Peut-être qu'ils ont pensé que l'on pourrait perdre contre des Chinois. Il m'a dit en rigolant : la diplomatie n'est pas pour les pays faibles ! Je pense qu'en France, ceux qui connaissent la Chine restent minoritaires. Mais, on sent aussi que les étudiants français de MIFC qui sont déjà allés en Chine ont une attitude très différente sur la Chine et les Chinois que ceux qui ne connaissent pas du tout la Chine. Ils peuvent se mettre à notre place pour comprendre nos comportements, nos réactions.

Tu as dit que les Français ressemblent pour certains points aux Chinois, comment interpréter ça ?

Oui, ils sont aussi hypocrites. Ils disent souvent que les Chinois sont hypocrites, qu'il y a beaucoup de corruption, etc. Mais en fait, ça existe aussi en France, ce n'est pas qu'en Chine ou en France, c'est universel. Ils disent qu'en Chine, tout fonctionne avec la relation, mais quand j'interroge mes collègues de MIFC, ils me disent qu'en France c'est pareil, on a aussi des GUANXI.

Peut-être qu'il n'y en a pas autant en France ?

Je pense qu'ils n'ont pas tout compris ce qu'est le GUANXI en Chine. En Chine, le GUAN XI, parfois, c'est vraiment une sorte de solidarité entre amis, en France, c'est le GUAN XI d'intérêt, de l'argent. En Chine, c'est moitié, moitié, c'est très délicat. Les étrangers ne comprendront jamais. Finalement, nous sommes tous pareils, pas la peine de se moquer de l'autre.

Tout à l'heure, je t'ai posé la question sur ton attente concernant tes études en France, tu m'as dit que tu voulais mieux connaître la société française.

Oui, j'ai connu deux amis français. La première année, à l'IRFFLE, j'étais très motivée pour me faire des amis français. J'avais une occasion de rencontrer une volontaire chinoise qui m'a présenté une élève à elle qui apprend le chinois. On se voyait une fois par semaine, maintenant, on se voit toutes les deux semaines parce

qu'elle est en prépa, moi aussi je suis très occupée. On connaît aussi un monsieur âgé qui est en retraite, il est très gentil.

Comment se faire des amis en France ?

Ça dépend vraiment des personnes, des français et des chinois. Il faut garder PINGCHANGXIN, et il faut avoir de bonnes chances de tomber sur quelqu'un de bien. Parfois, je trouve que les Chinois veulent se faire des amis par intérêt. J'ai discuté un peu avec le groupe MIFC, ils me disent qu'il y a des filles chinoises qui ont vraiment pour objectif de trouver un copain français. Elles sont trop faciles. Je leur ai répondu que ça dépend, toutes les filles chinoises ne sont pas comme ça mais c'est vrai que ça existe. C'est la première raison, la deuxième raison, c'est que les étudiants chinois ne sont pas très actifs. Si on reste tous les jours à la maison, on ne peut pas rencontrer les autres personnes.

Est-ce que c'est parce qu'ils ne sont pas motivés ?

Non, je pense qu'ils veulent bien se faire des amis, mais qu'il n'y a pas beaucoup d'occasions. Quand on rencontre des français, ils sont très sympathiques, disent bonjour... mais ça reste là. C'est difficile d'approfondir les contacts.

Est-ce qu'il y a des soirées, vous pouvez y aller ?

Les étudiants chinois n'aiment pas participer à leurs soirées, moi non plus. Parce que je ne bois pas.

Tu penses que pour aller aux soirées, il faut boire ?

Oui, ils ne font que ça les jeunes. Parfois, nous ne sommes pas habitués. Les garçons, les filles, on boit, on s'amuse. Comme l'a dit Chen Y, ils ont une façon de s'exprimer un peu comme les enfants. Comme lors de notre dernière soirée, un garçon a pris une fille et l'a jetée sur le canapé, comme au judo. Les étudiants chinois n'acceptent certainement pas ça, mais pour eux, c'est tout à fait normal. Deux filles comparent qui a une fesse plus importante, l'arbitre est un garçon, c'est normal pour eux, mais pour nous, ma copine et moi, ils sont comme des enfants. Pour eux, c'est l'amitié, mais même si l'amitié est très forte, les garçons et les filles doivent garder une sorte de distance. Donc, si nous n'avons pas l'intention de sortir avec un français, on n'apprécie pas trop leur soirée. Les chinois aiment bien faire une soirée autour d'un thème, par exemple, l'anniversaire de quelqu'un, faire un jeu, etc. Mais ici, on ne fait que boire et bavarder. On tient une bouteille et on discute un peu avec chacun. Je pense qu'ils s'ennuient de temps en temps aussi. Une autre chose à laquelle les étudiants chinois ne sont pas habitués, c'est que l'on amène ses propres amis aux soirées. Mais, nous ne les connaissons pas, ils ne sont pas de notre classe. On ne sait pas de quoi parler avec eux. Avec des inconnus, nous ne sommes pas très curieux peut-être. Au début, on posait des questions, mais après...

Quelles questions vous leur posez souvent ?

Sur la France... Ils nous posent de temps en temps des questions sur la Chine. Mais il y en a beaucoup qui ne connaissent pas la Chine, on ne sait pas quoi dire, certains pensent que Shanghai est la capitale de la Chine. J'ai un peu observé leur soirée, les gens qui se connaissent restent ensemble. Dans une soirée, les couples chinois restent pudiques entre eux, mais les couples français s'embrassent devant tout le monde. Pour nous, la soirée est pour communiquer avec les autres, mais eux, ils restent souvent en petite communauté. Ici, il n'y a pas de karaoké.

Quand tu apprends le français, est-ce que tu trouves que les attentes des professeurs chinois et des professeurs français sont différentes ?

Les professeurs français nous enseignent le français le plus authentique. Ils aiment bien communiquer. Mais je ne sens pas que les professeurs chinois ont des attentes spéciales. Ils ne s'occupent que de l'enseignement. En Chine, ils n'ont pas de communication avec les élèves. Leur méthode est un peu rigide. Ici, les professeurs ont de l'humour, on a un peu d'interactions. Dans l'ensemble, on peut poser des questions aux professeurs s'ils sont au bureau, mais en Chine, ça n'arrive jamais. Les professeurs en France ont plus de conscience professionnelle qu'en Chine. En Chine (rire), ils ne s'intéressent qu'à leur poste, mais pas à notre avenir.

La dernière question, si tu as encore des choses à améliorer en français, qu'est-ce que c'est ?

L'oral. Mon oral n'est pas bon. Je perds de la logique en parlant. Les phrases très fréquentes, ça va, mais avec les moins souvent utilisées, plus le temps passe, moins je ne sais comment les mettre en ordre. Par exemple, je le lui ai déjà donné.

Quelle solution pour améliorer l'oral ?

Il faut beaucoup parler. Je peux mieux écrire, parce que j'ai le temps pour réfléchir. Mais, parler tout de suite, c'est difficile.

Et ton anglais est comment ?

Mon anglais était pas mal.

Pourquoi était ?

Je ne peux plus le parler maintenant à cause du français. Mais, je comprends mieux l'anglais qu'avant. Parce que les deux langues sont proches. Je lis mieux qu'avant, parce que j'ai plus de vocabulaire grâce à l'apprentissage du français. Je comprends plus vite le sens du mot, mais je ne sais pas comment prononcer. La grammaire en français est plus difficile que celle de l'anglais.

Homme

26 ans

En France depuis 1 an

Tu as appris le français pendant combien de temps avant de venir en France ?

2 ans. Bon, on peut dire 4 ans.

Pourquoi tu as dit 2 ans au début ?

Ces 2 premières années, j'ai bien travaillé, ces deux dernières années.... Ce sont plutôt des cours de traduction, etc., pas trop de cours spécialisés.

Les enseignants sont français? Quels manuels avez-vous utilisés ?

Non, non, ils sont chinois, ils sont souvent diplômés de notre université. Le manuel qu'on utilise est « le français » de MA Xiaohong et LIU Li. La 3^{ème} année, on a changé de livre, l'auteur est LIU Li, un grand livre, ce n'est plus pour apprendre la grammaire, mais plutôt pour la lecture. « Le français » est plutôt pour la grammaire.

Et les professeurs français, quels manuels utilisaient-ils ?

Les professeurs français ? En France ou en Chine ?

En Chine ?

En Chine, le lecteur français ne nous donnait que deux cours. Il nous faisait regarder des vidéos et nous demandait de faire un compte rendu, il nous faisait la lecture de la presse, il nous faisait lire des journaux et nous écrivions des résumés. C'était plutôt des cours de culture.

Tu préfères quels cours ?

Pas de préférence, ni l'un ni l'autre.

Quelles sont les différences entre les professeurs chinois et les professeurs français ?

Les professeurs chinois sont plus sérieux. Ils expliquent plus concrètement. Les professeurs français accentuent plutôt sur la communication. Les professeurs chinois rentrent plus dans les détails et sont plus perfectionnistes à l'oral et à l'écrit. On fait beaucoup de traduction, du français vers le chinois et l'inverse. La traduction est un cours assez important.

Ton anglais est comment ?

J'ai passé le CET 6 et je l'ai eu.

Est-ce que l'anglais joue un rôle particulier dans ton apprentissage du français ?

C'est sûr que l'anglais joue un rôle dans mon apprentissage du français. Mais je n'arrive pas à dire si c'est un rôle positif ou négatif. Comme j'ai d'abord appris l'anglais, je pense donc souvent à l'anglais avant le français. Au début, je fais d'abord appel à l'anglais quand je vois un nouveau mot en français, y compris sa prononciation. Maintenant, c'est un peu les deux. Par contre, j'ai beaucoup perdu mon anglais.

Est-ce qu'il y a l'influence positive ?

Oui, il y a quand même des vocabulaires similaires.

Pourquoi tu as choisi le français ?

Euh, par intérêt personnel, je ne sais pas trop. Quand j'étais au lycée, j'avais de bonnes notes en anglais. Donc, pourquoi ne pas apprendre une autre langue. J'ai choisi d'abord l'école, après quand j'ai eu la confirmation de l'admission, on a commencé à choisir la spécialité.

Il y a des langues pour lesquelles il faut davantage rouler la langue, le russe par exemple, il faut aller en Russie où il fait très froid. Le japonais ou le coréen ne m'attirent pas du tout. Donc, on m'a dit que le français est très répandu, et c'est une langue officielle de l'ONU.

Pourquoi viens-tu faire tes études en France ?

Après quatre ans d'études en langue, je n'ai appris que la langue, ça ne donne pas beaucoup de débouchés.

Je ne veux pas faire que la traduction. Donc j'ai voulu apprendre une autre spécialité, et avoir un diplôme de plus.

Qu'est-ce que tu as l'intention de faire après tes études en France ?

Je voudrais d'abord réussir le concours national de fonctionnaire d'Etat. J'ai déjà essayé une fois, il ne manque pas grand-chose. Donc avoir un diplôme Master 2 et une spécialité pourrait m'aider à réussir ce concours, j'aurais plus de choix ; si je ne suis diplômé qu'en langue française, je ne pourrai postuler qu'aux postes de traduction.

Quelle était ton impression sur la langue française, les Français et la France ?

Un mot : beau. Mais... La langue et la prononciation sont belles. Les Français sont romantiques. La France représente la liberté. Mais après, je me suis aperçu que c'était un cliché. On ne voyait qu'un côté. La langue est une langue précise, oui, ça veut dire aussi qu'il y a beaucoup de règles. Les Français sont excessifs, ils sont têtus. Ils ont tous leurs idées et insistent sur leurs propres idées. Ils ne croient pas ce que les autres disent. Sur la France, c'est vrai que c'est un pays libre, il n'y a pas trop de différences avant et après mon arrivée en France.

En Chine, est-ce que tes professeurs vous apprennent aussi la culture française ?

Ça dépend des livres, on n'avait pas de cours particuliers pour la culture. Peut-être qu'il y a des cours à option pour la présentation de la francophonie. Ils étaient tous assurés par des professeurs chinois. On n'avait que 2 professeurs français en tout, un pour la première et la deuxième année, un autre pour la 3^{ème} et la 4^{ème} année.

Les cours des professeurs français sont comment ?

Ça dépend de chaque professeur. La première et la 2^{ème} année, c'était un jeune professeur, il donnait des cours d'audio-visuel, donc il nous montrait souvent des films. Et l'autre professeur (pour la 3^{ème} et la 4^{ème} année) était plus âgé et plus strict, il nous enseignait la presse.

Quelles difficultés as-tu rencontrées au début de ton apprentissage du français ?

La conjugaison et le vocabulaire.

Qu'est-ce que tu attendais de tes études en France ? Est-ce que tu avais déjà prévu des difficultés avant de venir en France ?

J'ai pour objectif d'améliorer mon français et de rentrer en spécialité. Concernant les difficultés, c'est plutôt la communication avec les français. On parle toujours moins bien que les natifs français.

Est-ce qu'il y a des surprises ?

Non, pas vraiment. Tout se passe naturellement. Je n'avais pas trop de temps pour réfléchir avant mon arrivée en France, la décision s'est faite assez rapidement, il n'y a que 4 mois entre mes dépôts de dossiers et l'obtention du visa. J'ai un ami chinois qui est aussi à Nantes, il m'a donné des conseils. Il faut tout faire par soi-même, les difficultés sont plutôt dans la vie quotidienne. Donc ça va.

Est-ce que la France est très différente de ce que tu as imaginé ?

C'est un pays où il y a beaucoup de diversités, beaucoup d'étrangers. Les rues ne sont pas toujours propres et en ordre. Ce n'est pas l'image d'un pays moderne que j'avais en tête. Nantes est plutôt pas mal, Paris est sale.

Est-ce que cela t'a fait douter sur ton choix ?

Non, Nantes est une ville calme, et agréable pour faire ses études. Mais Paris est une ville trop animée et avec pas assez de sécurité.

Est-ce que tu as des contacts avec des Français ?

Non. Je ne connais que mes professeurs français et la communication obligatoire pour faire des courses etc.

Tu ne t'es pas fait d'amis français ?

Je suis logé dans une résidence, chacun a sa chambre, donc je ne vois pas grand monde, on se limite à se dire bonjour, c'est tout. J'ai joué une fois au basket avec des amis, mais ils sont trop fort physiquement, ce n'est pas un jeu équilibré pour nous. Je fais plutôt du vélo tout seul.

Donc, tu n'as pas vraiment très envie d'aller rencontrer des gens, par exemple à la bibliothèque, au restaurant universitaire ?

Non, après les cours, je rentre chez moi. Le midi, je mange soit chez moi, soit avec des collègues de classe, je ne suis pas quelqu'un qui cherche à élargir mon réseau de contacts.

En Chine, c'est plutôt avec des colocataires de dortoir.

En dehors de tes cours, tu fais quoi ?

Je range ma chambre, je vais faire la cuisine, travailler, traîner sur Internet etc.

Pour toi, la vie des jeunes français est très différente de la tienne ?

Mes voisins sont français, ils font très souvent des soirées, jusque très tard, 3 ou 4 heures du matin, chantent, boivent, écoutent de la musique, ils courent dans le couloir, c'est très bruyant. C'est différent de la Chine, on partage un espace collectif, on joue de temps en temps aux cartes, aux jeux vidéo, mais je ne sais pas ce que les français font pendant la soirée.

Est-ce que ton français s'est amélioré en France ?

Oui, surtout l'oral. Je ne suis pas quelqu'un de très communicatif, expressif. Mais ici, les professeurs nous poussent à parler, on n'a pas le choix. Au début de mon séjour en France, je parlais français dans mes rêves. On n'est pas obligé de parler. Auparavant, je n'avais pas beaucoup consacré de temps à l'expression orale. Personne ne nous poussait à le faire. En Chine, les universités sont plus libres. Les professeurs ne nous suivent pas vraiment de près. Ils s'en foutent de notre résultat. Ici, on sent un engagement de la part des professeurs. En Chine, beaucoup de professeurs s'occupent de plusieurs matières, il n'y a pas quelqu'un qui est responsable du suivi des étudiants. Ici, le plan du cours et la progression sont très clairs et concrets. En Chine, on suit toujours un manuel et il n'y a pas de contrôles continus. On a un examen final à la fin de chaque semestre. Ici, on n'a pas de manuel, le contenu des cours est souvent modifié en fonction des intérêts des élèves et des actualités. C'est intéressant. Parce que ce qu'on a appris peut servir à la vie quotidienne, ce n'est pas que la grammaire dans les livres. En Chine, notre manuel est très dépassé, il date des années 80. Du coup, il y a des expressions qu'on n'utilise pas vraiment en France. Par exemple, on nous dit qu'il ne faut pas débiter une phrase avec un adverbe. Ce n'est pas du tout ça en France.

Est-ce qu'il y a des choses qui te posaient des problèmes dans l'apprentissage du français en France ?

Non, je pense qu'il n'y en a pas.

Du coup, tu es plus motivé ici pour apprendre le français ?

Oui, je suis plus motivé qu'en Chine. Parce qu'on entendait le français parlé par les Chinois, ce n'est pas aussi français qu'en Chine. Ici, les professeurs ne parlent pas trop vite, ils ralentissent la vitesse pour nous. Ici, on parle davantage, en Chine, c'est plus académique.

Tu as dit aussi que les cours ici sont très liés aux actualités.

Oui, je trouve que c'est pas mal de faire ça. On n'a pas vraiment beaucoup d'occasions de ..., ou bien aller lire sur internet les actualités françaises. En cours, on nous fait lire la presse, les articles sur les événements, développer le vocabulaire etc. On nous demande aussi notre avis, notre commentaire. C'est vrai que je ne suis pas très habitué à ça. En Chine, on ne fait qu'apprendre. Personne ne nous demande notre avis. Ils nous demandent si on a des questions, ce que l'on n'a pas compris.

Tu préfères quel type d'enseignement ?

Ça dépend. Parfois, quand on ne veut pas s'exprimer, on nous oblige de parler, c'est....

Est-ce que tu réponds en premier aux questions des professeurs ?

Non, je ne réponds pas en premier. Sauf si c'est un sujet qui m'intéresse extrêmement, sinon je préfère attendre un peu les réponses des autres.

Parce que tu as peur d'afficher en premier ton avis ?

Non, ce n'est pas la peur, c'est une habitude. Je préfère voir clair la situation générale. Il y a des élèves très dynamiques dans ma classe, quelquefois, on répond avant que j'ouvre la bouche. Du coup, je leur laisse la chance de parler.

Est-ce que tu as peur de faire des fautes ?

Les fautes, ça arrive souvent. Quelque fois, si on n'a pas compris ce que dit le professeur, on échange entre nous, les professeurs te regardent, ils ont toujours un œil sur nous. En Chine, on s'endort en cours, les professeurs ne disent rien. En Chine, les professeurs font des cours pour ceux qui veulent apprendre, pour ceux qui ne veulent pas, on ne les oblige pas.

Si tu as encore des choses à améliorer en français, qu'est-ce que c'est ?

Je pense que c'est toujours le vocabulaire. Si on a le vocabulaire, peu importe l'expression orale ou écrite, on y arrivera.

Par quel moyen penses-tu l'améliorer ?

Par la lecture et l'écoute. Je ne sais pas ce qu'il faut faire, mais... Quand j'ai appris l'anglais, je regardais souvent les films en anglais. Mais je ne suis pas vraiment très passionné par les films français ou les chansons françaises. Il faut lire les documents donnés par les professeurs.

Est-ce que la langue maternelle a une influence dans ton apprentissage du français ?

Oui, certainement. Chaque fois que je vois un mot en français, je pense tout de suite à sa traduction en chinois, je cherche à comprendre après.

Est-ce que tu te sens plus chinois qu'en Chine ?

Ici, je trouve que les Français essaient souvent de nous apprendre à connaître la Chine à leur façon, de modifier la façon de penser sur la Chine que l'on a depuis des années. Les sujets qui les intéressent sont ceux de la souveraineté et les sujets politiques. Je trouve qu'il n'y a rien à débattre. Ce qu'ils ont vu n'est pas non plus totalement vrai, comme pour nous.

Est-ce qu'il y a des propos qui te choquent ?

C'est comme ça, je m'exprime de temps en temps, s'ils ne sont pas convaincus, je ne dirai pas plus. Parfois, ce n'est pas très agréable, mais je le garde pour moi-même, je ne leur dis pas en face à face.

Est-ce que cela te met une barrière pour avoir une communication plus profonde avec ton interlocuteur ?

Oui, on peut ressentir une attitude qui n'est pas amicale. On a un professeur qui est un peu comme ça.

Il critique la Chine, ou le gouvernement ?

Il n'a pas critiqué, mais il est très têtu. Il nous a parlé de Tibet, on a des collègues chinois qui essaient de lui expliquer des choses, mais il ne croit pas ce qu'on dit.

Quand il y a des sujets polémiques, est-ce que tu vas vérifier après ?

Non, pas vraiment. On explique du point de vue historique, politique, mais il n'écoute pas.

Il insiste sur l'invasion pour des raisons énergétiques.

Pour toi, c'est faux ?

Euh, ce n'est pas non plus faux : qui occupe un endroit où il n'y a aucun intérêt. S'il ne faut faire que donner, personne ne le fait. La France a aussi beaucoup de territoires d'Outre-Mer. On a aussi des professeurs plutôt neutres qui nous font lire sur LIU Xiaobo, la liberté de l'expression.

Comment tu trouves ces cours ?

Si on réfléchit un peu, c'est vrai qu'on a trop de contraintes. Laisser le peuple s'exprimer ne doit pas faire autant peur au gouvernement. Le peuple ne fait pas la révolution sans raison. Parmi ces gens, il y en a qui sont vraiment pour l'amélioration du pays, il y en a aussi qui sont pour des intérêts personnels non justifiés. Ici en France, c'est la même chose. Lors des grèves, des émeutes, il y en a qui en profitent pour braquer des magasins. Quand je suis arrivé ici, il y avait la manifestation à l'école, je me suis dit pourquoi vous vous moquez de nous ?

Tu sens qu'ils se moquent de nous sur ce sujet ?

Un peu.

Ils veulent seulement peut-être connaître tes idées, ils aiment bien parler de la politique.

En Chine, on n'en parle pas trop. Personne n'y pense. Quand on échange avec des collègues et des professeurs, c'est plutôt sur leurs expériences etc. Ils nous disent souvent que les Français sont têtus. Je l'ai lu quelque part aussi, c'est un peu la personnalité des Français, ce n'est pas qu'avec les Chinois qu'ils font cela, c'est leur attitude politique.

Femme

24 ans

En France depuis 1 an et demi

Tu as appris le français pendant combien de temps avant de venir en France ?

Environ 4 ans et demi à l'Institut du Commerce Extérieur de Shanghai. Ça fait à peu près 1 an et demi que je suis en France, un an dans le programme d'échange plus six mois ici.

Pourquoi tu as choisi le français ?

C'est à cause du système de GAOKAO. Mon premier choix n'a pas été retenu, je suis tombée sur cette école, le français est une des meilleures spécialités. Du coup, j'ai été sélectionnée comme ça. Personnellement, je ne suis pas très bonne en sciences. Pour une fille, c'est bien d'apprendre une langue étrangère. Le management ou les ressources humaines sont un peu trop générales. Mon anglais est pas mal, je suis plutôt douée. Et aussi ma grand-mère a fait l'école catholique auparavant, elle parlait un peu l'anglais et le français.

Ton anglais est de quel niveau ?

A ce moment -là, quand j'étais au lycée, pas mal. Mais après l'apprentissage du français, mon anglais, moins bien. Dans notre université, la première année, on n'avait pas de cours d'anglais. Ils ont peur qu'on confonde la grammaire du français et celle de l'anglais.

C'est vrai que vous confondez ?

Je ne sais pas, mais je trouve que ce n'est pas une bonne décision. Parce que mon niveau d'anglais a beaucoup baissé. On a un peu négligé l'anglais, ce n'est pas très bien.

Est-ce que ton niveau d'anglais t'a un peu aidé dans l'apprentissage du français ?

Je pense que ça dépend. Quand on est doué pour les langues, on est bon en anglais, on doit être bon en français aussi. Un bon niveau d'anglais doit faciliter l'apprentissage du français. Les langues sont liées.

Est-ce que tu adoptes la même méthode pour apprendre le français que pour l'anglais ?

L'anglais, c'est plutôt pour des contrôles et des examens. On faisait beaucoup de compréhension orale et écrite. Le français, c'est une méthode plus libre, on avait beaucoup de temps libre après les cours. Mais, je pense quand même que l'anglais est plus facile à apprendre, parce qu'on a beaucoup de ressources. Quand on regarde des séries américaines, on apprend de nouvelles expressions, mais il n'y a pas de séries françaises en Chine.

Comment ça s'est passé ton apprentissage du français en Chine ?

Je réfléchis un peu. La première et la deuxième année, on a appris la grammaire avec des professeurs. Rien de spécial.

Des professeurs chinois ou français ?

Un professeur français pour l'oral, on a aussi le français des affaires etc.

Comment les professeurs chinois font leur cours ?

(Rire), seulement en lisant les textes, en expliquant un peu, en analysant la grammaire. De toute façon, je n'étais pas là la troisième année, la première et la deuxième année, c'était comme ça. Ils nous analysent les règles de grammaire.

Quels manuels avez-vous utilisé ?

« FAYU », le manuel qui est plus âgé que moi.

Tu l'aimes bien ?

Comment dire, pour construire une base, c'est pas mal. Mais il n'y a pas de nouveautés dans le marché. Quand je vois « le reflet », je sens toujours que ce n'est pas pour les étudiants spécialisés en français. Pour les étudiants spécialisés, il faut avoir une bonne base. FAYU, il faut le renouveler, mais personne ne le fait.

Et le professeur français ?

C'est lui qui choisissait les thèmes pour chaque cours, on parlait d'un sujet qu'il nous donnait, ou bien il nous donnait quelque chose à lire, comme « le petit prince ».

Est-ce qu'il y a des différences entre des professeurs chinois et professeurs français ?

Non, je ne sens pas. De toute façon, notre spécialité est le français des affaires, c'est bien, mais c'est une spécialité pas très spécialisée.

Quelle impression avais-tu avant de venir en France ?

Sur la France, j'ai toujours une bonne impression, la diplomatie etc. Plutôt pas mal.

Et sur les Français ?

Les Français, ils sont beaux.

Est-ce que dans les cours de français en Chine, les professeurs vous ont raconté des choses sur la France et les Français ?

Avec des professeurs chinois, peut-être un peu. Mais j'ai déjà oublié. C'est plutôt ici, de temps en temps ; je me suis dit que : ah, c'est comme ça !

Par exemple ?

Par exemple, avant de venir ici, dans ma tête, les Françaises doivent être très élégantes.

Et en réalité, est-ce vrai ?

Oui, élégantes, mais, elles... J'avais un professeur d'anglais qui est irlandaise. Elle nous a dit que les Françaises jugent selon l'apparence. En Chine, je vais en cours en jean et en T-shirts. Ici, on est critiqué, ils nous donnent un regard de jugement. Je ne savais pas ça. Je pense que le mot « chauvin » leur convient pas mal. A vrai dire, ils sont un peu fainéants, c'est pourquoi j'ai envie de retourner en Chine. Mais les paysages sont beaux, et l'histoire, comme en Chine, l'art, j'aime bien. La JING SHEN WEN MING est très développée, la Chine est encore loin derrière.

Après ton programme d'échange, pourquoi as-tu voulu revenir en France ?

Je pense que mon niveau de langue n'est pas suffisant. L'année dernière, j'étais avec un groupe d'Erasmus, avec des allemands, des espagnols, des italiens, nous sommes tous étrangers. L'autre motivation, c'est d'obtenir un diplôme Master 2.

Quand tu apprenais le français en Chine, qu'est-ce qui jouait le rôle le plus important dans ton apprentissage ?

Le livre, le vocabulaire, la grammaire, des choses traditionnelles. Parler ? Euh, quand on ne connaît pas le mot, on arrive à ouvrir la bouche. L'envie de parler ne manque pas, mais je manque de capacité.

Tu as également suivi des cours de français en France. Quelle est la différence entre les cours en Chine et ceux en France ?

A ce moment-là, on avait plusieurs groupes, chaque groupe préparait une présentation. On nous donnait des sujets, après la présentation, c'était la discussion autour de ce sujet.

Est-ce que tu t'adaptes bien à cette méthode d'apprentissage ?

Euh, quand on connaît, on connaît. Quand on ne connaît pas, on ne connaîtra jamais.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

En Chine, on nous explique ce que c'est, ici, tout est en français. Pour certaines choses, on peut comprendre vite, mais il y en a aussi que l'on ne nous explique pas très clairement, que l'on ne connaît jamais. Mais en France, les cours sont plus efficaces. On a le contexte de communication, je trouve que la meilleure solution est de trouver un petit copain français. C'est vrai.

Concernant la culture française, où est-ce que tu l'as appris le plus ?

En France, on a appris en y vivant. En Chine, ce sont toujours les autres ou les livres qui t'ont appris.

Est-ce que tu avais prévu des difficultés pour ton séjour en France ?

Mon expérience avec le programme Erasmus faisait un tampon. Je n'avais pas beaucoup de pression, seulement 60 crédits à valider, je n'étais qu'un étudiant d'échange. Si j'étais venue directement en M2, j'aurais eu beaucoup plus de pressions. J'ai une collègue chinoise qui a beaucoup de difficultés, elle voudrait abandonner. Je pense que son niveau de français est meilleur que le mien, seulement parce qu'elle ne connaissait pas le système scolaire en France, donc, elle n'est pas habituée. Elle ne voulait même pas venir pour les examens, et rentrer directement en Chine. Je l'encourage de venir, on est chinois, on a la capacité d'apprendre, pour les examens, normalement, il n'y a pas de problème si on révisé bien.

Quelles sont les difficultés concrètement ?

Dans beaucoup d'universités chinoises, l'apprentissage du français est très orienté vers la littérature, le vocabulaire qu'on a appris dans le livre, par exemple, le mot « société », on ne savait pas que cela signifie aussi l'entreprise. Certains mots, on les connaît, mais pas ses usages dans les différents domaines.

Et les cours, les examens, sont-ils très différents qu'en Chine ?

Ça va. Comme ma spécialité est le français des affaires. On avait des cours de marketing, etc. On faisait aussi des exposés ou des travaux communs, il n'y a pas trop de différences. Ici, pour certaines matières, on doit également retenir les définitions. Je pense que notre point faible n'est que la langue, si on maîtrise aussi bien le français que les Français, beaucoup de chinois peuvent peut-être avoir les meilleurs notes. On n'a pas la même mentalité, je ne suis pas dans le groupe intensif avec les Chinois, je suis avec les Français, quand on discute sur un projet, on ne pense pas de la même façon.

Quelles sont les différences ?

D'abord, ils sont plus rapides que nous. Les chinois ont plus d'habitude de recevoir des connaissances, eux, ils ont plus d'imagination. Notre imagination est déjà morte. J'ai peut-être besoin de 5 minutes pour proposer quelque chose. Parce qu'en Chine, on n'avait pas d'occasion de réfléchir. Les enseignants nous apprennent cela et cela, ça fait cela. La réponse est là tout de suite. Ils ne nous demandent jamais cela et cela feront quoi ? L'apprentissage est un processus de réflexion. Donc, les Français ont l'habitude de réfléchir, ils ont un rythme plus vite que le nôtre.

Est-ce que tu as peur de donner ton avis dans un groupe ?

Non, ce dont j'ai peur c'est de donner des avis incorrects.

Quels sont des avis incorrects ?

La barrière de la langue, la capacité de construire des bonnes phrases. J'ai très envie de m'exprimer, je suis une représentante de la Chine. Mais mon niveau de langue ne me le permet pas.

Tu as envie de leur faire connaître la Chine ?

Oui, j'ai peur des malentendus, des préjugés, j'ai envie de leur raconter la Chine que je connais. Je pense que tout le monde a envie de s'exprimer. Mais la langue me bloque, quand je n'arrive pas m'exprimer à cause de la langue, j'ai envie de me frapper.

Quelles sont les difficultés linguistiques qui t'empêchent de parler ?

Le vocabulaire, les structures. Au début, je n'ai pas encore parlé, ils sont déjà..., les sourcils comme ça, ah...., comme ils ne comprendront pas ce que j'allais dire.

Et les professeurs sont comment ?

Ils sont très gentils. Ils ne nous lisent pas le manuel, ils ont lu et ils ont tout compris, ils nous expliquent de leur propre façon. Ils organisent leur cours. En Chine, ils traduisent les livres des autres. J'admire la façon d'enseigner en France, ils ne nous enseignent pas seulement une méthode.

Leurs contacts avec les étudiants ?

Très bien. La plupart sont très bien. En Chine, quelquefois, on ne sait même pas le nom des professeurs. Ici, on échange de temps en temps ensemble. Oui, ils font d'abord une présentation. En Chine, les professeurs ne nous disent pas leur parcours, leurs formations, ils ne sont qu'enseignants, ici, ils ont des expériences professionnelles dans le finance, dans l'économie, etc. En Chine, les professeurs n'ont pas d'expériences professionnelles, ils ont fait leurs études, et ils sont devenus professeurs, comment tu veux qu'on se développe en économie. Sous ce système, c'est normal qu'on ne forme pas des talents. Ici, les professeurs nous donnent aussi de la bibliographie. Je n'ai pas le temps de les lire. C'est dommage. Si c'est en chinois, je les lis certainement. En Chine, c'est 1.2.3, l'examen, et encore 1.2.3, on sait ce que les professeurs vont donner comme sujet, pas la peine d'aller chercher ailleurs et avoir son propre avis.

Est-ce que tu as des interactions avec les professeurs ?

Nous, les étudiants chinois, nous n'avons jamais d'interaction avec les professeurs. Nous sommes toujours assis sur le siège, à ne jamais douter, et ne jamais poser de questions. Je ne sais pas comment penser autrement, et poser des questions, les autres collègues français oui.

Est-ce que les professeurs vous traitent différemment ?

C'est peut-être lié au développement économique chinois, on parle souvent de la Chine, ils disent aussi qu'on a quelques étudiants chinois, mais je pense qu'il n'y a rien de spécial, ils nous traitent pareil.

Tout à l'heure, tu as dit que tu te sentais souvent jugée par tes collègues français ?

Oui, les filles, elles sont très élégantes, donc, elles font très attention si on est aussi élégante ou pas. Elles sont comme ça, je fais attention à mon apparence aussi. Une autre chose, au début de mon séjour en France, je les admirais beaucoup, je pensais qu'elles avaient toujours raison, donc je les imitais un peu. Maintenant, je passe un peu plus de temps avec les Chinois, ils critiquent beaucoup les Français. Après réflexion, je suis plus confiante en moi, tout le monde peut se tromper, il n'y a personne qui a toujours raison. Tous les Français ne sont pas meilleurs que toi.

Tu penses que tu as bien réussi l'intégration ?

Non, je ne pense pas. Ça dépend de chacun, si quelqu'un veut vraiment s'installer en France, il est obligé de s'intégrer. Pour moi, ce n'est qu'une expérience. S'intégrer ou pas, il y a un critère, par exemple, s'ils organisent une soirée, tu es invitée, donc tu as réussi l'intégration. On se salue tous les matins, ça ne veut rien dire. Pareil pour les Chinois, si je t'invite à manger, ça montre que je te considère comme un ami, ou j'ai envie de développer notre amitié. Dans ma classe, j'ai une collègue qui m'a invité à passer Noël dans sa famille, c'est incroyable, pour le réveillon ; pour les Chinois, c'est très important. Donc, j'ai reposé la question, est-ce que c'est sérieux ou c'est seulement KEQI. Ces derniers jours, j'ai été invitée pour les soirées, je n'aime pas y aller. C'est trop tard, et aussi, leur langage est trop familier, j'ai du mal à comprendre ce qu'ils disent. Ils ne pensent pas qu'elle doit parler plus lentement parce qu'elle est étrangère. Ils parlent de choses que je ne connais pas du tout, je ne me sens jamais aussi étrangère que dans les soirées.

Tu peux lancer les sujets que tu maîtrises bien ?

Impossible ! Ils s'intéressent à la Chine, mais les sujets comme ça existent que dans les dialogues à deux, mais pas dans une soirée.

Ils parlent de quoi ?

Comme les Chinois, on parle du bien et du mal des camarades, de tout, l'être humain est pareil, sauf que ce n'est pas notre langue, c'est tout.

Et les soirées à la chinoise ?

Les Chinois n'ont pas de soirées. C'est un repas qui nous réunit. En France, je ne vais pas souvent aux soirées. J'ai dit que c'est trop tard, ce n'est qu'un prétexte. Il y a souvent des gens ivres, et on se fait draguer. C'est trop léger. On ne sait pas ce que c'est une drague sérieuse ou ils font n'importe quoi quand ils ont trop bu.

Comment on se fait des amis en France ?

Je ne sais pas. Peut-être par Erasmus. Nous parlons tous un français qui n'est pas parfait, on se comprend plus facilement. Les Français parlent trop bien le français. Entre étudiants d'échange, on se comprend bien. Ce n'est pas que la langue qui joue, ils sont comme moi, les voyageurs qui séjournent provisoirement en France ont peut-être rencontré les mêmes problèmes en France. Dans les cours, pour la présentation des travaux communs, je les

regarde comme regarder un théâtre. Dans notre groupe, il y a des collègues qui sont très brillants oralement, je fais comme si j'assistais à une émission. Tout cela ne me concerne pas, ce n'est pas bien, mais....

Tu ne t'es pas efforcée d'y participer en tant que collaboratrice?

Non. Je ne sais pas, de temps en temps, participer et me retirer en alternance, jamais rester vraiment dedans.

Tu restes souvent avec les Chinois ?

Euh, on peut le dire. Surtout avec les Chinois de ma classe, on a besoin de solidarité pour se soutenir.

Est-ce que tu te sens encore plus chinoise qu'avant ?

Oui, le sens d'appartenance. Dès qu'on sort du territoire chinois, on a tout de suite une étiquette sur nous, on se sent aussi très chinois. Je n'aime pas que l'on dise du mal de la Chine. De toute façon, moi c'est comme ça.

Est-ce qu'ils te parlent de la Chine ?

Très rarement. De temps en temps, sur les nouvelles négatives, dans ce cas-là, je leur explique que ce n'est pas vraiment comme ce que vous entendez etc. Mais c'est rare. Ils ne s'intéressent pas vraiment à la Chine.

Le mode de vie des jeunes chinois et français est très différent ?

Ils ont des soirées, nous n'en n'avons pas. Ils sont mûrs en apparence, nous sommes plus mûrs psychologiquement. Les jeunes chinois réfléchissent plus. Beaucoup de gens disent que les jeunes français sont naïfs. Moi, je ne le ressens pas trop.

Qu'est-ce qu'il faut encore améliorer dans ton français ?

Comment ça, le français est le français.

Par exemple, la grammaire, l'expression de l'oral....

Ok, le vocabulaire. Je ne sais pas. Je suis bonne en chinois, j'espère atteindre le même niveau en français, mais je n'y arrive pas. Mon anglais, ça fait longtemps que je ne le parle pas, mais en cas de besoin, je peux encore bien parler. Mais le français est comme une montagne devant moi, je n'arriverai jamais à la surmonter. Peut-être que c'est parce que je suis en France, si je suis en Angleterre, ça sera l'inverse. J'ai peu de communication avec le Français, il n'y a pas de français qui est toujours disponible pour toi. Lire n'est pas très difficile. On m'a donné une télé, je regarde des films à la maison. Avec ou sans sous-titrage, ça change beaucoup ! Et ça dépend aussi du sujet du film, les films d'action, les expressions trop familières, je ne comprends rien. Tu sais, en Chine je suis assez bavarde, mais ici je ne peux pas demander tout le temps à mes collègues, qu'est-ce que vous avez mangé, ceci cela tout le temps, on n'a pas de sujets à parler, du coup, cette année en France, je suis habituée à être muette. Quand je suis rentrée en Chine pour les vacances, on m'a dit que j'étais plus calme qu'avant, un mois après, je suis redevenue moi-même.

Vous pouvez parler des actualités ?

Ce n'est pas naturel. Quand je les écoute, ils ne parlent que de la vie quotidienne. Comme ce qu'on parle en Chine. En plus, dans cette classe, ils ont chacun leurs profils très différents. Même entre eux, leur relation est plutôt moyenne. Ils ont chacun leur réseau d'amis, beaucoup d'entre eux ne se contactent pas après les études. C'est différent par rapport à la Chine. On a besoin de temps pour se connaître, après on devient ami intime, ici, on a besoin de peu de temps pour se connaître, mais on garde toujours une distance. Je pense que je ne suis pas la seule qui pense comme ça.

Femme

23 ans

En France depuis 3 mois et demi

Bonjour, ça fait combien de temps que tu es en France ?

3 mois et demi.

Est-ce que tu t'es déjà habituée à la vie en France ?

Pour l'instant, ça va encore. Je suis venue en France avec un mois de retard. Ecouter ça va, mais parler, je sentais un écart par rapport aux autres, mais maintenant la deuxième séquence, ça va.

Pourquoi as-tu choisi la France ?

C'est pour avoir une autre spécialité. Ma spécialité en Chine est l'anglais, on sent une grande pression parce qu'il y a trop de concurrence, beaucoup de gens parlent l'anglais. Donc, c'est difficile de trouver du boulot en anglais. Et j'aime bien travailler dans la traduction, et en plus, mon père a appris le français à l'université, j'aime bien aussi, il me l'a recommandé. C'est une belle langue. Le projet professionnel n'est pas la seule raison. C'est aussi par passion pour cette langue.

Quel est ton niveau d'anglais ?

Pas mal, même très bien. Mais, maintenant, quand je parle l'anglais, c'est le français qui sort d'abord.

Est-ce que l'anglais est positif dans ton apprentissage du français ?

Oui, absolument ! Je suis venue en même temps que LI Jing, un camarade de classe à l'IRFFLE, il a un peu de retard par rapport à moi. Il parlait mieux le français que moi au début, mais quelques mois après, comme sa spécialité en Chine est le travail social, donc, je pense qu'il progresse moins vite. Je trouve que j'ai beaucoup progressé, surtout en vocabulaire, les suffixes, etc, ça ressemble à l'anglais. Surtout pour le vocabulaire compliqué, par exemple en anglais « begin », mais il y a un synonyme « commence » en anglais, qui ressemble au français. Il y a beaucoup de mots comme ça, j'en connais pas mal. J'ai appris par cœur beaucoup de vocabulaire professionnel, donc j'ai une bonne base en anglais. Par exemple, « integration » et l'« intégration », des choses comme ça.

Quelle était ta méthode d'apprentissage de l'anglais en Chine ?

Je n'ai jamais appris par cœur mécaniquement (SI JI YING BEI). C'est peut-être parce que j'étais en Bac de lettres, donc, j'ai eu plus d'entraînement de mémorisation. Mais, la plupart de nos camarades ont eu leur bac de lettres.

Tu es plus forte à l'oral ou à l'écrit ?

Je trouve que, comment dire, la prononciation est très importante. On peut écrire le mot selon la prononciation sans le connaître. Comme la dictée, « the dictation ». La maîtrise phonétique me permet d'épeler des mots sans faute. Après, on peut aller chercher le sens et son usage. En anglais, j'étais très bonne à l'écrit. J'ai eu mon examen d'anglais avec une mention très bien, on n'était que deux à avoir cette mention dans ma promotion.

Faire tes études en France, cette voie a été conseillée par ton père, et toi-même, que pensais-tu de ce choix ?

A ce moment-là, euh..., en fait, j'ai appris le texte de Daudet « le dernier cours » quand j'étais petite, donc « le français est la plus belle... ». Ecouter des chansons, ça aide aussi à apprendre le français, ce sont des vieilles chansons. Dans les cours d'initiation au français, on nous a appris avec cette méthode.

Où est-ce que tu as appris le français ?

XIN DONG FANG (un établissement privé très réputé en Chine), avec un professeur chinois qui a fait ses études en France, il a fait la recherche dans la phonétique. Je le trouvais bien. LI Jing n'a pas apprécié cet établissement, mais je pense qu'il n'a pas eu de bons professeurs.

Votre apprentissage du français s'est accentué sur les connaissances linguistiques, la culture ou autres choses ?

A ce moment-là, euh.....

Vous utilisiez quel manuel ?

Le « Reflet ». A ce moment-là, c'était seulement amusant.

Les cours sont souvent en quelle langue ?

En chinois, parce que je voulais initialement préparer le concours d'accès au Master en Chine. On disait qu'avoir un bon niveau de français comme deuxième langue étrangère donne des points en plus. C'était pour ça que j'ai commencé à apprendre le français, mais peu de temps après, j'ai commencé à m'intéresser au programme d'échange avec la France. Deux ans avant de venir en France, j'ai commencé à apprendre le français, mais pas en continu.

Comment tu trouvais le français au début de ton apprentissage ?

C'était facile la prononciation. Quelque points difficiles, mais ce n'était pas mon problème, tout le monde avait les mêmes difficultés.

Par exemple ?

Cadeau et gâteau, on n'arrive pas à les distinguer. Jusqu'à maintenant, ce n'est toujours pas facile à prononcer. Il faut être dans le contexte pour les distinguer, par exemple on ne pourrait pas manger dix cadeaux. Autre chose, ah au début, le masculin et le féminin, c'était embêtant. Maintenant, je suis habituée. Quand on se trompe, les professeurs nous corrigent. Petit à petit, on ne se trompe plus. L'environnement est très important.

Par rapport à l'anglais, c'est plus difficile ou plus facile ?

C'est certainement plus difficile que l'anglais. Il n'y a pas autant de conjugaisons en anglais. Les temps sont moins difficiles aussi en anglais, pas de genre, la prononciation est plus simple. COD ou COI est aussi très difficile en français, est-ce qu'il faut ajouter « de » ou on met directement, je n'arrivais pas à mémoriser. Parce qu'au début de mon apprentissage, c'était un peu pour m'amuser, on n'avait pas besoin d'apprendre par cœur le vocabulaire, les professeurs n'étaient pas très exigeants. C'est après la venue en France que j'ai compris comment les utiliser en pratiquant.

Quelles images avais-tu de la France quand tu étais en Chine ?

La France est différente de ce que j'avais imaginé.

Qu'est-ce que tu as imaginé ?

J'imaginai de beaux paysages. Ça, c'est toujours vrai. Mais je n'ai pas pensé qu'il y a autant de journées pluvieuses. Il fait toujours sombre. A Beijing, il fait beau. Avec le mauvais temps, je n'ai pas de bonne humeur. Et aussi, ici on est vraiment très libre. Il y a beaucoup de grèves. La liberté d'expression, l'esprit libre. J'habite à la cité universitaire, mes voisins sont français, ils me posent souvent des questions : comment tu trouves la liberté d'expression en Chine, ou la démocratie en Chine. Je me demande pourquoi on parle toujours de ces sujets.

Tu n'es pas habituée à ces sujets ?

C'est bizarre pour moi. En fait, ils n'ont pas pour objectif de te critiquer, mais seulement pour exprimer leurs opinions sur le manque de démocratie en Chine.

Qu'en penses-tu ?

Je pense, heu... je ne contredis pas ce qu'ils disent, donc, chaque fois, je leur dit qu'ils ne connaissent pas suffisamment la Chine. Il y a certainement des problèmes, comme la corruption, mais l'économie se développe, et comme moi, on nous autorise à sortir à l'étranger, cela montre qu'ils ne sont pas extrêmement..... De toute façon, je parle des deux côtés.

Est-ce que ces sujets-là te mettent mal à l'aise ?

Oui, mal à l'aise. En tant que pays socialiste, on sent que c'est différent. Avec les coréens, nous sommes tous les 2 des pays asiatiques, mais, les Français et le Coréens sont de la même opinion. Ils sont tous de l'Occident.

Ils considèrent les Coréens dans l'Occident ?

Ce sont les Coréens qui se croient occidentaux. Les Coréens voient la Chine comme la Corée du Sud il y a 30 ans. On a du retard par rapport à eux dans l'esprit malgré le développement. Ils disent que j'ai encore des idées de la génération de leurs parents.

Tout à l'heure, tu as utilisé le mot « socialiste », que voulais-tu dire par ce mot ?

« Socialiste », comme nous sommes dans un pays socialiste (la Chine) et eux dans un pays capitaliste. Un Français, un Coréen et moi, quand on est ensemble, je sens qu'ils me critiquent pour ces sujets-là. On parle de ça en mangeant. Je me suis dit pourquoi les Français adorent les sujets politiques ?

Tu ne le savais pas avant de venir en France ?

Non.

Quelles idées avais-tu sur les Français ?

Je n'avais pas d'idées.

Vos professeurs ne vous ont pas parlé des Français ?

Si. Les Français sont paresseux. Ils commencent le travail très tard et rentrent chez eux très tôt. Et ils ne sont pas sérieux dans l'enseignement.

Ton professeur est resté longtemps en France, donc il connaît très bien la France ?

Je ne parlais pas de notre professeur d'initiation. Lui, il n'a pas critiqué comme ça, il dit que c'est plutôt pas mal. C'est un monsieur, un vrai gentleman. Il aime bien parler du vin, et il s'est marié avec une Française, donc il vit entre les deux pays. Sa femme reste en France pour s'occuper de leurs enfants, et lui, il enseigne en Chine. Notre deuxième professeur est de l'université des études étrangères de Beijing, elle a des opinions plus extrêmes. Elle enseigne pas mal, mais elle dit souvent qu'elle ne conseille pas aux parents d'envoyer les enfants en France. Elle a environ 30 ans.

Elle vous décourageait alors.

Oui, elle faisait ça souvent. En effet, elle voulait nous pousser à travailler en Chine, en disant : si vous ne travaillez pas bien ici, en France, avec les enseignants qui ne sont pas sérieux et avec beaucoup de tentations dans la vie, on n'apprendra rien. Elle enseignait le vocabulaire, son enseignement était trop détaillé, elle voulait nous donner presque tous les usages présents dans le dictionnaire, mais on n'arrivait pas à retenir.

Donc, avant de venir en France, je fais une synthèse, les beaux paysages, la langue difficile et les gens paresseux.

Oui, ce sont des choses un peu négatives, il y a aussi des choses positives.

Tu as parlé de grèves tout à l'heure, ça te dérange, c'est ça ?

C'est pour les transports en commun, je ne sors pas beaucoup, donc, ça va. Mais c'est inimaginable en Chine, si les bus ne roulent plus, des milliers de personnes ne pourront pas aller au boulot.

Est-ce que tu sais pour quelles raisons ils font grève ?

Pour augmenter le salaire ou pour les sujets politiques, je ne sais pas trop. Une fois, le tramway a été coupé, je suis rentré du centre-ville à pied, je n'ai pas eu le temps de rentrer à la cité universitaire pour prendre les documents, le professeur n'était pas content. Une autre fois, c'était encore plus embêtant. On est allé à Bordeaux pendant les vacances de Noël, c'était un dimanche, ils ont fait grève, il n'y avait pas du tout de tramway à partir de 9 heures du matin. L'hôtel était très loin de la gare. Du coup, on a pris le taxi, c'est très cher. Le lendemain, on a changé d'hôtel.

En Chine, l'apprentissage du français est accentué sur quoi ?

Laisse-moi réfléchir. La grammaire et le vocabulaire.

Est-ce que tu trouves cette accentuation juste ?

Je trouve que c'est juste. Je sens de plus en plus de différences entre la grammaire chinoise et la grammaire française. Il n'y a pas de conjugaison en chinois, même pas de temps, on ajoute seulement hier ou demain.

Tu n'as pas eu cette réflexion en Chine ?

Quand j'ai appris l'anglais, j'ai eu ce genre de réflexion. Le reste, c'est ici, en cours d'expression écrite, on nous a distribué un document pour expliquer les difficultés grammaticales pour les Chinois à cause du manque de temps et de conjugaison en chinois, je trouve que c'est exact.

Tu n'as jamais eu de professeurs français en Chine ?

Non. Ils ont promis de trouver un professeur français. On ne l'a eu qu'une fois, pour faire la présentation, c'était pour s'amuser. On ne lui a donné qu'un cours, l'argument était qu'en France, on n'aurait que des professeurs français, peu importe que l'on comprenne ou pas.

Vous vouliez avoir des professeurs français ?

Oui, on le voulait. C'est le choix de l'établissement. A FABIJIA et QIJIN, ils ont tous des professeurs français, et ça donne de bons résultats. Les étudiants sont obligés d'écouter et de parler en français, on finira toujours par comprendre avec des explications. Mais je n'avais pas eu cette chance.

Quelles sont les différences entre les professeurs chinois et les professeurs étrangers ?

Les différences... je dois réfléchir un peu. Les enseignants chinois donnent beaucoup de choses sans s'assurer que les étudiants ont compris, ils ne vous poussent pas à parler et à réfléchir. Les enseignants sont tous dynamiques et ils nous guident.

En cours de français, est-ce qu'on vous enseigne la culture française ?

Oui, ils nous enseignent un peu la littérature et l'histoire.

Sur le manuel ?

Non, c'est eux qui préparent. Par exemple la révolution française, Zola, Camus etc.

A l'université des études étrangères de Beijing, vous utilisez aussi le « Reflet » ?

Non. Je trouve que « JIAN MING FA YU JIAO CHENG » est bien pour apprendre la base de la langue. On a utilisé le « Reflet » pour l'initiation à Xindongfang, c'est une méthode qui se base fortement sur l'oral et la compréhension. Cela apporte de la confusion dans la tête. La grammaire proposée par les Français est confuse, les élèves ne trouvent pas les points fondamentaux à retenir. En effet, maintenant, je sais que ce n'est pas grave.

Pourquoi maintenant ça ne te gêne plus ?

Euh, je prends toujours l'exemple de COD ou COI, lequel faut-il choisir, tout vient naturellement sans réfléchir. En Chine, comme on n'a pas le contexte, on apprend par cœur, on nous donne une structure, on reproduit. Ici, tout le monde parle comme ça, une structure, comme « je lui donne », on pratique 800 fois dans la vie, donc tout est naturel.

Tu préfères quand même le manuel chinois ?

Pour l'enseignement de la grammaire, ce manuel est bien, par exemple, on faisait un cours avec les pronoms relatifs, tout le cours était autour de ce sujet. L'enseignante mettait en avant la grammaire, après on nous expliquait les textes. Elle suivait plus la grammaire que les textes. En plus, elle enseignait trop concrètement le vocabulaire pour qu'on avance les textes.

Cette enseignante ne vous laissait pas parler ?

Elle nous laissait parler, mais personne ne pouvait bien parler. Pour apprendre un mot, elle nous donnait pleins de sens, mais en chinois, après elle nous donnait une phrase à traduire en français. Je trouvais que c'était une bonne méthode, mais à ce moment-là je n'étais pas très à l'aise à cause de l'influence de l'anglais. Mais maintenant, cette influence de l'anglais a disparu.

Est-ce que tu avais prévu des difficultés pour ton séjour en France ?

Je pensais qu'il y aurait certainement des difficultés. Comme toutes les filles uniques, je ne faisais rien à la maison, mes parents me gâtaient beaucoup. Mes parents voulaient aussi que je prenne plus d'indépendance ici. En fait, j'ai pu survivre ici, la cuisine est facile à faire. Pour les études, j'ai appréhendé ma capacité à parler. J'ai

imaginé beaucoup de contacts avec les étudiants étrangers qui parlent français. Je comprenais mieux que parler, l'input est toujours plus rapide que l'output. Je parlais très mal le français. Mes interlocuteurs ne pouvaient plus m'entendre parler si lentement.

Comment tu le sais ?

Mes voisins sont tous Français, ils ne sont pas patients d'attendre, ils me parlent anglais. Un peu de temps après, j'ai progressé en français, ils me parlent toujours en anglais, je fais exprès de répondre en français.

Dans tes études, est-ce que tu as rencontré des difficultés ?

Non, dans l'ensemble, ça va. Je pense que je m'adapte bien. Je ne progresse pas très vite, mais je progresse. Je comprends bien avec le vocabulaire que j'ai, Madame nous a dit que si on peut comprendre 70-80%, c'est déjà pas mal. C'est un grand encouragement. Pour parler, j'étais très mauvaise, ma première demande de visa a été refusée, c'était un coup dur. Maintenant, j'ai pu signer pour l'achat d'un portable, acheter l'assurance, ouvrir le compte à la banque, etc. J'ai pu me faire comprendre sans problème, il y a certainement des fautes de grammaire, mais dans la vie courante, je suis moins stressée. J'ai des amis noirs qui m'ont dit aussi que transmettre le message est le plus important. Mais en cours, Madame nous stresse beaucoup, « allez, allez, allez, vite, vite », on ne nous laisse pas le temps de réfléchir. Plus on est stressé, moins on est efficace dans l'organisation des phrases. Si elle nous laisse poser des questions, il n'y a pas de problème. Mais si elle attend une réponse concrète, on est stressé. Mais maintenant, dans ses cours, je m'efforce de parler, parce qu'elle me l'a reproché trop souvent. Donc, je demande à une collègue de me surveiller, si je ne parle pas en cours, elle me pince discrètement pour me le signaler, vice versa.

Est-ce que les Français ont un contact facile ?

La plupart des Français ont un contact facile. Ils sont très amicaux. Avec une petite partie des Français, on sent que les Chinois dérangent à cause peut-être de l'idéologie. Si nous sommes japonais ou coréens, il n'y a pas de problème.

Est-ce que tu as beaucoup d'amis français ?

Ça va. J'ai un ami coréen ici, qui aime bien se faire des amis. Ils sortent beaucoup, donc, je les suis. On fait des repas ensemble, si j'ai des questions sur la langue, je vais leur poser des questions.

Le mode de vie des jeunes français et des jeunes chinois est-il différent ?

Très différent. Je ne voulais pas dire qu'ils n'étudient pas, mais ils ont beaucoup de temps et beaucoup de loisirs. Moi, vers l'âge de 18 et 19 ans, je passais du temps pour étudier à la maison ou à l'université.

Tu es pour quel mode de vie ?

Je pense qu'il ne faut ni l'un, ni l'autre. Il faut faire le juste milieu, alterner travailler et s'amuser.

Comment s'amuse-t-ils ?

Ils vont en boîte, au bar.

Ça te plaît ?

Oui, pour s'amuser, c'est bien. Mais je n'y vais pas très souvent. Ils vont souvent au café. En Chine, aller en boîte, ce genre de loisir est certainement réservé aux jeunes à problème. Café ça va. Bar est un peu bourgeois peut-être.

Les jeunes comme toi en Chine, comment vous passez votre temps libre ?

Karaoké ou restaurant.

Vous discutez ensemble ?

Oui, dans le dortoir, la discussion du soir avant de s'endormir. Ici, on sort pour discuter. On ne discute pas chez soi, il faut discuter en prenant un verre.

Vous parlez de quoi avec tes amis français ?

Entre amis chinois, on parle de tout, sans barrière de langue, on parle de tous les sujets, les études, la vie, tu as trouvé un copain, sauf la politique, on s'en fiche du parti communiste, de Hu Jintao, qui sera son successeur, on ne parle jamais de ça.

Et les étudiants étrangers ?

Eux, ils parlent souvent de la politique. Ils parlent beaucoup de la politique intérieure et des actualités, par exemple la Tunisie ces jours-ci. Madame nous pousse aussi à lire des documents sur ça en disant qu'il faut suivre les actualités. J'ai un ami français, sur son face book, ce qu'il affiche tous les jours, c'est « la manifestation sur la place royale » etc. J'étais surprise qu'il suive d'aussi près les actualités.

Tu passes plus de temps avec les Français ou les Chinois ?

Au début, je voulais vraiment entrer dans le cercle des Français. En plus, c'était pratique, on habite sur le même étage que les Coréens. Après, les Coréens sont partis en janvier, j'ai perdu l'intermédiaire le plus important, donc, je ne les contacte plus trop. Je suis revenue à mon propre cercle des Chinois.

Pourquoi tu ne les contactes plus ?

C'est difficile à dire. Je ne trouve pas de sujet de conversation, si j'en ai, je vais les contacter. En plus, la plupart sont des garçons, ce n'est pas.....

Comment ça s'est passé ton apprentissage du français en France ?

Le premier semestre et le deuxième semestre étaient différents. On n'écrit plus de journal tous les jours, mais en cours d'écrit, on fait tous les jours le résumé. Les textes que l'enseignant nous donne sont tous très bizarres, ce sont tous des faits divers, comme le divorce en France, la famille recomposée. Moi ça va, mais j'ai des collègues qui ont des problèmes de compréhension, ils n'ont pas de bonnes notes. Pour moi, il faut connaître le contexte, en chinois, j'ai déjà des connaissances, donc on comprend mieux. Après le résumé, le professeur nous pose des questions.

Est-ce que tu aimes qu'on te demande tes opinions ?

Mes propres opinions, euh, je pense que c'est pas mal. En fait, en Chine, la réflexion est étouffée. On ne te demande pas tes opinions. Il y a une chose très importante, je rentre à pied avec une collègue chinoise, on parle beaucoup ensemble, on cherche des choses à réfléchir, ça peut être un jour demandé par le professeur. On trouve toutes les deux que les professeurs français n'aiment pas du tout détourner. Les étudiants chinois aiment bien commencer par quelques phrases de préparation comme : dans cette société, le divorce est devenu un phénomène social très courant etc..., après on s'exprime. Mais pour les professeurs français, il faut tout de suite dire : il me semble que..., à mon avis. Dès qu'ils voient notre phrase d'introduction, c'est hors sujet. Une fois, on a travaillé sur la formation des enseignants en France, j'ai commencé par une phrase : par rapport à la formation des enseignants en Chine... Le professeur m'a coupé tout de suite en disant que c'était hors sujet parce que j'ai parlé de la Chine. En fait, je voulais juste introduire ce sujet par une phrase pour que ce ne soit pas trop direct et trop sec, on fait comme ça en Chine. Mais ici non, il faut tout de suite dire : la formation des enseignants en France est.....

Est-ce que tu aimes poser des questions ?

Oui, j'aime poser des questions. En Chine, on ne nous laisse pas le temps de poser des questions, je pose des questions après les cours, ici, on a du temps en cours pour poser des questions.

Est-ce que tu as peur de faire des fautes en cours ?

Oui, dès que je fais une faute, je rougis. Les professeurs nous corrigent, petit à petit, ça va mieux. J'ai moins de gêne, ceux qui parlent beaucoup sont des gens qui sont « HOU LIAN PI ». C'est un blocage psychologique qui m'est propre, les autres font des fautes aussi, on ne se moque pas d'eux non plus.

Qu'est-ce que tu souhaites améliorer en français ?

Retenir encore plus de vocabulaire. Peu importe que tu as envie de parler ou pas, si on te pose une question, tu as de quoi répondre.

Comment t'améliorer ?

Il faut beaucoup lire, lire des articles.

Est-ce que tu te sens encore plus chinoise qu'en Chine ?

Oui. Avant de venir ici, je croyais qu'il y aurait beaucoup de Chinois. Donc, je ne me ferai pas remarquer. Mais, Nantes est une ville moyenne, les Français sont majoritaires. Je suis souvent seule à la gare. Ils croyaient souvent que je suis japonaise ou coréenne. Mais, c'est pas mal d'être minoritaire, comme on est différent d'eux, ils sont très amicaux.

Femme

27 ans

En France depuis 2 ans

Quelle était ta spécialité en Chine ?

J'ai appris la publicité à Tianjin.

Pourquoi as-tu choisi de faire tes études en France ?

A cause de ma spécialité, l'industrie publicitaire en France est bien développée. En plus, les études sont gratuites en France, donc financièrement, c'est plus raisonnable pour mes parents.

Comment tu trouvais cette langue au début de ton apprentissage du français ?

Moins joli que ce que j'avais imaginé. Tout le monde dit que c'est la langue la plus belle du monde. Je ne l'ai pas ressenti. Mais quand je lis du français à mes amis, ils le trouvent beau. Comme j'étais dans un lycée spécialisé dans l'enseignement des langues, l'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas très difficile pour moi. Donc, j'ai choisi la France, apprendre une nouvelle langue ne me fait pas peur.

Quelles étaient tes impressions sur la France à ce moment-là ?

Je connaissais moins bien la France que maintenant. Pour moi, à ce moment-là, la France était l'origine de l'Occident. Parce qu'elle est sur le continent. L'Angleterre est sur une île, et il y a eu des conflits entre la France et l'Angleterre.

Comme tu as su tout cela ?

En cours de français, avec des enseignants. Leurs explications et leurs exemples sont plus vivants que dans les livres.

Tu as suivis des cours avec des professeurs français ou chinois ?

Les deux. On avait des cours de grammaire le matin, et l'oral l'après-midi. Pour les cours d'oral, on a commencé avec les enseignants chinois, après ce sont des enseignants français qui ont pris le relais.

Comment ça s'est passé ton apprentissage du Français ?

J'ai beaucoup apprécié cette période-là. C'était le moment le plus merveilleux pour moi. Parce que je n'ai pas vraiment apprécié mes années à l'université. J'aimais bien ma spécialité, mais pas l'école. Mes 3 premières années à l'université étaient très banales. A la fin de ma 3^{ème} année, j'ai suivi des cours intensifs de français pendant 3 mois, il faisait très chaud, mais les journées étaient bien remplies. Face à une nouvelle langue, en 3 mois, partir de zéro puis pouvoir parler beaucoup de phrases en français, c'était miraculeux. Et je m'entendais bien avec mes collègues.

Est-ce que tu pourrais donner un exemple sur l'enseignement de la culture française ?

Par exemple, les Français n'aiment pas parler l'anglais, quand on leur demande : « Do you speak english ? », ils te répondent en anglais : « Sorry, I don't speak english. ». Mais, bon, ça dépend des gens, et ça change maintenant je pense. Mais cet exemple a été donné pour nous montrer que les Français n'aiment pas parler l'anglais. Ça nous a frappé, mais avec nos expériences, on trouve que ce n'est pas vrai.

Une fois arrivée en France, quelle était ton premier sentiment ?

Grosse déception. C'est trop calme. Maintenant on connaît mieux Nantes, mais au début c'était difficile. Je n'ai pas vu une ville plus développée que la mienne, Tian Jin. Et la petite voiture très vieille d'Aurélien qui s'occupait de notre accueil m'a marqué aussi. En plus, on habitait à Pont du Cens, c'est un peu comme la campagne. Quelques jours après, j'ai rencontré un étudiant chinois qui m'a montré comment aller au centre-ville, en bus, ça ne prend que 15 minutes. Je croyais qu'on habitait en banlieue. La ville est très petite.

Est-ce que cette déception t'a découragé dans l'apprentissage du français ?

Non, pas vraiment. Avec notre professeur strict, on n'a pas le choix. Il faut travailler. Finalement, c'est pas mal.

Comment ça s'est passé ton apprentissage du français en France ?

Notre professeur fait attention à tout le monde. S'il y a quelqu'un qui parle trop, il va donner plus d'occasions aux autres. Cette méthode est meilleure qu'en Chine. En Chine, avec ceux qui sont lents, les professeurs ont peur de perdre du temps, donc, on ne leur donne pas d'occasion de parler. Ici, non. Tout le monde a l'occasion de parler. Elle est stricte, mais en effet, elle a de l'humour aussi.

Donc ça s'est bien passé.

Oui, par exemple, la deuxième année en France, on travaille ensemble avec les étudiants chinois spécialisés en français, je n'ai pas trouvé une grande différence entre nous. Il y a bien-sûr des meilleurs, mais ils sont souvent admis dans le groupe standard. Il y a même des mots que nous connaissons, mais pas eux. Ce sont des mots que l'on apprend dans la vie courante, mais pas dans les livres.

En cours de français, est-ce que le fait de travailler le français dans une classe de chinois est négatif dans l'apprentissage ?

Un peu, mais dans les autres groupes mélangés, il n'y a pas non plus des Français, il n'y a que des étudiants étrangers, des Mexicains par exemple, donc, il n'y a pas trop de différence. Il y a des avantages et aussi des inconvénients. Au début, on trouvait nul cette classe des Chinois, que des Chinois, il n'y a pas de différence avec

l'Alliance Française en Chine. Mais petit à petit, on trouve que ça aide aussi à comprendre des choses avec les discussions après les cours. De toute façon, ça dépend de chacun. Il y a des collègues qui ne cherchent pas du tout des contacts avec les Français, moi, je fais des efforts. Pas beaucoup, mais je fais de mon mieux.

Par quels moyens ?

Des soirées. Des soirées internationales, je me suis fait un ami. Et après, il y a aussi un café franco-chinois, j'y vais aussi. L'année dernière, on a rencontré aussi une famille d'accueil, qui nous a beaucoup aidés.

Est-ce que les jeunes chinois et les jeunes français sont très différents ?

Peut-être qu'ils osent plus parler, ils sont plus ouverts.

Vous avez beaucoup de contacts avec vos collègues français ?

Je ne pense pas que le fait de travailler ensemble avec les français nous donne plus de contacts. Nous ne sommes pas très réunis. Dans notre groupe, personne n'est très dynamique. Les autres groupes, c'est pareil. Nous n'avons pas beaucoup de contacts. Ils apprennent le chinois, mais certains s'intéressent beaucoup à la langue chinoise. Il y a un garçon qui cherche ses binômes, donc son groupe a plus d'échanges. Mais les autres, ils ne sont pas extrêmement motivés, ils ne sont pas comme ce garçon qui adore la culture chinoise. Dans le café franco-chinois, on a eu quelques contacts.

Vous êtes un peu passifs dans l'établissement des relations ?

Non, en fait, peu importe que l'on soit chinois ou français, dans cette promotion, on a peu de points communs, peu de sujets de discussion. Ils ne s'intéressent pas particulièrement à la culture chinoise.

Ce n'est que pour les études.

Oui, oui.

Et sur le mode de vie, et la méthode d'apprentissage, vous êtes différents ?

Ça dépend de chacun. Tout le monde est différent. Dans les deux pays, il y a toujours des étudiants studieux et actifs. Dans notre groupe, personne n'est actif.

Dans les soirées, vous parlez de quoi ?

Au début, on présente la culture de chacun, ils nous expliquent des mots qu'on ne connaît pas. On parle de choses rigolotes qu'on a rencontrées.

Avec les Chinois vous parlez du même sujet ?

Non, avec les Français, c'est difficile de devenir des vrais amis. On ne peut pas parler ensemble de l'avenir, de notre idéal. Avec les Chinois, on a le même contexte. J'ai des amis qui disent que c'est même un peu fatigant. Au début, on leur pose des questions avec curiosité : pourquoi tu veux apprendre le chinois ? etc. Toujours les mêmes questions, on n'est plus très motivé pour rencontrer les Français. On bavarde, ce sont des contacts superficiels. Avec l'ami qui m'a aidé à trouver un stage, on a plus d'échanges.

Tu restes davantage avec les Français ou avec les Chinois ?

On fait des choses différentes. Par exemple, j'aimerais bien un jour aller faire les courses avec un collègue français. On achètera forcément des choses différentes. On est en France, il faut profiter de cette chance pour connaître la société française.

Est-ce qu'il y a des sujets de conversation qui t'ont choqué ?

Non, parce que les français que je fréquente adorent la culture chinoise. Ils disent aussi des choses négatives sur la Chine, mais la plupart du temps, ils parlent de la richesse de la culture chinoise. En fait, je trouve que tout le monde est pareil, il ne faut pas rester sur les clichés. Par exemple, devant Louis Vuitton, il y a toujours des Chinois qui demandent aux Français d'aller acheter des sacs pour eux, mon ami français les a aidés une fois. Je lui ai demandé : les Français détestent la contrefaçon, n'est-ce pas ? Il a dit que c'est vrai que les Chinois manquent de créativité, mais ils fabriquent des choses de bonne qualité. Mais bon, les Français comme lui sont très peu nombreux.

Est-ce que tu as rencontré des difficultés que tu n'avais pas prévues ?

Pas beaucoup. Par contre, je ne suis pas aussi studieuse que prévu. Parce que la première année, c'est l'apprentissage du français qui ne pose pas de problème, sans faire tous les exercices mon écrit est moyen, mais je me débrouille pas mal à l'oral. La deuxième année, avant de commencer, j'ai lu leur plaquette. Donc, j'étais consciente que certaines matières seraient dures et d'autres seraient faciles.

En cours, est-ce que vous échangez en chinois entre vous ?

La deuxième année, ce qui n'est pas bien pour améliorer la langue c'est que l'on ne fait qu'écouter, on a peu d'occasion de poser des questions.

Est-ce que les enseignants français et les enseignants chinois sont très différents ?

Il y a des points communs. Mais dans la plupart des cas, ils font des cours dans une ambiance plus libre. Mme Depous nous enseigne toujours des choses actuelles, et le contrôle est le matin. En Chine, on suit le manuel, chapitre par chapitre, c'est plus rigide. Les cours de ma spécialité, dans l'ensemble, c'est bien. Par exemple pour la comptabilité, je croyais que ça va être très monotone, mais le professeur nous a fait faire un jeu pour apprendre, ça m'a marqué.

Qu'est-ce que tu souhaites améliorer en français ?

Consolider encore des choses basiques.

Quelles sont des choses basiques ?

La grammaire, il y a encore des choses à revoir.

Tu la trouves très importante ?

Ce n'est pas parce que c'est important. Je peux parler, mais pour parler correctement il faut la grammaire. Beaucoup de Français disent que je parle bien français, mais je suis consciente de mes fautes grammaticales, surtout quand je suis stressée. Pour la grammaire, il faut être très clair dans la tête.

Tu penses que tu connais bien ta culture ?

Oui, je pense que je connais bien la culture chinoise, et j'aime bien parler des sujets politiques.

Une chose que j'ai oublié, quand on était en Chine, notre enseignant chinois nous a dit qu'en France on aime parler de deux choses : l'amour et la politique.

Est-ce que c'est vrai ?

Avec nos collègues français non, peut-être avec nous, ils ne parlent pas de ça. Mais entre eux, je n'ai pas une impression qu'ils parlent beaucoup de la politique.

Femme

27 ans

En France depuis 2 ans et demi

Depuis combien de temps es-tu en France ?

Deux ans et demi, je suis venue en septembre 2008.

Pourquoi as-tu choisi la France ?

C'est parce que je voulais changer de spécialité. Apprendre le management facilite la recherche du travail, et on m'a dit que on a un bon taux de réussite dans ce programme, donc, je l'ai choisi.

Quelle était ta spécialité en Chine ?

La psychologie.

Quel est ton objectif professionnel ?

Retourner travailler en Chine avec un diplôme.

Pourquoi choisir la France ?

Le coût est moins cher par rapport à certains pays anglophones comme l'Angleterre et les Etats-Unis. En plus, je suis intéressée par la France. La France et la Chine ont beaucoup de points communs, une longue histoire notamment, et on apprend aussi beaucoup de choses sur la culture.

Qu'est-ce que tu voulais dire par là ?

L'histoire, les musées, les expositions. Je ne connais pas l'Angleterre, mais ceux qui sont allés aux Etats-Unis et en Australie, ils disent que c'est assez pauvre en culture.

Pendant 2 ans et demi, qu'est-ce que tu as fait ?

J'ai fini mon master 2 en 2 ans à l'IAE, et maintenant, je me suis inscrite en psychologie.

Avant de venir en France, tu as appris le français en Chine ?

Oui, j'ai suivi les cours de français pendant 500 heures dans un établissement privé, après je me suis inscrite dans un autre groupe de niveau intermédiaire et avancé. J'ai passé le test TCF, j'ai eu plus de 500 points.

Où est-ce que tu as appris le français ?

Je me suis inscrite d'abord dans une classe de préparation des études à l'étranger organisée par l'Université de la langue et la culture de Beijing. Après, c'était à l'Alliance Française.

Tes professeurs sont chinois ou français ?

Mon professeur d'initiation est une chinoise. Leur méthode est plus adaptée pour les étudiants chinois. A l'Alliance Française, ils sont tous français. Certains sont satisfaisants, certains sont moins bien.

Les professeurs chinois et les professeurs français sont-ils très différents ?

Les professeurs chinois connaissent bien nos besoins.

Quels sont tes besoins ?

L'explication détaillée, la grammaire claire. Les professeurs français font plus attention à l'expression orale et la prononciation, ils ne sont pas très clairs dans l'enseignement de la grammaire. Donc, on fait des progrès à l'oral, mais pas dans la grammaire et dans l'écrit.

La grammaire est très importante pour toi ?

Très importante. On doit rédiger des rapports, des mémoires, et préparer des examens, si on n'écrit pas bien, on n'aura pas de bonne note.

Donc la grammaire est plus importante que l'oral ?

Non, tout est important.

Donc tes professeurs français ont négligé l'écrit et la grammaire.

Comment dire, les professeurs chinois nous enseignent la grammaire, les structures grammaticales. Après, on peut reproduire des phrases avec ces structures. Mais l'enseignement de la grammaire chez les enseignants français sont moins systématiques, un peu ceci, un peu cela.

Quels manuels avez-vous utilisés ?

A l'Université de la langue et la culture de Beijing, on utilisait un manuel fait par un Chinois. A l'AF, on utilisait « Reflet ».

Qu'est-ce que tu connaissais sur la France avant de venir ici ?

Mes connaissances sur la France venaient d'abord des films français, des contacts avec les enseignants français.

Quels films par exemple ?

Je ne me rappelle plus trop, « Astérix et Obélix » et « Paris je t'aime » qui présente les différents quartiers de Paris.

Tu as parlé aussi des contacts avec les enseignants français ?

Les Français ont le sens de l'égalité. Ils sont moins sérieux que les Chinois, ils ont l'esprit plus libre. Ils sont chaleureux, ils ont de l'humour. On ne trouve pas ça chez les enseignants chinois, de ce point de vue, je préfère les enseignants français. On a entendu dire que les Français n'aiment pas travailler et qu'ils ont beaucoup de vacances, mais je les trouve efficaces. Ça dépend des enseignants, mais on a eu des enseignants efficaces.

Est-ce que la France que tu connais maintenant est différente de ce que tu as imaginé ?

Je pensais que la France devait être comme tous les autres pays, comme l'Angleterre et les Etats-Unis, que ses habitants étaient très libres, très expansifs (les américains parlent fort...). Les Français sont entre les Chinois et les autres occidentaux, ils ont un côté réservé. Et il y a des choses qui sont universelles, par exemple la relation entre personne au sein d'une entreprise, entre des collègues etc. Ah oui, je trouve que les Français n'aiment pas reconnaître leurs fautes, s'ils ont commis une faute, ils ne disent pas « c'est ma faute », ils préfèrent accuser les autres.

En Chine, ce n'est pas comme ça ?

Ça dépend des gens.

Pourquoi ça t'a surpris ?

En Chine, on côtoie plus souvent les Américains. Ils disent « c'est ma faute » plus facilement, mais ce n'est pas le cas en France.

Et sur la France ?

Oui, il y a des différences. Ce n'est pas tout à fait comme ce qu'ils ont montré dans les films. La société n'est pas non plus parfaitement libre et égalitaire. Tout le monde ne profite pas de la couverture sociale, aussi la politique des impôts protège certains.

Ces décalages t'ont posé des problèmes ?

Non. Avant de venir en France, je ne l'avais pas vraiment idéalisé, donc, pas trop de déception non plus.

L'apprentissage du français en Chine s'est accentué sur quoi ?

Le vocabulaire, la grammaire, les temps différents.

Et en France ?

Je n'ai pas suivi de cours de français en France. J'ai continué l'apprentissage par moi-même, le vocabulaire, l'expression de l'oral dans la vie quotidienne.

Et les cours de spécialité se sont-ils bien passés ?

Ici, on a beaucoup d'autonomie. Les enseignants nous donnent des sujets ou des pistes, nous cherchons des informations sur Internet, nous écrivons un rapport et nous faisons une présentation. En Chine, je n'ai jamais fait ça.

Est-ce que tu es habituée à cette méthode ?

Non, à vrai dire, je ne suis pas habituée. Parce qu'il y a trop d'informations sur Internet, beaucoup d'informations ne sont pas utiles, on ne sait pas comment sélectionner. C'est difficile de les distinguer.

Tu as l'habitude de recevoir des informations déjà sélectionnées par les professeurs.

Oui, c'est ça. Je n'aime pas chercher des informations sur Internet. Mais on est obligés.

En France, l'ambiance est plus animée en classe. Il y a plus d'interactions entre les professeurs et les étudiants. En Chine, sauf avec quelques enseignants, dans la plupart des cas, on prend des notes et on écoute ce que disent les enseignants. En France, les professeurs et les étudiants sont plus égaux. Certains professeurs les appellent par leur prénom. En Chine, c'est encore plus hiérarchique. Ici, c'est mieux.

Tu as fait des travaux communs avec les étudiants français ?

Oui, il y a parfois des problèmes de communication. La discussion du groupe est souvent monopolisée par les étudiants français et les étudiants chinois ne font qu'écouter. Parce que la discussion se déroule en français. Les cours sont en français, la méthode de travail est française, donc, eux ils sont avantagés.

Mais, vous êtes membres du même groupe, vous n'avez pas de concurrence entre vous.

Oui, mais ils ont un rôle plus dominant, nous sommes plus dominés, c'est eux qui font la répartition du travail. Si on fait les mêmes travaux communs en Chine, c'est normal que ce soit nous qui prenions cette responsabilité.

Pour toi c'est normal ?

Partiellement. Nous sommes comme des hôtes, ils sont à domicile.

Tu as déjà entendu parler de cette méthode de travail en Chine ?

Non, je ne savais pas. En Chine, on n'a jamais fait des travaux communs.

Est-ce que tu avais déjà prévu des difficultés en France ?

Oui, mais pas très concrètement. J'ai rencontré des difficultés surtout dans la vie quotidienne que je n'ai jamais imaginées. Par exemple, le transport en commun est moins développé qu'en Chine, et les supermarchés sont souvent excentrés. Ce n'est pas pratique pour faire des courses. En plus, la plupart des étudiants chinois n'ont pas de voiture. Donc, on ne peut pas faire comme les étudiants français, faire des courses pour une ou deux semaines. On y va deux fois dans la semaine, ça prend du temps et de l'énergie. On a aussi le problème du budget. Avant de venir en France, j'avais imaginé plus de difficultés dans les études que dans la vie quotidienne.

Quel est ton niveau d'anglais ?

Moyen. Après l'apprentissage du français, j'ai pas mal oublié.

Quel rôle joue l'anglais dans ton apprentissage du français ?

Positif. Pour moi, c'est très positif. Ça dépend des gens. Au niveau du vocabulaire, il y a pas mal de ressemblances ; la grammaire aussi, il n'y a que pour la prononciation qu'il y a plus de différences.

Est-ce que les contacts avec les Français sont faciles ?

Oui, avec la plupart. Une petite partie des Français ne sont pas faciles, parce que tu ne parles pas aussi bien le français qu'eux, et tu as une qualité de vie moins bien qu'eux. Certains pensent que tu prends leur travail et que tu veux profiter de leurs avantages sociaux etc.

Tu as ressenti ça toi-même ?

J'ai entendu dire des choses. Lors d'une embauche par exemple, un français qui dit très clairement que tu es une menace pour eux.

Est-ce que tu as déjà eu ce genre d'expériences ?

Certains français autour de nous critiquent la Chine.

Tu penses que ça vient du sentiment de menace ?

Oui, ça reflète aussi la jalousie envers la Chine. Par exemple, la Chine se développe vite, mais beaucoup de pollution et beaucoup de contrefaçons.

Pour toi, ces critiques ne sont pas justes ?

En partie. Mais leur ton n'est pas très objectif. S'ils nous provoquent avec ces sujets, ça montre qu'ils n'ont pas une attitude amicale envers nous.

Mais si c'est quelqu'un qui s'intéresse à la Chine, et qu'il veut vraiment parler de la Chine avec toi ?

Un ton curieux et un ton ironique sont distincts. Ça se sait. Des gens amicaux ne te parlent pas de choses négatives exprès, ils les évitent.

Est-ce que c'est facile de se faire des amis en France ?

Facile de se faire des amis, mais pour approfondir la relation d'amitié, c'est difficile. Avec des gens qui s'intéressent à une autre culture, c'est possible. Sinon, ce ne sont que des contacts.

Par quels moyens as-tu des contacts avec les français ?

Par mes études d'abord, ce sont mes collègues français.

C'est facile de maintenir la relation avec eux ?

Ils ont un mode de vie différent du nôtre. Ils aiment bien sortir le soir, faire la fête, faire des soirées. Les étudiants chinois sont fatigués après une grosse journée de travail. Pour moi, aller au bar, ou en boîte, ça ne me plaît pas trop.

Tu préfères quel genre de contact ?

Aller chez un ami français, prendre un thé et discuter, je préfère ça.

Quelles sont les différences les plus importantes entre les étudiants chinois et les étudiants français ?

Ils sont plus extravertis. Nous sommes plus timides. Et nous faisons moins attention aux apparences, les filles françaises aiment bien se maquiller, par rapport à elles, nous sommes moins à la mode. Leur sujet de conversation est très différent du nôtre. Par exemple, avec des filles françaises, une fois, on a parlé du petit déjeuner des pays européens, je ne connais rien, donc, ce n'est pas possible pour moi de participer à ce genre de conversation. Elles parlent aussi de bandes dessinées qu'elles ont lues. Du coup, on reste discuter entre nous.

Donc personne ne cède pour trouver un compromis.

Non, c'est difficile, parce qu'une conversation est très libre, on n'arrive pas à contrôler comme on le souhaite. Peut-être que les personnes plus âgées font plus attention aux autres, mais les jeunes se tournent davantage vers eux-mêmes.

Si tu essaies de proposer des sujets sur la Chine ?

Ils ne sont pas intéressés, surtout les jeunes. Ils sont assez débrouillards pour avoir des informations, donc ils n'ont pas vraiment besoin des autres.

Est-ce que tu as beaucoup progressé en français après ton arrivée en France ?

Oui, surtout l'expression orale et la compréhension orale. Parce qu'on est obligé de le pratiquer dans la vie quotidienne.

Que-ce que tu souhaites encore améliorer ?

L'écrit. Le vocabulaire n'est pas toujours pas suffisant. Pour écrire quelque chose plus soutenu, c'est toujours difficile.

Tu préfères rester avec les chinois ou les français ?

Ça m'est égal. Mais peu de français nous recherchent.

Et toi, est-ce que tu les recherches exprès ?

Pas vraiment. J'ai essayé de leur téléphoner pour qu'on mange ensemble au RU. Mais après il n'y a pas de suite. Avec les étudiants chinois, on est plus à l'aise.

Est-ce que tu as peur de faire des fautes en cours ?

Oui, j'ai peur de faire des fautes, je pose rarement des questions en cours.

A cause des professeurs ?

Non, ils ne font pas attention à nos fautes linguistiques. Mais ça vient de moi-même, j'ai peur de faire des fautes, ou bien de poser des questions trop faciles.

Comment améliorer ton écrit ?

Si on ne suit pas des cours, il faut apprendre par soi-même. Lire, chercher à enrichir le vocabulaire.

Homme

26 ans

En France depuis 2 ans

Quand est-ce que tu es venu en France ?

Fin septembre 2009.

Pourquoi as-tu choisi la France ?

Parce que j'ai fini mes études en France. Et je ne voulais pas travailler tout de suite après. J'avais envie de m'armer davantage avant d'entrer dans le monde actif. Je ne souhaitais pas préparer le concours d'accès au Master en Chine, la concurrence est trop forte. Donc, quand je suis encore jeune, il faut profiter pour s'ouvrir l'esprit.

Pourquoi la France ?

C'est très absurde. J'avais un ami qui a choisi la France. Donc, il m'a conseillé de l'accompagner. En plus, je suis en droit, la France et l'Allemagne sont les berceaux du droit. Finalement, mon ami a abandonné au pied du mur, et moi, je suis venu. Vraiment sans raison particulière.

Après tes études, tu voudrais faire quoi ?

Je ne suis pas quelqu'un qui planifie très loin. Maintenant, c'est réussir cette année d'études, on verra après. Peut-être que je vais essayer de chercher du boulot en France. Avoir une expérience professionnelle à l'étranger est un atout pour la carrière.

Tu as appris le français en Chine pendant combien de temps ?

En tout, je pense que c'est inférieur à 500 heures.

Où ?

A l'Alliance Française. Ma dernière année à l'université, il n'y avait pas beaucoup de cours. J'ai commencé en parallèle les cours de français à l'Alliance française. Moins de 500 heures en 1 an.

Comment tu trouves les cours à l'Alliance Française ?

En Chine, ce sont les meilleurs cours. Les professeurs sont français, c'est une méthode plus proche de celle de la France.

Est-ce que tu t'es habitué à cette méthode ?

Non, au début. Tu as appris le français à l'université en Chine, vous utilisez tous le manuel de Ma Xiaohong, je l'ai acheté, la grammaire est très à la chinoise. Nous utilisons le « Reflet », c'est une méthode très occidentale, beaucoup de dialogues, une petite partie pour la grammaire. C'est une méthode différente. Les Chinois sont souvent faibles en expression orale et en compréhension orale, mais pour apprendre par cœur les structures de phrase, nous sommes plus habitués.

Tu préfères quelle méthode ?

A l'Alliance Française, au début, je n'étais pas très habitué. Mais après, surtout en France, je trouve que cette méthode peut nous intéresser davantage pour l'apprentissage du français.

Je crois que personne n'aime vraiment apprendre par cœur les phrases, si on utilise ce qu'on a appris dans la vie quotidienne, dans les contacts avec les professeurs, nous commençons à réfléchir pourquoi on l'utilise comme ça, et ça marque plus. Nous sommes plus motivés. En Chine, c'est pour l'examen, on peut arriver à un certain niveau pour le concours, mais après, on n'arrive pas à l'utiliser. Quand on dit que ça fait 8 ou 10 ans qu'on apprend l'anglais, personne ne le croit.

Quel est ton niveau d'anglais ?

En Chine, ça va. Ici, ça fait longtemps que je ne le parle plus. Les Français dans ma classe ne parlent pas non plus très bien l'anglais. Dans ma classe, ça va aller, mais communiquer avec les anglophones, pas très bien.

Tu as dit tout à l'heure que les enseignants chinois enseignent davantage la grammaire, et les professeurs français ?

Ils s'intéressent plus à créer un contexte linguistique authentique. Par exemple, en cours, on est obligé de parler le français, aucun mot en chinois. Il faut absolument parler. On nous enseigne aussi la grammaire, en Chine, on nous explique et on nous donne beaucoup d'exercices. Les professeurs français nous donnent un peu d'exercices aussi, mais la plupart du temps, on enseigne la grammaire dans les dialogues, dans les textes, ou dans les jeux. Les méthodes sont très variées, moins monotones. Pour la même grammaire, il y a beaucoup d'activités diversifiées, des dialogues, des jeux, des exercices pendant 2 heures. Avec les enseignants chinois, il y a une partie d'explication plus une partie d'exercices sur le tableau et on corrige à la fin. Je trouve que la méthode française n'a peut-être pas beaucoup plus d'avantages par rapport à la méthode chinoise à court terme, mais à long terme, ça motive les élèves et si on apprend en autonomie, ça aide aussi. Avec la méthode chinoise, on est très efficace, on apprend beaucoup de choses, mais après l'examen, on oublie, parce qu'il n'y a pas de motivation. On n'enregistre pas vraiment dans la tête. Je suis motivé pour le français maintenant, j'ai toujours un dictionnaire avec moi, si je rencontre des nouveaux mots, je les cherche dans le dictionnaire. En France, les études sont importantes, la langue aussi, sinon, on est un peu enfermé, on a pas de contact avec les gens.

Avant de venir en France, quelles impressions avais-tu sur la France ?

Rien de spécial avant de suivre les cours à l'Alliance Française, un pays européen comme les autres. Pas beaucoup de connaissances sur la France. Parce qu'en Chine, on parle davantage des Etats-Unis. A l'Alliance Française, je trouvais que les professeurs étaient très ouverts. Après être arrivé en France, au début, j'ai pris du temps pour m'habituer. En Chine, la vie est plus pratique, on allait souvent au restaurant, ici, on n'allait pas à cause du budget. Donc, on fait la cuisine chez soi, ce n'est pas très bon. Et l'enseignement est différent. Les professeurs posent sans arrêt des questions, un par un. En Chine, on n'est pas obligé de répondre. Les professeurs français interrogent presque tout le monde. En Chine, surtout dans les cours de base, où il y a une centaine de personnes, personne ne répond, les professeurs finissent souvent par donner la réponse sans attendre. De même, il y a beaucoup de choses à faire soi-même comme s'occuper du logement, faire les démarches administratives, tout ça, on en fait plus ici qu'en Chine. Mais petit à petit, on est habitué, la première fois est toujours plus difficile. Hier, j'ai discuté avec un ami chinois. Au début, on trouvait les français très inefficaces, il faut tout le temps prendre rendez-vous, pourquoi on ne fait pas sur place. Mais, après réflexion, chacun a une tâche bien claire. Par exemple, c'est long pour ouvrir un compte, mais tout est très bien confirmé, s'il y a un problème un jour, ça se règle très vite. En Chine, c'est le contraire, en peu de temps on ouvre un compte, mais si on le perd, c'est long à régler.

Est-ce qu'il a des choses qui t'ont surpris, choqué ?

Pas beaucoup. Des grèves, pas de commerce le dimanche, les petites choses, sinon, dans l'ensemble, ça va.

Sur les Français ?

Les Français. Au début, je les trouvais tous très sympathiques. Mais, maintenant, je les trouve très distants. Pour les Chinois, si on est ami, on s'entraide. Les Français se font la bise, se saluent, sont très souriants, mais si on a vraiment des problèmes, on sent la distance.

Est-ce que tu aimes bien t'exprimer, répondre aux questions en cours ?

Depuis toujours, je ne suis pas quelqu'un qui cherche à répondre à toutes les questions. Je réponds quand je suis sûr de ma réponse.

Vous avez appris la culture française en cours ?

Oui, un peu, à Tours, les cours de langue se penchent plutôt sur les connaissances linguistiques. La grammaire, l'expression de l'oral, la compréhension de l'oral, la sociologie, la méthodologie, et les cours à option.

En France, tu passes plus de temps avec les Chinois ou avec les Français ?

A vrai dire, c'est avec les Chinois, dans une classe de langue, 80% sont chinois. Donc, on passe plus de temps avec les Chinois, mais, dans la classe de droit, j'avais plus d'occasion de rester avec les Français. Mais, c'est une année très difficile, le deuxième semestre, j'ai déjà décidé d'abandonner et de changer de spécialité. Avec les collègues français, on se contacte sur les réseaux sociaux comme Face book, ou pendant une soirée. Les Chinois se fréquentent plus, font des courses, mangent ensemble, vont boire un verre, mais avec les Français, à part jeudi soir, on est chacun chez soi. En plus, on ne manque pas de chinois autour de soi, du coup, on garde le même mode de vie, et de relation. J'ai aussi des contacts avec les Français, mais je sens qu'ils n'aiment pas être tout le temps ensemble entre amis.

Et leurs soirées, est-ce que tu les apprécies ?

J'y vais pour parler le français et me faire des amis. Mais, au fond de moi-même, c'est un peu ennuyeux, chacun prend un verre, parle, parle, parle.... Sur tous les sujets, se plaindre de Sarkozy, quel professeur est méchant, des blagues etc. C'est moins animé que les soirées chinoises. Quand on va en discothèque, c'est animé aussi. Mais, on ne peut pas y aller très souvent, on a un emploi du temps assez chargé. Je trouve qu'ils travaillent beaucoup aussi, toujours des documents, des études de cas, il faut lire tous les soirs, beaucoup de pressions.

Les travaux communs, ça s'est bien passé ?

On n'avait pas beaucoup de travaux communs dans l'année. Quelques exposés à deux ou à trois. Je trouve que les Français aiment bien répartir les tâches, chacun s'occupe d'une partie.

Après, on communique pour les remettre ensemble. A la chinoise, on préfère faire ensemble.

Est-ce que tu te sens encore plus chinois qu'en Chine ?

Oui. Il y a beaucoup de Chinois en France. Pas seulement des étudiants, il y a aussi pas mal de chinois sans papiers. Je trouve que beaucoup d'étrangers n'apprécient pas trop certains comportements des Chinois. Je me souviens qu'on a un professeur d'anglais, pendant deux semaines de suite, il nous a fait lire des articles qu'il a trouvés dans les journaux américains sur la Chine, le premier sujet était le trafic des femmes en Chine, j'ai oublié le deuxième, mais c'est dans le même genre. En cours, ils calculent encore en euro ou en dollar combien ça coûte une femme chinoise. Je suis le seul chinois dans la classe. Je pense que le professeur n'a pas fait exprès, mais je ne suis pas très à l'aise. A Tours, je travaillais dans un restaurant pendant le week-end, un restaurant avec un buffet à volonté. Au début mes collègues français au restaurant ne disaient rien, après quand on se connaît davantage, chaque fois il y a des clients chinois, ils disent que : o là là, regardent les Chinois, parce qu'ils mangent beaucoup et ne mangent que les plats principaux. Des petits détails, c'est vrai qu'ils ne font pas très attention, ils prennent deux assiettes en même temps et salissent la table. Notre patron est d'origine chinoise, s'il

y a des choses qui tombent en panne, il dit souvent que c'est fabriqué en Chine. Même si c'est la vérité, c'est toujours un peu embarrassant de l'entendre.

Est-ce qu'ils te parlent des sujets politiques ?

Certains collègues français m'interrogent sur Taiwan, si ça fait partie de Chine, et sur les émeutes au Tibet. Est-ce que c'est vrai que les soldats chinois et le parti communiste sont très méchants. Franchement, je ne sais pas comment dire, j'essaie d'expliquer, mais quand c'est trop compliqué, mon niveau de français est limité. Quand c'est comme ça, je leur dit que le sujet est trop politique, j'ai du mal à expliquer, la situation en Chine est tellement compliquée pour que les Français puissent tout comprendre. Je pense qu'ils trouvent la Chine bizarre.

Et toi, qu'en penses-tu ?

Ça fait bientôt deux ans que je suis en France, je pense que j'ai aussi changé. J'étais très chinois en Chine. Le boycott de Carrefour, tout ça, j'étais du côté du gouvernement. Maintenant, je pense que le régime politique chinois a un problème, un parti est toujours moins démocratique que plusieurs partis. Quand j'étais en Chine, je ne pensais pas comme ça.

En Chine, l'enseignement est toujours encadré dans un programme fait par le parti, personne ne peut sortir de ce programme. Nos professeurs en droit, ils disent des choses, mais pas tout, ils n'osent pas tout dire, mais ils disent toujours qu'il faut voir ce qui se passe à l'étranger, je ne comprenais pas à ce moment-là, mais maintenant j'ai compris pourquoi. En Chine, ils ont aussi des mécontentements sur le gouvernement, ils s'expriment par des grèves ou des manifestations, c'est dans la constitution, mais pas dans l'application. Et la presse chinoise est très hypocrite, les journalistes ne disent pas toujours la vérité.

En cours de langue, est-ce que les professeurs français vous corrigent souvent ?

Oui, mais jamais par une interruption. Ils attendent à la fin pour faire une synthèse souvent personnelle pour ne pas décourager les élèves. Les professeurs chinois corrigent tout de suite.

Est-ce que tu poses des questions aux enseignants ?

Oui, mais pas en cours, je leur pose des questions après les cours.

La relation entre les élèves et les professeurs en France est-elle différente qu'en Chine ?

Ça dépend de chacun, si on est très en retrait, en Chine et en France, c'est pareil, les professeurs ne connaissent pas. Il n'y a pas trop de différences.

Qu'est-ce que tu souhaites encore améliorer dans ton français ?

Comme j'utilise tous les jours le français, l'expression et la compréhension de l'oral ne sont pas vraiment un grand problème, le problème est l'écrit, les fautes d'orthographe. Le vocabulaire, on n'a pas des expressions très diversifiées.

Comment t'améliorer ?

Je n'ai pas encore trouvé la solution, je pense qu'il faut beaucoup lire, ça aide toujours.

Femme

25 ans

En France depuis 2 ans

Pourquoi as-tu choisi la France pour continuer tes études ?

Parce que je voulais changer de spécialité, j'en avais marre de l'anglais, je voudrais apprendre quelque chose de plus utile pour trouver plus facilement du travail.

Pourquoi la France ?

Parce que les Etats-Unis ou l'Angleterre exigent GMAT ou GRE, dont des connaissances en économie et en gestion, je ne les ai pas du tout apprises à l'école, donc, c'est impossible d'aller en Angleterre ou aux Etats-Unis, la durée des études est de plus de 7 ans. Ce programme en France est plus accessible, donc je suis venue en France.

Avant de venir en France, est-ce que tu as déjà appris le français ?

Je l'ai appris en tant que langue étrangère secondaire à l'Université, mais pas dans les établissements privés. Donc, toutes mes impressions sur la France viennent de mon professeur de français : inefficacité, l'obtention de visa plus difficile à cause de SARKOZY, l'attitude dans la vie de couple est moins sérieuse que pour les Chinois, par exemple avoir des enfants sans se marier ; j'ai aussi des collègues qui sont venus faire du tourisme en France, Paris n'est pas aussi bien que ce qu'on imagine, les rues sont sales, en désordre. On ne se sent pas en sécurité.

Ah bon, après avoir entendu tout cela, tu as osé quand même venir ?

Nantes n'est pas la France, ni Paris.

Que pensais-tu de la langue française avant de venir en France ?

Je dois réfléchir un peu, eh... Au début ce n'est pas très difficile, plus on approfondit, plus c'est difficile, le vocabulaire et la structure de la phrase. On a changé de professeur en cours d'année, j'ai un peu lâché. Les temps et le vocabulaire sont difficiles pour moi.

Est-ce qu'en France les professeurs enseignent différemment ?

A peu près.

Est-ce que tu avais prévu des difficultés dans les études ?

Oui, j'ai mes collègues qui m'ont raconté les difficultés qu'ils avaient rencontrées. La langue est difficile, les examens, beaucoup de devoirs, aussi le concours d'admission en Master. Ils m'ont dit de préparer cette année comme en terminal. Mais, je trouve que c'est moins dur qu'en terminal, c'est comme ma 2^{ème} année à l'Université pour préparer un test professionnel d'anglais. Aussi parce que je viens de Shandong, le concours d'accès à l'université est très difficile, ici c'est moins dur. Je ne suis pas comme des jeunes de Shanghai ou de Beijing. Je peux accepter ce rythme, mais mes collègues de la classe se plaignent que c'est la vie en terminal, en plus, on doit préparer les repas, ils meurent de fatigue.

Avant de venir, tu n'as pas pensé que la France est un pays romantique ?

Du tout.

Donc, tu t'adaptes bien.

Ça va, mais j'ai une base de langue moins bonne que les autres, donc dans un texte, les autres ont 6 ou 7 mots inconnus, j'en ai environ 10. J'ai perdu 3 kilos au début, après j'ai pu rattraper petit à petit.

Est-ce que tu trouves que la façon d'apprendre en France est différente que celle en Chine ?

Ici, on nous demande de réfléchir davantage, je ne suis pas habituée, je suis plus habituée par l'enseignement du type « gavage des canards ». Ici, on nous demande toujours de REFLECHIR, je ne suis pas encore habituée. Si on me donne des documents en disant qu'il faut apprendre par cœur, ça va aller, mais si on apporte un sujet en cours, et si après on me demande de réfléchir, et de creuser moi-même le sujet, à l'examen, mon résultat est comme si comme ça. Par exemple l'institution politique, la démocratie, on n'en n'a pas beaucoup parlé en cours, après tu dois digérer tout seul, réfléchir, on manque de documents. Je ne suis pas habituée à réfléchir. CENTRALISATION et DECENTRALISATION, même en chinois je ne comprends pas très bien, réfléchir en français !!

Les professeurs vous demandent souvent votre propre point de vue ? Souvent, tu ne sais pas comment répondre ?

Ca dépend. Si c'est sur le cinéma, c'est intéressant. Mais quand il s'agit de l'économie, c'est assez difficile.

Mais, quand c'est sur le cinéma, est-ce tu prends facilement la parole ?

Oui, au début, je ne comprenais pas très bien les professeurs, donc pas beaucoup. Maintenant c'est mieux.

Après les cours, tu restes plus avec les étudiants chinois ou avec les étudiants français ?

Les chinois, je sais que ce n'est pas bien, pas bien pour l'oral et la compréhension. Je voudrais aussi chercher les amis français, mais je crois qu'ils n'aiment pas vraiment rester avec des étrangers. Je pense qu'ils n'aiment pas passer le temps avec nous, discuter avec nous. J'ai essayé, des amis autour de moi ont aussi essayé, ils ont les mêmes sentiments que moi. Par exemple, les jeux qu'on aime bien, ils ne les trouvent pas intéressants. Des blagues qu'ils racontent, on ne les trouve pas drôles non plus, nos blagues, ils ne les aiment pas non plus.

Et les sujets de discussion ?

Parce que je reste plus avec les filles, donc des sujets des filles...

Et avec les Français ?

Non, pas trop de sujets.

Comment tu t'es fait des amis français ?

Ce sont des amis des amis, donc, à des soirées on y va un peu aussi.

Est-ce que tu aimes leurs soirées ?

Non, ils boivent, l'objectif des jeux est faire boire. Tous les gens de la salle fument, ils salissent la moquette, et la musique est très forte, et aussi, je suis particulièrement offensée, les blagues sur le sexe, je ne les aime pas. J'ai une collègue qui aime bien l'escalade, elle s'est également fait des amis, ils lui ont dit qu'il y a des soirées de temps en temps, ils l'ont invitée une fois, mais quelques jours après, ils lui ont dit que la soirée était annulée, je pense qu'ils ne la veulent plus.

Alors, dans ce cas, tu ne veux plus communiquer avec les Français ?

Je pense que pour améliorer la compréhension, je peux très bien écouter les cassettes, cela apporte le même résultat.

Mais en France, tu n'as pas envie de comprendre cette société et t'intégrer ?

Je n'ai pas trop pensé à l'intégration, les Etats-Unis ont plus de tolérance pour l'immigration, l'ex-président français aime la culture chinoise, mais SARKOZY, on dit qu'il veut construire un pays des Français, est-ce que c'est vrai ?

Si tu as des choses à améliorer en français, qu'est-ce que tu veux améliorer ?

Le vocabulaire et l'oral. Les mots longs et compliqués ressemblent pas mal à l'anglais, ça va aller. Mais les mots, par exemple PIGEON, PANDA, etc. Peut-être que je suis un peu paresseuse, mon oral en français est beaucoup moins bien qu'en anglais, je ne pratique pas assez.

Comment faire pour l'améliorer ?

Ecouter des cassettes, répéter après l'enregistrement. Je suis sûre que cette méthode marche, mais il me manque ces matériaux. Je ne suis pas spécialisée en langue française, donc, je n'avais pas de professeur qui me donnait des conseils, j'ai donc emprunté des MP3 aux collègues, mais c'est un peu rapide.

Est-ce qu'il y a des choses qui te choquent en France ?

Je n'ai pas imaginé autant de personnes qui fument, sur le chemin pour aller à la BU il n'y a que des bouts de cigarettes, dans les universités chinoises, je n'en vois pas autant. Je ne parle pas bien le français, mais même en suivant des cours avec des français, je n'arrive pas à me faire des amis. On a des différences culturelles, je me sens plus à l'aise avec des étudiants chinois. Quand j'ai des difficultés, ils m'aident.

En France, pas mal de gens gardent des impressions anciennes sur la Chine ; au supermarché, on me demande si je suis japonaise, pour eux, les Chinois ne s'habillent pas aussi moderne. Une dame âgée m'a demandé si Shanghai est la capitale de la Chine, j'ai dit non, c'est Beijing. Certains Français gardent la même image sur la Chine qu'il y a longtemps. Les jeunes n'ont peut-être pas ce problème. Parce que j'ai rencontré beaucoup de gens ici qui sont déjà allés en Chine dans le cadre d'un programme d'échange. Il y avait un Français qui est venu me parler pour s'entraîner en chinois, c'était à la bibliothèque, un garçon qui voulait faire des échanges linguistiques.

Tu n'as pas la volonté de le faire ?

Non, c'est difficile. On m'a présenté une fille française pour ce type d'échange, mais son emploi du temps change sans arrêt et elle travaille aussi pour gagner de l'argent. C'est rare que l'on trouve un créneau qui convient à tout le monde, l'échange n'a duré que pendant 3 semaines.

Est-ce que tu trouves que le mode de vie des jeunes chinois et des jeunes français est très différent ?

Je n'ai pas trouvé, il y en a certainement. Mais, comme je n'ai pas d'ami français, ce ne sont que des connaissances, on n'a pas de conversation très profonde, donc, je ne peux pas dire grand-chose.

Femme

25 ans

En France depuis 3 ans

Ça fait combien de temps que tu es en France ?

C'est la 4^{ème} année.

Avant de venir en France, tu as appris le français pendant combien de temps ?

Le français ? Environ 6 mois, seulement pour ces 500 heures obligatoires avant la demande de visa.

Seulement 500 heures ?

A peu près.

Est-ce que tu te souviens encore de tes parcours d'apprentissage du français en Chine ?

Comme manuel, on a utilisé d'abord JIAN MING FA YU JIAO CHENG pour apprendre la prononciation et la grammaire de base. Après, on a utilisé PANORAMA.

Où est-ce que tu as appris le français ?

A Tianjin. Avec PANORAMA, on a révisé la grammaire de base, c'est plutôt pour les dialogues et la civilisation.

Quant aux professeurs ?

Je ne crois que qu'elle était spécialisée dans l'enseignement du français. Elle est restée pendant longtemps en Suisse.

Qu'est-ce qu'elle accentue dans son enseignement ?

C'est toujours la grammaire.

Son enseignement de la grammaire est assez clair, elle nous a listé des grammaires importantes, qu'on utilise souvent. C'est plutôt pour l'examen, le français parlé n'est pas très bien.

PANORAMA est aussi enseigné par ce professeur ?

Pour l'oral, on a aussi des lecteurs étrangers. Je ne me souviens plus combien de cours on avait. Mais on ne parlait pas beaucoup, en tant que débutante, on ne pouvait pas trop parler. Le lecteur français n'avait pas beaucoup d'expériences non plus, ses parents travaillent à Tianjin, elle donne des cours aussi pour s'amuser.

PANORAMA est enseigné par ce lecteur français ?

Non, ce n'est que le professeur chinois qui l'utilise.

Elle utilise d'abord JIAN MING FA YU, après le PANORAMA ?

JIAN FA n'est enseigné que pendant 2 mois.

Quelles impressions avais-tu de la France ou des Français à ce moment-là ?

Pas grand-chose. A ce moment-là, ce n'était que pour avoir le droit de demander le visa pour la France. La culture française, on la connaissait très peu. L'essentiel de la culture, on l'a appris sur place.

Il doit y avoir des présentations sur la culture dans les manuels, non ?

A ce moment-là, la grammaire était déjà un casse-tête, je devais encore apprendre par cœur le vocabulaire, et aussi pour mon niveau, les textes sur la culture sont assez compliqués, ils contiennent beaucoup de vocabulaire. En cours, le professeur expliquait un peu.

Le profil de ce professeur est plutôt suisse, est-ce qu'elle connaissait très bien la France ?

Ca allait. C'est vrai que ce n'était pas beaucoup.

Ce qui m'a impressionné le plus est qu'un collègue de classe m'a dit que le mot GREVE est très important. Dans le test, si on entend ce mot, il faut cocher absolument cette réponse. Les autres impressions, non.

Les contacts avec le lecteur français ne t'ont pas donné une impression sur les Français ?

Euh, les Français ont une vie libre (sui xing). Je connaissais quelques Français, à travers des échanges pas très profonds, je pense qu'ils ne se préoccupent pas trop du regard des autres.

Ils font ce qu'ils veulent.

Pourquoi as-tu choisi le français ?

Je ne voulais pas trop aller....., euh, parce que les pays anglophones sont assez chers, et aussi, ma spécialité est l'anglais, je voudrais changer de spécialité et apprendre une autre langue de plus.

Pourquoi ne pas travailler tout de suites après tes études en Chine ?

Je ne voulais pas travailler, ma mère, et ma famille pensent que le diplôme est assez important. C'est bien d'étudier à l'étranger.

Alors, quel est ton objectif en France ?

Obtenir un diplôme de M2, retourner en Chine, et trouver du travail. Ma spécialité en France est FLE, donc je n'ai pas beaucoup de possibilités en France. Mes parents travaillent à l'université en Chine, mon père pense que c'est un beau métier pour une fille. Les enseignants de français sont relativement moins nombreux que dans les autres domaines.

L'anglais est ta spécialité, est-ce que tu trouves que l'anglais joue un rôle dans ton apprentissage du français ?

Pour moi, quand j'étais en Chine, c'était un rôle positif, ça me servait de lien. Pendant le premier semestre, pour la structure des phrases et certains mots, je faisais de temps en temps appel à l'anglais. Mais maintenant, au niveau C1, je pense que je commence à oublier l'anglais.

Entre ton anglais et ton français, lequel est le meilleur ?

Le français.

Qu'est-ce qui t'a surpris en France ?

Tout va plutôt bien. Leur attitude pour le travail, je pense que les Chinois vivent plus pour la collectivité, les Français plus pour eux-mêmes.

Est-ce qu'il y a des exemples plus concrets ?

Par exemple, la grève, l'objectif est souvent pour l'intérêt personnel, quand je discute avec eux, ils disent souvent ça. Les Chinois pensent qu'ils assurent d'abord l'intérêt du pays, les individus après.

Mais si les deux s'opposent ?

Je pense que les Chinois, euh, ça dépend des personnes. Il y a toujours les différences culturelles. J'ai enseigné le chinois à un français, il est passionné par la culture chinoise, il joue très bien du Taichiquan. Je trouve qu'il connaît très bien la Chine. Mais au moment des JO à Pékin en 2008, et les émeutes à Tibet, j'ai trouvé que son opinion était très influencée par les médias français. Il pense que le Dalaï Lama est un sage... Pour moi, c'est assez choquant. Peut-être, c'est mon avis, très personnel. Je pense que la politique est quelque chose difficile à juger. Mais leurs opinions sont assez arbitraires. Et les Français sont très têtus sur certaines choses, c'est difficile de les convaincre. En plus, je ne suis pas quelqu'un qui aime bien débattre. Je respecte leurs opinions, mais je ne suis pas d'accord.

Est-ce que cela te bloque pour approfondir vos échanges ?

Non, je sais qu'on ne vient pas d'un même pays, d'une même culture. Cela ne me pose pas trop de problème.

Est-ce que vous allez éviter des discussions sur des sujets sensibles ?

Je pense que oui. Bien sûr qu'il y a des sujets que je ne maîtrise pas, donc, quand je ne peux pas je ne parle pas.

Donc, ça dépend aussi de ton niveau de langue ?

Oui.

Tu as continué ton apprentissage du français en France ?

Oui, la première année.

Est-ce que tu pourrais nous raconter un peu la différence entre ton apprentissage en Chine et en France ?

La différence la plus évidente est qu'en France les enseignants n'accentuent pas la grammaire. Ils encouragent les élèves à parler davantage. En Chine, y compris durant mon apprentissage de l'anglais, je n'ai jamais réalisé que l'apprentissage de la culture faisait partie de l'apprentissage de la langue.

A l'université, on a eu des cours sur la civilisation anglaise et américaine, mais ce n'était pas très approfondi. Les cours étaient très peu nombreux, un semestre pour la civilisation anglaise, un semestre pour la civilisation américaine. En Chine, on séparait les connaissances linguistiques et celles de la culture et la civilisation. Ici, l'apprentissage de la culture est tout le temps fondu dans les cours d'expression écrite et de compréhension écrite. J'apprends le FLE maintenant, c'est souvent la culture et la civilisation qui nous intéressent. Au début, la compréhension orale était vraiment difficile pour moi, je ne comprenais pas ce qu'ils disaient. La compréhension écrite est l'expression écrite, ça allaient.

Pendant les cours, est-ce que tu trouves que l'interaction entre les professeurs et les élèves est différente ?

Ici, ils nous posent une question, c'est à nous de participer.

Et en Chine, les professeurs chinois posent aussi des questions en cours ?

C'était des cours intensifs, ma professeur nous posait très peu de questions. Elle écrivait des exercices à faire sur le tableau noir, souvent des questions sur la grammaire. Ici, ils nous encouragent à parler autour d'un sujet donné. Jusqu'à maintenant je ne sais pas de quelle banque s'agit-il, un emblème d'écureuil, la question était pourquoi choisir ça pour représenter une banque. Pour des étudiants chinois, c'est une question trop générale, en plus, sans connaître la culture occidentale, c'est difficile d'imaginer. Avec les réponses des collègues, on est sûr que c'est parce que les écureuils ramassent et cachent des fruits comme une banque, qu'ils conservent de l'argent.

Dans votre cours, il y avait des collègues d'autres pays ? Est-ce qu'ils parlent ?

Quelques colombiens, quelques coréens et japonais, quelques européens. Dans l'ensemble, les asiatiques parlent moins. Les chinois et les japonais ne parlaient pas beaucoup, une coréenne parlait, peut-être ça dépend de son éducation familiale, et elle parlait bien l'anglais.

Donc, elle parlait davantage. Les collègues hispanophones parlaient pas mal.

Ils sont plus habitués à ces cours ?

Oui.

Et toi, tu ne voulais pas parler, c'est parce que tu n'étais pas habituée, ou bien que tu ne savais pas répondre tout simplement ?

Dans la plupart des cas, c'est ne pas savoir comment répondre.

Est-ce qu'il y a un manque d'envie de parler à cause de la culture ?

70%, c'est ne pas savoir comment répondre, parce que je ne voulais pas faire des fautes ; 30% c'est par manque d'envie.

Est-ce que ça t'arrive d'avoir envie de parler, mais de ne pas avoir d'occasion ?

Pas manque d'occasion, mais manque de courage. En niveau B2, on avait beaucoup d'occasions. Mais, je n'avais pas de confiance dans mon français, donc je n'osais pas trop parler.

Pour apprendre une langue, est-ce que tu trouves que les cours comme ça sont plus efficaces ?

Je trouve que chacun a son avantage. Moi, par exemple (peut-être que tout le monde n'est pas comme moi), je n'avais pas une base de connaissances linguistiques très solide, par rapport aux étudiants spécialisés en français, je parle peut-être mieux, mais ça veut pas dire que je ne fais pas de faute. Ils parlent plus lentement que moi, et ils ne comprennent pas aussi vite, mais les fautes sont beaucoup moins nombreuses dans leurs phrases. Quant à l'écrit, ils construisent moins des phrases à la chinoise.

Ah, bon, tu penses qu'ils font moins à la chinoise ?

Oui, parce que, par exemple, pour l'examen, je pense que je connais mieux le sujet qu'eux, mais quand on a le résultat, leurs notes sont souvent un peu plus élevées que les miennes. Mon expression écrite est moins bien, la recherche des mots, et des fautes grammaticales.

Tu penses que c'est la base linguistique construite en Chine qui les a aidés ?

Oui, ici, nos professeurs nous encouragent à parler, à s'exprimer rapidement. Mais, les détails, les points grammaticaux sont souvent oubliés par moi. Je pense toujours à parler plus vite, passer le message, mais sans trop réfléchir sur les structures, eux, ils réfléchissent d'abord, parlent après.

Tu parles plus vite, mais les phrases sont moins bien organisées que les leurs.

Exact.

Est-ce que tu as réussi à te faire des amis français ?

Ca va aller. Mais, je trouve que c'est plus rapide de se faire des amis d'âge mûr.

Pourquoi ?

Avec mes camarades, je ne sais pas ce qu'ils aiment. Et puis, quand on parle, on n'a pas le même sujet de discussion. J'ai aussi quelques amis français proches dans ma classe, mais ils sont souvent un peu plus âgés que la moyenne.

Avec les jeunes de ton âge, tu ne sais pas de quoi ils aiment parler.

Non, je ne sais pas.

Vous parlez de quoi ensemble ?

On parle des études, des professeurs, de l'école. La discussion entre amis, non.

Qu'est-ce que c'est la discussion entre amis ?

J'ai une amie française, elle a deux ans de moins que moi, elle s'intéresse beaucoup aux différentes cultures. Elle m'aide beaucoup. On s'est connues parce qu'on se prête des cours.

Donc, on parle de la vie quotidienne, on parle de ses grands-parents, de sa mère. Mais, pas avec d'autres.

Est-ce qu'ils parlent de ça entre eux ?

Non, on a beaucoup de petits groupes, il y en a qui ne restent qu'avec des Français. Il y en a qui sont..., surtout ceux qui sont un peu plus âgés ; on a deux camarades qui ont déjà de l'expérience professionnelle, on s'entend bien, quand on a des difficultés en cours, ils m'aident.

Ils sont plus ouverts.

Oui.

Vous vous voyez souvent, à l'école ou ailleurs ?

La plupart du temps c'est à l'école.

Comment se faire des amis en France ?

Je ne sais pas trop, je ne suis pas quelqu'un qui prend des initiatives. C'est souvent par hasard que je me fais des amis. Ou bien par des amis. Peut-être qu'il faut s'intégrer à leur vie pour se faire des amis.

Est-ce que tu as fait des efforts pour t'intégrer ?

Pas trop. Parce que je ne veux pas me faire des amis pour me faire amis, en m'efforçant de parler des choses qui ne me plaisent pas. Se faire des amis est une chose naturelle, quand on a des points communs, tant mieux, sinon tant pis. Il y en a qui aiment ça, ils ont beaucoup d'amis.

Tu trouves que tu t'es intégrée à cette société ?

Pour la vie, je m'adapte, rien ne me choque. Quand il y a des problèmes, je me renseigne auprès de mes amis français si c'est moi qui ai mal fait. Mais plus profondément, je ne me sens pas m'identifier à cette culture.

Tu te sens plus proche de ta propre culture ?

Oui, si on s'identifie à cette culture, je ne vais pas me sentir être étrangère ici.

Tu te sens étrangère ici alors ?

Oui, concernant les opinions ou les réflexions sur certains sujets, je me sens plus à l'aise en Chine.

Tu as plus de points communs dans la société chinoise.

Euh, je n'ai que quelques amis français ici, il y a toujours des choses qu'on ne partage pas, c'est difficile de leur expliquer.

Quels genres de choses sont difficiles à expliquer ?

Euh, ce n'est pas parce que c'est difficile à expliquer, mais c'est ne pas penser des choses de la même façon. Par exemple, quelques camarades chinois qui font des études avec moi n'ont pas eu de bons collaborateurs. Faire un dossier ensemble, c'est un devoir commun. On doit faire ensemble, prendre rendez-vous, mais.... Le mien, il ne vient pas, il travaille de son côté chez lui, ok, mais il ajoute des choses qui n'existent pas. Quand je lui indique des erreurs, des erreurs de mauvais niveau, par exemple, il n'y a pas telle question dans le questionnaire, comment tu peux obtenir un pourcentage. Sans regarder mon commentaire, il m'a répondu que c'est difficile de corriger ce que j'écris, qu'il ne comprend pas ce que je veux dire. Après, quand je lui liste des problèmes un par un, il m'a répondu que j'avais raison. Lors de ce genre d'échanges, c'est fatigant.

Pour toi, comment faire ce genre de travaux communs ?

Quand j'étais en M1, comment dire, il ne faut pas penser comme ça, mais en tant qu'étudiante étrangère, on espère toujours qu'on nous aide. Pour les cours de sémantique, je n'ai pas vraiment de base, y compris des collègues chinois qui viennent de guonei, ils ne comprennent pas trop non plus. Les étudiants français comprennent mieux que nous, même s'ils n'ont pas bien compris, on pourrait toujours discuter ensemble. Cela est un bon échange.

Est-ce qu'ils font ça avec vous ?

M1 oui, mais en M2, les deux étudiants qu'on a rencontrés, non.

Peut-être qu'ils pensent que vous devez comprendre.

Non, ce n'est pas ça, ils ne comprennent pas non plus. Les camarades en M1, oui, ils cherchent à comprendre en discussion. Mais, là, mon collaborateur, il cherche les dossiers des autres, et copie. Donc, il n'a pas vraiment compris. Le collaborateur de mon collègue chinois, il ne fait rien. Ils ont 3 dossiers à faire. Sur les stéréotypes, ma collègue a fait toute seule 15 pages. L'autre profite de son travail. On a discuté avec d'autres collègues. Ils nous ont dit qu'il ne faut pas ajouter son nom, c'est ton travail seul. On ne se sent pas bien, mais on n'arrive pas à faire ça. On ne fait que supporter.

C'est assez rare ça ?

On ne connaît que cette personne comme ça. Elle note mieux les cours, mais elle ne travaille pas.

C'est un cas particulier.

Oui, dans l'ensemble, en M1 ça s'est bien passé.

Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas des conflits, mais des caractéristiques des étudiants chinois ?

Euh, quand on fait la rédaction, par exemple, pour écrire l'introduction...euh, quand on était en M1, on a appris l'argumentation, c'est très difficile pour moi. En Chine, pour faire la rédaction, on montre notre opinion dès le début. Mais, ici, non. Il faut écrire le plan dans l'introduction, et introduire la problématique, les opinions sont dans la conclusion. En cours d'argumentation, le professeur nous a donné un très bon exemple, c'est comme la façade d'un cube carré. Il a dit que pour faire l'argumentation, il ne faut pas faire ça, il faut regarder la façade derrière. Il y a toujours d'accord, pas d'accord, ou neutre. Neutre on ne développe pas, on doit penser à positif, ou négatif. Pourquoi on ne voit pas des personnes âgées dans les publicités. Pour les étudiants chinois, on pense à donner une raison tout de suite, mais on ne pense pas que pourquoi pas. On ne réfléchit pas comme ça. Il m'a fallu du temps pour m'habituer à cette mentalité.

Les jeunes chinois et les jeunes français, est-ce qu'ils sont très différents ?

Les jeunes chinois nés après 1985, ils ne pensent pas à la même chose que nous, pareil qu'avec les jeunes français. Peut-être un peu plus de points communs. Les amis français que je fréquente sont souvent plus traditionnels. Les gens qui aiment bien s'amuser, je ne les fréquente pas tellement.

Comment ils s'amuse ?

Boire, aller au bar, à des soirées, faire la fête etc....

Tu n'y vas pas ?

Ils sortent souvent après 21 heures, je n'aime pas sortir aussi tard.

Tu as pas mal d'amis chinois ?

Pas trop, les chinois avec lesquels on habite à proximité. Et des collègues chinois de classe.

Vous parlez de quoi ensemble ?

On parle des études, des cours, de la vie quotidienne, comment faire des démarches etc.

On ne parle pas des choses trop sérieuses, un peu de people, pas très intéressant.

Et avec des amis chinois en Chine ?

On ne parle pas des choses sérieuses. Par contre, ici avec des amis un peu plus âgés, on parle des choses comme ça.

Est-ce que cela t'intéresse ?

C'est bien, ce sont des choses que les autres voient, mais que je ne vois pas, c'est très bien.

Est-ce que tu te sens plus chinoise qu'en Chine ?

Oui.

Quand ?

Quand on dit du mal de la Chine. Il y a des camarades qui sont plus extrêmes. A l'occasion des JO, il y avait des rassemblements des étudiants chinois à Paris. Je pense que ce n'était pas la peine.

Pourquoi ?

Je pense que les stéréotypes des Français sont assez profonds. Ça ne sert pas à grand-chose. C'est difficile de changer leurs opinions. Peut-être que je suis pessimiste. Mais je pense que ça suffit de faire « bu bei bu kang, you li you jie ». Nous n'avons pas le même contexte. Il faut comprendre d'abord pourquoi ils pensent comment ça, après trouver une communication plus efficace pour expliquer des choses.

Tu peux très bien distinguer des choses.

Je pense qu'il ne faut pas être trop guidé par le sentiment, tout nier à travers une chose particulière.

Tu trouves que la plupart des étudiants chinois font comme toi ?

Non, ils se laissent trop guider par le sentiment. Et je n'aime pas voir, sur les forums chinois, que lorsqu'une opinion est lancée, beaucoup de gens suivent par aveuglement. Les étudiants chinois, ils réfléchissent aussi, mais sont un peu moutonniers, suivent aussi trop la masse.

En français, sur quoi as-tu progressé le plus ?

En compréhension orale et l'expression orale.

En français, qu'est-ce que tu veux améliorer en priorité ?

L'écrit.

Comment l'améliorer ?

C'est ma faute. Quand j'étais en cours de langue, ça allait. Mais en cours spécialisé, l'emploi du temps était très chargé, on entend tout le temps le français, noter en chinois. Je n'aime pas trop les romans français, je n'ai pas beaucoup lu.

Qu'est-ce qui t'a empêché à bien écrire ?

Il me semble que je n'ai pas assez de vocabulaire. J'utilise souvent je trouve, trouver, ils me corrigent, par exemple, rappeler, remarquer... Quant aux phrases, j'ai trop d'idées à exprimer, le français est une langue assez structurée, je n'utilise pas des phrases complexes, j'utilise quelques petites phrases, c'est fatigant pour eux de comprendre ce que je veux dire.

Femme

29 ans

En France depuis 3 ans

Ça fait combien d'année que tu es en France ?

Je suis venue en septembre 2008, c'est la 3^{ème} année.

Pourquoi tu as choisi la France ?

Au début, c'était parce que j'avais une très bonne amie en France, j'ai commencé à m'intéresser à la France, j'ai cherché des informations sur la France. Parce que je trouvais que c'est un pays romantique, c'est cela qui m'a attiré.

C'est un pays romantique ?

Mais par contre, après être arrivée en France, je trouve que c'est avant de venir en France que l'on trouve que c'est un pays romantique.

Avant d'arriver en France, qu'est-ce que tu t'as fait penser que c'est un pays romantique ?

La France a beaucoup d'écrivains, et puis Paris est un endroit où il y a pleins de séductions, beaucoup de rêve. Quand on est jeune, on a envie d'aller voir comment c'est la France. J'avais seulement envie de voir sans objectif concret. Seulement pour voir comment c'est la France, la France dont on parle souvent dans les œuvres littéraires ainsi que Paris, comment sont les Français (parce que je croyais qu'ils sont très romantiques, mais en réalité, ce n'est pas pareil que ce qu'on a imaginé).

Qu'est-ce qui est différent ?

Très différent, en fait, les Français sont très réalistes.

Pourquoi ?

Je ne sais pas trop, peut-être c'est parce qu'en Chine, on nous a dit que les occidentaux sont très romantiques, mais en réalité, ils sont assez conservateurs, c'est bien aussi, parce que dans ce cas-là, la famille est très importante. Pas comme les Chinois, certains sont ... Comment dire ça....

Mais, ce n'est pas en conflit avec ce que tu as imaginé, parce que tu m'as cité des grands écrivains....

Exact, il y a toujours ce romantisme-là, mais il y a aussi le romantisme dans la relation humaine. Par exemple dans une relation amoureuse, en Chine, si un garçon aime une fille, il va tout faire pour elle, pour l'émouvoir par des moyens romantiques. Ici, les garçons attendent une relation plus interactionnelle, ce n'est pas que lui qui fait des choses pour la fille. Les garçons chinois sont tout à fait le contraire, tu ne fais rien, je vais tout faire pour te montrer et montrer aux autres combien je t'aime. C'est une grande différence.

Et sur La France, la France est différente que ce que tu as imaginé ?

Concernant la déception, en fait, je suis venue ici avec un esprit très ouverte, avec comme objectif de découvrir des choses nouvelles. Si ce n'est pas pareil que ce que j'ai imaginé, ce n'est pas très grave pour moi. Je ne suis jamais déçue, j'ai seulement fait des découvertes que je ne connaissais pas avant. Je trouve que les Français ne sont pas si ouverts que ce qu'on dit, ils insistent beaucoup sur leurs habitudes. Peu importe sur la nourriture, le mode de vie, même quand ils sont à l'étranger, ils restent toujours français. Les Chinois qui viennent en France, ils font des efforts pour s'intégrer. J'espère être acceptée par la société française. Mais les Français à l'étranger, ils gardent leurs habitudes. Ils mangent toujours à 20 heures, ils mangent toujours des desserts, ils ajoutent toujours du sucre comme d'habitude. Ils ne se changent pas pour n'importe quelle raison.

Est-ce que c'est bien ?

Ça dépend pour qui. Si c'est pour le pays, c'est pour ça qu'on pourrait préserver beaucoup de chose de génération en génération. Ce sont des français, leur emblème est le coq, même s'ils marchent sur la merde, ils ne baissent jamais la tête, toujours aussi fiers. C'est pas mal. Comme les Japonais qui ne changent pas non plus. Mais les Chinois aiment bien changer, ils s'adaptent à la situation, aux autres. Non seulement les Chinois, je trouve que c'est un point commun chez les peuples des pays en développement. A l'école, les collègues tunisiens sont un peu comme ça aussi, ils changent pour s'adapter aux autres. Mais les américains ne sont pas comme ça. Ils te disent que nous sommes comme ça. Je leur présente aussi comment on fonctionne en Chine. Mais à la fin, j'ai trouvé qu'ils n'étaient pas vraiment convaincus.

Tu as déjà appris le français en Chine ? Pendant combien de temps ?

A l'université, après la décision de faire mes études en France, j'ai suivi des cours à XIN Dongfang, pendant les vacances. C'était un rythme cool, on travaille en s'amusant. C'était pendant la 2^{ème} et la 3^{ème} année de l'université. Après mes études à l'université, j'ai commencé l'apprentissage du français sérieusement. Je suis restée à l'Alliance Française de Beijing pendant 1 an.

Comment ça s'est passé ton apprentissage à l'Alliance Française ?

A l'Alliance Française, c'était la première fois que je suivais des cours seulement avec des enseignants français. C'était très bien.

Ils sont différents des enseignants chinois ?

Oui, ils sont différents. Les enseignants chinois accentuent sur le système grammatical. Les enseignants français enseignent aussi, mais, ils la..... Parfois, je trouve que les enseignants chinois expliquent plus clairement à la façon chinoise. Les enseignants français, ça dépend. J'ai rencontré aussi des enseignants français qui sont très clairs, qui maîtrisent très bien l'enseignement de la grammaire, mais certains non. Les enseignants chinois sont plus homogènes, ils enseignent le système, et ça marque dans la tête. Chez les enseignants français, il y a deux niveaux différents.

Vous avez appris la culture française dans les manuels ?

Oui, parce qu'on est toujours avec les enseignants français. On échange beaucoup de choses en cours sur la culture. Quand je suis venue ici, ils étaient surpris que je connaisse des choses sur la France. C'est parce qu'on a l'esprit ouvert pour apprendre la culture des autres avant d'aller chez eux. Mais les Français, ils connaissent peu de chose sur le pays où ils vont, c'est seulement parce qu'ils connaissent quelques personnes là pas.

C'est peut-être parce que c'est facile pour eux d'aller à l'étranger.

Peut-être. Ils n'ont pas besoin de visa pour beaucoup de pays.

En France, est-ce que tu as rencontré des difficultés dans tes études ?

La première année, pour l'apprentissage du français, il n'y avait pas de problème. Ça suffisait de continuer d'enrichir le vocabulaire, d'apprendre la langue dans la vie quotidienne.

Est-ce que tu participais beaucoup en cours ?

Peu en cours avec les enseignants, mais beaucoup d'interactions avec les collègues.

Pourquoi ?

Parce qu'on est plus de 70 dans l'amphithéâtre.

Ah, je parle des cours de langue.

Les cours de langue, oui. On parlait.

Vous participiez beaucoup ?

La première année, on était entre chinois. C'est une ambiance différente par rapport à la deuxième année dans un groupe mélangé. Entre chinois, on était dans un état d'esprit plus homogène. Un jour par exemple, tout le monde était fatigué, personne ne parlait. Les enseignants se plaignaient de ce manque d'envie de participer. Après avec les étrangers, je trouvais que tout le monde participait, moi aussi.

Pourquoi ce changement ?

Parce que les sujets étaient plus intéressants. Par exemple pour un sujet donné, les collègues issus d'une culture différente ont toujours des idées distinctes. Mais avec les collègues chinois, ce sont peut-être des propos que tu as déjà entendus. Une autre raison, c'est qu'on se connaît trop. On parlait des enseignants après les cours, donc quelquefois, on se mettait presque d'accord inconsciemment pour ne pas participer lors de certains cours. Dans le groupe mélangé, on ne se connaissait pas, donc on avait plus de curiosité en cours pour connaître davantage la culture des autres.

Est-ce que tu présentes ta culture ?

Oui, je fais ça. Les français ne sont pas vraiment très ouverts, mais dès qu'ils montrent leur curiosité, je profite pour leur raconter beaucoup de choses. Les jeunes, parfois, ce n'est pas parce qu'ils manquent de curiosité, c'est parce qu'ils ne connaissent pas. Du coup, dès qu'ils commencent à savoir un peu de choses, ils te lanceront plein de questions après. A la fin, je ne fais plus d'effort pour les attirer, c'est eux qui se tournent vers moi.

Les enseignants chinois sont comment, à part l'enseignement de la grammaire ?

Les enseignants français ont un état d'esprit plus simple. Ils se considèrent à une place normale, comme les autres dans l'enseignement. Donc, en cours, ça arrive souvent que les étudiants se plaignent que l'écriture sur le tableau est trop petite, trop difficile à reconnaître. Les étudiants ont beaucoup de liberté. En Chine, les paroles des professeurs sont incontestables. Du coup, des étudiants chinois obéissent. Ce n'est pas parce qu'on est né comme ça. Ça vient de cette relation professeur-étudiant. En France, peu importe son grade, son niveau, ils ont un esprit simple, on ose leur parler. En Chine, on hésite, est-ce qu'il faut dire ou il ne faut pas dire ?

Est-ce que cela explique la participation limitée en cours de langue ?

Oui, parce qu'on était entre Chinois. On ne savait pas comment réagissent les autres, donc, on ne comprenait pas pourquoi les professeurs nous trouvaient non-motivés. Nous nous croyions très motivés, parce qu'on écoutait attentivement. Quand je faisais des cours dans le groupe mélangé, j'avais compris ce que voulait dire « motivé ».

Qu'est-ce que ça voulait dire « motivé » ?

Beaucoup d'interactions avec les professeurs. Pour les étudiants chinois, ce n'est pas ça.

Est-ce que c'est facile de se faire des amis en France ?

Peu de sujets de conversation. Je ne savais pas quoi leur dire, parce qu'on a des cultures différentes. La conversation s'arrête très vite. Après, j'ai trouvé que la différence culturelle était inévitable, comme on est tous des jeunes, il faut chercher des choses en communs. Comme tout le monde aime sortir, en dehors du cadre scolaire, on a de plus en plus de sujets à parler. On ne peut pas parler sans avoir des contacts. Si on ne sortait pas ensemble, on n'avait pas de sujets pour parler. Ça arrive que certains s'intéressent vraiment à toi, à ta culture, mais après quelques échanges, on n'a plus de choses à se dire. Peut-être que cette personne ne t'intéresse pas.

Tous les français ne s'intéressent pas à nous. Mais, moi, je suis ouverte. J'aime bien découvrir. Avec le temps, on se connaît davantage, tout le monde n'est pas intéressant, on filtre aussi.

Est-ce qu'il y a des choses qui t'ont surpris chez les jeunes français ?

Ils trouvent tout normal. Moi, je suis souvent choquée : « comment ça ? » Mais eux, ils disent souvent « Et alors. »

Quelles sont les différences entre les jeunes chinois et les jeunes français ?

Ils sont très différents. Les jeunes français sont très regardants sur le budget. Par exemple, avant de sortir, on va d'abord boire chez quelqu'un, c'est pour économiser. Parce que c'est cher de boire en boîte. J'ai eu plusieurs expériences comme ça. Pour les soirées de crémaillère, je suis restée souvent jusqu'à 1 ou 2 heures du matin, eux jusqu'à 6 heures.

Les soirées sont intéressantes ?

Pour les Chinois, c'est très ennuyeux. Mais, quand je suis la seule chinoise, je ne le sens pas. Si on est entre Chinois, on va vite trouver ennuyeux. Dans les soirées, on cherche à s'amuser, par exemple détruire un peu des choses dans la rue, voler un panneau dans un chantier. En fait, c'est pour faire des conneries et tout le monde rigole le lendemain. Ce sont des jeunes ici. En Chine, on va trouver bête de s'amuser comme ça. On fait des choses qui ont plus de sens : bien cuisiner, bien manger, aller voir un film, il y a toujours un thème. Ici, c'est sans sujet. Je croyais qu'on jouerait à des jeux, mais jamais. Entre Chinois, si on fait des soirées autour des jeux, on se concentre sur ce thème. Ici, on sort, on va boire, on discute, on reboit, on rediscute, rien de spécial.

Est-ce qu'il y a des sujets qui te choquent ?

Non.

Les Chinois et les Français ont-ils des sujets de discussion différents ?

A peu près pareil, sur la vie quotidienne.

Qu'est-ce que tu souhaites améliorer en français ?

Tout, je trouve qu'il y a encore beaucoup de choses à améliorer.

Il faut choisir.

L'oral peut-être, la grammaire aussi. Pendant l'apprentissage, j'ai bien retenu, après j'ai tout oublié.

Comment l'améliorer ?

Il faut relire. Parce qu'on ne l'utilise pas dans la vie courante.

Quel est ton point fort ?

La compréhension. Je comprends vite.

Quel était ton objectif fixé avant de venir en France ?

J'ai appris beaucoup de choses en France, la mentalité, l'état d'esprit, la façon de réfléchir. Je me suis redécouverte. Mon séjour en France m'a permis de me connaître. Rester en Chine ne m'aide pas à me découvrir. Mais ici, c'est une occasion. Pour l'instant, j'ai envie de retourner en Chine. Mais je suis consciente que la vie ne va pas toujours vers la direction que l'on souhaite. La situation change.

Est-ce que tu as réussi ton intégration ?

Non, je ne crois pas. Je suis toujours une chinoise. Je suis moi-même, une vingtaine d'années passées en Chine, on est toujours différent. Mais j'ai besoin d'amis, j'ai besoin d'avoir des gens qui me comprennent, ça me suffit. Etre pareil que la société française, ça serait bizarre.

Femme

25 ans

En France depuis 2 ans

Tu as appris le français pendant combien de temps avant de venir en France ?

Assez longtemps, on peut compter environ deux ans.

D'accord, quelle était ta spécialité ?

La mécanique.

Pourquoi apprendre le français ?

Au départ, c'est parce que je n'avais pas grand-chose à faire pendant les vacances d'été, donc, je me suis inscrite pour apprendre le français.

Pourquoi le français ?

Autour de moi, il y avait des collègues de classe qui apprenaient le français. Il y avait aussi des chinois spécialisés en anglais, mais qui apprenaient le français comme deuxième langue étrangère. Moi, je me suis beaucoup intéressée à cette langue, le pays romantique, la richesse culturelle, etc. En plus, je ne voulais pas rester sans rien faire.

Tu n'avais pas l'intention de venir étudier en France ?

A ce moment-là, non. Après, j'ai suivi des cours à l'Alliance Française, ils organisent de nombreuses activités très intéressantes, des séances de cinéma. Ils ont leur propre salle de cinéma, des cocktails, des expositions etc. C'était très intéressant.

Alors, tu as beaucoup appris ?

A ce moment-là oui, mais après, comme je n'ai pas eu un rythme en continu... En plus, l'anglais a beaucoup dérangé mon français. Peut-être pour les autres, si on a un bon niveau d'anglais, ça facilite l'apprentissage du français, mais moi, je n'avais pas une base d'anglais très solide. Au niveau de la grammaire, il y a pas mal de confusion entre les deux langues.

Tu parles des confusions dans quels aspects ? Lexique, syntaxique, grammaire ou autres choses ?

Syntaxique et grammaire. A cause de ces confusions, je me perds un peu, je ne sais plus quoi choisir pour sortir une bonne phrase, donc, je fais appel à la langue chinoise. J'organise les phrases en chinois, et je traduis après. De nombreux professeurs disent que c'est la méthode la plus mauvaise, mais, c'est difficile de ne pas le faire. Je n'avais pas de bonnes notes, au-dessous de la moyenne.

Tu as utilisé quelles méthodes en Chine ?

La méthode « Studio ». Que les photos, et les enregistrements. On avait des cours oraux, de la lecture, et de la composition. Les cours de lecture et de composition sont donnés par les enseignants chinois, bien diplômés, les docteurs peut-être. Les enseignants français s'occupent des cours oraux.

Ils utilisent les mêmes méthodes ?

Les autres classes ont peut-être une autre méthode, nous avons utilisé ALECO, il y a plus de textes à apprendre.

Tu préfères les cours des enseignants chinois ou ceux des enseignants français ?

C'est pareil pour les cours à l'Alliance Française, les enseignants chinois sont aussi très communicatifs. Mais si on compare avec les autres établissements chinois de langues étrangères, l'organisation des cours est différente. Une salle plus petite, de 15 à 25 élèves, 4 heures de cours dans la matinée, pour les cours très intensifs, ça peut être 8 heures par jour.

C'est un rythme comme un travail à plein temps. Je ne comprends toujours pas pourquoi ils organisent les cours ainsi. Les enseignants sont souvent des professeurs de français de l'Université des langues étrangères de Beijing. La méthode qu'ils utilisent est JIAN FA, une méthode très ancienne. Il y a beaucoup de grammaire. J'ai suivi cette méthode pendant les vacances d'hiver et les vacances d'été, le rythme est trop rapide pour moi. C'est une langue toute nouvelle, et j'habite loin de l'école, donc, il faut rentrer le soir à la maison, je n'ai pas eu le temps de digérer tout ce que j'ai appris dans la journée et le lendemain, on continue de prendre des notes. Trop de notes, mais pas de concept.

Est-ce que les enseignants là-bas vous enseignent la culture française ?

Je ne sais pas s'ils connaissent vraiment la culture française. Mais quelquefois, pour animer la classe, ils nous racontent un peu leurs expériences en France, le vin français, ils parlent un peu, mais, les heures de cours sont limitées, ils ne peuvent pas développer ces sujets.

A l'Alliance Française, les cours sont plus agréables, on parle du sens de langue.

Quelles étaient tes impressions sur la France avant de venir en France ?

En Europe, la France est un pays important. Pour les Chinois, si on vient en Europe, la première destination est Paris, ensuite, c'est Rome. Depuis longtemps, l'Europe représente la culture par rapport aux Etats-Unis. Il y a l'histoire. En Chine, la France représente les parfums, les grandes marques. Quand on fait du lèche-vitrines, les produits de luxe français sont inabornables pour nous. J'ai lu aussi un livre sur la Provence, dans un endroit si petit, il peut se passer pleins de choses, c'est étonnant.

Tu ne t'es pas fait des idées sur la France pendant ton apprentissage du français ?

Les cours sont trop concentrés sur la grammaire.

Même à l'Alliance Française ?

Oui, oui. Je trouve que la grammaire est très difficile. Les chinois sont très encadrés dans la mentalité, le collectivisme, mais la langue chinoise n'a pas trop de grammaire, c'est peut-être parce que c'est la langue maternelle, il y a beaucoup de souplesse. Le français n'est pas comme ça. Beaucoup de documents juridiques sont écrits en français pour son côté strict. Cela ne correspond pas à l'image que je me suis faite des Français. Je croyais que pour les Français tout pouvait être discutable.

Après ta venue en France, est-ce que tu trouves que la vraie France est différente de ce que tu as rêvé ?

Au début, pendant deux mois, je trouve qu'il n'y a pas grand monde dans la rue, c'était un peu les vacances d'été. Pour nous, même les grandes villes françaises nous paraissent petites. Peu de monde. Ah, une chose, j'ai beaucoup pensé à la mode avant de venir en France, mais, sur place, je trouve que la mode n'est pas partout, c'est réservé à une certaine classe de gens. Dans la vie quotidienne, chacun a des goûts différents, c'est très divers. Certains portent des vêtements exotiques.

Il y a plus de diversités ?

Oui, je pense que c'est vrai. Je suis allée en Allemagne, en République Tchèque, on peut presque les identifier selon leur physique, grand, un peu carré. Mais, ce n'est pas le cas en France. Ils n'ont pas de physique très typique.

Est-ce que tu as été déçue par les écarts ?

Non, c'est la France. C'est partout pareil, même en Chine. Ce que j'adore à Nantes, c'est la bibliothèque, elle est ouverte à tout le monde. Je suis allée à la médiathèque municipale. L'entrée est gratuite, les enfants lisent dans la grande salle, bien équipée. En Chine, les parents n'ont pas vraiment le temps de les y amener. En plus, il y a des bibliothèques un peu partout, c'est très pratique. Les français sont attentifs à la culture.

Tu as dit tout à l'heure que tu sens que ton réseau de relations est plus restreint ici, comment expliquer ça ?

J'en ai parlé avec des gens autour de moi, ils ressentent la même chose. Déjà, il n'y a pas beaucoup de Chinois à Nantes. En plus, nous habitons dans la Cité U, ou dans la résidence. Même les chinois qui sont logés dans les familles françaises gardent toujours une distance. On n'arrive pas à vraiment comprendre certaines choses, par exemple, dans un cocktail, chacun tient un verre, on peut rester discuter pendant des heures, je ne sais pas de quoi parler.

Tu as essayé ?

Oui, les sujets de conversations qui intéressent tout le monde ne sont pas faciles à trouver. Ça se passe souvent comme question réponse, je pose des questions, ils répondent, après, je ne sais pas comment continuer une conversation. Ce n'est pas du tout comme boule de neige.

Et vice versa ?

C'est la même chose. Ils nous posent des questions, on répond, après c'est fini. On a deux types de comportements différents. Certains s'intéressent à la Chine, comme dans l'ascenseur, on a rencontré des gens qui nous demandent pourquoi on peut garder une bonne ligne, est-ce que c'est à cause du thé. Certains sont plus distants et froids. Surtout dans l'administration, on a peut-être trop de questions, ils ne sont pas assez patients pour nous expliquer.

Quelles sont tes attentes sur tes études en France ?

J'ai fait un stage dans le design en Chine. Mais, je voulais changer de domaine. Le management est plus ouvert, j'aurai peut-être plus de choix pour la carrière.

Tu voulais rester en France et rentrer en Chine ?

Je n'avais pas l'intention de rester en France, pourquoi pas quelques années d'expériences professionnelles en France, mais je pense plutôt rentrer en Chine. J'apprends beaucoup de choses, mais on pleure aussi. Pour ceux qui sont en France, il y a deux choix, gagner de l'argent ou faire les études. Moi, j'ai choisi de faire mes études et rentrer travailler en Chine.

Les cours de français en Chine et en France sont très différents, n'est-ce pas ? Est-ce qu'il y a des difficultés particulières ?

Au début, ici, avec un professeur très strict, on sent une grande pression. Il faut tout noter, sinon, je suis très stressée. Si on me pose une question, il faut savoir répondre, sinon, c'est embarrassant. Quand j'étais en Chine, les élèves avaient un niveau de français presque équivalent, mais ici, certains ont un niveau plus élevé que moi, les écarts entre nous me donnent beaucoup de pression. On commence à douter. C'est un sentiment très délicat. Un peu comme les collégiens qui veulent donner une bonne impression aux professeurs. Je ne suis pas sûr si c'est vraiment pour ça ou pas, mais j'espère toujours pouvoir avoir une relation avec les professeurs. Ils nous posent toujours des questions qui sont au-dessus de notre capacité pour nous faire progresser. Et ils nous entraînent toujours à réfléchir en français, même pour l'évaluation du vocabulaire, c'est jamais apprendre par cœur, toujours dans un contexte. C'est très bien ! Il faut toujours travailler. Je pense qu'il faut beaucoup lire.

Est-ce que vous participez activement en cours ?

Ca dépend des professeurs. Normalement, je pense que je parle beaucoup. Quand il n'y a personne qui veut parler, parfois, ça me gêne de prendre tout le temps la parole, il faut donner aux autres l'occasion de parler. J'ai peur d'être jugée comme en me mettant trop en avant. L'idéal, c'est que tout le monde participe, plusieurs personnes réagissent à une question.

Vous préférez être désignés par les professeurs pour répondre aux questions ?

C'est plus efficace. Sinon, tout le monde reste silencieux. Quand j'étais petite, je regardais les professeurs pour leur faire comprendre que j'aimerais bien répondre, mais c'est un peu naïf maintenant. Maintenant, si je ne veux pas répondre, je vais baisser la tête ou lire les documents !

Est-ce que tu poses des questions si tu ne comprends pas en cours ?

Oui, je pose des questions, pourquoi et qu'est-ce que c'est.

Est-ce que vous faites des débats en français ?

Pas un débat organisé, mais on a connu l'ambiance de débat en cours.

Est-ce que tu as été choqué dans ta communication avec les Français ?

Non. En général, pas vraiment de choc. Mais, je ne comprends pas vraiment leurs manifestations, c'est peut-être parce que les chinois sont bien disciplinés.

Est-ce que tu compares souvent la culture française et la culture chinoise ?

En Chine, c'est un peu non respectueux vis-à-vis de mon pays, on ne connaît pas trop nos droits. En France, on s'intéresse beaucoup à nos droits, et leurs applications, on ne peut pas les ébranler. La démocratie est bien respectée.

Est-ce que tu t'es fait des amis français ?

Non, je n'ai pas vraiment eu une forte volonté de le faire. J'ai peut-être un peu trop de gênes. Dans la résidence où je suis logée, il n'y a que des voisins français. Ils sont très calmes, ils ont leur propre vie tranquille, est-ce qu'ils ont vraiment envie d'être visités régulièrement par les étrangers ? Si c'est comme ça, j'aimerais bien. J'ai eu quelques connaissances françaises en Chine à l'université, on se contactait pendant quelques temps, mais après, on perdait les contacts petit à petit. En plus, quand on a trop de contacts d'un coup, on parle un peu avec tout le monde.

Est-ce qu'il y a des sujets qui ne vous plaisent pas ?

Je pense qu'ils savent bien quels sujets sont sensibles et il faut les éviter. Même quand on en parle, ils nous montrent en même temps qu'ils sont compréhensifs sur certains points de vue des Chinois. Très peu de personnes font exprès pour nous vexer ou nous contrarier.

Qu'est-ce que tu veux encore améliorer en français ?

L'expression de l'oral. Je ne parle pas suffisamment. Soit je parle trop vite avec plein de fautes, soit je parle trop lentement mot par mot. Par exemple, avec mon conseiller bancaire, il semblait surpris, je me suis dit que je parlais trop lentement. Au début, je parlais trop vite, mais pas vraiment correctement, donc les professeurs me demandent de faire moins rapidement mais correctement.

A quelles solutions penses-tu pour t'améliorer ?

Ce n'est pas facile. Il faut écouter. J'écoute France Info. Parler dans le quotidien ça va, mais pour exprimer des choses plus spécialisées, il faut encore m'améliorer.

Homme

26 ans

En France depuis 1 an

Pourquoi as-tu choisi de venir en France ?

A l'université chinoise, ma spécialité est la langue française. Je ne l'ai pas choisie, c'était un hasard. Mais, après je trouve que j'aime bien cette langue et cette culture. Peut-être que c'est parce que c'est une toute nouvelle langue pour moi, comme un nouveau départ. Le premier jour à l'université, les professeurs nous demandent de planifier l'avenir, j'ai écrit que c'est faire mes études à l'étranger. Mais, pendant 4 ans, je n'avais pas un bon bulletin scolaire. Donc, mon objectif de faire mes études à l'étranger est de mieux parler cette langue et d'apprendre une autre chose que la langue. Parce que la langue n'est qu'un outil. Ce sont mes deux objectifs.

Les professeurs sont chinois ou français ?

On a des professeurs chinois et les lecteurs français, 3 lecteurs français pendant 4 ans. 4 ou 5 professeurs chinois. Ils s'occupent de la grammaire, des cours de base, de la lecture ; les lecteurs français s'occupent plutôt du français communicatif et du français des affaires.

Ils utilisent quelle méthode ?

Ils n'ont pas de méthode, ils nous photocopient des documents.

Et les professeurs chinois ?

Ils utilisent « le Reflet » la première année et « le Nouveau sans frontière » après.

Est-ce que leurs cours sont très différents ?

Je pense que mon cas n'est pas très représentatif, parce que je n'ai pas fait des efforts dans l'apprentissage du français, et que je séchais souvent des cours. Je fais partie des mauvais élèves.

Avant de venir en France, quelles impressions avais-tu sur la France et les Français ?

Rien de spécial. A travers des contacts avec les lecteurs français et les profs à l'Alliance Française, je les trouvais un peu tristes.

Pourquoi ?

Je ne sais pas. Ils sont très sensibles, beaucoup d'émotions. Les films peut-être, c'est bizarre. Les films que j'ai vus en France sont pas mal, mais je ne sais pas pourquoi les films exportés en Chine sont presque tous tristes. Ils ne sont pas représentatifs. « Paris, je t'aime » est mieux pour connaître la France, beaucoup de petites histoires réalisées par différents réalisateurs. C'est un style réaliste.

Est-ce que tu peux citer quelques films que tu trouves tristes ?

En effet, « Paris, je t'aime » est un film un peu triste aussi. Sinon, ils n'abusent pas des cigarettes et de l'alcool.

Comment tu trouves ces films ?

Par les professeurs français et chinois. Ils nous demandent d'écrire un résumé sur le film.

Tu as trouvé les Français un peu tristes, et la France ?

Quand on parle de la France, on pense à Paris, beaucoup de gens sont comme moi, la Tour Eiffel, le parfum, le vin.

Et le français,

C'est une belle langue, très agréable à entendre. J'adore les publicités françaises, je les trouve très intéressantes, comme les petites histoires, et la langue est belle.

En Chine, les méthodes que tu utilises....

Trop difficile, les vocabulaires qui ne servent presque pas. Notre lecteur français a dit aussi que c'est trop difficile pour nous.

Est-ce que tes professeurs chinois sont déjà venus en France ?

Oui, tous. Ils nous racontent aussi leurs expériences en France et leurs conseils.

Tu as dit que tu trouvais les Français tristes avant de venir en France, est-ce que cette impression a été modifiée une fois arrivé en France ?

Non, c'est pareil. Je suis d'accord avec ça. Je pense que c'est une philosophie de vie. J'avais un peu de malentendu sur les Français, par exemple, ils aiment bien critiquer les autres etc. Mais, après, je pense que c'est une façon d'être. Ce que j'admire le plus, c'est qu'ils savent profiter de la vie. Ils ne sont pas comme nous, travailler toute la vie sans savourer la vie.

Les plus grands écarts entre la France et la Chine, selon toi, ce sont..... ?

Les enfants. Ici, je les vois toujours sourire, très sincèrement. Ils font du vélo, jouent dans les parcs. En Chine, je cherche dans mes souvenirs, en général, ils sont très prudents, et pleurent souvent, et se font gronder par les parents. Avant de venir en France, je n'avais pas pensé à ça, je croyais que tous les enfants étaient pareils. Surtout, quand je les ai vus faire des courses ensemble avec leurs parents avec un tout petit chariot, c'est adorable.

Quel est ton niveau d'anglais ?

Pas bien. J'ai passé plusieurs fois CET6, je ne l'ai pas eu.

Quel rôle joue ton acquis de l'anglais dans ton apprentissage du français ?

Plutôt positif, bien que nos professeurs chinois ne nous conseillent pas d'apprendre l'anglais au début de notre apprentissage du français. Les américains apprennent vite le français, je pense qu'ils partagent beaucoup de chose en commun au niveau de la langue. De toute façon, la langue n'est qu'un instrument.

Quelles sont tes attentes sur tes études en France ?

Beaucoup ! Héhé... Je voulais lire les livres que je ne peux pas lire en Chine, aller sur les sites censurés en Chine, et connaître des gens qu'on ne peut pas rencontrer en Chine. J'ai réalisé toutes mes attentes.

Comment tu as réalisé tout cela ? En te faisant des amis ?

C'est secondaire. Les collègues français du MIFC. Euh, je vais aussi à l'église. La plupart des gens que je fréquente sont américains. Ils m'influencent beaucoup. Personnellement, j'ai des loisirs très diversifiés, la musique, le sport, j'ai aussi eu des prix dans des concours organisés par l'école quand j'étais en Chine. Mais, ici, tout est normal, ça fait partie de la vie.

Est-ce que tu as rencontré des difficultés dans la vie quotidienne ?

La langue. Pour suivre des cours, si on n'a pas un bon niveau de français, c'est dur. Quelque fois, on ne comprend même pas le sujet d'examen.

Qu'est-ce qu'il faut faire pour surmonter ces difficultés ?

Je suis, en général, plus lent que les autres. J'ai pris du temps pour m'habituer. Je viens de m'adapter aux rythmes des enseignants et bien comprendre les cours. Mon français était vraiment mauvais.

Quelles solutions as-tu trouvées ?

Avec mes expériences de l'apprentissage de l'anglais, la communication est très importante. Ensuite, écouter la radio, j'écoute tous les jours.

Est-ce que c'est facile de se faire des amis avec les Français ?

J'ai dit que je ne suis pas très représentatif pour tes recherches. Je n'ai pas beaucoup d'échanges avec les Français. Peut-être que j'étais trop dynamique en Chine, ici, je suis plus réservé aux yeux des autres. Je préfère me concentrer sur mes études.

Est-ce que tu as des amis français ?

Je ne sais pas comment définir les amis. Je pense que amis, ce sont des amis fidèles.

On change de questions, eu as eu des contacts avec des français ?

La langue est toujours une barrière. On n'a pas les mêmes loisirs. La langue n'est pas la seule raison. Je ne suis jamais aux soirées des français. Je suis très passif. Mais, pour organiser la soirée du nouvel chinois, j'ai eu un peu d'échange avec mes collègues français, parce qu'on s'entraîne pour le spectacle, j'ai bien parlé avec une fille qui joue du piano.

Est-ce qu'il y a des sujets que les Français abordent qui te choquent ?

Non, je suis ouvert pour ça. Sur ces sujets-là, je suis différent de certains Chinois.

Tu passes plus de temps avec les Chinois alors ?

Non, je suis souvent seul. On ne s'intéresse pas à la même chose.

Est-ce que tu sens plus chinois qu'en Chine ?

Non, ce n'est que la couleur qui nous distingue.

Tu es plus motivé pour l'apprentissage du français ?

Certes.

Qu'est-ce qu'il faut encore améliorer ?

La grammaire. C'est important. On construit plus facilement une phrase. Et les phrases françaises sont trop longues et si on ne connaît pas la grammaire, on ne comprendra pas.

Est-ce que tu as peur de faire des erreurs quand tu parles français ?

Oui, aussi, j'ai peur de poser des questions, surtout quand j'ai une impression de ne rien comprendre.

Est-ce que les professeurs chinois et français sont très différents ?

Non. Rien de spécial. Dans notre classe, l'ambiance est pareille qu'en Chine. Personne ne parle. Les professeurs parlent, nous écoutons. C'est différent que ce que j'ai imaginé en Chine. J'ai rêvé une ambiance plus libre et ouverte. Je suis déçu par moi aussi. J'ai bien envie de parler, tout le monde souhaite le faire je pense, mais la langue est un problème.

Femme

27 ans

En France depuis 1 an et demi

Tu es arrivée en France depuis combien de temps ?

Un an et demi.

Avant de venir en France, est-ce que tu avais déjà appris le français ?

A peu près 4 ou 5 mois.

Où est-ce que tu l'as appris ?

A « Kai Yu Fa Yu ». 500 heures, ce sont des cours intensifs, en 3 ou 4 mois.

Comment se sont passés tes cours intensifs ?

Tous les jours de 9 h du matin à 16h ou 17h, à peu près 6 ou 7 heures par jour, 4 jours par semaine.

6 ou 7 heures par jours ! 4 jours par semaine ?

Oui, c'était fin 2008, il faut passer TCF en avril mai 2009, donc...

Quel manuel avez-vous utilisé ?

Ils utilisent toujours REFLET.

Les professeurs sont chinois ou français ?

Pour ces 500 heures, les 200 premières heures sont partagées entre un professeur chinois et un professeur français. 75% sont avec le professeur chinois, 25% sont avec le professeur français.

Le professeur chinois s'occupe de l'enseignement des textes, de la grammaire, et du vocabulaire. Le professeur français est plutôt pour l'oral et la prononciation. Les 200 heures suivantes sont inversées, 75% professeur français, 25% professeur chinois. Le temps qui nous reste est plutôt pour que l'on pose des questions aux professeurs chinois sur la grammaire etc.

Est-ce que tu vois la différence entre les professeurs chinois et les professeurs français ?

Euh, je les apprécie tous les deux, parce que pour des établissements privés qui proposent des formations en langue, la qualité est très différente. Le nôtre est plutôt bien. Pendant ces 400 heures, on n'a pas changé de professeur chinois, il nous a suivi tout au long de ces 400 heures, donc il nous connaît chacun dans notre classe.

Ces cours sont comment ?

Je me souviens très bien qu'il nous a parlé français le premier cours. Bien-sûr que ce sont des phrases très simples, comme 'enchanté', 'comment tu t'appelles'. Mais, ça nous a aidés à nous plonger dans le contexte d'une langue étrangère. Après, petit à petit, à partir du livre Reflet, il nous a fait écouter l'enregistrement, expliquer phrase par phrase, nous demander de jouer des dialogues, et faire des exercices sur le manuel. Tous les matins, avant de commencer des cours, il nous interroge sur les conjugaisons. Nous avions beaucoup de cours, chaque jour, on est très fatigués.

Et les professeurs français ?

On a eu 3 professeurs français différents. Concernant notre premier professeur, on nous a dit qu'il était spécialisé dans l'enseignement du français aux enfants. Donc ses cours étaient amusants. On ne parlait pas beaucoup à ce moment-là, il nous demandait de nous exprimer avec des gestes, dès que l'on faisait quelque chose, il comprenait tout de suite. On avait de bonnes relations, on sortait manger ensemble et discuter etc.

Et les cours ?

Les cours.... A ce moment-là, c'est toujours jouer les dialogues à 2 ou 3. C'est assez classique. Pas trop d'innovation.

Qu'est-ce que c'est classique ?

Dans ma tête, les professeurs étrangers sont plutôt pour l'oral. Après, les professeurs français commençaient à nous enseigner les textes, environ un mois après, on n'avait pas encore un bon niveau. Mais les professeurs français nous parlaient tout le temps en français. Quand il nous expliquait la grammaire en français, on ne comprenait pas bien. Le temps, par exemple, le passé composé et l'imparfait, on confondait souvent. Pour savoir lequel utiliser, il nous donnait des exemples, pour lui, c'était très clair, mais non pour nous. Je pense que l'explication des professeurs chinois passe mieux chez nous, c'est le cas pour la grammaire. Après, on a changé de professeur français, c'était un français qui parlait le chinois. Il a peut-être travaillé à CELA. Il était très sévère. Une fois, en cours d'exercices, deux élèves ont fait la même faute de suite, il était très en colère.

Le professeur chinois n'était jamais en colère ?

Il avait un très bon caractère, très patient. Quand on lui posait des questions, il nous expliquait toujours. Mais l'autre professeur, il pensait que son explication était très claire, c'est notre faute de ne pas avoir bien compris, en plus ça modifiait son planning de cours. Après les cours, il était gentil, mais il était très différent en cours et après les cours.

Et ton anglais est comment ?

Avant de venir en France, j'avais un niveau plutôt bon. Mais maintenant, mon anglais est pas mal influencé par mon français. Dans l'ensemble, j'ai un niveau intermédiaire.

Au début de ton apprentissage du français, l'anglais a joué quel rôle ?

Oui, il a joué un rôle au début, surtout pour la grammaire, je comparais souvent avec.

Est-ce que cette comparaison t'a aidé ?

Au début, ça m'a aidé. Mais petit à petit, par exemple sur les temps, l'anglais n'est pas aussi compliqué que le français. Ça m'a aidé au moment de m'initier à l'apprentissage du français.

En fait, le vocabulaire anglais peut aider à comprendre le français.

Au début, est-ce que tu avais un peu d'accent anglais pour parler le français ?

Non, pas du tout. Je suis de Shanghai, notre professeur chinois nous a dit qu'on a un petit peu d'avantage pour apprendre le français, certains phonèmes existent dans le dialecte de Shanghai, par exemple, le phonème eu, c'est plus facile pour nous. On a un collège de Anhui, elle confond les sons de e, eu, o.

Pourquoi tu as choisi la France ?

J'ai pensé à plusieurs pays. Au début, j'ai pensé aussi à Hongkong, parce que c'est très proche. Après, j'ai pensé aussi aux Etats-Unis et à l'Angleterre. Ils sont plus chers. On m'a également proposé un programme d'un an en Angleterre pour un Master2, c'est trop court. J'ai pensé aussi aux Pays-Bas. Les cours sont en anglais aussi. Après, mon père a un ami qui travaille dans l'agence d'intermédiaire des études à l'étranger, il nous a conseillé la France.

Pourquoi vouloir étudier à l'étranger ?

Pendant mes études à l'université, je n'ai pas vraiment pensé faire mes études à l'étranger. Après mes études, j'ai travaillé un an à Yunnan en tant que volontaire à l'ouest. Autour de moi, j'ai pas mal de collègues qui ont choisi de faire des études à l'étranger. Ma spécialité à l'université est le journalisme, cela m'a permis d'avoir une expérience de stage dans une entreprise anglaise. Cette expérience m'a aidé à réaliser que je ne travaillerais peut-être pas dans le journalisme, mais dans les entreprises internationales. Je n'ai pas de connaissances ni d'expériences dans ce domaine, aussi, selon des conseils d'amis, étudier à l'étranger peut être très intéressant pour choisir ce chemin.

L'ami de ton père t'a conseillé la France, et toi-même ?

Oui, je suis aussi allée voir beaucoup de salons d'éducation, me renseigner sur les programmes, les frais. Je me suis dit pourquoi pas la France.

C'est un choix après beaucoup de comparaisons.

Oui, au début, j'ai voulu choisir les programmes en anglais. Parce j'ai déjà passé le test YASI, c'est plus facile de postuler pour un programme en anglais. Mais après, j'ai pensé que pour vivre en France, c'est inévitable d'apprendre le français. C'est aussi un avantage de parler une autre langue que l'anglais, car il y a trop d'étudiants chinois qui étudient à l'étranger, peu importe le résultat des études, j'aurais au moins une autre langue étrangère de plus par rapport aux étudiants anglophones.

Lors de ton apprentissage du français en Chine, est-ce que tu as déjà eu une impression sur les Français, la France ?

Lors de mes études de français en Chine, je n'avais pas une impression claire sur les Français. Sur la France, j'ai cherché à en savoir plus, par exemple Nantes. J'avais des collègues chinois à Nantes, j'ai cherché à connaître un peu la situation économique de la France.

Quelle impression que tu avais ?

C'est difficile de décrire... C'est peut-être meilleur que j'ai imaginé. Il y a des étudiants qui choisissent la France ou d'apprendre le français par intérêt personnel, parce qu'ils aiment ce pays ou sa culture. Après mes 500 heures à Kaiyu, j'ai suivi un peu de cours à l'Alliance Française, là-bas, les étudiants sont plus attirés par le pays, la culture. Par exemple, quand je regarde le match de football, je préfère l'équipe italienne. Après mes études de français, j'ai regardé un peu les films français.

Alors, c'est un pays comment ? Toujours flou ?

Non, c'est un pays développé en art et en culture. Mais en même temps, c'est également xénophobe.

Pays d'art et culture, mais xénophobe ?

Oui, oui.

Et sur le français ?

Comme ce qu'on m'a dit, c'est une langue difficile. Mais petit à petit, je trouve que c'est très utile et je m'y intéresse de plus en plus.

Ah oui, tu t'y intéresses de plus en plus ?

Oui, c'est difficile, c'est vrai, mais, j'ai envie de l'apprendre. Je n'ai pas envie de rester sur un échec, et je le trouve charmant.

Qu'est-ce que c'est le charme du français ?

Les expressions et les mots pour exprimer les sentiments sont très nombreux.

C'est subtil et délicat ?

Oui.

Qu'est que tu as envie de faire après tes études en France ?

Si cela m'est possible, j'aimerais bien travailler un peu en France ou en Europe, mais au bout du bout, j'aimerais rentrer en Chine.

Ici, c'est plutôt pour accumuler des expériences ?

Oui. Personnellement, j'aimerais bien changer de temps en temps de lieu de vie ou de travail. Voyager ce n'est que pour le tourisme superficiel. C'est mieux de connaître plus profondément un pays étranger. C'est une raison personnelle. Pour mon travail futur, je préfère travailler dans une entreprise étrangère, mes connaissances de la langue et mes études en France me serviront.

Comment as-tu imaginé tes études en France ?

J'avais des amis qui m'ont raconté un peu. L'agence intermédiaire m'a expliqué aussi le programme.

Mais sur la façon d'apprendre ?

L'année dernière, les études de langue étaient un peu difficiles. Parce que j'avais une interruption de 2 ans après la sortie de l'université chinoise. Au début, pour retenir le vocabulaire, un peu dur. Il faut maintenir l'habitude d'apprendre. En Chine, après les cours de langue, en rentrant à la maison, le repas est prêt. Mais ici, tu dois t'adapter à la vie française, et faire tout toi-même. La première année, l'emploi du temps est assez chargé. Le professeur nous a mis pas mal de pression.

Tu n'as pas imaginé autant de cours ?

Non, non plus autant de pression.

Vous aviez combien d'heures par semaine ?

18 heures à peu près.

En Chine ?

A peu près pareil. Mais mes cours en Chine, en photographie ou en montage d'un court métrage par exemple ne demandent pas autant de concentration.

Tu as eu d'autres difficultés plus concrètes ?

Oui, tout de suite beaucoup de vocabulaire, le lendemain, on nous interroge. On nous demandait aussi d'écrire un journal hebdomadaire, format A4, recto verso est mieux. C'était très difficile.

Pourquoi difficile ? On vous donnait un sujet ?

Non, pas de sujet. Je ne savais pas de quoi parler, dire aux professeurs. C'est peut-être pas très bien, mais les Chinois n'ont pas l'habitude de parler directement des choses négatives. Faute d'envie de s'exprimer comme ça. Mais petit à petit, j'ai de plus en plus de choses à dire aux professeurs, ce que j'ai vu au supermarché, parler de l'immigration. Petit à petit, avec des cours, et ceux qu'on lit dans les journaux, on connaît de plus en plus de choses. Je me donne une pression aussi, parce que j'ai déjà 2 ans de plus par rapport aux étudiants qui sont venus en France tout de suite après leurs études en Chine, je suis obligée de réussir mes études de langue pour aller plus loin.

C'est la pression personnelle ?

Oui, mais aussi la pression de la famille, de l'extérieur.

On reparle de ce journal, tu le trouves positif ou négatif ?

Je le trouve positif. Au début, c'était dur. Parce qu'on n'a jamais fait ça en Chine. On nous donne souvent un sujet, un commentaire sur un texte dans le manuel, ou bien décrire quelque chose, une présentation. Sans sujet c'est plus difficile. Quelquefois, on veut parler de deux choses qui n'ont rien à voir l'une par rapport à l'autre. Comment les organiser, etc.

Tu le trouves utile, c'est utile pour quoi faire ?

On maîtrise mieux l'expression écrite. Les petites fautes grammaticales, je les garde toujours. Quand je relis maintenant, je les trouve drôles. Le professeur corrige, il nous parle en cours des sujets qu'il trouve intéressants. Du coup, on connaît beaucoup de sujets de discussions, on ne connaît pas seulement ses propres sujets, mais ceux de toute la classe. Chacun raconte au professeur des choses qu'il voit à Nantes, le professeur nous les communique à tous, on a appris beaucoup de choses en langue et en connaissances générales.

Est-ce qu'en Chine, vous vous exprimez comme ça aussi, tu es en journalisme ?

On nous donne toujours un sujet, jamais l'expression libre. Je préfère comme ça. Personnellement ça va bien, mais j'avais des collègues qui disaient que les professeurs sont très sévères. Peut-être que nous avons imaginé une ambiance très libre, très cool, mais ça ne veut pas dire qu'ils ne sont pas sévères. Certains disent pourquoi les professeurs nous suivent d'aussi près, on retrouve l'ambiance du collège ou du lycée.

Est-ce que la relation entre les élèves et les professeurs est différente en Chine et en France ?

En comparant les cours de langue, c'est peut-être ici que l'on est plus proche. On a plus d'interactions ici ; en Chine, les professeurs enseignent, nous écoutons. En journalisme, c'est un peu mieux, on fait des courts-métrages, c'est une façon de nous exprimer. Dans la plupart des cas, on a peu de discussions en cours. Ici, ce sont des cours de langues, mais on a appris beaucoup d'autres choses. Par exemple, les cours sur l'Union Européenne, nous étions 26, chacun présentait un pays. Après la présentation de chacun, le professeur nous complétait aussi. On a aussi parlé de l'économie, cela nous sert aussi maintenant en cours de spécialité. Mais pour ceux qui viennent directement de Chine, sans avoir suivi de cours de langue ici, même s'ils sont spécialisés en français, quand on entend des thèmes sur l'actualité, ils ne réagissent pas aussi vite que nous.

Ici, les cours de langues sont plus actualisés.

Oui oui.

Est-ce que les professeurs corrigent vos fautes tout de suite en cours ?

Oui, j'aime bien. Ça nous aide. Je ne suis pas gêné.

Est-ce que tu participes beaucoup, tu réponds aux questions très volontiers ?

Oui.

Tu fais ça depuis le début ou pas ?

Au début non, petit à petit, j'ai apprécié de le faire. Surtout quand les professeurs nous interrogent sur la Chine. Je parle quand je connais.

Est-ce que vos professeurs vous lancent des sujets un peu sensibles ?

Comment dire, c'est facile d'avoir des conflits. La plupart de Français ne connaissent pas vraiment la Chine. De notre côté, on veut raconter des choses. Mais les professeurs pensent que c'est parce que nous sommes chinois, nous ne sommes pas objectifs. Mais, pour moi, nous ne sommes pas subjectifs. Quand on lit des articles ou des sujets sensibles, on sent un peu les débats.

Tu aimes ça ?

C'est bien. Ça nous permet d'échanger des idées différentes. Avant, non, je me suis demandée pourquoi ils pensent comme ça. Maintenant, c'est bien de savoir pourquoi ils pensent comme ça.

Est-ce que tu poses des questions aux professeurs ?

Pas beaucoup. Certains aiment bien poser des questions, donc on attend que les autres les posent.

Quelles sont les différences entre la France imaginée et la France que vous connaissez maintenant ?

La situation économique est moins bonne, et ils sont un peu xénophobes avec nous. Au restaurant universitaire, on sent toujours qu'ils nous servent moins que les autres. Peut-être que nous sommes sensibles en tant qu'étrangers. Et aussi, au RU, ils s'imposent dans la queue, on n'a pas imaginé ça. Le soir, dans les trams, il y a des gens bizarres. J'ai un ami qui m'a dit qu'une fois, dans le tram, il y avait une place libre à côté de lui, un enfant voulait s'asseoir là, sa maman a dit que non, c'est un chinois. Un autre collègue a eu la même chose aussi dans la rue en marchant, quelqu'un à vélo a tourné la tête et a sorti un gros mot.

Et toi, est-ce que tu as eu ce genre de chose ?

Non. Par contre, au marché, j'ai eu des gens qui me saluent en chinois. Il y a de tout. Je ne suis plus trop choquée. Il ne faut pas être trop sensible. C'est un peu normal, en Chine, à Pékin et à Shanghai, les gens sont aussi un peu xénophobes. C'est la crise économique, on a toujours peur de la concurrence.

Sur les Français, avant, c'était flou, et maintenant ?

Pour faire connaissance, c'est facile. Mais pour se faire des amis, en France, c'est difficile. Les amis pour sortir manger ensemble, il n'en manque pas. Mais on n'échange pas des choses intimes. Les Français sont un peu réservés, ils gardent une distance. Mon binôme, la première fois, je lui ai demandé son adresse mail, il m'a laissé l'adresse de l'école, on s'en sert très peu. J'ai compris que notre échange resterait à l'école. Après, quand on échange des mails, il me les envoie depuis sa boîte personnelle, mais au début, il était un peu réservé. Peut-être qu'ils pensent que nous sommes chinois, ils ne nous connaissent pas trop, donc...

Et entre eux, ils échangent beaucoup ?

C'est un peu comme ça aussi, il semble qu'ils séparent le temps du travail et le temps du loisir. Ils ne lisent pas des mails après le boulot. Les Chinois ne sont pas comme ça, la séparation est très floue. Les collègues de travail peuvent devenir très bons amis.

Est-ce que tu as réussi à te faire des amis français ?

A vrai dire non. Je n'ai pas vraiment une grande motivation. Au début, j'ai un peu essayé. A la bibliothèque, des étudiants qui apprennent le chinois nous parlent un peu. On n'a pas vraiment approfondi les échanges. Faute de motivation, ce sont des garçons, je ne veux pas d'histoire. Je n'avais pas d'expérience de me faire des amis pour me faire des amis. On mange ensemble, mais après on n'a pas trop de sujets de discussion.

Mais tu connais pas mal de sujets non ?

Mais, on ne peut pas parler toujours du pays, de l'Union Européenne etc.

Vous pouvez parler de la vie quotidienne.

C'est trop artificiel. Se faire des amis doit être plus naturel.

Tu restes plus avec tes collègues chinois ?

Oui, on parle de tout. On essaie le sport, etc. on comprend rapidement les sujets qui nous intéressent, nous. Avec mon binôme, je ne sais pas de quoi parler. On parle de la recherche du stage etc. Bien sûr qu'ils font autre chose aussi, ils nous demandent de venir aussi. Mais souvent les Chinois avec les Chinois, les Français avec les Français. Ils parlent vite, parlent des amis qu'on ne connaît pas du tout, donc on n'arrive pas à participer. Quelquefois, on veut participer, mais l'autre a déjà parlé, on n'arrive pas à couper les paroles. Une ou deux fois comme ça, on n'y va plus.

Pour toi, est-ce que le mode de vie des jeunes chinois et français est différent ?

Il n'y a pas de différence essentielle. Les Français ils s'amuse bien après le cours, ils peuvent aussi être très sérieux au boulot, ils les séparent bien. Les étudiants chinois, s'ils sont sérieux, ils ne s'amuse pas trop non plus après les cours.

Est-ce que vous avez des loisirs identiques ?

Nous, nous voyageons en vacances. Hors vacances, on mange ensemble, shopping etc. Un peu de sport comme gym ou badminton.

Et les Français ?

Beaucoup de soirées.

Qu'est-ce qu'ils font dans les soirées ?

Boire.

Tu es habituée ?

Ca va. Comme nous, quand on se réunit, on fait beaucoup à manger, 3 heures pour faire le repas, après on discute. Quelquefois, ce sont des sujets un peu sérieux. Des choses qui nous préoccupent un peu, la recherche du travail etc. Mais les Français non, ils ne parlent pas de ça.

Qu'est-ce que tu veux encore améliorer en français ?

L'oral. L'expression orale.

Quelles sont tes difficultés dans tes études actuelles ?

Les rapports. On a du mal à savoir les attentes des professeurs. On préfère avoir un modèle pour mieux répondre aux attentes des professeurs.

L'expression orale, comment faire pour l'améliorer ?

Il faut parler, il faut chercher l'occasion pour parler davantage. Pour chercher le stage, préparer l'entretien, je vais peut-être m'entraîner.

Homme

25 ans

En France depuis 2 ans

Quelle était ta spécialité en Chine ?

J'étais en droit.

Pourquoi as-tu choisi la France ?

Notre institut a un programme d'échange avec Bordeaux. Mais, c'est un concours très sélectif, donc si on n'est pas sélectionné, il faut trouver une autre voie. Faire mes études en France, ce n'était pas dans mon projet. Quand j'étais en Bac+3, j'ai pensé plutôt passer le concours de fonctionnaire. Mais, la quatrième année, beaucoup d'amis de mon père ont envoyé leurs enfants à l'étranger, en Australie, au Canada. Donc, il pensait que c'est un bon choix. Si on veut être un simple fonctionnaire, pas la peine, mais si on veut aller plus loin dans la carrière, il vaut mieux avoir un diplôme étranger. Mon anglais n'est pas très bon, donc, j'ai voulu choisir une nouvelle langue, et commencer de zéro. Donc, le français est un bon choix pour son influence dans le monde, et l'Afrique est devenue un lieu d'investissement. Le programme d'échange ne sélectionnait qu'une personne, je n'ai pas été retenu, mais je suis passé par une agence d'intermédiaire pour venir en France.

Comment ça s'est passé ton apprentissage du français en Chine ?

Au début, je ne connaissais pas l'Alliance Française. Je suis allé d'abord dans un établissement privé, j'ai étudié là-bas pendant deux semaines. Après, un collègue m'a dit qu'il y avait l'Alliance Française à Xi'an et il la trouvait très bien. Donc, je suis allé à l'Alliance Française en mai. Il y a vraiment une très grande différence. La plupart des professeurs sont français, c'est un vrai accent français. Quand j'étais à Xinxiwen, notre professeur était un étudiant en Master, il était très patient pour la prononciation, c'était un bon début, parce qu'à l'Alliance Française, ils n'ont pas pris beaucoup de temps, mes autres collègues qui n'ont pas cette base a pris longtemps pour s'habituer à la prononciation. Mais après à Xinxiwen, on s'est vite focalisé à la grammaire. Nous avions pour objectif de construire des phrases grammaticalement correctes, mais sans tenir compte de son contexte, de son côté pragmatique. A l'Alliance Française oui, ils nous enseignaient tout ça. On avait un professeur chinois, mais il a fait son Master en France.

Et à Xinxiwen, est-ce que ton professeur est déjà venu en France ?

Non, en plus, sa spécialité était l'anglais, le français est sa deuxième langue étrangère. Donc, il ne s'occupait que des débutants. Je pense que c'est bien de commencer un peu dans les établissements chinois et de poursuivre dans l'Alliance Française.

Comme tu trouvais la langue française ?

Très moche à entendre. On avait l'habitude d'entendre l'anglais, et on regardait pas mal les séries américaines, tout un coup, quand on entendait le français, ça se ressemble à un crachat.

Et la France et les Français ?

Quand j'étais en Chine, comme tout le monde, que la France est un pays romantique, un endroit en rose, des fleurs, du vin etc.

D'où viennent ces impressions ?

Les livres, la musique, les films. Par exemple la trilogie « blanc » « bleu » « rouge », « Amélie Poulain » « la Môme ».

Et sur les Français ?

Non, on ne connaissait pas trop. Avant d'aller à l'Alliance Française, je ne connaissais aucun français. Après, les professeurs français à l'Alliance Française me paraissent plus libres au travail, ils faisaient des cours très animés, on s'amusait en cours. Par exemple, s'il y avait un nouveau mot, les professeurs mimaient pour nous expliquer, mais dans mon souvenir, les professeurs chinois ne font jamais ça, peut-être avec un dessin, c'est tout.

Quels manuels utilisiez-vous dans les deux établissements ?

A Xinxiwen, c'est « le français » de Ma Xiaohong, et à l'Alliance française, c'est le « Reflet ».

Est-ce que le professeur chinois vous a enseigné un peu la culture ?

Non, on commence par la prononciation, après c'est la grammaire. On n'apprenait que la langue. A l'Alliance Française, on a vu des vidéos, des sites touristiques français, sans son, ce n'était pas pour apprendre la langue, mais pour nous intéresser et nous motiver.

Sans apprendre la langue, ce n'est pas une perte de temps pour vous ?

C'était le soir, on n'avait pas de cours à l'université, donc, non, pas du tout. Nous étions une dizaine, c'était très bien. Le professeur nous présentait la France, la géographie, on avait déjà appris un peu au collège, mais on avait déjà oublié.

Quand est-ce que tu es venu en France ?

En septembre 2009, j'ai commencé par Tours. J'étais dans un groupe mélangé de plusieurs nationalités, les Chinois sont en majorité, après beaucoup de Libanais, et quelques Japonais. J'aime bien Tours, je la trouve plus belle que Nantes. Les gens sont très sympas, et les rues sont propres. Quand je sortais une carte, les gens

venaient me demander si j'avais besoin d'un coup de main, les voitures cèdent la priorité aux piétons. En Chine, c'est inimaginable, on est trop nombreux.

Est-ce qu'il y a des choses négatives qui t'ont marqué ?

A Tours, non. Je suis allé une fois à Angers, je trouve que les rues sont aussi sales qu'en Chine, et que les piétons ne respectent pas les feux.

Et les Français sont comment ?

Ils sont très sympathiques. Mais ils ne sont pas aussi romantiques que ce qu'on a imaginé. A Tours, chaque semaine, on allait discuter avec un avocat. On lui a posé la question, qu'est-ce qui fait que tout le monde a ce stéréotype sur les Français. Il nous a dit que, c'est peut-être parce que les Français sont expressifs pour les sentiments. Ils s'embrassent dans la rue, ils s'offrent des fleurs.

Les autres européens sont comme ça aussi, pourquoi les Français ?

Peut-être qu'en Chine, on parle de la France plus souvent que des autres pays, parce que c'était la France qui a reconnu la Chine en premier. Mes amis m'ont dit que Paris est une capitale romantique, mais il y a partout des crottes de chien.

Tu connais Paris, est-ce que c'est vrai ?

Oui, pas trop, mais il y en a.

Est-ce que tu trouves cela normal ?

Non, en Chine, si on promène les chiens, on ramasse. La France a un point commun avec la Chine, on trouve des bouts de cigarettes partout. Personne n'est parfait. En France, j'apprécie la défense de fumer en public.

L'apprentissage du français en France est-il différent de la méthode en Chine ?

En Chine, on apprend le français avec comme objectif de se débrouiller dans la vie quotidienne, faire des courses etc. Ici, c'est comment écrire une lettre, beaucoup de cours sur la méthodologie, sur l'intégration.

Est-ce que tu peux comparer davantage les enseignants chinois et les enseignants français ?

Tout au long de mon apprentissage de l'anglais, je trouvais que les enseignants chinois s'intéressaient beaucoup à la grammaire et à l'écrit. Peu importe que c'est utile ou pas. Ils n'ont pas tenu compte si cette expression est compréhensible ou pas pour ton interlocuteur. Beaucoup d'expressions sont très chinoises, par exemple, « long time no see », les anglophones ne comprennent pas.

Et les cours de langue avec les enseignants français ?

C'est une ambiance très cool.

Pas de difficultés ?

Un peu, la vitesse. En cours, ils parlent avec une vitesse ralentie, mais quand ils se parlent entre eux, on ne comprend pas, parce que c'est un vocabulaire plus familial.

Et sur la méthode ?

Les enseignants chinois, c'est le manuel et le tableau noir. Les enseignants français, c'est la vidéo et le tableau noir. Les enseignants chinois nous demandent souvent de lire le texte avant les cours, chez les enseignants français, c'est souvent interdit. Les enseignants chinois nous donnent d'abord un mot, après une phrase, on reproduit des phrases avec un modèle, les français nous donnent directement des phrases dans un contexte, souvent avec une vidéo, avec des mimes, des tons différents.

Tu préfères quelle méthode ?

C'est difficile à dire. La première méthode est plus facile pour un chinois, mais la méthode française, c'est bien pour utiliser la langue. Le problème c'est comment marier les deux. La méthode chinoise est liée à notre langue maternelle, on a appris le chinois comme ça, un sinogramme, un mot, une phrase.

Est-ce que tu aimes poser des questions en cours ?

Oui, en France je pose des questions et je réponds aux questions aussi. En Chine, quand j'apprenais le français à l'Alliance Française, je posais des questions. C'est le problème de confiance, mon anglais n'est pas bon, donc, je ne posais pas de question. En plus, on ne nous donne pas d'occasion de poser des questions.

Il y a des étudiants chinois qui préfèrent cette méthode qui n'oblige pas à réfléchir, qu'en penses-tu ?

Je pense que ce n'est pas bien. Peut-être que c'est parce que je suis en droit, réfléchir est très important.

Est-ce que les français ont un contact facile ?

Dans tous les pays, les étrangers se rencontrent et se font des amis plus facilement qu'avec les gens du pays d'accueil. C'est universel. D'abord, dans un cours de français, il n'y a pas de français. Après, il y a toujours un grand décalage au niveau de la langue. Entre les Français, on se comprend plus facilement, on est tolérants. Avec les Français, si tu es trop lent, on sent qu'ils changent de sujet. Dans les cours de droit, on a des collègues français, on a des contacts pour les études, mais pas dans la vie quotidienne. Peut-être parce qu'ils doivent penser à chercher du boulot, et ils ont leur propre mode de vie. Les bars, les discothèques, je suis allé avec eux aux bars, mais je n'aime pas les discothèques. Il y a un peu de tout, pas seulement la danse, il y a aussi la drogue, le cannabis etc. Il paraît qu'en Chine, c'est pire, ici, je ne connais pas, mes amis me disent que c'est mieux ici. C'est peut-être mon éducation, les professeurs et les parents nous disent toujours que ce sont des mauvais garçons qui y vont. Ici, je vais dans les bars, mais en Chine non. Je vais plutôt faire de la marche à la montagne,

jouer au basket avec des amis. Ici, presque toutes les filles fument. Je ne fume pas, et je suis assez traditionnel, j'ai du mal à accepter cela.

Tu passes plus de temps avec les Français ou avec les Chinois ?

Avec les Chinois. Parce qu'on a une mentalité plus homogène. Avec les Français, on n'a pas vraiment la même façon de penser.

Est-ce que les jeunes s'inquiètent pour les mêmes choses ?

Tout le monde me dit que les Français aiment parler de la politique. Mais je ne trouve pas, au moins chez les jeunes, ils ne s'intéressent pas spécialement à la politique. Surtout je connais un collègue en droit de l'environnement, il est allé à Cuba, au Moyen-Orient, mais il ne connaît rien du tout sur la Chine, il croit qu'on a le même système social qu'à Cuba. Je suis assez étonné, pour un étudiant en Droit en Master, qui ne connaît rien sur la deuxième puissance mondiale. Ces jours-ci, il y a des conflits en mer de Chine. Les médias français en parlent beaucoup, mais les jeunes s'en fichent. Au café franco-chinois, on en parle. Ils nous posent des questions sur Taiwan. Je ne suis pas à l'aise pour ces questions. Mais bon, c'est l'éducation, nous avons tous des idées reçues. Quand ils disent qu'ils ne sont pas chinois, je ne suis pas content. Mais, avec le temps, après beaucoup de discussions avec des amis taiwanais, j'ai compris que la politique n'est pas tout dans la vie, c'est loin de ma vie personnelle. Mais chacun est différent, il y en a qui sont complètement enfermés dans leur idée, qui ne veulent même pas parler de ça du tout, il y en a qui sont plus ouverts. Un doctorant chinois qui habite dans la même résidence que moi accepte l'indépendance de Taiwan, moi, non, pas à ce point-là. Il m'a dit qu'il a rencontré beaucoup de jeunes étudiants qui n'acceptent pas que l'on critique la Chine, qui se mettent vite en colère, et le traitent comme un traître etc. En fait, c'est parce qu'on n'a jamais distingué le gouvernement et le pays. Aux Etats-Unis, si un chinois critique le gouvernement américain, les américains le critiquent également avec toi. En France, c'est pareil. Mais si tu critiques son pays, sa culture, non. Je pense que les Chinois doivent être comme ça aussi.

Comment se sont organisés tes cours de français en Chine ?

Pendant 5 mois, tous les jours 5 heures. Des cours de grammaire, de « reflet », et les cours de civilisation.

Qu'est-ce que tu souhaites encore améliorer ?

Le vocabulaire et des expressions usuelles authentiques. Parce qu'on connaît des mots, pas une structure très chinoise. Il faut lire, lire les informations, apprendre leurs structures authentiques.

Les structures sont très différentes ?

Oui, je sais distinguer, mais c'est difficile de dire pourquoi. Par exemple, on dit en français une heure et demie, ça influence ma langue maternelle, je dis de temps en temps « 一个半小时 ».

Dans tes travaux communs avec tes collègues français, est-ce que tu as des remarques à faire ?

Quand je suis en droit, on fait des projets communs, je trouve qu'ils ne respectent pas bien les délais, je termine bien ce qu'il faut faire avant la date qu'on a fixé, mais ça arrive aux collègues français de le faire sur place juste avant la soutenance, de ce point de vue, ils sont moins sérieux que les Chinois. Quand j'étais à Tours, dans les cours de langue, les collègues colombiens trouvaient toujours des prétextes pour ne rien faire. Les Chinois, non, nous assumons bien les tâches réparties.

Est-ce que tu avais déjà prévu des difficultés avant de venir en France ?

Je me suis un peu préparé. C'est la solitude. Avant de s'intégrer dans la vie en France, on est très seul, il n'y a pas beaucoup de chinois. En Chine, on aime une vie collective. Ici, chacun a une chambre individuelle, on a des programmes différents, chacun a un emploi du temps, après, on fait des courses, on fait la cuisine, c'est devenu une vie individuelle. Le week-end, j'invite des amis, ou on sort ensemble mais aux bars, faire des promenades à vélo, etc. Les américains aiment bien parler, ils nous recherchent de temps en temps pour discuter.

Et toi, tu les cherches aussi ?

Les Espagnols oui, je les trouve très sympathiques. J'ai un ami espagnol, chaque fois, il commence toujours par « mon ami... ». Ils ont un contact facile. J'ai demandé à mes amis espagnols, mexicains, italiens est-ce qu'ils trouvent les Français romantiques? Ils m'ont dit que par rapport aux gens de leur pays, les Français, au moins les Nantais, sont beaucoup plus froids.

Est-ce que c'est vrai ?

Pour les mots, oui, ils n'utilisent pas des mots aussi chaleureux que « mon ami ».

Homme

25 ans

En France depuis 1 an

Tu es spécialisé en français ?

Oui, on a des manuels assez anciens. C'est celui de MA Xiaohong. Beaucoup de choses sur la culture sont dépassées pour les Français.

Comment tu le sais qu'elles sont dépassées ?

Parce qu'on voit aussi des films français. Des expressions sont différentes. Notre professeur est pas mal, il nous passe de temps en temps des films. Nous pouvons aussi télécharger.

Quels films as-tu vus ?

J'aime bien les films d'action, comme Banlieue 13 etc. Pour améliorer l'expression de l'oral et aussi connaître la culture. C'est moi qui l'ai téléchargé sur Internet.

Tu as appris des choses dans les films ?

Des expressions très courantes dans la vie quotidienne, des abréviations. Par exemple, on a appris à utiliser ne...pas pour exprimer la négation, dans les films, on n'est pas obligé. Maintenant en France, j'ai pu le vérifier. Les expressions sont plus libres. C'est la différence.

Tu as évoqué tout à l'heure l'explication sur la culture de tes professeurs.

Oui, nos professeurs nous précisent de temps en temps que c'est comme ça dans les manuels, mais ce qui a été changé est....., ou bien en France, on utilise plus « je sais pas » que « je ne sais pas ». Les professeurs chinois que j'ai eu ont vécu en France, un professeur a travaillé au Consulat de Chine en France, l'autre professeur a vécu pendant plus de 10 ans en France. On a eu d'excellents professeurs.

Pourquoi choisissent-ils les manuels anciens ?

Peut-être qu'ils trouvent que c'est plus stable, que les points grammaticaux sont complets. Pour ceux qui apprennent le français comme L2, ils ont une autre méthode « xin da xue fa yu ». Je trouve que MA Xiaohong est pas mal, mais un peu ancien. Surtout sur la culture, ce n'est plus actualisé.

Vous avez des professeurs français ?

Oui, on a eu un professeur français qui nous enseignait 3 matières par semaine. Il était suisse. On a eu plusieurs professeurs français, c'est lui qui était le plus professionnel, c'est pour ça, il avait plus de cours avec nous, il nous a appris à écrire la lettre de motivation. Il nous enseignait le français pour le tourisme et les affaires. Le français des affaires pas trop, parce que nous sommes plus spécialisés dans la littérature française, la culture et l'histoire.

Est-ce que tu as eu beaucoup d'échanges avec tes professeurs français ?

J'avais bien envie d'avoir plus d'échanges, mais pas beaucoup d'occasions. Il faut chercher des occasions, mais en tant que garçon, on est un peu paresseux.

Est-ce que tu peux comparer un peu les cours des professeurs chinois et ceux des professeurs français ?

Moi, j'ai beaucoup de respect vis-à-vis des professeurs. Naturellement, je garde un peu de distance, j'ai des collègues qui n'ont pas ce problème, ils mangent et échangent librement avec eux. Je les envie un peu, parce qu'on apprend des choses en passant du temps avec eux. Ici, j'ai pris du plaisir d'être avec des amis français. Du coup, je ne reste pas beaucoup avec les Chinois, c'est pas fait exprès. Je pense que ce n'est pas bien de rester parler chinois avec eux.

Pourquoi voulais-tu venir étudier en France ?

Parce que ma spécialité en Chine est plus dans la langue et la littérature française. Les débouchés ne sont pas très variés à l'issue de cette formation. Pour les garçons, une fois diplômés, la plupart ont choisi d'aller faire interprète en Afrique, c'est le courant principal, parce qu'on gagne pas mal de l'argent. Certains ont choisi d'enseigner le français, mais ça reste rare pour les garçons. La plupart des filles poursuivent le master et le doctorat pour pouvoir enseigner le français. Moi, je voulais avoir une vraie spécialité, dans les affaires.

Et après, quel est ton projet professionnel ?

C'est ma faute de ne pas avoir un objectif très déterminé. Je ne planifie pas ma vie très tôt, j'avance par petites étapes et je décide au fur et à mesure. Je veux d'abord finir mes études ici, après, me spécialiser dans un domaine qui m'intéresse plus.

Pourquoi as-tu choisi le français ?

C'est un peu le hasard (Ji yuan qiao he). Quand j'étais au lycée, mon anglais était très bien. J'avais de bonnes relations avec mon prof d'anglais. Le français est sa L2. C'est un peu lié aussi à mes notes de Bac, j'avais de très bonnes notes, j'avais le choix entre l'allemand et le français. J'ai choisi le français par hasard, ce n'est pas parce que je l'ai trouvé beau, ou autres choses, mais maintenant, je trouve que c'est une chance.

Pourquoi ?

D'abord, pour continuer mes études à l'étranger, si on choisit le management, ce n'est pas possible d'aller en Allemagne, ils n'acceptent que les étudiants déjà spécialisés dans un domaine. En France, on a la possibilité, et

c'est moins cher. J'aime bien cette culture. C'est une culture plus proche de celle des États-Unis. Les Français sont très ouverts. Il y a aussi des filles très timides comme en Chine. Mais dans l'ensemble, je les trouve dynamiques et optimistes, c'est ce qui manque en Chine.

Avant de venir en France, tu avais déjà eu ces impressions sur les Français ?

Un peu, j'ai vu pas mal de films européens. J'aime bien leur mode de vie, et leur état d'esprit.

Tu dis que tu as un bon niveau d'anglais, qu'est-ce que l'anglais t'a apporté dans l'apprentissage du français ?

Il y a plus d'influence positive. Je ne suis jamais très doué pour la grammaire, mais quand je vis dans une communauté francophone, je suis conduit inconsciemment par les autres et parle comme eux. Le lexique, la grammaire de l'anglais m'a pas mal aidé, les influences négatives sur la phonologie ne sont pas très importantes chez moi.

Est-ce que tu as été surpris par quelles choses en France ?

Non, pas vraiment. Oui, quand je traverse la rue, les voitures s'arrêtent pour nous laisser passer. Ils sont très polis. En Chine, non, peut-être parce qu'on a un rythme plus stressant. A Nantes, je suis surpris par ça. Les surprises pour l'instant sont des bonnes surprises. Je n'ai pas encore eu des expériences négatives dans cette société.

Pour tes études en France, est-ce que tu t'es préparé un peu avant de venir ici ?

Très bien, beaucoup de pression. J'avais des contacts avec des amis chinois qui ont déjà fait les mêmes études. Je n'avais pas de base en management, donc, je me suis préparé psychologiquement. En plus, j'ai été refusé pour la première demande de visa, donc, pour refaire une demande, je suis venu en France avec 1 mois de retard. Donc, j'avais beaucoup de cours loupés à rattraper, je m'inquiétais beaucoup pour mes examens.

Avec tes collègues de classe, ça se passe bien ?

Ils sont très gentils avec moi, comme je suis venu en retard, ils ont enregistré les cours et me prêtent leurs cours. Il y a une chose à laquelle je ne suis pas vraiment habitué, parce que je pensais que nous sommes du même âge : un jour, j'ai su qu'une collègue avait déjà 28 ans. Du coup, on n'a pas vraiment les mêmes loisirs, les mêmes projets. Certains ont déjà les projets très clairs dans la tête.

Tu t'entends bien avec tes binômes français ?

Oui, le groupe de MIFC est très sympa, et il s'intéresse beaucoup à la Chine.

Est-ce que les français ont un contact facile ?

Euh.... Pas mal, je trouve. Surtout le groupe de MIFC, ils sont tous très sympas. Beaucoup d'entre eux veulent travailler en Chine ou dans les entreprises qui font du business avec la Chine. Je vais beaucoup aux soirées organisées par eux, parce que j'aime bien sortir aussi. Je suis allé au Live Bar, c'est eux qui m'ont fait connaître ce bar. Comme je n'avais pas de téléphone portable, on s'est donné rendez-vous au centre-ville. Il y a quelques jours, on est allé à la patinoire ensemble.

C'est toujours avec tes binômes ?

Non, pas seulement. Au début avec mes binômes, après ils m'ont fait connaître d'autres personnes.

Comment tu trouves les soirées à la française ?

Euh..... Pas mal. Au Live Bar, il y avait trop de monde cette fois-ci, c'est différent de ce que j'ai imaginé. Dans les films que j'ai vus, les soirées sont un peu n'importe quoi, pas très sérieuses.

Comme en Chine, à Xi'an ?

Non, les soirées comme ça ne nous sont pas destinées, mais ici, les soirées sont très fréquentes, tous les samedis soir. En Chine, ce n'est pas du tout une habitude. Ici, c'est une fête régulière.

Quelles sont les différences entre les soirées chinoises et françaises ?

Les bars sont petits, en Chine, les bars sont très grands. Mes amis français me disent qu'il y a aussi des grands bars à Nantes, comme des boîtes. En Chine, les bars sont en même temps les boîtes. C'est la culture. Bizarrement, les soirées en Chine sont plus animées.

Quelles sont les sujets de conversation dans une soirée ?

Ça peut commencer par un jeu peut-être... pourquoi les Français ont-ils toujours des sujets dans une soirée, mais pas les Chinois. Je pense que c'est parce que l'on ne connaît pas encore leur mode de vie, ou bien à cause du vocabulaire trop pauvre, ou bien on n'est pas encore de vrais amis. Donc, les sujets sont très limités. Pour moi, c'est seulement pour m'amuser, me faire des amis, et parler un peu. Je mange avec eux le midi. C'est moi qui ai pris l'initiative de leur demander de manger avec eux le midi au RU, pour faire connaissance, petit à petit, j'ai connu plein de monde de leur classe. Je pense que c'est un bonheur de pouvoir échanger avec les étrangers. Parce qu'on peut connaître la culture différente et ils ne pensent pas les mêmes choses que les chinois, les mentalités sont différentes. Je trouve que c'est super ! Certains sont très sensibles à quelques sujets, moi non. J'aime mon pays aussi, mais je pense que la plupart du temps, ils ne font pas exprès d'aborder des sujets sensibles, il ne faut pas trop creuser. Une fois, on a pris rendez-vous pour un écriture rapport pour les cours de l'entrepreneuriat, dans cette entreprise, un secrétaire nous a dit que vous êtes chinois, je parle un peu chinois parce que j'ai vécu à Taiwan pendant 2 ans. Certains d'entre nous se disent après le rendez-vous qu'il est certainement pour l'indépendance de Taiwan. Je ne pense que comme ça, mais ce n'est pas parce que ne n'aime pas mon pays,

je pense que c'est normal, chacun a ses avis différents à cause de sa culture, l'environnement dans lequel il vit. On n'a pas besoin de se bloquer pour un sujet. Je fais des efforts pour éviter des préjugés et des désaccords, je cherche davantage des points communs. Ça n'empêche que je donne mon avis différent, s'ils n'acceptent pas, c'est leur problème.

Est-ce que les jeunes français et les jeunes chinois sont très différents ?

Oui, avec mes propres expériences, je pense que les jeunes français sont très indépendants, et ils ont des objectifs très clairs. Pour les Chinois, ce n'est pas comme ça. C'est lié à l'éducation. Nous ne sommes pas bien guidés. C'est difficile de le dire. Mes amis et moi, nous sommes très concentrés sur les études, mais nous n'avons pas vraiment de projet de vie. Par exemple, quand j'ai choisi ma spécialité à l'université, on savait que c'était la langue française, on ne savait pas que c'était très orienté vers la littérature française. Mais tout le monde ne veut pas être enseignant après, si on n'aime pas cette spécialité, est-ce que c'est possible de changer, non. La Chine est trop grande, on a une population trop importante. Mon université est très réputée, elle n'est même pas capable d'ouvrir une classe de littérature française et une classe de français des affaires. Le système éducatif est loin d'être parfait, mais je ne peux pas non plus le critiquer. Mais, nous sommes issus de ce système. Beaucoup d'entre nous préparent le concours de Master 2 pour continuer les études en littérature sans savoir pourquoi. Certains qui ont choisi un chemin différent, par exemple, passer le concours pour être fonctionnaire, certains l'ont eu. Beaucoup d'entre nous attendent jusqu'à la quatrième année, les entreprises viennent recruter, ce qu'elles nous proposent est très différent de ce que nous attendons, 2000 yuans par mois, trop d'écart par rapport à ce qu'on imagine. J'ai besoin de quelqu'un qui me guide, m'aide à choisir un chemin, les français ont un objectif plus clair. Quand ils me demandent ce que j'ai envie de faire après mes études, je dis que je ne sais pas, ils sont très surpris. Je leur ai expliqué qu'en Chine, ce qu'on apprend à l'école peut ne rien avoir avec ce que tu fais après, ce n'est pas comme en France. On est spécialisé dans la stratégie et dans le contrôle de gestion, ça donne une voie très claire dans le choix de profession.

Tu as appris des choses avec tes collègues français ?

Certainement, ils sont mûrs. J'aime bien apprendre les qualités des autres pour me compléter.

Alors, tu es plus motivé dans l'apprentissage du français ?

Oui, j'ai des difficultés linguistiques dans la communication avec les Français, j'ai très envie de bien parler le français.

Quelles difficultés as-tu ?

Le plus important est le vocabulaire. Je regrette de ne pas avoir fait des efforts à l'université. Je n'étais pas très intéressé, s'ils avaient davantage enseigné sur le français des affaires, des entreprises, je pense que j'aurais été plus motivé. Ce n'était pas possible. Les étudiants qui sont venus en France avant moi, peut-être qu'ils n'ont pas un bon accent, ils n'ont pas une base solide sur la grammaire, mais ils comprennent plus vite que moi.

Comment t'améliorer ?

Concernant le vocabulaire spécialisé, il n'y a pas d'autre solution, il faut apprendre par cœur. Pour le vocabulaire courant, il faut échanger avec les français.

Est-ce que tu interromps les professeurs si tu n'as pas compris ?

Si je ne comprends pas, c'est souvent lié au vocabulaire. Je ne veux pas l'interrompre pour ça, je pense que j'ai peur de déranger les autres collègues.

Est-ce que les autres collègues posent des questions ?

Certains oui, ils posent des questions profondes, je ne comprends pas toujours leurs questions.

Mais, je travaille après les cours.

Est-ce que vous, les étudiants chinois, vous répondez volontiers aux questions posées par les professeurs ?

Je pense que si je comprends je réponds. Par exemple, les professeurs nous demandent, si ça va, si on a compris, personne n'a répondu à cette question. Donc, les professeurs considèrent que tout le monde a compris, ils continuent. Pour ma part, je n'ai pas tout compris, donc, je ne réponds pas, pour les autres, je ne sais pas trop. Je n'aime pas déranger, ce n'est pas efficace, même lorsque le professeur explique et que je ne suis pas sûr de comprendre, je préfère demander à mes collègues après les cours. Mais, les profs sont différents, on a un prof qui nous laisse le temps de poser des questions, il nous dit que : je sais que vous avez des questions, allez-y, je vous écoute. Donc, c'est plus facile de poser des questions.

Est-ce que tu sens que tu es très chinois ?

Je viens de la région de Shanbei. Les Chinois sont faciles à reconnaître, nous sommes très différents des japonais. Nous sommes le reflet de notre culture. Je pense que les vrais chinois devraient être très tolérants. La politique ne nous concerne pas. Il faut toujours échanger entre les peuples. Sarkozy fait ceci ou cela, il ne faut pas en conclure que les Français sont détestables. Il y en a qui m'ont dit qu'il ne faut pas aller en France, j'ai répondu que peut-être que les Français ne l'aiment pas. C'est la vérité. En Chine, c'est différent, un dirigeant représente l'opinion du peuple, mais en France, il ne représente que lui-même. Dans la rue, on me demande si nous sommes chinois, je suis très content de ne pas être reconnu comme les japonais, les coréens etc.

Homme

27 ans

En France depuis 1 an et demi

Depuis combien de temps es-tu en France ?

Depuis fin août 2009, ça fait plus d'un an et demi.

Est-ce que tu avais déjà appris le français avant de venir en France ?

Environ 200 heures.

Pourquoi as-tu choisi de venir en France ?

C'est une décision prise assez rapidement. Avant d'être diplômé, je n'ai pas trouvé un boulot idéal. Nos collègues ont trouvé un boulot très moyen, 3000 yuan par mois, le travail pas très intéressant, pour rester à Beijing, ce n'est pas un salaire suffisant. Je n'ai pas préparé le concours d'accès au Master en Chine. En même temps, ma copine connaissait un programme de Master en France, du coup, j'ai pris la décision de venir en France.

C'est pour ta copine, est-ce que tu as fait aussi une enquête sur les études en France ?

Oui, les destinations pour les études à l'étranger pour les Chinois sont les Etats-Unis, l'Angleterre, la France, le Japon, la Corée du sud, et l'Italie aussi ; les deux premiers pays, ça coûte cher. Personnellement, je n'aime pas le Japon. J'avais une bonne impression sur la France : Paris, pays romantique, tourisme. L'économie est en bonne santé. C'est un pays qui m'intéressait.

Quel est ton objectif pour tes études en France ?

Faire un Master 2, obtenir un diplôme, promouvoir mes compétences, y compris la compétence de langue, et retourner travailler en Chine.

Avec ce diplôme, on trouve facilement du boulot en Chine ?

Oui, plus on a de compétences, plus on a de chances que les portes s'ouvrent.

Une fois que la décision a été prise, tu as commencé à apprendre le français.

Oui, quinze jours après la décision. J'ai terminé ces 200 heures en 2 mois. Les cours étaient très chargés. 3 heures par jour. C'était une agence privée qui dépendait de notre université. On avait des professeurs chinois et des professeurs français. Les professeurs chinois utilisaient un manuel sur l'examen TEF, c'est un livre pas très répandu en Chine. Les premières 8 leçons sont sur la prononciation, en même temps on apprenait des phrases usuelles très simples. Après, il y avait la grammaire. Les professeurs nous demandaient toujours de regarder le vocabulaire avant les cours, après les cours, le travail était souvent d'apprendre le vocabulaire par cœur, de temps en temps on avait des petits contrôles et des dictées. On avait un autre manuel « ci hui jian jin » sur le vocabulaire. C'est un livre traduit du français. J'aimais bien ce livre. L'autre manuel sur TEF, le contenu et les expressions sont un peu vieux, on apprenait des expressions qu'on n'utilise pas vraiment en France, par exemple : « je suis enchanté de faire connaissance avec vous ». Les Français ne l'utilisent pas.

Tu as eu aussi des professeurs français ?

Oui, mais je n'ai pas suivi ces cours, comme je suis parti pour Beijing. Ces cours sont pour l'oral, plutôt pour préparer l'entretien de CELA. Mais j'en ai entendu parler un peu. Les professeurs chinois ont comme objectif de préparer l'examen, la grammaire est importante. Le professeur français ne l'enseignait pas, ses cours, c'était parler.

Est-ce que tes professeurs chinois vous parlaient un peu de la culture française ?

Ca arrivait, mais pas beaucoup. Notre professeur chinois n'était jamais venu en France. Ce qu'il nous racontait était plutôt ce qu'il avait entendu parler de ses amis ou ce qu'il avait appris en cours. Dans le manuel sur le vocabulaire, on parlait un peu des traditions françaises.

Est-ce que c'est assez juste ?

Un peu de différence. Je ne me rappelle plus. Il donne des exemples, comment faire des chèques etc.

Tu as parlé tout à l'heure de ton impression sur la France, romantique, l'économie etc, d'où vient cette impression ?

Des livres, la télé, les médias.

Après l'arrivée en France, est-ce que tu as ressenti des différences ?

Les occidentaux sont assez sympathiques. Ils sont sérieux. Et ils se sont développés depuis longtemps. Mais je ne savais pas qu'il y a autant d'immigrés. J'aime bien le football, j'ai vu des immigrés africains dans leur équipe de foot, mais je n'ai pas imaginé à ce point. Sinon, pas beaucoup de différences avec ce que j'imaginai. Ils sont un peu cools, indisciplinés, j'aime bien l'histoire, la deuxième guerre mondiale, la ligne Maginot, la France a perdu facilement. Les Français ont beaucoup de vacances, ils aiment bien profiter de la vie, et voyager, les 35 heures. Je le savais déjà en Chine. On croyait qu'ils ne travaillaient pas beaucoup. Mais après l'arrivée en France, j'ai vu que ce n'était pas vrai. A l'hôpital, dans les services administratifs, ils sont assez sérieux, respectent bien les règles. Mais c'est un peu long, pas très efficace, mais ce n'est pas le problème des Français, c'est celui de ce système.

Pendant ton apprentissage du français, quelle sont les difficultés rencontrées ?

Jusqu'à maintenant, c'est le vocabulaire insuffisant. Au début, c'est la conjugaison. Maintenant, on trouve des règles, ce n'est plus très difficile.

Ton anglais est comment ?

Moyen, TEC4. C'est important, les deux langues ont des points communs. Dans ma classe à l'IRFFLE, ceux qui sont bons en anglais ont plus de facilités dans la compréhension écrite.

Un peu d'influence dans la prononciation, je ne suis pas très à l'aise à l'oral.

Est-ce que tu avais prévu des difficultés pour tes études en France ?

Oui, la langue est une difficulté. Mon niveau de français est très faible. Tous les problèmes liés à la communication orale.

Est-ce que tu trouves que la France est un pays romantique ?

Romantique, non. Je n'ai pas senti ça chez les Français. Je ne connais pas beaucoup de français non plus. Le romantisme est peut-être dans le visuel, Paris, les architectures. L'économie française, elle est plus développée qu'en Chine, y compris les infrastructures. J'entendais parler de temps en temps en Chine des grèves en France, mais je n'ai pas imaginé un taux de chômage aussi élevé. En Chine, je ne connaissais que Carrefour, Renault, on sait que Total est aussi français, et bien d'autres grandes entreprises.

Est-ce que tu as des contacts avec des Français ?

Je ne connais pas beaucoup de français, je n'ai pas d'amis français. Je les rencontre comme ça, dans mes études, les professeurs sont très sérieux au travail.

Est-ce que tu as beaucoup amélioré ton français ?

Pas beaucoup, pas assez d'heures. J'ai beaucoup de temps libres. Le nombre d'heures ne suffit pas. Dans ma classe de langue, je suis cette année dans une classe internationale, les collègues sont tous étrangers, on est obligé de parler français.

Est-ce que tu te sens différent des autres ?

Oui, nous sommes très chinois. Les étrangers sont très extravertis, ils aiment bien parler. Surtout les Espagnols, les étudiants de l'Amérique du sud, les Roumains, les Américains. Moi, pas trop. Les autres étudiants chinois aiment également moins parler. Il y a beaucoup de raisons. On n'a pas les mêmes connaissances culturelles. Ils connaissent mieux que nous l'Europe, la société française, la littérature française. Nous, les étudiants chinois, nous connaissons moins bien. Mais si on parle de la culture chinoise, Confucius, on est motivé pour parler. Ça arrive. Une fois, on a parlé de cinéma biographique, on a parlé du film Confucius, ils connaissent aussi.

Donc, si c'est un sujet que tu maîtrises, tu parles.

Oui, ça dépend des sujets. Mais aussi la barrière de langue, on ne se sent pas capable de faire une phrase sans faute. En fait, les autres étudiants qui aiment parler, ils font plein de fautes aussi, mais ils parlent. Nous, on craint de ne pas pouvoir sortir une phrase correcte. Les professeurs sont tous différents, notre responsable pédagogique est très strict.

Les autres profs ne disent pas grand chose si on est en retard, mais notre responsable, ça ne passe pas. Je préfère les professeurs qui approfondissent les explications. Il y a des professeurs qui nous demandent si on connaît ou pas, s'il y a un qui dit oui, ils passent à autre chose. Mais pour ceux qui ne répondent pas non, ce n'est pas bien.

Les professeurs chinois étaient comment ?

Ils détaillaient beaucoup. Pour nous, les débutants, il faut tout détailler.

Est-ce qu'ils vous posaient des questions en cours ?

En cours de l'oral, mais pas pour les cours de grammaire.

En France, tu ne réponds pas spontanément aux questions, est-ce que c'est parce que les autres répondent plus vite que toi, du coup, tu laisses tomber ?

Oui, c'est une raison.

Est-ce que tu leur exprimes des avis différents des leurs ?

Oui, mais si je sens que ce n'est pas très grave, je ne dis rien. Si je me sens vraiment être gêné, je le dis. Par exemple, une fois, sur la culture chinoise, un collègue chinois a dit quelque chose avec laquelle je n'étais pas du tout d'accord : pour ne pas fausser les impressions sur la culture chinoise des autres collègues, j'ai choisi de m'exprimer et de le corriger. Mais je ne me rappelle plus de quoi s'agissait.

Est-ce que tu poses des questions à tes professeurs si tu n'as pas compris ?

Euh, ça arrive des fois. 50%.

Est-ce qu'il y a des choses auxquelles tu ne peux pas t'habituer en cours de français ici ?

Non, ça va.

Qu'est-ce que c'est la différence la plus importante entre les cours en France et les cours en Chine ?

Ici, les cours sont tout le temps en français. En Chine, c'est l'alternance en chinois et en français.

Qu'est-ce que tu préfères ?

Pour débiter, la façon à la chinoise me convient mieux. Parce que je comprends mieux. Si on commence tout en français, je ne sais pas comment y arriver. Je n'ai pas suivi les cours de A1/A2 ici, je ne sais pas comment ils peuvent apprendre. Si on aucune base....

Qu'est-ce que tu préfères qu'on explique en chinois ?

La grammaire. La plupart de la grammaire française, je l'ai apprise ici. Ce n'est pas très clair.

Vous utilisez quel manuel ici ?

L'année dernière, on a utilisé l' « Attitude ». Cette année, c'est « Je les aime bien ». La structure et le contenu sont bien. Chaque leçon commence par un texte, après le vocabulaire autour d'un thème, par exemple, l'art, la lettre de motivation, le CV, après une partie réservée à la grammaire et à des exercices de compréhension orale. C'est pas mal. C'est meilleur que le livre que j'ai utilisé en Chine qui est trop vieux, ce n'est pas intéressant.

La relation avec les professeurs chinois et les professeurs français est-elle différente ?

Oui, il y a un peu de différence. Avec les professeurs chinois, on développait une relation en dehors des cours. Après un certain temps, on organisait des pique-niques, on allait au karaoké.

Ici, après les cours, on n'a pas de relation. Je préfère avoir plus d'échanges.

Pourquoi ?

Si c'est avec les professeurs français, une relation plus proche nous aide à améliorer le français. En plus, je préfère une relation chaleureuse avec les gens. Le semestre dernier, on a eu de bonnes relations entre collègues, on a pris une demi-heure pour faire un pot avec un professeur, c'est sympathique, on a pris des photos. Ce semestre, non. Les professeurs sont distants avec nous, entre collègues, on est distants également, on ne crée pas une ambiance chaleureuse. C'est mieux d'avoir plus d'échanges.

Est-ce que les professeurs vous corrigent les fautes en cours ?

Oui, ils nous corrigent, à l'oral, etc.

Est-ce que tu penses que les professeurs chinois et français privilégient les mêmes choses dans leur enseignement ?

Ils ne sont pas pareils. Pour les professeurs chinois, c'est la grammaire et le vocabulaire. Pour les professeurs ici, c'est plutôt la compétence de comprendre, parler et écrire. Peut-être que c'est parce que j'avais un niveau débutant en Chine.

Est-ce que tu es plus motivé en France ?

Pas de différence. Ma motivation est toujours la même. Mon objectif est le diplôme, il faut toujours apprendre le français. Pour suivre les études en Master, même si on arrive à trouver une école, on aura du mal à s'intégrer à leur communauté si on n'a pas un niveau de langue suffisant. Cela m'empêche de réaliser mon objectif. On aura plus de pression. Le français est très important.

Est-ce que tu t'es fait des amis français ?

Non, pas vraiment.

Tu n'as pas fait des efforts ou bien tu n'as pas eu d'occasions ?

Je n'ai pas fait d'efforts. C'est une bonne méthode, mais je n'ai pas cette envie.

Tu n'aimes pas te faire des amis ?

J'aime bien me faire des amis. Non, pas vraiment. Comment dire ? Je n'aime pas me faire des amis pour me faire des amis. Je ne veux pas me faire des amis pour une motivation spéciale. J'aime faire du basketball. Je rencontre des français. C'est tout. Il n'y a pas d'échanges plus profonds. Je ne les trouve pas très fiables.

Pourquoi ?

Je pense qu'ils ne sont pas de bons élèves. Parce qu'ils sont très souvent là, tout le temps là. Ils fument depuis très jeune, se racontent des blagues..., et se font percer les oreilles.

Je ne veux pas me faire des amis avec eux.

S'il y a des gens qui t'inspirent la confiance ?

Je ne refuse pas.

Est-ce que tu sens qu'on se comporte différemment avec toi parce que tu es chinois ?

Non, je pense qu'ils nous traitent pareils que les autres.

Ils ne te traitent pas comme un étranger ?

Euh, au moins pas de discrimination, pas de comportement négatif. Ça arrive de voir des voyous dans la rue, après avoir trop bu, ils nous parlent un peu comme ça : oh, les Chinois !

Est-ce que ça te gêne ?

Non, parce qu'ils ne nous insultent pas, seulement parce qu'ils ont trop bu. Ils nous trouvent différents, ça ne me gêne pas.

Est-ce qu'il y a des discussions avec des Français qui te mettent mal à l'aise ?

Oui. Sur le Tibet, les sujets politiques comme ça. Des gens qu'on rencontre une ou deux fois pour des échanges linguistiques. Ma copine en a rencontrés. Je suis mal à l'aise de les rencontrer, des propos irrespectueux envers la souveraineté chinoise, je ne supporte pas.

Tu n'aimes pas les sujets politiques ?

Je n'aime pas qu'ils exagèrent trop sur les problèmes en Chine. Si c'est une discussion objective, concernant le Tibet, je reconnais qu'il y a des problèmes au Tibet, mais il ne faut pas penser que la Chine écrase le Tibet, et qu'il y a une politique violente au Tibet. Il ne faut pas croire qu'à ça. Ils pensent toujours que vous les Chinois

nous avons des idées fausses, et veulent changer notre pensée. C'est un peu comme des jésuites en Chine il y a bien longtemps qui voulaient contrôler notre esprit. Parfois, notre niveau de français ne nous permet pas de bien nous exprimer, on ne peut que s'angoisser. Du coup, j'évite ce genre de sujets.

Est-ce que tu trouves que les jeunes français ont une façon de vivre différente de celle des chinois ?

Les étudiants chinois sont à l'étranger, c'est un environnement inconnu pour eux, ils ne se détendent pas. Par exemple, sortir s'amuser avec des amis, des soirées, ils le font moins que les français. Les étudiants chinois sont assez travailleurs et sérieux.

Qu'est-ce que tu veux améliorer en français ?

La compréhension orale. Je n'ai jamais eu de bonnes notes. J'écris mieux.

Quelle solution proposes-tu ?

Faire des exercices. Écouter plus, écouter des textes dans les manuels. Je pense qu'il y a une bonne méthode, écouter plusieurs fois un long texte, écouter, écouter, c'est mieux que faire des exercices, écouter une fois, choisir une réponse sans être sûr de ce qu'on a compris. Il faut écouter d'abord plusieurs fois, lire après, et réécouter.

Tu préfères avoir un support.

Oui, quelquefois, on ne comprend pas, c'est parce qu'on n'a pas bien mémorisé le vocabulaire, on comprend si on lit, comme on ne le pratique pas, on n'a pas de réflexe quand on écoute.

Homme

25 ans

En France depuis 1 an et demi

Ça fait combien de temps que tu es en France ?

Je suis venu en France en octobre 2010. J'ai suivi 500 heures de français en Chine, ici en France, environ 1000 heures en tout.

Quelle est ta spécialité en Chine ?

L'économie. La deuxième année à l'université, j'ai décidé de faire mes études en France, parce qu'on a un programme d'échange avec une école française. Après cette décision, j'ai commencé à apprendre le français. J'ai fini ces 500 heures en 3 ans, à cause des raisons personnelles, j'ai interrompu l'apprentissage du français pendant 1 an. En France, j'étais dans un programme d'échange à Bordeaux. On a des cours de spécialité à l'université, tous les jours, on suit aussi des cours de français dans un lycée privé.

Pourquoi as-tu choisi la France ?

C'est très simple. J'avais l'intention partir à l'étranger, parce que je trouve que l'enseignement de l'économie en Chine a du retard. Seulement quelques universités comme Tsinghua et Beida utilisent des manuels originaux de Harvard, mais nous utilisons toujours des manuels un peu dépassés. Et je n'avais pas envie de poursuivre mes études de Master en Chine, des milliers de personnes participent pour des places limitées, j'ai vécu ça pour Gaokao (le concours d'accès à l'université), ça me suffit. Donc, j'ai choisi de faire le Master à l'étranger. En France, l'avantage est que le coût de vie n'est pas très élevé, et on a plus de chance d'obtenir le visa. En plus, quand j'étais petit, j'ai vu les beaux paysages de France dans une série chinoise. J'ai voulu aller en Provence.

Où est-ce que tu as appris le français en Chine ?

Comme c'était dans un programme d'échange, c'est l'université qui nous a proposé d'aller à l'Alliance Française. L'Alliance Française est partenaire de notre université, elle est présente sur le campus. Mais j'ai suivi des cours de français plus tard que les autres, donc, je n'ai fait que 200 heures à l'Alliance Française, et j'ai continué dans un autre établissement pour achever ces 500 heures.

Comment se sont passés tes cours à l'Alliance Française ?

4 soirs par semaine. 2 jours avec les professeurs français, 2 jours avec les professeurs chinois, les professeurs chinois étaient également enseignants de notre université, ils s'occupaient de la grammaire. Les enseignants français utilisaient le « Reflet » et ils nous faisaient regarder aussi des DVD. On répétait des phrases pour améliorer l'expression de l'oral. Les enseignants chinois nous faisaient faire plutôt des exercices de grammaire. Dans l'autre établissement, on avait 2 professeurs chinois et seulement 1 professeur français.

L'enseignement est très différent, tu préfères lequel ?

Pour débiter, je conseille d'aller à cet établissement privé. Les enseignants expliquent très clairement. Il y a bien-sûr des phrases comme « bonjour » pour lesquelles on n'a pas besoin de savoir pourquoi, mais pour des phrases compliquées, c'est mieux de connaître la structure grammaticale, on va peut-être l'oublier, mais ça revient vite aussi si on a compris la structure. Mais à l'Alliance Française, tous les enseignants disent qu'il faut dire comme ça sans explication, surtout chez les enseignants français, sans raison. C'est un peu comme apprendre par cœur. Donc, je pense que c'est mieux de débiter dans un établissement privé, et après pour le niveau intermédiaire ou avancé, on peut aller à l'Alliance Française, parce qu'on a plus de cours avec les français et plus d'occasion de pratiquer avec les étrangers. L'Alliance Française invite souvent des consulats, des conseillers français et organise des activités.

Dans l'établissement privé, vous utilisiez quel manuel ?

On utilisait aussi le « Reflet ». Mais à l'Alliance Française, on a utilisé le « Reflet », après pour le niveau intermédiaire, ils ont changé de manuel, c'est l'« Attitude ». Dans l'établissement privé, ils n'ont pas changé, parce c'est bien pour le niveau débutant. Je pense qu'ils ont encore changé après à l'Alliance Française, deux changements en 2 ans.

Est-ce que c'est bien de changer de manuel ?

Moi, je préfère le « Reflet », tout le livre est une seule histoire, tous les textes sont liés, les expressions sont très utiles.

Est-ce que les enseignants français et les enseignants chinois sont très différents ?

La différence la plus importante est l'ambiance en classe. Les enseignants français utilisent beaucoup le langage corporel, les regards, des tons différents. En général, ils sont plus forts pour animer la classe. Les enseignants chinois s'occupent de la grammaire, donc, on suit l'ordre, les cours sont relativement monotones. Ils ont des rôles différents, ce n'est pas comparable. Pour la grammaire, les enseignants chinois sont meilleurs, et pour l'oral, les enseignants français sont meilleurs.

Comment trouves-tu la langue française ?

Le début est facile, c'est de plus en plus difficile, surtout la conjugaison. Tout le monde dit que c'est une langue très précise. Au début, je ne l'ai pas ressenti. Maintenant, je trouve que c'est vrai. Chaque type de mot a sa place,

on identifie dans la plupart des cas si c'est l'adverbe ou l'adjectif. Mais en anglais ou en chinois, on a du mal, parce que certains mots sont à la fois l'adverbe et le verbe. Pour les étrangers qui apprennent le chinois, c'est un point difficile. Le français est une langue difficile, mais on peut réussir l'examen sans problème.

Je ne connaissais pas grand-chose sur la France. Personnellement, je ne suis pas très intéressé par l'histoire. On discutait de temps en temps avec des enseignants qui sont allés en France, ils nous parlaient de la société française actuelle. On entend souvent que la plus grande différence est que la société chinoise est une société qui fonctionne avec les relations, la France est une société de raisonnement. Avec mes propres expériences, je pense que c'est vrai. Peut-être pas trop chez les jeunes. Mais dans l'ensemble, c'est ça. Si on voit le côté positif, c'est qu'ils respectent beaucoup les principes. Mais le côté négatif, c'est qu'ils sont égoïstes.

Est-ce que tu as des exemples plus concrets ?

Par exemple, concernant l'argent et l'amitié, on a des relations différentes. On a deux collègues français qui se marient. En Chine, c'est la même chose, soit on donne une somme d'argent de sa part, soit on participe à un cadeau commun. Je sais qu'on est encore étudiant, on n'a pas un grand pouvoir d'achat, mais quand j'ai entendu la somme que leurs collègues français ont proposé, j'ai ressenti une grande différence entre la Chine et la France. Au début, ils avaient une attitude un peu indifférente. Après ils ont décidé d'acheter un cadeau commun, ça dépend de chacun, 10 euros, 20 euros, 30 euros. Pour moi, cette somme est plutôt faible. Parce que c'est un mariage, et le coût de la vie est tellement élevé. 10 euros ne vaut que deux kebab, 20 euros, un pantalon de H&M, 30 euros un pull. Bien sûr que chacun a une situation différente, mais pour moi, entre 50 et 100 euros est une fourchette normale. Le mariage est trop important pour un couple, en plus, c'est rare de se marier à l'école.

Finalement, comment vous avez fait ?

On ne pouvait pas donner plus que les Français, donc, on a choisi la moyenne, nous sommes 6 chinois, nous avons chacun donné 20 euros, donc une enveloppe rouge de 120 euros. Donc, je pense qu'on n'a pas la même vision sur l'argent. Quand j'étais à Bordeaux, ma propriétaire était une dame de plus de 80 ans, elle a sa retraite et 5 locataires, elle a des revenus mensuels entre 2000 et 3000 euros. Même avec ça, elle dit que c'est insuffisant. Elle se maquille et sort beaucoup avec les copains. Elle dépense beaucoup pour elle, mais pour les autres, elle est très regardante.

Qu'est-ce qu'on t'a raconté sur la France avant de venir en France ?

Ils ne savent pas calculer, par exemple, sur le marché, tu donnes une pièce de monnaie, ils ont besoin du temps pour savoir combien faut-il te rendre. Avant, on les croyait romantiques, mais maintenant je pense que les Chinois sont plus romantiques qu'eux. Peut-être, leur romantisme est dans la vie quotidienne, marcher main dans la main, prendre un verre de champagne sur la plage, etc. Mais les Chinois ne les trouvent pas romantiques, s'ils vont à la plage, il faut louer un grand bateau, et une surprise, comme dans les films. C'est pour ça qu'au début de mon séjour en France, je ne les ai pas trouvés romantiques, petit à petit, j'ai trouvé qu'on n'a pas la même définition sur le romantisme.

Qu'est-ce que tu as imaginé sur ton séjour en France ?

J'ai imaginé une vie très prenante en France. En fait, la première année, j'avais encore le temps de travailler en dehors de mes cours. Mais en 2011, mon emploi du temps est devenu ingérable, très dur. J'ai suivi des cours dans la journée, après j'ai travaillé dans un restaurant pour gagner un peu d'argent de poche. Ça a duré pendant 2 mois, après j'ai changé de travail, j'ai distribué des publicités dans la rue. C'est moins fatigant.

Est-ce qu'il y a des choses qui t'ont choqué ?

Oui. Je me suis déjà un peu préparé en Chine, parce qu'on est toujours étranger en France, on a un visage chinois. Mais j'étais quand même déçu en France, ils traitent différemment les asiatiques et les étudiants européennes, américains. A Bordeaux, pour un examen, on a beaucoup écrit, 4 pages pour un sujet, le professeur ne nous a donné que 2.5. C'est un sujet très ouvert sur la mondialisation, nous sommes 6 chinois, tous les chinois avaient 2.5. Le jour de rattrapage, on a vu beaucoup d'asiatiques, et beaucoup d'africains. Il nous a dit qu'on n'a pas collé le sujet. Même en cours, il parlait souvent en mal de la Chine. Tous les professeurs ne sont pas comme ça. On a un autre professeur qui est très bien. Mais dans l'ensemble, je les trouve xénophobes. Si un américain, un européen, un africain et un chinois demandent en même temps la nationalité française, le taux de réussite dans l'ordre est l'américain, l'européen, l'africain et le chinois.

Tu as entendu dire ça ?

Oui, en plus, les nouvelles politiques sorties par le gouvernement sur les étudiants étrangers témoignent bien nos sentiments. L'entreprise doit obligatoirement justifier la nécessité s'ils recrutent un étudiant étranger hors Union Européenne. Les étudiants chinois représentent la première population des étudiants étrangers en France, donc, on est bien ciblé. Pour une société ouverte, il ne faut pas avoir cet esprit-là, bien sûr c'est lié à l'environnement économique actuel.

Tu voulais rester travailler en France ?

Non. Je n'ai jamais voulu rester en France. Le premier objectif est de voir ce qui se passe à l'étranger, m'ouvrir l'esprit. La deuxième raison est que je n'avais pas envie de faire mes études de Master en Chine.

Ton apprentissage du français en France s'est accentué sur quoi ?

Sur la communication.

Est-ce qu'il est facile de communiquer avec les Français ?

Non, pas du tout. Une chose positive est qu'ils parlent plus facilement dans la rue avec les inconnus, en Chine, c'est inimaginable. Mais en France, c'est difficile de se faire des amis. Même si on se fait des amis, c'est difficile d'approfondir la relation, et d'être de très bons amis. Avec les étudiants de MIFC, on se salue, on maintient la relation, mais on sent qu'ils gardent une supériorité au fond d'eux même. Vous êtes chinois, nous sommes français, la France est un pays développé et la Chine est un pays en voie de développement.

Comment tu as ressenti ça ?

Parce qu'ils vont faire leur stage en Chine, quand ils parlent de leur attentes, sur le salaire, sur le logement, sur les conditions de travail, ils pensent que c'est normal qu'ils aient des avantages en tant que français.

Dans la vie quotidienne, tu as plus de contacts avec les Chinois ou avec les Français ?

Avec les Chinois. Mais de plus en plus de contacts avec les Français. Parce qu'avec les Chinois, on parle de tout, et on partage beaucoup de chose en commun, bien sûr avec des opinions différentes aussi. Avec les Français, la barrière de la langue est une raison très importante. On parle de tout avec les Chinois, avec les Français, on a du mal à parler de tout. Ils ne connaissent pas suffisamment la Chine. Je critique aussi la Chine, le gouvernement, mais ce n'est pas encore aussi mal que ce qu'ils imaginent.

Est-ce que les jeunes français ont le même mode de vie que celui des jeunes chinois ?

Leurs loisirs sont plus monotones que les nôtres. En Chine, les jeunes s'ils n'étudient pas le soir, ils vont prendre un verre, jouent aux cartes ou chanter à Karaoké, au bar, au shopping. Ici, il n'y a que les bars, ou bien faire des soirées à la maison.

Les travaux communs se sont bien passés avec tes collègues français ?

Je trouve que les Chinois ont un principe pour le travail d'équipe, c'est que chacun cède un pas, mais pour les Français, tout le monde insiste et personne ne cède, dans ce cas-là, ils mettent dans les rapports les idées de chacun. Les chinois cherchent le juste milieu. Parce que c'est un travail d'équipe, il faut au moins que les membres se mettent d'accord.

Est-ce que tu donnes ton avis pour les travaux communs ?

Oui, j'en donne. Mais, je suis très conscient que dans la plupart des cas, ils pensent qu'ils ont raison. Donc, je n'insiste pas.

Même sur des choses pour lesquelles tu es sûr d'avoir raison ?

Si je suis très certain, j'insiste. Si ça ne touche pas le principe, je n'insiste pas.

Les cours en France sont différents qu'en Chine ?

Ici, les cours sont plus ouverts, on a plus d'autonomie. On calcule en cours, on a plus d'occasions de pratiquer ce qu'on a appris et chercher le résultat par nous-même. En Chine, on écoute plus, en Licence, en Master, et en doctorat, notre rôle est l'auditeur.

Et la relation avec les enseignants ?

En Chine, surtout dans le 3^{ème} cycle, on est proche des enseignants, on devient peut-être ami, on peut développer une relation amicale. Les enseignants français ne développent pas une relation personnelle avec des étudiants, mais ils nous donnent leur adresse mail et nous disent qu'on pourrait leur envoyer un mail si on a des questions. Ils sont très disponibles. Mais en Chine, même s'ils donnent l'adresse mail ils ont tous leurs propres projets en cours, donc sont moins disponibles pour répondre aux questions. J'aimerais bien avoir des échanges avec les professeurs.

Ton anglais est comment ?

Pas très bien. Au début, mon français était influencé par l'anglais, mais maintenant c'est l'inverse. Surtout pour l'oral, j'utilise beaucoup de mots français dans une phrase en anglais.

Qu'est-ce que tu souhaites améliorer en français ?

Pour toutes les langues, c'est le vocabulaire. C'est l'essentiel. Dans l'apprentissage de l'anglais, je n'étais pas bon du tout en terminal, mais pendant un certain temps, je me suis concentré sur la mémorisation des mots, et à la fin, j'ai obtenu de très bonnes notes. Pour tous les examens, si j'ai suffisamment de vocabulaire, j'ai confiance en moi, mais s'il y a un mot que je ne connais pas, ça me bloque souvent pour la compréhension générale d'un texte. Il faut aussi améliorer l'expression de l'oral, je ne parle pas vite, donc, je souhaite parler plus couramment le français.

Comment faire des progrès ?

Pour le vocabulaire, il faut lire. Il faut aller au supermarché, il y a beaucoup de mots qu'on ne connaît pas. Pour améliorer l'expression de l'oral, ce n'est pas possible de pratiquer avec les français tous les jours, la bonne solution est d'écouter les cassettes, la radio et répéter après l'enregistrement, il faut du temps.

Est-ce que tu te sens plus chinois qu'en Chine ?

Oui, profondément. Quand on entend des informations positives sur la Chine, on est fier sans raison, même quelquefois, on sait que c'est un peu exagéré. Mais on rencontre aussi des mépris, des injustices, on se dit aussi que c'est parce que on est chinois. Mais, heureusement que ce n'est pas très courant. Je sais relativiser parce que j'ai l'intention de retourner travailler en Chine. J'ai beaucoup d'amis qui disent qu'ils veulent immigrer à

l'étranger : je trouve qu'il y a certainement des choses qui ne sont pas bien en Chine, mais c'est toujours notre pays.

Femme

29 ans

En France depuis 1 an et demi

Tu es en France depuis combien de temps ? Qu'est-ce que tu faisais avant de venir en France ?

Je suis venue en France en septembre 2010. En Chine, j'ai fait mes études à Beijing Jiaotong université, ma spécialité est le génie routier et la logistique. Je suis diplômée en 2006, et j'ai travaillé pendant un an dans une entreprise à Guangzhou, mais je ne me suis pas habituée au climat de Guangdong, donc je suis retournée à Beijing et j'ai travaillé dans une entreprise de logistique allemande. Le travail est devenu un peu routinier à la fin. Je n'ai pas pensé faire mes études à l'étranger au début, j'ai juste appris le français pour moi, l'envie de poursuivre mes études en France est venue après. C'est un peu le hasard. Ma famille me soutient aussi. Une formation comme ça c'est bien pour le développement personnel et la carrière professionnelle.

Mais pourquoi la France ?

Parce que j'ai déjà commencé à travailler le français. C'est une raison principale. La communication en anglais n'est pas un problème pour moi. En Chine, beaucoup de gens parlent l'anglais, à Beijing, surtout dans le commerce extérieur, l'anglais est très répandu. Quand on va dans un pays anglophone, par rapport aux autres, on n'a pas un atout de plus. Une autre langue de plus est un atout. La France m'intéresse. L'Italie et l'Espagne ne m'intéressent pas trop. Pour apprendre le français, il faut venir en France. Aller au Canada, c'est assez cher, en plus, il n'y a qu'au Québec qu'on parle le français.

Quel est ton niveau d'anglais ?

Pas mal, pour la vie quotidienne ça va, je l'utilise aussi dans mon travail, ça va.

Quelles étaient tes impressions sur le français, la France et les Français avant de venir en France ?

A vrai dire, rien de spécial. Comme tous les Chinois, quand on parle de la France, on pense tout de suite à Paris, aux produits cosmétiques, aux produits de luxe. C'est tout.

Et pour le français ?

C'est une langue difficile, plus difficile que l'anglais. Si on parle couramment, c'est très joli à entendre. Mais, le début est une phase difficile comme la conjugaison, la grammaire. Une fois passé cette étape, c'est plus facile.

Tu trouves que c'est la grammaire est le plus difficile ?

Non, les Chinois sont en général forts en grammaire. Le plus difficile, dans la communication avec les Français, c'est parler, ouvrir la bouche. Nous sommes timides, et nous avons peur de faire des erreurs. En plus, c'est différent que l'apprentissage de l'anglais. L'anglais, on l'apprend aussi dans la vie quotidienne. Mais pour l'apprentissage du français, la langue apprise en cours a toujours un décalage avec la langue parlée dans la vie courante.

Où est-ce que tu as appris le français ?

A Qijin, les cours en week-end.

Quel manuel utilisais-tu ?

Un manuel très ancien, « Jian Ming Fa Yu Jiao Cheng ». On lisait les textes. A ce moment-là, on avait un professeur chinois et un professeur français. Le professeur chinois s'occupait de la grammaire et de la prononciation, le professeur français s'occupait de « Reflet ». On n'avait pas beaucoup de cours avec lui, parce que ses cours ont été placés à la fin, et il ne restait plus trop d'élèves, comme c'est une langue difficile, il y a beaucoup d'abandon. Donc, il nous faisait voir des vidéos. Ce n'était pas intéressant.

Si vous trouvez que c'est l'oral qui est difficile, pourquoi ne viennent-ils pas pour les cours de l'oral ?

Parce que, c'est la contradiction chez les Chinois. On privilégie toujours écrire et lire, mais pas s'exprimer en français. Nous avons toujours des craintes avant de parler, parce qu'il faut toujours penser à la conjugaison, à la grammaire, aux accords etc. Donc, ça ralentit notre vitesse. Et les Français parlent vite, ils ne veulent pas non plus ralentir. Si tu comprends bien, tant mieux pour la communication, sinon, ils ne veulent pas répéter. Nos professeurs sont patients, mais pas les autres français.

Ton professeur chinois était professeur à l'université ?

Il était diplômé de FLE en France, il n'enseignait qu'à Qijin.

Est-ce qu'il vous enseignait la culture ?

Euh, dans les films, il nous expliquait un peu la culture. Pas beaucoup.

Comment compares-tu les deux professeurs ?

Le professeur français était plus souple. Il avait un programme, mais si on dit qu'on s'intéresse à la présentation, il changeait en fonction de notre demande. Mais le professeur chinois suivait la méthode, sans tenir compte si on avait bien compris ou pas. Le cours suivant, c'était le contrôle. Notre professeur français mettait l'accent sur l'oral, mais le volume du cours était trop limité. En plus, il ne restait plus beaucoup d'élèves à la fin, j'étais plusieurs fois toute seule pour les cours.

Le professeur chinois, comment il enseignait ?

C'était un enseignement typiquement chinois. On commence par la prononciation. Après, dans un cours normal, il nous lisait le vocabulaire, on répétait après lui, après il nous expliquait mot par mot, leur synonyme, l'antonyme. Ensuite, on lisait le texte, si on avait des questions, il nous expliquait. Après, ce qui était très important, c'était d'apprendre par cœur ce texte. Quand on apprend l'anglais, c'est la même chose, si on veut améliorer l'oral, c'est apprendre par cœur.

Donc, avec l'enseignement des langues étrangères en Chine, on est déjà habitué à cette méthode.

Oui, parce qu'on ne connaît pas une meilleure solution, on est obligé de s'y habituer.

Après ton arrivée en France, tous les professeurs de langue sont français, est-ce que la nouvelle méthode t'a posé des problèmes ?

Non, aucun problème pour moi. Parce que Mme DEPOUS connaît très bien les étudiants chinois. Et moi, je pense que je suis très bien cette méthode. Par exemple, on apprend un article sur les actualités, on résume et commente en français, il faut s'exprimer. C'est très français, donner tes opinions. J'apprécie cette méthode.

Il n'y a pas ça en Chine.

En Chine, en cours, c'est très rare, surtout dans les cours de langue. Cette méthode anime les cours, ça motive les élèves. Je n'aime pas apprendre par cœur. Même pour l'apprentissage de la langue, il faut être créatif, il faut réfléchir.

Dans ta classe, cette méthode est appréciée par tout le monde ?

Dans ma classe, tout le monde ne s'habitue pas à cette méthode. Comme on ne connaît pas cette méthode, on est assez curieux, et je pense que nous sommes reconnaissants envers nos professeurs.

Et la relation avec les professeurs, le déroulement du cours est-il très différent qu'en Chine ?

En Chine, la classe est souvent très grande. Nous sommes toujours plus de 30 dans un cours. Les professeurs n'arrivent pas à interroger tout le monde. Si je ne parle pas du tout en cours, seulement noter ce que les professeurs disent et bien réviser, je peux toujours obtenir une bonne note. Mais, ici, à l'IRFFLE, c'est un changement de mentalité. La motivation est spontanée. En Chine, la note est plus importante, parce que la bonne note permet d'aller à l'université et avoir le diplôme. Pour moi, parce que j'ai déjà des expériences professionnelles, donc, poursuivre mes études en France, c'est un choix à moi, je suis motivée, c'est peut-être différent que certains collègues chinois qui ne s'intéressent qu'aux notes.

Est-ce que les professeurs corrigent beaucoup vos fautes en cours ?

Je n'ai pas peur de faire des erreurs. Ce n'est pas notre langue maternelle, donc, c'est normal qu'on corrige.

Et est-ce que vous avez beaucoup d'interactions avec les professeurs ?

Ici, je me sens plus proche avec les professeurs de langue. En Chine, au collège et au lycée, les professeurs nous poussent derrière, c'est un système parentaliste. A l'université chinoise, ils finissent leur mission, on passe tous l'examen, c'est bon. Ici, on est plus proche. Les professeurs sont plus âgés que nous, mais nous sommes comme des amis. Ils nous disent que notre objectif aujourd'hui est ça, et par quel moyen on atteint à cet objectif. On a une vision globale sur nos études. Le professeur est un guide, mais ils ne nous obligent pas à faire ceci et cela. Nous sommes plus égaux, mais nous sommes toujours très respectueux envers eux.

Est-ce que tu étais un peu perdue au début du séjour en France ?

Non, pas du tout. J'étais très pressée, je suis venue en France le 31 août, et j'ai travaillé jusqu'au 30 août, ma valise a été préparée par ma famille. Mais, j'ai une grande capacité d'adaptation. Au niveau psychologique, pas de problème. Mais au niveau physique, je n'étais pas habituée au début. J'avais besoin de beaucoup de repos au début. Après, j'étais très à l'aise. Je pense que ce qui est très important est de ne pas s'isoler. Il faut oser contacter et communiquer avec les autres. J'ai entendu dire qu'il y a pas mal d'étudiants qui s'enferment le week-end chez eux, surfent tout le temps sur Internet, ce n'est pas bien.

Est-ce que la France est la même que ce que tu avais imaginé ?

Pas trop de surprises. A l'IRFFLE, on a beaucoup de cours sur l'interculturalité, au début, peut-être un peu, mais après on en parle en cours, les professeurs nous expliquent. Après les comparaisons, on n'est plus surpris.

Tu peux donner un exemple ?

Je ne me souviens plus trop. Une fois, un sujet m'a marqué, on a parlé du Tibet avec nos professeurs. En cours, la professeur nous a demandé notre projet de vacances. Un collègue a dit qu'il allait au Tibet. La professeur a dit que le Tibet n'est pas à la Chine. Donc, cela a provoqué un grand débat assez animé. Maintenant, on est plus habitué à ce genre de sujet. Cette année, on a aussi des collègues taiwanais, c'est le même genre de polémique. On peut plus ou moins relativiser, parce que ce n'est pas un problème que nous pouvons régler.

Est-ce que vous acceptez leurs opinions ?

Nous pouvons respecter leurs opinions, mais nous insistons sur nos avis aussi.

Est-ce que tu évites ce genre de sujet ?

Non, je n'évite pas. Je leur demande, et j'échange avec eux. Ça ne nuit pas à notre amitié.

Tu as plus de contacts avec les Chinois ou les Français ?

En cours, on est entre Chinois. Dans ma résidence, il y a beaucoup de français, et mes binômes sont français. Donc, j'ai plus de contacts avec les Français. Si c'est possible, j'aimerais bien équilibrer davantage entre les Français et les Chinois.

Est-ce que les Français ont un contact facile ?

Il faut du temps. Je pense qu'avec les Français, il faut du temps pour devenir amis, ils s'ouvrent plus lentement que les Chinois. Les Chinois sont rapides, après seulement deux ou trois rencontres, on est amis, on se demande des intimités etc. Mais, après, avec du temps, peut-être on s'éloigne. Mais les Français sont différents. Au début, on se salue simplement, après, on se fait des bisous, petit à petit, on se rapproche, on se donne des coups de main. Chaque culture est différente. On n'a pas la même mentalité. On a toujours des stéréotypes sur l'autre. Ils pensent que les asiatiques sont timides, sont un peu renfermés, ils ont peur aussi. Ils ne savent pas non plus comment communiquer avec les Chinois. Quelquefois, ils nous disent qu'ils ont appris des choses en cours, par exemple, donner la carte de visite à deux mains, ou trinquer en mettant toujours ton verre plus bas que l'autre. Mais, c'est vrai partiellement, tous les Chinois ne pratiquent pas ces règles. En France, c'est regarder dans les yeux pour exprimer les respects, donc, quand on fait les soirées franco-chinoises, on pratique les deux. C'est bien.

Est-ce que tu trouves que les jeunes français sont très différents de vous ?

Il y a des différences. Quand j'étais à l'université, je suivais des cours à l'école, après, je rentrais chez mes parents, le week-end, je faisais peut-être du shopping avec des collègues. Mais peu de restaurant, de repas avec eux. Ici, entre camarades, on mange souvent ensemble, peut-être pas au restaurant, mais chacun amène un plat, on mange chez quelqu'un, on boit beaucoup. Après le repas, on boit encore, jusque tard. En Chine, on ne fait pas des soirées aussi longues. Shopping, repas, peut-être karaoké, après on rentre.

Et les sujets de conversation ?

En Chine, c'est pour la bonne cuisine, ou bien j'ai besoin des conseils pour mes courses. Ici, tous les sujets peuvent être le thème de la soirée, après l'examen, après la soutenance, après la rentrée etc. C'est très divers. On parle de tout.

Certains étudiants chinois disent qu'ils ne s'intéressent pas aux mêmes sujets, donc, ils ont du mal à continuer une conversation, qu'en penses-tu ?

Je n'ai pas ce problème. On parle beaucoup des différences culturelles. Ils s'intéressent beaucoup à nous, nous aussi. Il y a beaucoup de communications autour de ce sujet. Il faut s'ouvrir. Avec du temps, on a une attitude plus tolérante, aussi autocritique envers nous-même. Nous sommes moins susceptibles qu'au début, quand ils disent que nous sommes réservés, trop studieux, que l'on ne sait pas profiter de la vie. Quand on a entendu ça, on n'était pas vraiment très à l'aise. Maintenant, on cherche à contester et à débattre, ou bien à expliquer l'environnement social chinois.

Les sujets sur la politique ?

La politique ne m'intéresse pas spécialement, mais s'ils abordent ce sujet, je suis contente de leur expliquer, par exemple sur le planning familial chinois etc.

Est-ce que tu te sens plus chinoise qu'en Chine ?

Oui, c'est vrai. La fierté nationale, à Paris, on ne sent pas, il y a trop de Chinois. Ici, on est peu nombreux, on a une façon de penser différente. On est étiquetés. Mais ça n'empêche pas qu'on échange avec l'esprit ouvert avec les autres.

Si tu fais une auto évaluation sur ton français, que diras-tu ?

Beaucoup de choses à améliorer. La compréhension orale ça va, parler, il y a plus de problèmes. Notre groupe de travail est très animé, tout le monde parle, j'avais du mal à m'imposer, il faut d'abord comprendre ce qu'ils disent, organiser mes idées, choisir les expressions, donc, ça ralentit.

Pour les travaux communs, le travail est-il bien réparti ?

Oui, notre groupe est très équilibré. Je me réjouis de travailler avec eux. Chacun cherche des informations, après on parle ensemble. C'est plus intéressant quand on a des idées différentes. On parle ensemble, après on décide ensemble après la discussion.

J'ai entendu parler souvent du côté MIFC de certains qui se plaignent de la passivité des étudiants chinois, ce n'est pas le cas dans votre groupe.

Non, pas du tout. Tout le monde donne son idée. Ça dépend des personnalités de chacun, et je pense que les cours à l'IRFFLE nous ont bien formés pour débattre et s'exprimer librement.

Les étudiants qui viennent directement de Chine ont peut-être plus de problèmes ?

Oui, parce qu'en Chine, à l'université, on fait rarement des travaux communs. En plus, ils sont plus discrets, et n'osent pas s'opposer aux propositions des Français. Les tâches sont réparties, après chacun s'occupe de sa partie. Je ne trouve pas que ce soit efficace. Je préfère les débats, et la prise de décision après la discussion.

Est-ce que tu trouves que les français sont têtus ?

Non, moi aussi je suis têtue. Chacun insiste sur ses idées, il faut chercher à convaincre l'autre, si ton argument est bon, j'accepte sans problème. Dans notre groupe, nous sommes tous comme ça. C'est une occasion très précieuse. On travaille pour le même objectif. Pour les cours de stratégie, on ne comprend pas tout, on demande des aides de nos binômes. On travaille parfois jusque tard chez eux, des collègues français qui ont une voiture nous conduisent après chez nous, c'est très sympa.

Comment améliorer l'expression orale ?

Toujours communiquer, échanger avec les Français, et ne pas avoir peur des erreurs.

Femme

25 ans

En France depuis 1 an et demi

Avant de venir en France, quelle était ta spécialité en Chine ?

J'ai appris l'anglais à l'université de Yantai.

Pourquoi as-tu choisi la France pour continuer tes études ?

Quand j'étais à l'université, il y avait l'année de la France en Chine et l'année de la Chine en France. A la télé, ils disaient que les Français et les Chinois ont pas mal de points communs. Du coup, la France a commencé à m'intéresser, et depuis mon enfance, on disait toujours que la France est un pays romantique. Quand j'apprenais l'anglais à l'université, il fallait choisir soit le français soit le japonais comme deuxième langue étrangère, j'ai choisi le français. J'ai commencé à préparer mes études à l'étranger à partir de la troisième année à l'université. J'ai choisi la France aussi par rapport au coût de la vie et de formation raisonnable pour ma famille. Pour ces raisons-là, j'ai décidé de venir en France.

Pourquoi faire tes études à l'étranger ?

L'anglais n'est qu'un outil de communication. Je ne voulais être ni professeur d'anglais, ni interprète. Il faut apprendre autres choses.

Mais pourquoi as-tu choisi l'anglais à l'université ?

Après le Bac, mon projet professionnel n'était pas du tout concret. Mes parents souhaitaient que je sois enseignante, c'est un travail sûr. Mon père m'a choisi l'anglais. La deuxième année à l'université, il y avait des étudiants américains qui sont venus pour un séjour d'échange, on visitait ensemble des entreprises. Je me suis dit qu'il fallait sortir et voir ce qui se passe chez les autres.

Quelle est ton attente sur tes études à l'étranger ?

Apprendre des choses. Le diplôme est important pour justifier que j'ai bien appris des connaissances, mais ce n'est pas mon seul objectif. J'aimerais bien savoir comment ils voient la Chine. Je sais qu'il y a beaucoup de différences culturelles entre la Chine et l'Occident. Nous avons appris cela à l'université, mais je préfère le vivre par moi-même.

Les cours de français à l'université se sont bien passés ?

Nous avons surtout appris la grammaire. Ce ne sont pas des cours très importants, on ne travaillait qu'en cours, il n'y avait pas de révisions après. On utilisait un manuel très vieux, c'est de MA Xiaohong.

Est-ce que tu te souviens d'un texte que tu as appris ?

Non, je ne me rappelle plus. En cours, on n'apprenait que la grammaire, pas de texte, on a fait les tomes 1, 2 et 3. Seulement 2 heures par semaine, ce n'était pas suffisant. Notre professeur était jeune, elle a eu son diplôme de FLE à Rouen.

Je suis très curieuse, comment on ne peut apprendre que la grammaire ?

Parce qu'on n'avait que 2 heures, et la professeur avait déjà fixé son objectif : finir les 3 livres. On a appris un texte, dans mon souvenir, on apprenait des textes pour expliquer la grammaire, on lisait une fois ensemble, après c'était l'explication de la grammaire et on faisait des exercices. En plus des exercices du manuel, elle en ajoutait d'autres. On avait de temps en temps des contrôles de compréhension orale. Tu connais Yantai, qui est proche géographiquement du Japon et de la Corée du sud, les étudiants en japonais et en coréen ont souvent des occasions d'aller au Japon ou en Corée, mais pas pour ceux qui apprenaient le français, on ne pratiquait pas beaucoup à l'oral. A ce moment là, je pensais que c'était normal d'apprendre la grammaire, parce que sans connaître la grammaire, on ne sait pas parler. Après, pour obtenir le visa, il fallait faire au minimum 500 heures, donc je suis allée apprendre le français à Pékin pendant 6 mois. On a utilisé le manuel français « champion », les professeurs sont français. On apprenait à parler dans les textes, c'était très intéressant. J'ai réalisé que la méthode à l'université était très monotone.

Est-ce que tu pourrais raconter un peu ton apprentissage du français à Pékin ?

On avait un professeur chinois qui s'occupait de la grammaire. Elle était très patiente, elle nous corrigeait la prononciation avec patience. C'était dans un établissement privé de formation des langues. On avait aussi un professeur français, deux jours de grammaire avec le professeur chinois et deux jours de cours avec le professeur français, 6 jours par semaine et 3 heures par jour.

Pourquoi appréciais-tu l'enseignement à Pékin ?

Notre professeur chinois, elle faisait des cours très animés, elle avait déjà 60 ans, mais elle parlait avec une énergie qui nous motivait. En plus, elle était très claire dans son explication, c'était difficile de ne pas comprendre. Avant de commencer le manuel « Champion », on a appris la prononciation pendant environ 90 heures.

Quelles sont les difficultés principales dans ton apprentissage du français ?

C'est une langue difficile, surtout la grammaire. Au début, on s'est dit que ce n'était pas tellement difficile, mais après, quand on rencontrait le subjonctif etc., on trouvait que c'était vraiment difficile. C'est de plus en plus difficile.

Quelles sont les différences entre les professeurs chinois et les professeurs français ?

Les professeurs chinois fixent toujours un planning. Les professeurs étrangers sentent les différences dans leur façon de parler, leur mode de vie.

Et dans l'enseignement ?

Je n'ai pas fait très attention.

Comment tu as imaginé ton séjour en France ?

Avant de venir en France, je pensais que les occidentaux devraient sentir un peu de supériorité par rapport aux Chinois. Ils sont fiers. Les chocs culturels sont inévitables.

Quels sont les chocs que tu as vécus ?

Il y a des différences entre mon imagination et la réalité. Tu connais Yantai, c'est une ville industrielle très polluée. Quand je suis venue à Nantes, j'avais trouvé un air propre et un environnement très agréable. Pour venir à la faculté à pied, on passe devant des espaces verts, un parc, et la rivière, on voit souvent des cygnes. En Chine, les parcs sont artificiels, ma ville est polluée.

Pour les fêtes, c'est différent aussi. Jusqu'à maintenant, je vis dans les familles d'accueil, je les trouve très indépendants. Je vis chez une dame âgée et seule, ses enfants viennent de temps en temps la voir. Mais, en Chine, mes grands-parents ne vivent pas loin de chez nous, nous sommes très proches, eux, je les sens plus distants. C'est mon regard de l'extérieur. Les habitudes sont différentes, le midi, en Chine, on mange à 12h, ici, vers 14h, le soir, en Chine, vers 17 ou 18 heures, ici, entre 20 et 21 heures. Le premier Noël, elle a invité toute la famille, une vingtaine de personnes, elle préparait tout toute seule, je l'ai un peu aidée, elle est proche de 80 ans. Elle a fait la décoration, la crèche, a suspendu une sorte de plante sur le mur, elle m'a présenté toute sa famille. C'est une grande famille, très nombreuse. En Chine, c'est différent maintenant.

Est-ce qu'il y a des choses négatives qui t'ont surpris ?

Maintenant non. Je n'ai pas vraiment beaucoup de contacts. Maintenant, avec ma propriétaire, on se salue. Comme sa fille a enseigné le français en Chine, on parle souvent ensemble de la culture chinoise, sinon, pas trop de contacts.

Ils sont distants ?

Oui, je l'ai su en Chine, je savais que les Occidentaux sont plus individualistes, ils ont chacun leur intimité. Donc, avec la propriétaire, je fais très attention, si j'ai besoin de rien, je ne vais pas la déranger, je vais très rarement dans le salon.

Sur les Français, quelles sont tes impressions ?

La première impression, par rapport à la Chine est qu'il y a beaucoup de formules de politesse, comme le vouvoiement et le tutoiement, dans la famille, entre parents et enfants, entre les proches, beaucoup de formules de politesse. Même pour les inconnus, on sent la politesse, et la sympathie. Au début de mon séjour, je sortais beaucoup, quand je regardais la carte, il y avait souvent des gens qui venaient me demander si j'avais besoin d'aide. Comme j'ai une tête chinoise, ils pensaient que je ne parlais pas français, donc, ils me parlaient souvent l'anglais.

Est-ce que tu te sens encore plus chinoise qu'en Chine ?

Oui. A Nantes, les étudiants chinois ne sont pas très nombreux, environ 400 étudiants. En Chine, on est de Shandong, on se distingue par région. Mais, ici, on est tous Chinois, donc, on sent une responsabilité.

Après ton arrivée en France, est-ce que tu t'es fait des amis ?

A vrai dire, au début, je ne voulais pas trop aller vers eux. Au fond de moi-même, je pensais que les occidentaux regardaient les Chinois de haut. Si on va trop vers eux, j'ai peur qu'ils nous trouvent collants. Donc, quand j'étais à l'IRFFLE, le seul contact était avec nos professeurs. Dans la résidence, avec les Français, on n'échangeait que des salutations. Après l'entrée à l'IAE, on commençait à avoir des contacts avec les étudiants de MIFC, pour les travaux communs de stratégie et de marketing, avec nos binômes français, on faisait souvent des soirées. On travaillait d'abord, après on mangeait ensemble, une soirée mexicaine, une soirée chinoise, une soirée française. On faisait ça très souvent le samedi. On est allé ensemble au salon de l'éducation à Paris, on a fait des travaux sur l'entrepreneuriat ensemble. Notre amitié est très précieuse.

Est-ce que c'est facile de se faire des amis en France ?

Ça dépend. Dans le cadre de la scolarité, on n'a pas une relation compliquée, et ils s'intéressent à la Chine. Avec le temps, on se connaît de mieux en mieux, dans ce cas-là, c'est plus facile. Sinon, ce n'est pas facile de se faire des amis. Ou bien, si tu travailles dans une entreprise, avec des collègues, on deviendra peut-être amis, il faut du temps. On ne peut pas se faire des amis comme ça dans la rue.

En Chine, comment tu te fais des amis ?

Je n'ai jamais travaillé en Chine, donc, tous mes amis sont mes camarades de classe.

Le mode de vie des Chinois et des Français est-il très différent ?

La différence la plus évidente est la soirée. Ils font souvent des soirées. Les étudiants français de MIFC nous ont invités à aller à leurs soirées, au début, on était excités. On a fait la soirée jusqu'à deux ou trois heures du matin, on mange, on boit, et après on va en boîte. 2 ou 3 heures du matin, pour les étudiants chinois, on se couche toujours avant minuit, surtout pour les filles, on fait encore plus attention, ce n'est pas bien pour la mine. La première soirée, on était contents, après on a eu peur des invitations, parce qu'on est conscient que ça ne se termine pas tôt, donc on refusait de temps en temps. Ils ne sont pas contents parce qu'on ne montre pas notre motivation. Du coup, ils ne nous invitent pas tout le temps, et nous acceptons l'invitation si ça fait vraiment longtemps qu'on n'est pas sortis avec eux. En fait, nous aimons bien, mais, physiquement, c'est très dur. Les Français, ils font ça tous les week-ends.

Les jeunes chinois, quels sont leurs loisirs ?

C'est différent, on va au KTV en Chine. On ne fait pas ça jusque très tard. Ça arrive aussi qu'on passe la nuit au KTV, mais il n'y a qu'un ou deux qui peuvent faire vraiment la nuit blanche, la plupart on dort. Pour les filles, on va souvent au shopping. Ici, les magasins ferment le dimanche, le transport en commun n'est pas pratique non plus. On n'était pas habitués au début. Maintenant, ça va.

Les cours de français à l'IRFFLE se sont bien passés ?

Je suis très satisfaite de mes cours de français à l'IRFFLE. Notre professeur responsable, elle est très sérieuse au travail. Elle parle très fort, et nous gronde souvent, par exemple, on entre lentement dans la salle, elle nous dit toujours : allez, vite, vite. Elle a l'air très stricte, et si on fait des erreurs, elle nous gronde fortement. Pendant toute l'année, on a un peu peur d'elle, mais on sait très bien que ce genre de professeur est très précieux. Elle connaît très bien les étudiants chinois, elle sait que nous sommes un peu comme du dentifrice, il faut presser pour faire sortir quelque chose. Au fond, elle est très gentille et patiente. Les professeurs disent souvent qu'ils sont payés, donc, ils sont là pour répondre à nos questions et nous aider.

Concernant la méthodologie, est-ce que tu as eu des surprises ?

Pas à l'IRFFLE, mais à l'IAE, j'apprécie beaucoup les travaux en communs ici, l'esprit de groupe est important pour le management. En Chine, c'est très rare. Chacun a son talent, on travaille ensemble pour optimiser. Dans chaque groupe, il y a toujours quelqu'un qui joue le rôle de l'organisateur, et propose un plan, chacun s'occupe d'une partie en fonction de son savoir-faire. Au niveau du cours, les professeurs expliquent tout d'abord, après c'est à nous de rencontrer des problèmes et de poser des questions aux professeurs, cette méthode nous motive et nous permet de travailler en autonomie. Pour le marketing, les étudiants français de notre groupe s'occupent de la rédaction ; nous, les Chinois, on s'occupe du contrôle de gestion, étape par étape, on échange et on explique aux autres comment on arrive à ce résultat. On n'a pas eu le meilleur résultat, mais c'est moins important, l'occasion de travailler ensemble est très précieuse.

Est-ce que tu donnes beaucoup ton avis ?

Je le donne. Je dis ce que je pense. On en discute ensemble, chacun a son idée, l'objectif est de se mettre d'accord après la discussion.

C'est ton caractère ?

Non, je suis plutôt réservée. Mais, je suis motivée.

D'où vient cette motivation ?

Mon objectif est d'apprendre. Je suis obligée de faire ça si je souhaite avoir un travail efficace dans le groupe. Je n'aime pas le faire, mais il le faut, sinon, on ne se développe pas. Ça m'arrive aussi de ne pas oser donner mon avis pour ne pas contredire les autres, mais chaque fois, quand je pense que c'est pour le groupe, je m'efforce de le faire. Je fais attention à ma façon de parler, et on se connaît, dans la plupart du temps, il n'y a pas de problème.

Est-ce que tu as eu des difficultés au début étant donné que tu ne l'avais jamais fait ?

Quand j'étais à l'IRFFLE, on demandait déjà aux étudiants qui sont à l'IAE pour l'organisation des cours, donc, on savait qu'il y aurait des travaux communs. Et juste après la rentrée, on a fait connaissance avec nos binômes dans un café organisé par l'école. J'étais un peu stressée au début, surtout que mon binôme était un garçon. Mais après, quand on avait des cours communs, on prenait des places côte à côte. Il nous proposait des coups de mains si on avait des questions de langue, et nous prêtait aussi ses cours, il était très gentil. Il apprenait aussi le chinois, donc, on l'aidait aussi à pratiquer le chinois.

En cours de langue, est-ce que tu as peur de faire des erreurs ?

Avant de parler, j'hésite souvent. D'une part, on a peur des professeurs, d'autre part, on n'est pas à l'aise si on fait des erreurs de bas niveau, c'est pour le problème de face. Mais dans 50% du temps, malgré la crainte, je m'efforce de parler.

Qu'est-ce que tu souhaites améliorer en français ?

D'abord, c'est le vocabulaire insuffisant. Après, c'est la grammaire, le subjonctif, le conditionnel, je ne me rappelle plus comment les utiliser.

Comment les améliorer ?

Pratiquer, parler encore plus. On est tous chinois dans la classe, donc, on n'a pas beaucoup d'occasion de parler le français, si on parle tout le temps, il n'y aura pas de problème. J'ai une radio, j'écoute souvent les infos. Mais,

il faut vaincre de temps en temps la paresse, on a des cours chargés en 8 mois, c'est très dur, on a beaucoup de pression, les examens, la recherche de stage.

Annexe 3 : Grilles d'analyse des entretiens selon les différents thèmes

Thème 1 : Motivation des étudiants pour faire leurs études en France et/ou apprendre le français

Motifs N.	La culture et la langue	Un coût de formation abordable	Changer de spécialité, pour un diplôme étranger	Approfondir le français dans le pays d'origine	Raison liée aux relations (famille/amis)	Apprendre une autre langue que l'anglais	Imposé par le système
	(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)
E1				d	e (famille)	f	
E2	Néant	Néant	Néant	Néant	Néant	Néant	
E3			c			f	
E4			c	d			g
E5	a		c		e	f	
E6		b	c				
E7	a	b	c				
E8			c		e (ami)		
E9			c			f	
E10		b	c		e (famille)	f	
E11	a				e (ami)		
E12	a		c		e (amis)		
E13	a						g
E14		b	c		e (famille et amis)	f	
E15			c		e (famille)		
E16			c	d			
E17		b	c		e (petite amie)		
E18		b	c				
E19		b	c	d		f	
E20	a	b	c				
Total	6 a	8 b	16 c	4 d	9 e	7 f	2 g

Thème 2 : Les représentations sociales sur la France, le français et les Français avant de venir en France/après l'arrivée en France

NOTATION

- Pas du tout : 1
- Plutôt pas bien : 2
- Plutôt bien : 3
- Bien : 4
- Sans opinion : Néant

2-1 : Avant de venir en France

N.	La France	Notes	Les Français	Notes	Le français	Notes	Sources
E1	Romantisme ; j'aime bien l'histoire ; pas de bonne impression sur Paris ; insécurité à Lille	3	Se donnent du plaisir ; Romantique ; Rennes : gens sympathiques Lille : moyen, accent	3	Comme boire un verre d'eau ; sans motivation spontanée	Néant	Etudes Echos amis
E2	La bonne cuisine Belles rivières	4	les stagiaires français en Chine sont froids, ne sont pas curieux. Romantiques Etudiants sur la pelouse et au soleil	3	Logique et précis. On dit que c'est beau, je ne sais pas pourquoi. Difficile	3	En cours Expérience personnelles Films
E3	Beau. Représente la liberté.	4	Romantiques	4	Répandu, langue officielle de l'ONU. Beau. Précis.	4	Néant
E4	Bonne impression (diplomatie/ Influence mondiale)	4	Beaux, françaises élégantes	4	Néant	Néant	Cours (prof)
E5	Beaux paysages	4	Pas d'idées (pas mal d'après un professeur, mais paresseux, voire à éviter d'après un autre professeur chinois).	Néant	Belle langue Langue dont prononciation assez facile. Masculin féminin difficile	3	Professeurs. Famille
E6	Origine de l'Occident. Industrie publicitaire développée	4	N'aiment pas parler l'anglais	2	Assez belle langue	3	En cours (professeurs)
E7	Longue Histoire Culture riche	4	Libres et expansifs (comme anglais et américains). Travaillent peu.	3	Néant	Néant	Films Prof français
E8	Pays européen comme les autres	Néant	Néant	Néant	Néant	Néant	Néant
E9	Inefficace (par le prof chinois)	1	Moins sérieux dans la vie de couple que	1	Début facile mais de plus en plus	2	Prof et amis

	Obtention visa difficile. Paris : sale, en désordre, insécurité.		les chinois (avoir enfants sans se marier)		difficile (vocabulaire, structure de la phrase et les temps)		
E10	Pas grand-chose.	SO	Vie libre. Se préoccupent peu du regard des autres	3	Grammaire casse-tête.	2	Prof et amis
E11	Romantique Beaucoup d'écrivains Paris séduisant	4	Romantiques	4	Néant	Néant	Amis
E12	Romantique Richesse culturelle. Pays important en Europe. Histoire. Parfums, grandes marques, produits de luxe.	4	Romantique	4	Difficultés liées aux confusions avec l'anglais au niveau de la grammaire	2	Amis
E13	Paris (Tour Eiffel, parfum, vin). Publicités françaises intéressantes.	4	Tristes (les profs et les films) Sensibles. Beaucoup d'émotions. Sont trop critiques.	2	Belle langue agréable à entendre.	4	Cours. Profs français. Films
E14	Impressions floues	Néant	Impressions floues	Néant	Difficile	2	
E15	Romantique (fleurs, vin) A reconnu la Chine en premier. Paris : romantique mais beaucoup de crottes de chiens.	3	Ne connaissait pas trop.	SO	Moche à entendre (se ressemble à un crachat).	1	Amis Livres, films, musique.
E16	Mode de vie agréable.	4	Bon état d'esprit	4	Néant	Néant	Films
E17	Paris, pays romantique, tourisme, économie en bonne santé	4	Ont beaucoup de vacances, profitent de la vie, travaillent pas beaucoup (« 35 heures »).	3	Difficile (conjugaison)	2	Livres, télé, médias
E18	Beaux paysages. Société de raisonnement	4	Romantiques.	4	Initiation facile mais de plus en plus difficile (dont conjugaison)	2	Télé et profs
E19	Paris, cosmétique et luxe.	4	Néant	Néant	Difficile (plus que l'anglais) Joli à entendre Début difficile (conjugaison et grammaire), après c'est plus facile.	3	Néant
E20	Romantique (depuis l'enfance)	4	Occidentaux fiers vis-à-vis des asiatiques	2	Néant	Néant	Néant

2-2 : Après l'arrivée en France

N.	La France	Note	Les Français	Note	Le français	Note	Sources
E1	Néant	Néant	A Nantes : sympathiques pour la plupart. A Paris : pas vraiment (ne comprend pas quand on demande le chemin) Timides. Conversations difficiles à développer, mieux après.	3	Néant	Néant	Expérience personnelle
E2	Pas mal : grandes marques, qualité des services (dont transports), musée gratuits pour étudiants.	4	Peu romantiques Pas très communicatifs (par rapport aux américains), comme les chinois en Europe Certains n'aiment pas trop les chinois. Hypocrites	1	Néant	Néant	Expérience personnelle
E3	Beau. Pays libre	4	Excessifs. Têtus.	2	Précis, mais beaucoup de règles	3	Expérience personnelle
E4	Beaux paysages Histoire importante. Art. Société intellectuelle.	4	Elégantes. Jugent d'après l'apparence. Chauvins Un peu fainéant	2	Ne se plaint pas, mais moins facile à apprendre que l'anglais	3	Expérience personnelle
E5	Beaux paysages. Temps pluvieux et sombre.	3	Très libres. Font beaucoup grève. Liberté d'expression. Parlent beaucoup de politique.	3	Pas de difficultés (les progrès se font naturellement sur place)	3	Expérience personnelle
E6	Grosse déception : trop calme pas plus développée / ville chinoise ville trop petite	1	Ne sont pas vraiment mauvais en anglais. Parlent peu de politique	3	Néant	Néant	Néant
E7	Pays libre mais pas si libre et égalitaire qu'on le dit.	3	Sont réservés (entre les chinois et les autres occidentaux) Reconnaissent difficilement leurs fautes. Finalement travaillent efficacement. Ont le sens de l'égalité	3	Néant	Néant	Néant
E8	Ok dans l'ensemble (bien que grèves, pas de commerces le dimanche)	3	Lents mais bien organisés. Sympathiques mais distants. Solitaires.	3	Néant	Néant	Néant
E9	Nantes n'est pas la France ni Paris. Beaucoup de	2	N'aiment pas trop parler avec les étrangers.	1	Néant	Néant	Néant

	fumeurs, de morceaux de cigarettes.		Ont des idées anciennes sur la Chine.				
E10	Tout va plutôt bien	3	Tout va plutôt bien Vivent pour eux-mêmes, exemple les grèves. Ont des opinions arbitraires et sont très têtus.	3	Néant	Néant	Néant
E11	Pas déçue.	4	Sont très réalistes. Assez conservateurs. La famille est importante. Relation amoureuse plus égalitaire entre les garçons et les filles. Pas si ouverts que ce que l'on dit (nourriture, mode de vie, à l'étranger restent « français »). Ne connaissent pas de choses sur le pays où ils vont. Fiers (leur emblème est le coq).	2	Néant	Néant	Néant
E12	Pas grand monde dans la rue pendant les vacances d'été. Villes petites. Beaucoup de bibliothèques à Nantes.	3	La mode n'est pas partout. Diversité dans les vêtements portés. Mélange dans le physique (pas de type standard). Attentifs à la culture.	3	Néant	Néant	Néant
E13	---		Tristes, mais lié à une philosophie de vie. Aiment bien critiquer (c'est leur esprit). Savent profiter de la vie. Les enfants souriants et indépendants.	3	Néant	Néant	Néant
E14	Développé en art et culture	4	Xénophobes	1	Difficile mais utile et m'intéresse de plus en plus. Charmant (nombreuses expressions et mots pour exprimer les sentiments)	4	Néant
E15	Aime bien. Tours, rues propres. Mégots de cigarettes partout, mais défense de fumer dans les lieux publics.	3	Sympathiques. Moins romantiques qu'imaginé. A Tours, sympas, aident les étrangers spontanément. Polis pour les piétons.	3	Néant	Néant	Néant

			A Angers, sale, piétons irrespectueux.				
E16	Pas d'expérience négative.	4	Très ouverts. Filles très timides. Dynamiques et optimistes. Voitures laissent passer les piétons.	4	Néant	Néant	Néant
E17	Beaucoup d'immigrés (surpris). Système un peu lent.	2	Sympathiques et sérieux. Cools, indisciplinés. En fait, travaillent plutôt bien, sérieux.	4	Moins de problèmes avec les règles de la conjugaison.	3	Néant
E18	Beaux paysages. Société de raisonnement	4	Respectent les principes. Egoïstes. Donnent peu d'argent pour les cadeaux de mariage Ne savent pas calculer. Romantiques mais différemment des chinois (sentimental, plus que matériel). Xénophobes.	2	Langue précise (chaque mot a sa place)	4	Néant
E19	Bien, pas de difficultés en France	4	Pas de difficultés. Un peu réservés	4	Pas de difficultés.	4	Néant
E20	Air propre et environnement agréable. Familles nombreuses	4	Indépendants. Sympathiques et polis. Aide spontanée des étrangers dans la rue.	4	Beaucoup de formules de politesse.	4	Néant

Thème 3 : Apprentissage du français avec les enseignants chinois et les enseignants français

	En Chine	En France
E1	En spécialité de français pendant 4 ans. Les professeurs français : la grammaire et l'oral. Accentuent sur la compréhension et la motivation. Disent que la grammaire trop recherchée est inutile. Livres utilisés : « Nouveau sans frontière » et « le reflet ». Pour l'histoire, pas de manuel. Appréciation du manuel : bien au début, après vocabulaire trop vite, grammaire bien, mieux que « Ma » (progression plus adaptée). Les professeurs chinois : le français général et les matières de base et la traduction (comme le français général). Se concentrent sur les détails et les points grammaticaux. Vocabulaire pas courant et donc vite oublié, trop de longues phrases. Livres utilisés : « Ma Xiao Hong » et « Shu Jingzhe ». Appréciation du manuel : ça va mais contenu trop vieux (exemples les dialogues, les textes sur Karl Marx). Ne surveillent que quelques étudiants qui ont la volonté de participer. Méthode pas mauvaise, efficace mais peu adaptée. Ils laissent tomber les élèves moins motivés.	Les professeurs encouragent les élèves, donnent des commentaires positifs (« bon travail, pas mal... »). Langage utile mais pas présent dans le langage des chinois, même en famille.
E2	Les professeurs chinois : grammaire (70%). Débutent les cours. L'un d'eux a étudié en France. Les professeurs chinois ne posent pas de question. Ils donnent beaucoup d'exercices à faire. Ils ne corrigent pas les erreurs à l'oral car il n'y a pas d'expression orale en cours. C'est la même façon d'apprendre qu'en cours d'anglais. Ils parlent un peu de la culture française pendant la pause mais pas de façon détaillée. Peu de culture française dans les livres. Ils sont peu communicatifs, ne s'occupent que de l'enseignement, la méthode est rigide. Ils sont peu attentifs à la progression des élèves et ne s'intéressent qu'à leur poste mais pas à l'avenir des élèves. Les professeurs français : oral (30 %). Le lecteur français posait des questions au début mais a vite abandonné car il n'obtenait pas de réponses. Il y a des cours le week-end.	Elle aime les cours en France. Elle était stressée au début car avait peur d'être interrogée. Les professeurs suivent bien les réactions des élèves et réagissent en interrogeant les moins attentifs. Elle pense que cette méthode est bonne car les étudiants chinois ont besoin d'être poussés. Les professeurs obligent et encouragent à parler, ils corrigent les fautes tout de suite. Ils donnent des articles, des journaux à lire et demandent aux élèves de s'exprimer. Elève pas gênée pour donner son avis. La culture est développée dans ces documents. Les professeurs enseignent un français plus authentique, aiment communiquer, ont de l'humour. On peut aussi leur poser des questions dans leur bureau. Ils ont plus de conscience professionnelle qu'en Chine.
E3	Les professeurs chinois : le manuel est « le français » pour la grammaire, et un livre de Liu Li à partir de la 3^{ème} année pour la lecture. Ils sont plus sérieux, expliquent très concrètement, rentrent plus dans les détails, sont plus perfectionnistes. Il y a beaucoup de traductions,	Elève davantage motivé par les cours en France car c'est un français plus authentique qu'en Chine. Les professeurs ne parlent pas trop vite, ils ralentissent la vitesse pour les élèves, qui, par conséquent, parlent davantage. Cours moins académiques qu'en Chine.

	thèmes et versions (c'est un cours important). Ils ne disent rien aux élèves qui s'endorment en cours, font des cours pour ceux qui veulent apprendre. Le lecteur français ne donne que deux cours, montre des vidéos et demande un compte-rendu. Il lit la presse, donne des journaux à lire et demande des résumés. Ce sont plutôt des cours de culture. Ils accentuent plutôt sur la communication. Pas de cours particuliers pour la culture.	Enseignement utilisant beaucoup les événements pour développer le vocabulaire. Les professeurs demandent souvent l'avis aux élèves et leurs commentaires. Il n'est pas habitué car en Chine ils ne font qu'apprendre. Les professeurs sont attentifs à la qualité de leur compréhension. C'est parfois inconfortable d'être obligé de parler. Il ne répond pas aux questions en premier sauf si c'est un sujet qui l'intéresse extrêmement. Il préfère attendre les avis des autres par habitude (voir clair la situation générale), n'a pas de peur de faire des fautes. Les professeurs ont toujours un œil sur eux.
E4	En spécialité de français. Les professeurs chinois : la grammaire. Lisent seulement les textes, expliquent un peu et analysent la grammaire. Traduisent les livres des autres Enseignent peut-être un peu de culture mais elle a oublié. Parfois, les élèves ne connaissent même pas le nom des professeurs, ils ne se présentent pas, ils ne sont qu'enseignants. Les enseignants n'ont jamais d'interactions avec les élèves, ils ne posent jamais de questions. Les élèves ne savent pas douter sur ce qui est enseigné. En Chine ils apprennent 1, 2, 3, et l'examen est la même chose. Ils savent ce que les professeurs vont donner comme sujet, ce n'est pas la peine d'aller chercher ailleurs et d'avoir son propre avis. Le professeur français : oral et français des affaires. Choisit les thèmes par lui-même. Fait des lectures (ex : « le petit prince »). Manuel : « le français » (plus âgé qu'eux). Pas mal pour construire une base mais pas de nouveautés, il faut le renouveler. Avec le manuel « le reflet » : pas pour les étudiants en spécialité car pas adapté pour construire une base solide.	Professeurs gentils, ne nous lisent pas le manuel ; ils l'ont lu, ils l'ont compris et l'expliquent de leur propre façon. Leurs cours sont organisés. Elle admire la façon d'enseigner en France car on ne leur enseigne pas uniquement une méthode. Il y a plus d'échanges avec les professeurs qu'en Chine.
E5	En spécialité d'anglais. Un des professeurs chinois avait fait ses études en France, était spécialisé en phonétique. Les cours étaient en chinois. Il présentait la France comme un pays plutôt pas mal. L'autre professeur avait des opinions extrêmes, négatifs sur la France, avait un enseignement du vocabulaire trop détaillé, voulait donner tous les usages du dictionnaire. Etant très focalisée sur la progression grammaticale, elle ralentissait donc l'avancement des textes. Une bonne méthode est de faire la traduction. On ne nous laissait pas poser des questions. Elle n'a jamais eu de professeurs français en	Au premier semestre : les élèves écrivent chaque jour leur journal. Au deuxième semestre : il y a plus de cours de lecture et de résumés avec des sujets bizarres (faits divers, divorce, familles recomposées). Les enseignants posent des questions après le résumé. Et leur demandent leurs opinions, c'est une bonne méthode, absente en Chine, car exige de s'exprimer. Les professeurs n'aiment pas détourner, préfèrent commencer un commentaire directement, ce qui n'est pas le cas des élèves chinois qui aiment bien commencer par une phrase d'introduction. Du temps est réservé en cours pour poser des questions.

	Chine. Manuels : « le reflet » est basé sur l'oral et la compréhension ; il apporte de la confusion dans la tête car la grammaire n'est pas claire. Les élèves ne trouvent pas les points fondamentaux à retenir. « Jianming » (bien pour apprendre la base). Meilleur que le manuel français pour apprendre la grammaire.	
E6	Elle a d'abord eu des cours avec les enseignants chinois, ensuite avec les enseignants chinois. Apprentissage de la culture avec les enseignants plus vivant que dans les livres. Professeurs chinois : les clichés sur la France ne sont pas tout à fait vrais (exemple : les français n'aiment pas parler l'anglais). Par peur de perdre du temps, les enseignants ne donnent pas d'occasion à ceux qui sont lents. Ils suivent le manuel chapitre par chapitre, c'est rigide.	Les professeurs font attention à tout le monde. Ils ont le sens de l'équilibre dans la distribution de la prise de parole en cours. Cette méthode est meilleure qu'en Chine. Ils sont par ailleurs stricts mais ils ont de l'humour. Les cours se font dans une ambiance plus libre. Ils enseignent toujours des choses actuelles. Le contrôle continu est très suivi. Des jeux sont souvent utilisés pour apprendre (même pour les cours de comptabilité).
E7	Elle a commencé dans une classe préparatoire à l'Université pour les études à l'étranger. Le professeur d'initiation était chinois. Méthode plus adaptée pour les étudiants chinois. A l'Alliance Française : enseignants tous français. Le niveau des professeurs était varié. Les professeurs chinois : connaissent bien leurs besoins. Explication détaillée, la grammaire est claire. A part quelques exceptions, ils prennent des notes et écoutent le professeur. Les professeurs français : font plus attention à l'expression orale et à la prononciation. Ils sont moins clairs dans la grammaire, or c'est important pour l'écrit, rédiger des mémoires et donc la réussite des études. Manuels : à l'Université, fait par un chinois. A l'Alliance Française : « le reflet ».	Ils ont le sens de l'égalité, l'esprit plus libre, sont chaleureux, ont de l'humour (ce qui manque chez les enseignants chinois). Par ailleurs, ils sont efficaces. Beaucoup d'autonomie est donnée aux étudiants, font chercher des sujets par eux-mêmes. Les élèves écrivent un rapport avec une présentation (méthode différente qu'en Chine). Elle n'était pas habituée car n'en n'avait jamais fait). Ambiance plus animée en classe, plus d'interactions entre élèves et enseignants. Fonctionnement moins hiérarchique qu'en Chine.
E8	Apprentissage à l'Alliance Française. Professeurs et méthodes très français, beaucoup de dialogues, une petite partie pour la grammaire mais plus intéressant. Peu basée sur le « par-cœur ». L'apprentissage est pour l'examen. On ne vise que le concours, pas la pratique. Les professeurs sont ouverts. Manuel : « le reflet ». Les enseignants chinois : Pour la grammaire : explications et beaucoup d'exercices.	Les professeurs créent un contexte linguistique authentique, les obligent à parler le français. Ils enseignent la grammaire dans les dialogues et les jeux, avec moins d'exercices. Méthode très variée, moins monotone, n'ayant pas beaucoup plus d'avantage à court terme, mais à long terme est plus motivant, donne plus d'autonomie. Les professeurs posent sans arrêt des questions à chacun. Ils corrigent les fautes mais jamais par une interruption, ils attendent la fin pour faire une synthèse personnelle pour ne pas décourager les élèves.

	Méthode efficace à court terme, pour l'examen, mais vite oubliée après. Quand ils interrogent les élèves sans obliger à répondre, et donnent les réponses rapidement.	
E9	Français LV2 à l'Université. Méthode du type « gavage des canards ». Manuel : « le Français ».	Leurs professeurs leur demandent de réfléchir davantage. Elle n'était pas habituée par rapport à l'enseignement connu en Chine, et manque de connaissances sur les sujets proposés dans les documents transmis en cours (sujets politiques...).
E10	Manuels : « Jianling » pour la prononciation et la grammaire de base ; « Panorama » pour les dialogues et la civilisation. Le professeur chinois : pas spécialisée dans l'enseignement du français mais a vécu longtemps en Suisse. Accentue sur la grammaire, toujours la grammaire. Assez claire sur les points de grammaire importants, vise l'examen, pas le français parlé. Les lecteurs étrangers donnent quelques cours mais en tant que débutante on ne pouvait pas beaucoup parler. Lecteurs peu expérimentés, certains donnent des cours pour passer le temps. Y compris en anglais, on n'enseigne jamais la culture dans les cours de langue. A l'Université, quelques cours sur la civilisation anglaise mais peu nombreux et sujets peu approfondis. Posent très peu de questions, surtout des exercices grammaticaux sur le tableau noir. La base linguistique enseignée aide à mieux construire des phrases à l'écrit.	N'accentuent pas la grammaire, encouragent les élèves à parler. L'apprentissage de la culture est tout le temps fondu dans les cours. Insistent beaucoup sur la participation. Encouragent à parler autour d'un sujet donné. Sans connaître la culture occidentale, c'est difficile de s'exprimer. Les élèves font moins attention au détail, ils essaient toujours de parler vite et de passer le message, sans trop se concentrer sur les structures.
E11	Cours à Xindongfang pendant les vacances. Le rythme est cool, on travaille en s'amusant. Après, apprentissage sérieusement à l'Alliance Française pendant un an. Elle n'a eu que des enseignants français très bons. Les enseignants chinois accentuent sur la grammaire. Les enseignants français : font également travailler la grammaire mais aussi beaucoup la culture. Les enseignants chinois sont plus homogènes que les français dans leur méthode, sont clairs. Leurs paroles sont considérées comme incontestables, les élèves obéissent. On hésite à échanger.	Les enseignants se plaignaient du manque d'envie de participer des élèves chinois. Ils ont un état d'esprit plus simple, se considèrent à une place comme les autres. Les étudiants ont beaucoup de liberté par rapport à la Chine, sont très motivés car ils écoutent attentivement, mais pour les professeurs ce n'est pas une preuve de motivation, il leur faut de l'interaction.
E12	A l'Alliance Française. Manuel : « studio » : ne contient que des photos et des enregistrements Enseignants chinois : cours de lecture et de composition. Enseignants français : cours oraux.	Au début, le professeur est strict, les élèves sentent une grande pression. C'est important de tout noter sinon c'est très stressant. Il faut répondre à la question. Le niveau de français est plus hétérogène, les différences de niveau poussent à travailler. Ils leur posent des questions au-dessus de leur capacité pour les

	Manuel : « Aleco » : plus de textes à apprendre. Cours agréables (plus que dans les établissements privés) : on parle du sens de la langue. Dans les autres établissements privés chinois, les cours sont dans des petites salles, entre 15 et 25 élèves, de 4 à 8 heures de cours intensifs par jour. Les enseignants sont souvent des professeurs de français de l'Université. La méthode utilisée est souvent « Jianfa », très ancienne. Beaucoup de grammaire. Cours difficiles à digérer, trop de notes, pas de concepts. Elle n'est pas sûre que les enseignants connaissent la culture française.	tirer vers le haut, ils les entraînent à réfléchir en français. On ne les pousse pas à apprendre par cœur, ils sont toujours dans un contexte, c'est très bien.
E13	Spécialité à l'Université. Professeurs chinois : grammaire, cours de base de la lecture. Manuels : « reflet » et « le nouveau sans frontière ». Lecteur français : français de la communication et le français des affaires. Sans manuel.	Il ne ressent pas de différence de méthode par rapport aux cours en Chine. Personne ne parle. Il est déçu de lui. Il avait rêvé d'une ambiance plus libre et ouverte mais la langue est un problème.
E14	Dans un établissement privé ; cours intensifs. 6 ou 7 heures par jour pendant 3 ou 4 mois. Manuel : « reflet ». Les professeurs chinois : grammaire, vocabulaire, et textes. Ils parlent un français simple dès le premier cours et font écouter les enregistrements phrases par phrases. Ils les font jouer des dialogues. Interrogation sur les conjugaisons tous les matins. Ils sont très patients pour répondre aux questions. Professeur français : oral et prononciation. Elle a eu 3 professeurs différents. Le premier : un spécialiste dans l'enseignement. Il parlait tout le temps en français, y compris l'explication de la grammaire, on ne comprenait pas bien. Les exemples donnés étaient clairs pour lui mais pas pour les élèves. Elle préfère que ce soit les professeurs qui enseignent la grammaire. Le deuxième : très sévère, parlait chinois, ne tolérait pas 2 fois la même faute considérant que ça retardait le cours. Après les cours il était très gentil. En Chine, les professeurs donnent toujours un sujet imposé, il n'y a pas d'expression libre, les élèves ne font qu'écouter.	Rythme plus intense que ce qu'elle imaginait. Beaucoup de pression venant du professeur, beaucoup de vocabulaire donné et d'interrogation le lendemain. On leur a demandé d'écrire un journal hebdomadaire recto verso, format A4, mais elle ne savait pas quoi écrire, c'est difficile faute d'envie de s'exprimer. Les idées viennent peu à peu (courses au supermarché, actualités...). Ce type d'exercice est difficile car on n'a pas l'habitude de le faire en Chine. Dans un deuxième temps elle le trouve utile car on améliore l'expression écrite et le professeur leur parle des sujets qu'il trouve intéressants, et les élèves trouvent de plus en plus de sujets de conversation. Les élèves sont plus proches des professeurs car il y a plus d'interactions. Ici, ce sont des cours de langue mais avec aussi beaucoup d'autres choses à apprendre : l'Union Européenne, des sujets politiques, l'économie. Elle a remarqué que les élèves venant directement de Chine, spécialisés en français, sont meilleurs en linguistique mais réagissent moins bien sur les actualités.
E15	2 semaines dans un établissement privé, après à l'Alliance Française. Dans l'établissement privé : il a eu un professeur chinois, étudiant en master 2, très patient pour corriger la prononciation, c'était un bon début. Ensuite, apprentissage de la grammaire sans tenir compte du contexte. On n'apprend que la langue pas la culture. Manuel : « le français ». A l'Alliance Française, le temps passé à la	Objectif des cours : écrire une lettre, la méthodologie, l'intégration. Ambiance cool. Méthode : la vidéo et le tableau noir. On leur interdit de lire le texte à l'avance. On donne directement les phrases dans un contexte, souvent avec des vidéos, des mimes et des tons différents. Cette méthode est bien pour utiliser la langue, le problème est comment marier les deux méthodes, considérant que les deux se

	prononciation est court. L'enseignement se veut pragmatique. Manuel : « reflet », également des vidéos muettes, pas pour la langue mais pour les intéresser, les motiver. Objectif : se débrouiller dans la vie quotidienne, faire des courses. Dans l'ensemble de l'enseignement des langues (y compris l'anglais), il trouve que les enseignants chinois s'intéressent beaucoup à la grammaire et à l'écrit, pas beaucoup à l'utilisation. Beaucoup d'expressions sont à la chinoises, non compréhensives pour les natifs. La méthode repose essentiellement sur le manuel et le tableau noir. On leur demande souvent de lire le texte avant de l'étudier en cours. On leur donne d'abord un mot, puis une phrase, il faut reproduire des phrases avec un modèle. Ce principe correspond à l'apprentissage de la langue maternelle (sinogramme, mot et phrase). Son avis est que cette méthode est plus facile pour les étudiants chinois, pour apprendre. On ne leur donne pas l'occasion de poser des questions.	complètent.
E16	Spécialisé en français, à l'Université. Manuel : « le français ». Il a eu d'excellents professeurs chinois, beaucoup ont longtemps vécu en France. Ils corrigent souvent les éléments démodés qu'ils trouvent dans le manuel. L'enseignement repose beaucoup sur la littérature, il préfère davantage le français des affaires. Les étudiants qui ont appris le français en France ont peut-être un accent moins bon, une base moins solide sur la grammaire mais ils comprennent le contexte plus vite que lui.	Si les professeurs leur demandent « ça va, vous avez compris » : dans ce cas-là, personne ne répond, par peur de déranger. Mais, un des professeurs leur laisse le temps pour poser des questions en disant « je sais que vous avez des questions, je vous écoute », dans ce cas les élèves posent des questions.
E17	Il a eu 2 heures en 2 mois, des cours intensifs dans un établissement privé. Les professeurs chinois utilisent un manuel pour préparer l'examen TEF. Il contient des expressions inutiles car peu courantes : par exemple « je suis enchanté de faire votre connaissance ». Avec cette méthode, on commence par la prononciation, avec des phrases usuelles simples, après on travaille la grammaire. Ils nous demandaient toujours d'étudier le vocabulaire avant les cours. Ensuite, le travail est d'apprendre par cœur le vocabulaire. Un autre manuel « Ci Hui Jian Jin » est basé sur le vocabulaire (c'est un manuel français traduit en chinois) : il l'appréciait bien. Les professeurs français : des cours oraux pour préparer les entretiens de CELA. Ils peuvent développer une relation avec les professeurs chinois en dehors des cours (pique-niques, karaoké) : c'est bien car il y a plus d'échanges.	Cours tout le temps en français. Pour débiter, la façon à la chinoise lui convient mieux car il comprend mieux la grammaire. La grammaire apprise ici n'est pas très claire. L'année dernière, ils ont utilisé le manuel « l'attitude » et cette année le manuel « je les aime bien ». Il apprécie ces manuels car chaque leçon est basée autour d'un thème : l'art, la lettre de motivation, le CV. Après, c'est réservé à une partie sur la grammaire et à des exercices de compréhension orale. Les élèves ont plus de distances avec les professeurs qu'en Chine. Ils ont fait un pot sympathique avec un professeur (ils ont pris des photos), mais ce semestre non, les professeurs sont plus distants. Par conséquent, l'ambiance chaleureuse n'a pas été créée. Les professeurs développent la compétence sur la compréhension orale et écrite, ce qui est différent des professeurs chinois qui se focalisent sur la grammaire et le vocabulaire.
E18	A l'Alliance Française, 200 heures ; ensuite	Apprentissage accentué sur la communication.

	dans un établissement privé pour atteindre 500 heures. A l'Alliance Française : 2 jours avec les professeurs français et 2 jours avec les professeurs chinois. Les professeurs chinois sont également enseignants de l'Université, s'occupent de la grammaire, des exercices. Les enseignants français utilisent « reflet » et des DVD. Ensuite, beaucoup d'autres manuels : « attitude », et d'autres. Les professeurs disent qu'il faut dire comme ça sans explication, surtout les enseignants français. Pour débiter, il conseille de commencer dans un établissement privé, avec des enseignants qui expliquent très clairement, surtout pour les phrases compliquées ; c'est mieux de connaître la structure grammaticale. Pour le niveau intermédiaire et avancé, l'Alliance Française est bien car ils ont plus l'occasion de pratiquer et d'échanger avec des étrangers. Il a trouvé des différences d'attitude entre les enseignants chinois et les enseignants français. Les français utilisent beaucoup le langage corporel, les regards, des tons différents. Les chinois utilisent beaucoup la grammaire, suivent l'ordre, les cours sont relativement monotones. Les rôles sont différents : les chinois sont meilleurs en grammaire, les français sont meilleurs pour l'oral. Les élèves sont plus proches des professeurs, ils développent plus facilement une relation amicale, surtout dans le troisième cycle.	Les cours sont plus ouverts, ils ont plus d'autonomie, d'occasion de pratiquer ce qu'ils ont appris, et à chercher la réponse par eux-mêmes (alors qu'en Chine, ils écoutent plus, notre rôle est d'être auditeurs). Les professeurs ne développent pas une relation personnelle mais sont disponibles pour répondre à leurs questions par mail, ce qui n'est pas le cas en Chine car ils ont tous leurs propres projets
E19	Dans un établissement privé. Cours le week-end. Manuel « Jian ming ». Le professeur chinois s'occupe de la grammaire et de la prononciation. Il suit la méthode sans tenir compte de leur compréhension. C'est un enseignement typique chinois : il commence par la prononciation et après il fait une lecture du vocabulaire (il faut répéter après lui), il leur explique mot à mot, ensuite les élèves lisent le texte et apprennent par cœur ce texte. C'est la même chose pour l'apprentissage de l'anglais. Le professeur français utilise « le reflet » mais donne peu de cours. Il est plus souple pour répondre à leurs demandes. La classe est souvent très nombreuse, les professeurs n'arrivent pas à interroger tout le monde. Au collège et au lycée, c'est un système paternaliste, les professeurs les poussent, à l'Université ils finissent leur mission, les élèves passent l'examen, c'est tout, c'est plus indifférent	Elle apprécie beaucoup la méthode française : elle consiste à apprendre un article sur les actualités, puis à faire résumer et commenter en français. Les élèves s'expriment, donnent leurs opinions, ce qui est très rare en Chine. La méthode anime les cours et motive les élèves. Changement de mentalité par rapport à la Chine : la motivation est spontanée, alors qu'en Chine la note est plus importante. Elle se sent plus proche avec les professeurs ici. Les professeurs présentent l'objectif du jour et par quel moyen l'atteindre, les élèves ont une vision globale sur leurs études. Les professeurs sont un guide mais ne les obligent pas, ils sont plus égaux. Il y a beaucoup de cours sur l'interculturalité.
E20	Français LV2 à l'Université. Manuel : « le français ». Ils ont surtout appris la grammaire, pas de textes, tomes 1, 2 et 3,	Professeur très sérieuse au travail, parle fort et gronde souvent. Les élèves entrent lentement dans la salle (et donc elle dit allez allez). Elle a

	seulement 2 heures par semaine. Il faut lire le texte ensemble, ensuite c'est l'explication de la grammaire et des exercices. Elle croyait que c'était normal d'apprendre autant la grammaire. Après elle a appris le français à Pékin dans un établissement privé pendant 6 mois. Manuel : « champion ». Elle a eu des professeurs français et chinois : 2 jours de cours avec un professeur chinois (la grammaire et la prononciation) et 2 jours avec un professeur français (l'oral). Avec les professeurs français, il faut apprendre à parler dans le contexte, ce qui est très intéressant. Elle a réalisé que la méthode à l'Université était très monotone. Avec le professeur chinois, les cours étaient très animés (il avait 60 ans mais était très dynamique), avec des explications très claires.	l'air très strict, les élèves ont peur d'elle mais savent très bien que ce genre de professeur est très précieux. Elle sait qu'il faut les pousser ; au fond, elle est très gentille et patiente. Les professeurs disent souvent qu'ils sont payés pour répondre aux questions, pour les aider. Ils ont plus d'autonomie et plus de motivation. Elle hésite avant de parler : d'une part, par peur des professeurs, d'autre part, n'étant pas à l'aise en cas d'erreurs de bas niveau, c'est pour le problème de « la face ».
--	--	--

Thème 4 : L'interaction sociale des étudiants chinois avec la société française

Exemple E1 : illustration des phrases :

Les difficultés rencontrées dans la vie quotidienne :

« [Mes camarades chinois] se plaignaient plutôt des difficultés de la vie quotidienne, la cuisine, la solitude. Pour moi, ce n'est pas un problème (...). Le réseau de relation est très limité. Surtout la première année, notre emploi du temps était très chargé, pas le temps pour sortir (...) Cette année, on a un peu plus de temps, on travaille dans les restaurants le week-end. C'est aussi une occasion de rencontrer les gens, les Chinois et les Français, et aussi les Cambodgiens. [Les contacts ne sont pas très faciles] à LMDE. Ils sont très désagréables. A Nantes, la plupart des gens sont sympathiques. A Paris, pas vraiment (...). » Ces jugements portent sur le moment où on demande le chemin à des passants.

Les contacts avec les Français :

Ils sont considérés comme timides. « Les garçons français, je les trouve timides. (...) Dans ma classe, on a certains collègues très timides. Ils rougissent quand on fait la présentation. Au début, la conversation est toujours un peu difficile. Il faut que je trouve des sujets, ils ne font que répondre. Mais après, quand on se connaît davantage, ils se transforment. »

Etablissement de relations amicales :

« C'est difficile. Maintenant, je trouve que notre relation avec nos binômes l'année dernière est très précieuse. On avait beaucoup de contacts et d'échanges. Maintenant, on n'a pas tous les mêmes cours, que 4 heures par semaine, on se voit seulement une fois par semaine. La plupart de mes amis ici sont chinois, je connais des Français pour discuter un peu, mais pas vraiment d'ami. (...) Pas beaucoup d'occasion, moi-même, je ne suis pas très actif non plus, je préfère rester à la maison, je ne sors pas assez. »

La comparaison des modes de vie entre les français et les chinois :

En Chine :

« La façon de s'habiller ». « Dans les campus chinois, on sent une tendance à se tourner trop vers l'argent, ils rêvent de faire fortune en un jour ». « Les jeunes cherchent à réussir par tous les moyens. Beaucoup de jeunes diplômés ne travaillent pas vraiment dans leurs domaines de formation. »

En France :

« Les jeunes (...) ont des objectifs plus clairs... [Ils] ont un projet professionnel plus réaliste, ils ne mettent pas l'argent en premier ». « On choisit davantage du boulot qui correspond à sa formation. Il y a de la concurrence ici, et le risque de chômage, mais moins qu'en Chine. Au niveau des loisirs, les jeunes français aiment bien boire un verre au bar le soir, les Chinois aiment bien aller au karaoké, c'est différent. J'aime bien leur façon, mais je n'ai pas le temps, le week-end, je travaille au restaurant, sinon, je préfère lire à la maison. »

La communication dans le cadre professionnel :

Avec les binômes ça s'est bien passé dans l'ensemble. « Mais au début, je pense que je ne me suis pas trop adapté à la façon de travailler en France. Il y avait des malentendus. Par exemple, quand on faisait le devoir sur le Marketing, on devait chercher des informations sur les banques, les règles des banques en Chine sont très formelles, il n'y a pas grand-chose d'important. C'est différent des banques françaises, du coup, ils pensaient qu'on n'est pas sérieux au travail. (...) On ne savait pas communiquer, on a choisi de se taire. A la fin, ils ont compris où est le vrai problème, on aurait dû communiquer davantage pour mieux choisir le sujet. Normalement, c'est plus simple ici, on dit ce qu'on pense, après tout est clair. En Chine, c'est plus compliqué. Les Français sont plus directs. Avec le temps, je trouve que j'ai changé. Je n'avais pas l'habitude de dire que ce n'est pas bien. Maintenant, si je n'ai pas compris, je le dis ouvertement. Avant, je cherchais une formule indirecte pour dire non. J'avais une amie qui fait son stage dans une entreprise française. Un jour, elle avait un débat très animé avec une collègue française sur la politique, mais après le débat, elles s'entendent aussi bien qu'avant. Je pense que même les Chinois peuvent changer en fonction de l'environnement dans lequel ils vivent. »

L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :

« Oui, [je me sens plus chinois qu'en Chine], beaucoup de Français connaissent la Chine, ils nous saluent et nous parlent un peu de la Chine. Au début, j'étais content de voir ça. Maintenant, je suis habitué. Il y a des gens très sympathiques, mais certains qui craignent aussi la Chine. Un jour, quand j'étais dans un parc, un français est venu me parler, il m'a dit qu'en 2014, les Chinois vont envahir la France. Maintenant, ça ne me fait rien, c'est leur droit de s'exprimer. Si j'entends ça au début de mon séjour en Chine, je pense que je devais être choqué et vexé. Ça représente l'idée d'une partie des Français envers la Chine. Mais je trouve ce n'est pas justifié. Depuis

le temps, les choses ont changé. La plupart des étudiants chinois qui font leurs études en Chine ont pour objectif de retourner travailler en Chine, ils ne vont pas vraiment rester chercher du boulot en France définitivement. »

4-1 Tableau synthétique de l'interaction des étudiants

E1	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France:</u> Pour beaucoup de camarades, c'est la cuisine et la solitude, ce n'était pas un problème pour lui. Le réseau de relations est très limité à cause de l'emploi du temps chargé. Il fait un effort pour travailler le week-end au restaurant pour rencontrer les gens. <u>Etablissement de relations amicales :</u> Difficile, beaucoup de contacts avec les binômes l'année d'avant mais pas cette année car peu de cours et peu de sorties volontaires. Les amis sont majoritairement chinois. Il connaît des français pour discuter mais pas vraiment d'amis. Conversations difficiles au début à cause de la timidité de certains collègues français. Il faut les connaître davantage pour que les relations se transforment. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois ont une tendance à trop se tourner vers l'argent, ils rêvent de faire fortune en un jour, cherchent à réussir par tous les moyens (raisons : population importante donc forte concurrence), ne travaillent vraiment dans leur domaine de formation. Loisirs : aller au karaoké. Les étudiants français ont des objectifs clairs, ils choisissent davantage un boulot qui correspond à leur formation. Loisirs : aiment bien boire un verre au bar le soir. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Bien dans l'ensemble mais difficile au début, il y a des malentendus à cause des façons de travailler différentes ou des difficultés de communication (par conséquent, ils sont parfois considérés comme peu sérieux). Au début, il ne sait pas comment communiquer, il préfère se taire. Plus à l'aise maintenant pour dire ouvertement qu'il n'a pas compris. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Il se sent plus chinois qu'en Chine car des français lui parlent de la Chine (en bien ou en mal). Avant il était choqué par les appréciations négatives, maintenant il pense que c'est leur droit de s'exprimer.
E2	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France:</u> Elle croyait que c'était la cuisine et l'hébergement, en réalité non. <u>Etablissement de relations amicales :</u> Son souhait est d'en faire de manière naturelle mais certaines filles le font pour avoir un copain. Par conséquent, ayant peur de l'ambiguïté, certaines filles sont gênées d'être actives dans la recherche d'amis. De plus, elles sortent peu donc il y a peu d'occasions. Les Français sont d'un contact sympathique mais n'approfondissent pas. Dans les soirées souvent sans thèmes, les Chinois ne savent pas quoi dire. Pour eux, les soirées sont faites pour communiquer avec les autres. Les Français restent en communauté. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois n'aiment pas participer aux soirées des Français parce qu'ils n'aiment pas boire. Ils préfèrent une soirée autour d'un thème. Ils ne sont pas à l'aise pour parler avec une personne qu'ils n'ont jamais rencontrée. Ils restent pudiques en couple en public. Il n'y a pas de karaoké. Les étudiants français ne font que boire et bavarder dans les soirées, ils s'amusent un peu comme des enfants et ont des discussions un peu portées sur le sexe. Pas assez de distance entre les garçons et les filles. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Elle a eu de bonnes relations dans le cadre du binôme, ce n'est pas le cas pour les autres groupes. Les Chinois en sont aussi responsables car ils ont du retard dans le travail et un niveau de français un peu faible, et la communication est parfois mauvaise. Les Français se plaignent parfois de la surcharge de travail qu'ils ont. Certains collègues français sont individualistes et les chinois ne disent pas toujours tout de suite quels sont les problèmes, et les problèmes s'accumulent petit à petit. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u>

	Pas exprimé.
E3	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> La communication avec les Français. Il faut tout faire par soi-même. <u>Etablissement de relations amicales :</u> Non, il ne connaît que ses professeurs français. Dans une résidence, les relations ne consistent qu'à se dire bonjour. Un essai dans le sport qui s'est arrêté car déséquilibré à cause du niveau. Il ne cherche pas exprès à élargir son réseau, en Chine c'est avec les colocataires de dortoirs. Pas de sorties en dehors des cours. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants Chinois partagent un espace collectif, jouent de temps en temps aux cartes, aux jeux vidéo. Les étudiants Français font souvent des soirées jusque tard (chanter, boire, écouter de la musique). <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Quand on échange avec des collègues, c'est plutôt de leurs expériences. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Les Français essaient souvent de leur apprendre à connaître la Chine à leur façon, à modifier leur façon de penser sur la Chine. Pour lui, il n'y a rien à débattre, ce qu'ils ont su n'est pas totalement vrai.
E4	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Une collègue échoue dans ses études car elle ne s'est pas habituée au système scolaire. Vocabulaire appris en Chine trop littéraire, pas adapté aux cours en France. <u>Etablissement de relations amicales :</u> Elles le sont dans le cadre du Groupe Erasmus, car niveau de français et situation similaires. Elle reste souvent avec les Chinois, ils ont besoin de solidarité pour se soutenir. En Chine, on a besoin de temps pour se connaître, après on devient amis intimes ; ici, peu de temps pour se connaître mais toujours une distance. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants Chinois : ne font pas de soirées, c'est le repas qui nous réunit. Ils sont plus murs psychologiquement, et réfléchissent plus. Les étudiants Français : font beaucoup de soirées jusque tard, boivent et draguent beaucoup (elle cherche souvent un prétexte pour ne pas y aller). Ils sont murs en apparence. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Elle se sent jugée par les collègues françaises qui font beaucoup attention à l'apparence. Elle les admire beaucoup au point de les imiter, maintenant elle pense que personne n'a toujours raison sur tout. Ils ne font pas des efforts pour les étrangers dans la conversation (vitesse de la parole et sujets abordés). Pas de sujets de conversations avec eux. Ils ont chacun leur réseau d'amis, beaucoup d'entre eux ne se contactent pas après les études. De plus, ils ont chacun un profil différent. Les étudiants chinois sont toujours assis sans douter, et sans chercher l'interaction avec les professeurs. Certains collègues français sont très brillants à l'oral, elle les écoute comme dans une émission mais elle ne se sent pas concernée. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Oui, le sens d'appartenance. Elle ressent que dès qu'ils sortent du territoire chinois, il y a tout de suite une étiquette sur eux, elle n'aime pas qu'on dise du mal de la Chine.
E5	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Elle pensait que ce serait l'indépendance dans la vie quotidienne (cuisine) parce qu'elle était une enfant gâtée (en fait, pas devenu un problème). Le problème est la communication orale avec les Français (barrière de la langue). <u>Etablissement de relations amicales :</u> Amicaux en majorité, mais c'est difficile avec certains pour des raisons idéologiques. Elle a réussi à se faire des amis français via un ami coréen très ouvert. Après le départ de cet ami coréen, elle a eu moins de

	contact avec ses amis français (manque de sujet de conversation et gêne d'être avec des garçons) et elle est revenue au cercle des amis chinois. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois travaillent beaucoup, ont peu de loisirs. Ceux qui vont en boîte sont ceux à problème, aller au bar est un peu bourgeois. Les étudiants comme elle se distraient par le karaoké ou le restaurant. La discussion se fait le soir au dortoir. Sans barrière de la langue, ils parlent de tout sauf de la politique. Les étudiants français ont beaucoup de temps pour les loisirs. Vont au bar et en boîte, elle aime bien mais elle n'y va pas souvent. La discussion se fait dehors en prenant un verre, pas chez soi. Parlent beaucoup de la politique intérieure et extérieure. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> RAS. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Oui car comme il y a peu de Chinois à Nantes, elle se fait remarquer, c'est pas mal d'être minoritaires ; à cause de cette différence, ils sont amicaux.
E6	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Pas beaucoup. <u>Etablissement de relations amicales :</u> Elle s'est fait un ami dans une soirée internationale. Elle va aussi au café franco-chinois. Le fait de travailler ensemble avec les collègues français ne leur donne pas plus de contacts. Relations plus faciles avec les chinois car ils ont un profil commun, mais avec les français il est difficile de se faire de vrais amis car on ne parle pas de l'avenir et de l'idéal (ce sont des contacts superficiels, du bavardage). Plus d'échanges avec un ami français d'âge mur. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois parlent davantage de l'avenir. Les étudiants français osent plus parler et sont plus ouverts. (remarque : E6 fait attention à ne pas généraliser). <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Pas beaucoup de contacts, personne n'est actif dans la recherche des relations. Ils ne s'intéressent pas tous à la culture chinoise. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Elle connaît bien la culture chinoise et aime bien parler des sujets politiques.
E7	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Quelques-unes dans la vie quotidienne (transports en communs moins développés, supermarchés excentrés, c'est long de faire les courses et le budget est restreint). <u>Etablissement de relations amicales :</u> Contacts faciles avec la plupart (avec certains c'est difficile car ils sentent une concurrence ou une menace économique). Difficile d'approfondir la relation, ce ne sont que des contacts. Les contacts se font par les études. Le nombre limité de connaissances communes limite la communication (exemple : BD, gastronomie...). Les personnes plus âgées font plus attention aux autres dans le choix des sujets, les jeunes se tournent davantage vers eux-mêmes. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois sont fatigués après une grosse journée de travail, aller au bar ou en boîte ne lui plaît pas trop. Ils sont plus timides, font moins attention aux apparences. Les étudiants français aiment bien sortir le soir, faire la fête, faire des soirées. Ils sont plus extravertis. Les filles françaises aiment bien se maquiller. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u>

	Il y a parfois des problèmes de communication. La discussion est souvent monopolisée par les étudiants français, les chinois ne font qu'écouter (car la langue utilisée et la méthode de travail sont français). Lors du travail en groupe ils sont dominés, la répartition du travail est faite par les français (en Chine se serait l'inverse, c'est partiellement normal car ils sont chez eux). Les collègues ne les recherchent pas. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> RAS.
E8	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Beaucoup de choses à faire par soi-même (logement, banque, démarches administratives). <u>Etablissement de relations amicales :</u> Il passe plus de temps avec les chinois car même mode de vie. Fréquentation des soirées pour parler français et se faire des amis (mais il trouve les soirées ennuyeuses). <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois restent plus ensemble (courses, repas, bars). Les étudiants français vont à des soirées le jeudi, sinon ils se contactent sur les réseaux sociaux. Lors des soirées, ils parlent beaucoup, de la politique, des professeurs, des blagues. C'est moins animé que les sorties chinoises. Ils travaillent beaucoup aussi. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Les Français aiment répartir les tâches, chacun a une partie et après on les rassemble. Les Chinois préfèrent faire tout ensemble. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Oui, renforcée par les discussions pas toujours favorables à la Chine. Il pense qu'il a beaucoup changé, et que maintenant que le régime politique soit moins démocratique est un problème.
E9	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Communication difficile liée aux différences culturelles, elle n'arrive pas à se faire des amis. <u>Etablissement de relations amicales :</u> Elle reste avec les chinois car ils l'aident en cas de soucis. Elle voudrait chercher des amis français mais elle croit qu'ils n'aiment pas beaucoup rester avec les étrangers. Les intérêts ne sont pas les mêmes : jeux et blagues non communs, donc pas de sujets de conversations. Les relations sont avec les amis des amis lors des soirées. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois : RAS. Les étudiants français boivent et fument lors des soirées, musique forte et blagues tournées vers le sexe. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> RAS. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> RAS.
E10	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Pas exprimées. <u>Etablissement de relations amicales :</u> C'est plus facile de se faire des amis d'âge mur. Avec ses camarades, ils n'ont pas le même goût, le même sujet de discussion. Avec eux, on parle de l'école, des professeurs mais pas de discussion entre amis. Avec une amie française, elle parle de ses grands-parents, de sa mère, de la vie quotidienne. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Peu de différences. Les étudiants chinois n'aiment pas sortir tard. Parlent des études, des choses pratiques, de la vie quotidienne, pas beaucoup des choses sérieuses (politique...). Les étudiants français s'amusent en buvant, dans les soirées, tard le soir...

	<u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Ils se voient au travail, ont beaucoup de petits groupes, certains ne restent qu'entre français ; les collègues plus âgés sont plus ouverts. Pour un devoir commun ils doivent travailler ensemble, mais son binôme ne vient pas, il travaille de son côté chez lui. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Avec les amis Français, il y a toujours des choses qu'ils ne partagent pas ; concernant les réflexions ou les opinions, elle se sent plus à l'aise en Chine et elle se sent étrangère ici. Sentiment renforcé par les discussions pas toujours favorables à la Chine. Pour la vie, elle s'adapte mais ne se sent pas d'appartenance à la culture française.
E11	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Pas de réponse exprimée. <u>Etablissement de relations amicales :</u> La conversation s'arrête très vite car il y a peu de sujets communs. En sortant ensemble, ils ont de plus en plus de sujets pour parler. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois trouvent les soirées françaises ennuyeuses. Ils ne font pas de bêtises, préfèrent des choses utiles : bien cuisiner, bien manger, voir un film (il y a toujours un thème). Les étudiants français sont très regardants sur le budget et s'amuse en faisant des bêtises. Ils boivent, les discussions sont sans sujet particulier. Ils manquent de curiosité spontanément, mais ensuite ils posent beaucoup de questions. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Les Français sont têtus, s'adaptent peu aux autres. Un collègue tunisien s'adapte plus facilement aux autres, comme elle, c'est peut-être un point commun des peuples des pays en développement. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Elle est toujours une chinoise ; ici, elle a besoin d'amis, être pareil que la société française serait bizarre.
E12	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Un réseau de relations plus restreint, en France, car il y a peu de Chinois à Nantes et les logements ne sont pas tous regroupés. <u>Etablissement de relations amicales :</u> Les Français et les Chinois sont distants, même dans les familles d'accueil, ils gardent une distance. Dans un cocktail, les Français se parlent pendant des heures mais les Chinois ne savent pas quel sujet aborder. Par ailleurs, elle manque de volonté de se faire des amis français car elle a un peu trop de gêne, a peur de déranger. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois : pas de réponse. Les étudiants français : pas de réponse. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> pas de réponse. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> pas de réponse.
E13	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Barrière de la langue pour suivre les cours. <u>Etablissement de relations amicales :</u> Obtenues avec des Américains (raisons religieuses), pas avec des Français car il a la volonté de se concentrer sur ses études. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois : pas de réponse. Les étudiants français : pas de réponse. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> pas de réponse.

	<u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Non, ce n'est que la couleur qui les distingue.
E14	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France:</u> Elle n'a pas imaginé autant de cours et autant de pressions. Etant plus âgée, elle reçoit aussi une pression de la famille. <u>Etablissement de relations amicales :</u> Pas d'amis car manque de motivation ; elle a essayé au début avec quelques étudiants de chinois mais sans approfondir car ce sont des garçons (peur d'histoires...) et manque de sujets communs. Se faire des amis doit être plus naturel. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois ne s'amuse pas trop après les cours. Loisirs : voyager en vacances, sinon manger ensemble et shopping, un peu de sport. Passent beaucoup de temps pour faire le repas et discutent ; parfois ce sont des sujets qui les préoccupent (la recherche du travail). Les étudiants français sont sérieux au boulot et s'amuse après les cours ; ils séparent bien les deux. Font beaucoup de soirées pour boire. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Ils n'échangent pas sur des choses intimes, ils gardent une distance. Exemple, avec son binôme : elle lui a laissé son adresse personnelle, il lui a laissé l'adresse de l'école. Ils séparent le temps du travail et le temps du loisir, ils ne lisent pas des mails professionnels après le boulot. Les Chinois ont une séparation très floue, les collègues peuvent devenir de très bons amis. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Pas de réponse.
E15	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France:</u> La solitude car en Chine ils aiment une vie collective, chacun a un emploi du temps différent. <u>Etablissement de relations amicales :</u> C'est toujours plus facile de se faire des amis avec les étrangers qu'avec les gens du pays d'accueil parce qu'ils parlent lentement. Il passe plus de temps avec les Chinois car les mentalités sont plus homogènes. Il va au café franco-chinois, les Français posent des questions sur Taïwan, il n'est pas à l'aise, mais au fur et à mesure il sait distinguer la vie politique et la vie personnelle. Le week-end, il invite ses amis chinois, ils sortent ensemble. Les américains les recherchent de temps en temps pour discuter, il aime bien les Espagnols car ils sont sympathiques. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois n'aiment pas aller en discothèque car il n'y a pas que la danse mais aussi la drogue. Dans son éducation, ce sont toujours des mauvais garçons qui y vont. Ici il va au bar mais pas en Chine. Les étudiants français : les filles fument. On dit qu'ils aiment bien parler de la politique. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Ils ont des contacts uniquement durant les études mais pas dans la vie quotidienne, car ils doivent chercher du travail, ils ont leur propre vie. Les collègues français ne respectent pas bien les délais. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Pas de réponse
E16	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Beaucoup de pression car il est venu en France avec un mois de retard. <u>Etablissement de relations amicales :</u> Participe beaucoup aux soirées aux bars. Il a fait connaissance avec d'autres personnes via des binômes. Il prend l'initiative de leur demander de manger avec lui. De plus, il n'est pas sensible à certains sujets. Il fait des efforts pour éviter des préjugés et des désaccords, il cherche davantage des points communs, ça ne l'empêche pas de donner son avis s'il est différent. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois n'ont pas l'habitude d'aller régulièrement aux soirées. Ils ne sont pas bien guidés sur

	la construction des objectifs, sont très concentrés sur les études mais pas vraiment sur les projets de vie. Les étudiants français sont très indépendants et mûrs, ont des objectifs très clairs. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Le groupe est sympa et il s'intéresse beaucoup à la Chine. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Oui, il en est très content et aime s'identifier comme un Chinois, et non un Japonais ou un Coréen.
E17	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Pas de réponse exprimée. <u>Etablissement de relations amicales :</u> Il ne cherche pas à se faire des amis de manière active. Il ne ressent pas de discrimination, de comportement négatif mais certains sujets politiques (exemple le Tibet) le mettent mal à l'aise. De plus, il a peur des mauvaises relations. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois ne veulent pas sortir car ils sont à l'étranger dans un environnement inconnu. De plus, ils sont assez travailleurs et sérieux. Les étudiants français sortent beaucoup, vont aux soirées. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Pas de réponse car il était en cours de langue, avec uniquement des étudiants étrangers. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Oui, renforcée par les discussions pas toujours favorables à la Chine.
E18	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Pas exprimées. <u>Etablissement de relations amicales :</u> Il est facile de parler dans la rue avec les inconnus en France, ce qui est inimaginable en Chine, mais c'est difficile de se faire des amis. Même entre des amis, c'est difficile d'approfondir la relation. Il a plus de contacts avec les Chinois parce qu'ils partagent beaucoup de choses en commun. Avec les Français, la barrière de la langue est une raison importante. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois, s'ils n'étudient pas le soir, ils vont prendre un verre, jouer aux cartes, chanter au karaoké ou aller faire du shopping. Les étudiants français ont des loisirs plus monotones que les leurs : les bars ou faire les soirées à la maison. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Ils se saluent avec les collègues, gardent des relations mais ils sentent une supériorité de leur part. Pour les travaux communs, les Chinois ont un principe : chacun cède pour un compromis, cherchent le juste milieu. Les Français insistent, personne ne cède. Dans leurs rapports, ils mettent les idées de chacun. Quand il donne un avis différent, les Français n'écoutent pas, moi il n'insiste pas non plus. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Oui profondément.
E19	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Pas de difficultés <u>Etablissement de relations amicales :</u> Il faut du temps pour devenir amis, Les Français s'ouvrent plus lentement que les Chinois, sont plus rapides pour se dire des choses intimes. Les Français ont aussi des contraintes pour avancer d'un pas car ils ont des clichés sur les Asiatiques : timides et renfermés. Avec ses amis français, ils ont beaucoup de sujets de discussion autour des différences culturelles. Pour avoir de bonnes relations, il faut avoir une attitude tolérante et autocritique envers soi-même. Elle est moins susceptible qu'au début. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u>

	Les étudiants chinois passent la semaine à l'Université, le week-end chez les parents, peut-être du shopping avec les collègues, karaoké. Les étudiants français mangent souvent ensemble chez quelqu'un et boivent beaucoup jusque tard. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Le groupe est très équilibré, le travail bien réparti, elle se réjouit de travailler avec eux. Ils discutent et prennent la décision ensemble. La formation en langue ici leur a appris à débattre et à s'exprimer librement, ceux qui n'ont pas d'expérience en France n'osent pas s'opposer aux opinions des Français, donc c'est moins efficace. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Oui, elle ressent une fierté nationale. A Nantes ils se font remarquer car ils sont Chinois, c'est moins le cas à Paris.
E20	<u>Les difficultés rencontrées lors du séjour en France :</u> Transports en commun moins développés et magasins fermés le dimanche. <u>Etablissement de relations amicales :</u> C'est plus facile de se faire des amis dans le cadre scolaire car ses collègues s'intéressent à la Chine. Lors de propositions de sorties, par diplomatie, elle alterne le refus et l'acceptation. <u>La comparaison des modes de vie et des mentalités entre les français et les chinois :</u> Les étudiants chinois se couchent tôt, surtout les filles pour avoir une bonne mine. Ils vont au karaoké mais pas très tard, au shopping. Les étudiants français font souvent des soirées, jusque tard, et en boîte. <u>La communication dans le cadre professionnel :</u> Elle apprécie le travail en commun, l'esprit de groupe est important pour le management. Dans chaque groupe, il y a toujours quelqu'un qui joue le rôle d'organisateur, propose un plan, chacun s'occupe d'une partie en fonction de son savoir-faire (les Français la rédaction, les Chinois le contrôle de gestion). Bien que de nature réservée, elle s'efforce de donner son avis car l'occasion est précieuse. <u>L'autoévaluation de l'appartenance identitaire :</u> Oui, à Nantes les étudiants chinois ne sont pas nombreux, ils ressentent une responsabilité car ils représentent la Chine.

Thème 5 : Comment se faire des amis en France ?

Les propos illustrés à propos du thème :

E1 C'est difficile. Maintenant, je trouve que notre relation avec nos binômes l'année dernière est très précieuse. On avait beaucoup de contacts et d'échanges. Maintenant, on n'a pas tous les même cours, que 4 heures par semaine, on se voit seulement une fois par semaine. La plupart de mes amis ici sont chinois, je connais des Français pour discuter un peu, mais pas vraiment d'ami.

E2 Des fois, je trouve que les Chinois veulent faire des amis pour l'intérêt. J'ai discuté un peu avec le groupe MIFC, ils me disent qu'il y a des filles chinoises qui ont vraiment pour l'objectif de trouver un copain français. (...). (...) je pense qu'ils (les étudiants chinois) veulent bien se faire des amis, mais qu'il n'y a pas beaucoup d'occasions. Quand on rencontre des français, ils sont très sympathiques, bonjour etc., mais ça reste là. C'est difficile d'approfondir les contacts. (...) Pour eux, c'est l'amitié, mais même c'est l'amitié très forte, les garçons et les filles doivent garder une sorte distance. (...) Une autre chose à laquelle les étudiants chinois ne sont pas habitués, c'est que l'on amène ses propres amis aux soirées. Mais, nous ne les connaissons pas, ils ne sont pas de notre classe. On ne sait pas de quoi parler avec eux. Avec des inconnus, nous ne sommes pas très curieux peut-être.

E3 J'ai joué une fois au basket avec des amis, mais ils sont trop fort physiquement, ce n'est pas un jeu équilibré pour nous. (...) je ne suis pas quelqu'un qui cherche à élargir mon réseau de contact. En Chine, c'est plutôt avec des colocataires de dortoir.

E4 On se salue tous les matins, ça ne veut rien dire. Pareil pour les Chinois, si je t'invite à manger, ça montre que je te considère comme ami, ou j'ai envie de développer notre amitié. Dans ma classe, j'ai une collègue qui m'a invité à passer Noël dans sa famille, c'est incroyable, pour le réveillon, pour les Chinois, c'est très important. Donc, j'ai reposé la question, est-ce que c'est sérieux ou c'est seulement KEQI. (...) Je ne sais pas. Peut-être par Erasmus. Nous parlons tous un français non parfait, on se comprend plus facilement. Les Français parlent trop bien le français. Les étudiants d'échange, on se comprend bien. Ce n'est pas que la langue qui joue, ils sont comme moi, les voyageurs qui séjournent provisoirement en France, on a peut-être rencontré les même problèmes en France. (...) Ils ont chacun leur réseau d'amis, beaucoup d'entre eux ne se contactent pas après les études. C'est différent qu'en Chine. On a besoin du temps pour se connaître, après on devient ami intime, ici, on n'a besoin de peu de temps pour se connaître, mais on garde toujours une distance. Je pense que je ne suis pas la seule qui pense comme ça.

E5 J'ai un ami coréen ici, qui aime bien se faire des amis. Ils sortent beaucoup, donc, je les suis. On fait des repas ensemble, si j'ai des questions sur la langue, je vais leurs poser des questions. (...) Au début, je voulais vraiment entrer dans le cercle des Français. En plus, c'était pratique, on habite sur le même étage que les Coréens. Après, les Coréens sont partis en janvier, j'ai perdu l'intermédiaire le plus important, donc, je ne les contacte plus trop. Je suis revenue à mon propre cercle des Chinois. (...) C'est difficile à dire. Je ne trouve pas de sujet de conversation, si j'en ai, je vais les contacter. En plus, la plupart sont des garçons, ce n'est pas....

E6 De toute façon, ça dépend de chacun. Il y a de collègues qui ne cherchent pas du tout des contacts avec les Français, moi, je fais des efforts. Pas beaucoup, mais je fais de mon mieux. (...) Des soirées, des soirées internationales, j'ai fait un ami. Et après, il y a aussi un café franco-chinois, j'y vais aussi. L'année dernière, on a rencontré aussi une famille d'accueil, qui nous a beaucoup aidés. (...) Je ne pense pas que le fait de travailler ensemble avec les français nous donne plus de contacts. Nous ne sommes pas très réunis. (...), c'est difficile de devenir des vrais amis. On ne peut pas parler ensemble de l'avenir, de ton idéal. Avec les Chinois, on a le même contexte. J'ai des amis qui disent que c'est même un peu fatigant.

E7 Facile de se faire des amis, mais pour approfondir la relation d'amitié, c'est difficile. Avec des gens qui s'intéressent à une autre culture, c'est possible. Sinon, ce ne sont que des contacts. (...) Par mes études d'abord, ce sont mes collègues français. (...) Ils ont un mode de vie différent du nôtre. Ils aiment bien sortir le soir, faire la fête, faire des soirées. Les étudiants chinois sont fatigués après une grosse journée de travail. Pour moi, aller au bar, ou en boîte, ça ne me plaît pas trop. (Je préfère) aller chez un ami français, prendre un thé et discuter, je préfère ça.

E8 Avec les collègues français, on se contacte sur les réseaux sociaux comme Face book, ou pendant une soirée. Les Chinois se fréquentent plus, font des courses, mangent ensemble, vont boire un verre, mais avec les Français, à part jeudi soir, on est chacun chez soi. En plus, on ne manque pas de chinois autour de soi, du coup, on garde le

même mode de vie, et de relation. J'ai aussi des contacts avec les Français, mais je sens qu'ils n'aiment pas être tout le temps ensemble entre les amis. (...) Je vais aux soirées pour parler le français et faire des amis. Mais, au fond de moi-même, c'est un peu ennuyeux, chacun prend un verre, parle, parle, parle... Sur tous les sujets, se plaindre de Sarkozy, quel professeur est méchant, des blagues etc. C'est moins animé que les soirées chinoises.

E9 Je voudrais aussi chercher les amis français, mais je crois qu'ils n'aiment pas vraiment rester avec des étrangers. Je pense qu'ils n'aiment pas passer le temps avec nous, discuter avec nous. (...) Par exemple, les jeux qu'on aime bien, ils ne les trouvent pas intéressants. Des blagues qu'ils racontent, on ne les trouve pas drôles non plus, nos blagues, ils ne les aiment pas non plus. (...) ils boivent, l'objectif des jeux est faire boire. Tous les gens de la salle fument, ils salissent la moquette, et la musique est très forte, et aussi, je suis particulièrement offensée, les blagues sur le sexe, je ne les aime pas. J'ai une collègue qui aime bien l'escalade, elle s'est également fait des amis, ils lui ont dit qu'il y a des soirées de temps en temps, ils l'ont invitée une fois, mais quelques jours après, ils lui ont dit que la soirée était annulée, je pense qu'ils ne la veulent plus. (...), je n'arrive pas à me faire des amis. On a des différences culturelles, je me sens plus à l'aise avec des étudiants chinois. Quand j'ai des difficultés, ils m'aident.

E10 Je trouve que c'est plus rapide de se faire des amis de l'âge mûr. Avec mes camarades, je ne sais pas ce qu'ils aiment. Et puis, quand on parle, on n'a pas le même sujet de discussion. J'ai aussi quelques amis français proches dans ma classe, mais ils sont souvent un peu plus âgés que la moyenne. (...) On parle des études, des professeurs, de l'école. La discussion entre amis, non. J'ai une amie française, elle a deux ans de moins que moi, elle s'intéresse beaucoup aux différentes cultures. Elle m'aide beaucoup. On s'est connues parce qu'on se prête des cours. Donc, on parle de la vie quotidienne, on parle de ses grands-parents, de sa mère. Mais, pas avec d'autres. (...) on a deux camarades qui ont déjà de l'expérience professionnelle, on s'entend bien, quand on a des difficultés en cours, ils m'aident. (...) Je ne sais pas trop, je ne suis pas quelqu'un qui prend l'initiative. C'est souvent par hasard que je me fais des amis. Ou bien par des amis. Peut-être qu'il faut s'intégrer à leur vie pour se faire des amis. (...) Parce que je ne veux pas me faire des amis pour me faire amis, en m'efforçant de parler des choses qui ne me plaisent pas. Faire des amis est une chose naturelle, quand on a des points communs, tant mieux, sinon tant pis. Il y en a qui aiment ça, ils ont beaucoup d'amis. (...) il y a toujours des choses qu'on ne partage pas, c'est difficile de leur expliquer.

E11 Peu de sujets de conversation. Je ne savais pas quoi leur dire, parce qu'on porte des cultures différentes. La conversation s'arrête très vite. Après, j'ai trouvé que la différence culturelle était inévitable, comme on est tous des jeunes, il faut chercher des choses en communs. Comme tout le monde aime sortir, en dehors du cadre scolaire, on a de plus en plus de sujets à parler. On ne peut pas parler sans avoir des contacts. Si on ne sortait pas ensemble, on n'avait pas de sujets pour parler. Ça arrive que certains s'intéressent vraiment à toi, à ta culture, mais après quelques échanges, on n'a plus de choses à se dire.

E12 Non, je n'ai pas vraiment eu une forte volonté de le faire. J'ai peut-être un peu trop de gênes. Dans la résidence où je suis logée, il n'y a que des voisins français. Ils sont très calmes, ils ont leur propre vie tranquille, est-ce qu'ils ont vraiment envie d'être visités régulièrement par les étrangers ? Si c'est comme ça, j'aimerais bien. J'ai eu quelques connaissances françaises en Chine à l'université, on se contactait pendant quelques temps, mais après, on perdait les contacts petit à petit. En plus, quand on a trop de contacts d'un coup, on parle un peu avec tout le monde.

E13 Les collègues français du MIFC. Euh, je vais aussi à l'église. La plupart des gens que je fréquente sont américains. Ils m'influencent beaucoup. Personnellement, j'ai des loisirs très diversifiés, la musique, le sport, j'ai aussi eu des prix dans des concours organisés par l'école quand j'étais en Chine. Mais, ici, tout est normal, ça fait partie de la vie.

E14 A vrai dire non. Je n'ai pas vraiment une grande motivation. Au début, j'ai un peu essayé. A la bibliothèque, des étudiants qui apprennent le chinois nous parlent un peu. On n'a pas vraiment approfondi les échanges. Faute de motivation, ce sont des garçons, je ne veux pas d'histoire. Je n'avais pas d'expérience pour me faire des amis pour me faire des amis. On mange ensemble, mais après on n'a pas trop de sujets de discussion. (...) Avec mon binôme, je ne sais pas de quoi parler. On parle de la recherche du stage etc. Bien sûr qu'ils font autre chose aussi, ils nous demandent de venir aussi. Mais souvent les Chinois avec les Chinois, les Français avec les Français. Ils parlent vite, parlent des amis qu'on ne connaît pas du tout, donc on n'arrive pas à participer. Quelquefois, on veut participer, mais l'autre a déjà parlé, on n'arrive pas à couper les paroles. Une ou deux fois comme ça, on n'y va plus.

E15 Dans tous les pays, les étrangers se rencontrent et se font des amis plus facilement qu'avec les gens du pays d'accueil. C'est universel. (...) En Chine non. Je vais plutôt faire de la marche à la montagne, jouer au basket avec des amis. Ici, presque toutes les filles fument. Je ne fume pas, et je suis assez traditionnel, j'ai du mal à accepter ça. (...) Avec les Français, si tu es trop lent, on sent qu'ils changent de sujet. Dans les cours de droit, on a des collègues français, on a des contacts pour les études, mais pas dans la vie quotidienne. Peut-être parce qu'ils doivent penser à chercher du boulot, et ils ont leur propre mode de vie. Les bars, les discothèques, je suis allé avec eux aux bars, mais je n'aime pas... (...) Avec les Chinois. Parce qu'on a la mentalité plus homogène. Avec les Français, on a pas vraiment la même façon de penser. (...) En Chine, on aime une vie collective. Ici, chacun a une chambre individuelle, on a des programmes différents, chacun a un emploi du temps, après, on fait des courses, on fait la cuisine, c'est devenu une vie individuelle. Le week-end, j'invite des amis, ou on sort ensemble mais aux bars, faire des promenades à vélo, etc. Les américains aiment bien parler, ils nous recherchent de temps en temps pour discuter. J'ai un ami espagnol, chaque fois, il commence toujours par « mon ami... ». Ils ont un contact facile. (...) Ils m'ont dit que par rapport aux gens de leur pays, les Français, au moins les Nantais, sont beaucoup plus froids.

E16 Ils sont très gentils avec moi, comme je suis venu en retard, ils ont enregistré les cours et me prêtent leurs cours. (...) Au début avec mes binômes, après ils m'ont fait connaître d'autres personnes. Je vais beaucoup aux soirées organisées par eux, parce que j'aime bien sortir aussi. Je suis allé au Live Bar, c'est eux qui m'ont fait connaître ce bar. Comme je n'avais pas de téléphone portable, on s'est donné rendez-vous au centre-ville. Il y a quelques jours, on est allé à la patinoire ensemble. (...) Ça peut commencer par un jeu peut-être... pourquoi les Français ont-ils toujours des sujets dans une soirée, mais pas les Chinois. Je pense que c'est parce que l'on ne connaît pas encore leur mode de vie, ou bien à cause du vocabulaire trop pauvre, ou bien on n'est pas encore de vrais amis. Donc, les sujets sont très limités. Pour moi, c'est seulement pour m'amuser, me faire des amis, et parler un peu. Je mange avec eux le midi. C'est moi qui ai pris l'initiative de leur demander de manger avec eux le midi au RU, pour faire connaissance, petit à petit, j'ai connu plein de monde de leur classe. Je pense c'est un bonheur de pouvoir échanger avec les étrangers. Parce qu'on peut connaître la culture différente et ils ne pensent pas les mêmes choses que les chinois, les mentalités sont différentes. Je trouve que c'est super ! Certains sont très sensibles à quelques sujets, moi non. J'aime mon pays aussi, mais je pense que la plupart du temps, ils ne font pas exprès d'aborder des sujets sensibles, il ne faut pas trop creuser.

E17 Je ne connais pas beaucoup de français, je n'ai pas d'amis français. (...) J'aime bien me faire des amis. Non, pas vraiment. Comment dire ? Je n'aime pas me faire des amis pour me faire des amis. Je ne veux pas me faire des amis pour une motivation spéciale.

E18 Une chose positive est qu'ils parlent plus facilement dans la rue avec les inconnus, en Chine, c'est inimaginable. Mais c'est difficile de se faire des amis. Même si on se fait des amis, c'est difficile d'approfondir la relation, et être très bons amis. Avec les étudiants de MIFC, on se salue, on maintient la relation, mais on sent qu'ils gardent une supériorité au fond d'eux même. Vous êtes chinois, nous sommes français, la France est un pays développé et la Chine est un pays en voie de développement. (...) Avec les Chinois. Mais de plus en plus de contacts avec les Français. Parce qu'avec les Chinois, on parle de tout, et on partage beaucoup de chose en commun, bien sûr avec des opinions différentes aussi. Avec les Français, la barrière de la langue est une raison très importante. On parle de tout avec les Chinois, avec les Français, on a du mal à parler de tout. Ils ne connaissent pas suffisamment la Chine. Je critique aussi la Chine, le gouvernement, mais ce n'est pas encore aussi mal que ce qu'ils imaginent.

E19 (...) avec les Français, il faut du temps pour devenir amis, ils s'ouvrent plus lentement que les Chinois. Les Chinois sont rapides, après seulement deux ou trois rencontres, on est amis, on se demande des intimités etc. Mais, après, avec du temps, peut-être on s'éloigne. Mais les Français sont différents. Au début, on se salue simplement, après, on se fait des bisous, petit à petit, on se rapproche, on se donne des coups de main. Chaque culture est différente. On n'a pas la même mentalité. On a toujours des stéréotypes sur l'autre. Ils pensent que les asiatiques sont timides, sont un peu renfermés, ils ont peur aussi. Ils ne savent pas non plus comment communiquer avec les Chinois. Des fois, ils nous disent qu'ils ont appris des choses en cours, par exemple, donner la carte de visite à deux mains, ou trinquer en mettant toujours ton verre plus bas que l'autre. Mais, c'est vrai partiellement, tous les Chinois ne pratiquent pas ces règles. En France, c'est regarder dans les yeux pour exprimer les respects, donc, quand on fait les soirées franco-chinoises, on pratique les deux. C'est bien. On parle beaucoup des différences culturelles. Ils s'intéressent beaucoup à nous, nous aussi. Il y a beaucoup de communications autour de ce sujet. Il faut s'ouvrir. Avec du temps, on a une attitude plus tolérante, aussi autocritique envers nous-même. Nous sommes moins susceptibles qu'au début, quand ils disent que nous sommes réservés, trop studieux, que l'on ne sait pas profiter de la vie. Quand on a entendu ça, on n'était pas

vraiment très à l'aise. Maintenant, on cherche à contester et à débattre, ou bien à expliquer l'environnement social chinois.

E20 A vrai dire, au début, je ne voulais pas trop aller vers eux. Au fond de moi-même, je pensais que les occidentaux regardaient les Chinois de haut. Si on va trop vers eux, j'ai peur qu'ils nous trouvent collants. Donc, quand j'étais à l'IRFFLE, le seul contact était avec nos professeurs. Dans la résidence, avec les Français, on n'échangeait que des salutations. Après l'entrée à l'IAE, on commençait à avoir des contacts avec les étudiants de MIFC, pour les travaux communs de stratégie et de marketing, avec nos binômes français, on faisait souvent des soirées. On travaillait d'abord, après on mangeait ensemble, une soirée mexicaine, une soirée chinoise, une soirée française. On faisait ça très souvent le samedi. On est allé ensemble au salon de l'éducation à Paris, on a fait des travaux de l'entrepreneuriat ensemble. Notre amitié est très précieuse. Dans le cadre de la scolarité, on n'a pas une relation compliquée, et ils s'intéressent à la Chine. Avec le temps, on se connaît de mieux en mieux, dans ce cas-là, c'est plus facile. Sinon, ce n'est pas facile de se faire des amis.

Annexe 4 : Synthèses des rapports franco-chinois

Commentaire général : Avant de venir en France, on était très curieux de connaître la culture française mais en même temps, parce que l'on n'était pas sûr du tout que l'on soit accepté, on gardait quand même la distance avec les Français à cause de l'ignorance en cette culture Occidentale différente. Maintenant, s'immergeant dans sa culture, nous la comprenons et l'apprécions. Quand il y a des amis en Chine qui nous demandent pourquoi les Français font telle chose, nous leur répondons : Oui, en France, c'est comme ça. Travailler d'une façon coopérative nous offre un esprit ouvert qui nous permet d'accepter et de comprendre leur comportement, leur pensée et finalement leur culture.

CHI-1	Difficultés rencontrées	Solutions trouvées
D1	Système scolaire différent : manque d'expérience de travaux communs en Chine, et manque de créativité : En Chine, la tâche la plus importante est que chacun d'entre eux doit publier un certain nombre de mémoires dans les magazines qualifiés. Les étudiants même les professeurs ne sont pas capables de faire quelque chose d'original dans leurs ouvrages publiés parce qu'on est prié de créativité dès l'école primaire.	
D2	Timide et passif dans la communication : Pendant les cours de stratégie et de marketing qu'on a fait avec IEMN-MIFC, c'était toujours les étudiants français qui communiquaient avec le professeur. Ça ne veut pas dire que les Chinois ne réfléchissent pas ; dans la plupart des cas, on n'ose pas, parce qu'on a peur de se tromper de réponses ; et aussi, on a la crainte de s'exprimer même si on a des idées. Ce n'est pas faux que les Chinois sont plus timides que les occidentaux. C'est la même chose quand on fait des exposés : les Français parlent à haute voix, en utilisant la langue du corps... Les Chinois parlent vite avec une petite voix, en regardant leurs propres pieds... Bien sûr, on ne peut pas oublier non plus le problème de langue qui influence nos façons de s'exprimer.	

D3	Manque d'autonomie : les Chinois n'aiment pas prendre l'initiative des décisions. On a dit que c'est toujours le directeur qui prend la décision et on réfléchit peu. C'est vrai qu'on n'est pas assez autonome. On a du mal à créer un projet à blanc ; par contre s'il y a un modèle, on peut bien profiter et réaliser un meilleur fruit. Les Français sont plus libres au niveau de la pensée, qui est plus libre et ouverte. Ils sont doués pour parler directement de leurs idées. Les Français ont commencé par relire les dossiers des cours pour créer leur propre plan, et les Chinois ont commencé par chercher sur internet pour trouver un modèle et puis l'ont modifié. D'autre part, la réaction des Chinois est peut-être un symbole de manque de confiance en soi.	
-----------	---	--

Remarques interculturelles :

- **Gestion du temps :** Les Français sont bavards. La première fois que nous nous sommes rencontrés, nous avons passé presque une demi-heure à parler de choses qui n'ont rien à voir avec les cours de travaux. En fait, on n'avait que deux heures pour discuter ce qu'on devait faire ce jour-là. Bien que je me sente bien heureuse de parler dans une langue différente avec eux, je pensais qu'on avait perdu du temps à parler.
- **Face aux désaccords :** Les étudiants acceptent simplement ce que disent les professeurs en prenant en considération de la perte de face des professeurs. A contrario, les Français sont critiques. Je me souviens de plusieurs fois, si les étudiants ne sont pas d'accord avec le professeur, ils expriment tout de suite ce à quoi ils pensent. Il me paraissait qu'ils se disputaient en classe, ce qui est impossible dans la classe en Chine. Sinon, les étudiants auraient des problèmes sur les notes des examens. Personnellement, je préfère l'habitude française. Si on est plus critique, on pense à plus de possibilités d'un certain phénomène.

- **Attitude sur le travail :** Les Chinois travaillent tout le temps mais ignorent que la vie est belle. Les Français travaillent parce qu'ils aiment ce job, ou bien qu'ils le considèrent comme une réalisation d'eux-mêmes. Avec les amis français et mexicain, nous goûtons avant de commencer notre réunion. Sinon, nous bavardions au début et revenions à notre sujet. Notre groupe est quand même efficace par apport aux autres groupes franco-chinois.
- **Mode de vie différent :** En Chine, on va au restaurant ou au karaoké avec des amis, pour les filles, on préfère faire du shopping ensemble, alors que les français aiment bien aller au bar et boire un verre.
- **L'esprit ouvert :** Avant de venir en France, j'ai entendu que les Occidentaux étaient beaucoup plus ouverts que les Chinois, mais je n'avais pas un image concrète sur comment ils expriment leur ouverture. Après l'arrivée en France, je remarque que leur esprit ouvert est réalisé par trois aspects : la force de la voix, la langue du corps riche et fréquente, et des sujets dont ils parlent.
- **Sujet de discussion :** En France, on peut parler de ce que l'on veut, de n'importe quel sujet. Mais, en Chine, c'est un peu différent. Par exemple, on ne peut pas parler des choses contre le gouvernement en public. Il ne faut pas le juger, parce qu'il y a trop de monde en Chine. Et la situation de la qualité éducative des Chinois n'est pas du même niveau que celle en France. Donc, tout le monde se laisse facilement attisé pour faire des révoltes sans réfléchir. Avec des camarades français, on discute de ce dont on pense sur la politique. Un autre sujet très différent, c'est la sexe. En Chine, c'est un tabou en public, même entre amis. Alors, en France, j'entends souvent que des camarades français discutent de ce sujet directement ou parlent des plaisanteries sur le sexe en s'amusant.
- **Plaisir de débattre :** Les français adorent les débats, même sur la vie quotidienne. Honnêtement, je n'ai jamais rencontré ce genre de problème parmi les Chinois, même si on est dix. C'est toujours 2 ou 3 qui proposent, et puis les autres suivent. En tout cas, j'ai l'impression qu'en ce qui concerne de la vie quotidienne, les Chinois sont plus accommodants, et on n'aime pas débattre pour ces sujets peu importants.

Commentaire général : Il y a beaucoup des différences entre les Français et les Chinois à cause de la différence culturelle, il faut ajouter les cours pour connaître bien les différentes cultures. Chaque fois que l'on a l'opportunité de travailler ensemble, nous devons aider les autres sincèrement et changer les opinions, en plus chacun doit prendre sa responsabilité sérieusement. Pour la soirée du nouvel an chinois, les étudiants dans les deux groupes préparent les programmes ensemble. Cela nous permet de favoriser l'amitié entre nous. Mais si tous les étudiants peuvent participer à la préparation des programmes, l'effet sera meilleur. En travaillant avec les français, nous apprenons une méthode efficace pour éviter les conflits et avoir une ambiance harmonieuse.

CHI-2	Difficultés rencontrées	Solutions trouvées
D1	Niveau de Langue : c'est difficile de chercher les informations françaises pour les chinois à cause du niveau de langue, ils parlent trop vite.	on essaie de les chercher, dès qu'on n'a pas d'idées, les binômes français nous donnent certaines des étapes des moyens efficaces pour trouver les informations correctes.
D2	Manque de leader : c'est difficile de diviser les tâches entre nous. Cela nous rend incapable de travailler dans l'ordre et d'utiliser efficacement les informations que l'on a déjà trouvées.	on choisit une personne qui range tous les documents que l'on a trouvés et qui est responsable pour diviser les tâches à chaque fois, bien sûr avec des choix volontaires tout au début.
D3	Répartition de tâche: les binômes français préfèrent tout charger, ainsi les chinois n'ont pas assez de place pour exercer leurs talents ; les binômes français n'ont pas confiance dans les travaux que les Chinois complètent ; Les français ont conçu le plan, au contraire, nous suivons le plan final. Cela aussi provoque des problèmes, puisque parfois les français ne peuvent pas bien comprendre le cours abstrait. Ils ont confondu des concepts et ils ne veulent pas nous écouter. Pour partager le travail, il n'y a pas un leader qui nous amène à bien choisir les thèmes qui nous intéressent. Entre nous, les conflits pour partager le travail ont souvent surgi.	les chinois demandent à faire d'autres tâches en dehors de leurs propres travaux pour faire preuve de leur sagesse ; on fait des efforts pour finir nos travaux avec soin, et pour vérifier plusieurs fois le texte pour éviter les erreurs de grammaire.

G4	Manque de communication : les binômes français ne veulent pas beaucoup communiquer avec nous, pas du tout dans certains groupes.	on n'a pas trouvé de solution efficace, mais on essaie de décrire la situation. Par exemple, on leur demande les points clés par rapport au cours.
----	---	--

Remarques interculturelles :

- **E-mail ou lettre :** Les français utilisent l'e-mail plus souvent, en effet, ils trouvent que quelque soit les types de lettre, électronique ou papier, les mails sont plus officiels que les autres moyens de communication. Ils vérifient les boîtes aux lettres tous les jours. Par contre, nous n'utilisons pas souvent les lettres ou les e-mails. Parfois, je ne sais pas qu'il y a des nouveaux travaux à faire, si les français nous le disent par internet. Au contraire, nos binômes nous ont envoyé le message en respectant un peu notre culture.

- **Une communication amicale :** la différence culturelle est petite avec les français d'origine asiatique ou chinoise. Même si c'est un cas spécial, il est remarquable qu'une française qui a une origine chinoise soit amicale et qu'il soit facile de communiquer avec elle. Par exemple, avant la soutenance de la stratégie, elle a invité les chinois chez elle avec un autre français dans le même groupe. Ils ont préparé la soutenance en détail : les paroles que les chinois doivent dire, les questions supposées que les professeurs peuvent leur poser, les tenues qu'ils doivent mettre. Leurs performances étaient impressionnantes pendant le jour de la soutenance.

- **Face aux problèmes :** Quand on tombe face à un problème épineux, les français préfèrent le résoudre, mais les Chinois choisissent de le contourner. Par exemple, parfois, il y a des points dont on n'est pas sûr. Pour nous, il faut que nous remplacions ce point par un autre point. Mais les camarades français cherchent les informations jusqu'à la fin. A mon avis, sur ce point, on doit apprendre l'esprit de nos binômes.

- **Esprit d'harmonie et l'esprit critique** : chaque fois si nous ne sommes pas d'accord avec les binômes, on dit « ton opinion est assez bien, mais j'ai une autre idée ». Cependant, les Français aiment bien la phrase « je ne suis pas d'accord ». Une fois cette différence culturelle comprise, on essaye de parler franchement pour que les Français nous comprennent mieux.

Conseils pour la réussite des projets biculturels :

- **Comprendre le cours avant le travail** : les français nous aident en donnant les cours particuliers pour que nous puissions comprendre ce que le professeur a enseigné. Ceci est indispensable pour les chinois, parce que nous n'avons pas la base de marketing ni les connaissances en stratégie.
- **Chercher les informations ensemble** : Cela facilite les deux côtés pour améliorer la langue, échanger les idées et pratiquer dans la situation spéciale
- **Concevoir le plan dossier et répartir les tâches** : Étant donné que nous avons compris les théories, dirigées par un chef de groupe, nous concevons le plan en détail. Selon les intérêts de chaque personne, nous répartissons les tâches avec liberté et harmonie.
- **Finir les travaux avant les délais** : Une semaine avant au moins la date limite de remise du dossier, le chef d'équipe nous envoie non seulement l'e-mail mais aussi les messages sur le portable pour nous tenir au courant.
- **Moyens de communication** : Les chinois utilisent un logiciel de communication QQ. Certains français ont installé ce logiciel pour mieux intégrer la culture chinoise. Après le cours, quand il n'y a pas le temps de partager les travaux, ils se connectent. Il est favorable d'utiliser les moyens technologiques, même si nous ne pouvons pas communiquer vis à vis. La communication accélère notre amitié et notre coopération à long terme.

Commentaire général : Nous avons en réalité des problèmes de coopération, mais heureusement, il y n'a pas de conflit grave. Mais plus profondément, la différence culturelle se démontre dans la vie et les comportements quotidiens. A ce que nous nous intéressons, c'est que l'origine de cette différence, son influence et l'expérience que nous pouvons apprendre. Après ce parcours particulier, nous pourrions être plus faciles de coopérer avec les Occidentaux dans la vie professionnelle ou quotidienne.

CHI-3	Difficultés rencontrées	Solutions trouvées
G1	c'est la soutenance de « stratégie » qui leur a la plus marqué. Avant la soutenance, elles ont fait beaucoup de préparations. Parce que c'est la première fois qu'elles ont fait la soutenance devant les Français. Très nerveux, mais grâce à l'aide des parrains, elles ont simulé plusieurs fois. En plus, pour mieux exposer le dossier, tous les étudiants étaient habillés avec des vêtements de travail très formels. C'était impressionnant et un petit peu stressant. Il fallait réfléchir à ce qui voulait être exprimé en français pour la présentation devant les autres étudiants et les professeurs.	au début, ce n'était pas facile de travailler avec les Français car les Chinoises étaient toutes timides et elles ne savaient pas comment communiquer avec eux. Grâce à Alexandra KING qui pouvait parler le chinois et français que le contact a pu se développer entre les étudiants chinois et les étudiants français. Elles ont beaucoup partagé toutes les informations qu'ils trouvaient sur le sujet et cela leur a permis d'avancer rapidement et de ne pas perdre de temps à travailler sur les mêmes choses. Pour elles, ce n'était pas facile de parler en français devant tout le monde car le français n'est pas ma langue maternelle. Cependant le jour de la soutenance de stratégie, tout s'est bien passé parce qu'elles ont beaucoup travaillé avec les étudiants français pour bien réussir chaque partie.
G2	le fait le plus marquant est la façon de rédiger un rapport. Les Chinois ont une tendance de définir les idées les plus importantes en premier et puis développer le rapport; en revanche, les Français se focalisent sur le plan du rapport avant tout et puis l'enrichir pas à pas.	les plus grandes difficultés sont d'échanger précisément les idées en parlant le français. Au début, de temps en temps, elle n'était pas sûre exactement ce qu'elle voulait dire. Heureusement, ses camarades français étaient très patients et gentils. Après la communication, le groupe a résolu la difficulté.
G3	le fait marquant est la préparation du projet du cours de la stratégie. Sans les connaissances stratégiques et les expériences dans ce domaine, les étudiants deviennent rencontrer de nombreuses difficultés dans la phase de la préparation du projet où chacun a son idée, différente souvent que les autres. Il existe un écart entre l'idée et le fait acquis.	Le plus grand problème, c'est qu'il leur manque d'un dirigeant puissant qui peut contrôler ou assurer tout. Dans cette situation, ils deviennent faire des conciliations et conversations pour éviter la stagnation du projet. Grâce au membre excellent du groupe, Elodie, elle a joué un rôle critique. Avec sa communication au sein du groupe, chacun a clairement connu sa mission et son rôle. Dans ce cas, ils ont sauté la difficulté et réussi à faire avancer le projet.

Déroulement des travaux communs :

- **Répartition des tâches** qui se constituent par la sélection des informations pour chaque membre et la réunification de toutes les informations :
 - ♦ G1/La française parfaitement bilingue était vraiment un pont entre les étudiants chinois et les étudiants français pour faciliter la bonne entente. Leur répartition des tâches est très claire : les étudiants chinois ont pris les études sur la marque chinoise, et la marque française est pour les Français.
 - ♦ G2/ C'est la collègue française qui organisait la structure du rapport et faisait décider la tâche de chaque personne. Chacun connaissait sa mission, mais il peut aussi tirer son conseil.
 - ♦ G3/ Puisque le sujet de l'étude dans la stratégie concerne deux marques internationales. Ils ont réparti leur groupe en deux : chaque côté franco-chinois a pris les études sur une marque.
- **Rédaction du projet** sur la base de plusieurs discussions

Remarques interculturelles :

- **Le respect des délais** : On dit que les Français ne sont pas très sérieux qui ne respectent pas souvent les délais. Cependant, après les travaux en commun de quelques mois, nous trouvions que c'est par vrai. Avec leur planning du travail, les Français respectent exactement le délai.
- **La coopération démocratique** : Par rapport aux chinois, les français aiment discuter et essayer de convaincre les autres. Par contre, les chinois préfèrent faire un compromis s'il n'y a pas un problème très important ou principal. Le mode de prise de décision des groupes est assez simple et démocratique. Sans le principal dirigeant, nous avons pris la décision en moyennant la discussion.
- **La gestion des conflits** : Les étudiants chinois sont influencés par le confucianisme et ils ne se disputent pas pour des questions d'opinion, de choix ou d'interprétation et ils préfèrent de négociation. En revanche, ce sont les étudiants français qui pouvaient parfois se disputer à cause de son influence de la culture française. Cependant, ils mettent en accord après la demande des conseils des professeurs. Généralement, s'il existe un conflit des pensées entre les membres du groupe. Nous nous discussions particulièrement sur ce conflit. Chacun a le droit d'exprimer librement son idée, mais le juge final est fait par tout le monde. C'est plus efficace et convaincant.

Conseils pour la réussite des projets biculturels :

- **Eliminer la distance et les incompréhensions** entre les étudiants chinois et les étudiants français en respectant l'avis de chacun.
- **Ne pas hésiter à présenter leur opinion.** Ce n'est pas parce que l'on n'est pas d'accord que l'on ne se respecte pas. Les étudiants chinois sont plus timides et ne veulent pas s'interposer ou se montrer provocants. C'est un problème face à des étudiants français qui pensent alors que les étudiants chinois cachent leurs idées ou ne souhaitent pas s'impliquer dans le projet.
- **S'occuper d'un problème dès qu'il apparaît** « battre le fer quand il est chaud ». Il est donc très important de ne pas remettre à plus tard les problèmes en se disant que l'on s'en occupera à ce moment là, car c'est souvent de cette façon que l'on oublie des choses importantes et que les problèmes prennent des proportions bien plus grandes que ce qu'ils étaient à l'origine.
- **La bonne compréhension des cours et la partage des informations.** Poser les bonnes questions pour aller plus en profondeur dans la compréhension du cours. C'est aussi le meilleur moyen pour maintenir une bonne synergie entre les élèves, français ou chinois, et avancer ensemble en travaillant en équipe sans laisser personne de côté.
- **Garder des contacts extra-scolaires** entre les élèves français et chinois de manière à nouer des liens plus forts et ainsi être plus performant dans le travail en équipe grâce à une meilleure compréhension de l'autre, de sa façon de penser et de voir les choses.

Commentaire général : Dans ce semestre, on a travaillé en groupe biculturelle pour réaliser le projet de stratégie, de marketing et aussi étudier le cas marketing. Par ces travaux, nos relations amicales ont été plus fortes. En outre, l'organisation de soirée de nouvel an chinois pousse notre amitié. On a bien compris la différence de culture entre l'occident et l'orient. Pendant notre préparation, nous avons marqué la différence culturelle entre les Français et les Chinois. En conclusion, les Français sont plus ouverts et les Chinois sont plus attentifs.

CHI-4	Difficultés rencontrées	Solutions trouvées
G1	Langue : Pour beaucoup d'étudiants chinois, la première langue étrangère qu'ils apprennent est l'anglais. Même si cette langue ressemble beaucoup au français, et de nombreux mots s'assimilent, la structure de la langue française est beaucoup plus compliquée que l'anglais, et parfois c'est facile à confondre. Les difficultés les plus rencontrés sont la conjugaison, le féminin ou masculin, l'emploi des verbes pronominaux, la mise en avant de COD et / ou COI (surtout la prononciation), la liaison et l'enchaînement, et l'emploi des articles; bien que le dernier soit la base du français, et que celui-ci existe souvent au départ de l'étude, il nous accompagne souvent même si on est en haut niveau. Si la langue est considérée dans l'enseignement, pour des cours qui proche de la vie, la compréhension est bonne, mais pour des cours abstraits particulièrement comme le droit, on rencontre souvent des problèmes à la compréhension. Une part, le vocabulaire est souvent très spécifique, d'autre part, des expressions de phrase sont difficiles à comprendre. En plus, je constate que le français utilisé au cours n'est pas de toute la même chose que ce qu'on utilise dans un bavardage. Dans le cours, même si on ne peut pas comprendre cent pour cent du contenu que le professeur dit, on sait quand même de quoi s'agit-il. Mais dans un bavardage, par exemple, quand je dîne avec des étudiants français, je ne comprends rien ce qu'ils disent.	Je propose qu'on puisse nous offrir un dictionnaire concernant le sujet et ajouter plus d'expressions du français familial dans le contenu de l'enseignement du cours préparatoire. Cela va favoriser la communication interculturelle. Une autre propositions est qu'on peut organiser des soirées pour briser la glace. Si on était à l'aise, ce serait plus facile à communiquer
G2	Façon d'être : Une autre contrainte, il s'agit de l'expression. Pour beaucoup de Chinois, s'il n'est pas d'accord avec une chose (si cette réponse concerne le sentiment (idée de valeur) de l'interlocuteur), il ne dit pas directement avec un « non », mais il exprime souvent avec une implicite de craint de vexer ou blesser l'idée de valeur de l'interlocuteur. Mais, des Français sont souvent explicites, ils expriment avec un moyen direct.	Ce point n'est pas très grave, il faut s'adapter.
G3	La vie quotidienne : Par exemple : pas de supermarché ouvert le dimanche, des régulières ruptures de transport en commun à cause de grève, etc. Et très souvent que dans la nuit, il y des personne qui ont trop bu, soit certaines crient très fort, soit certaines chantent très à l'aise, soit certaines parlent avec une personne invisible, soit certaines d'entre eux sont agressives. L'image sur la même ville est très différente entre la journée et la nuit. Au moins à Nantes, je	

	trouve que les Nantais sont polis et ingénus, et que la ville nantais est calme dans la journée, mais après le coucher du soleil (surtout près de minuit), celle-ci change complètement. Une autre contrainte concerne la procédure administrative. Si on veut faire quelque chose dans un établissement, on doit toujours prendre un rendez-vous. Et l'accusé de réception est souvent obligatoire pour une prise de décision. D'autre part, des erreurs sont très fréquentes au cours de la procédure administrative, et celles-ci sont trouvées normales selon des employés qui y travaillent. Des autres comme la poignée de main ou des bisous, on est content de s'y adapter.	
--	---	--

Déroulement des travaux communs :

- **Communication avec bilingue :** La bonne relation entre les collègues est essentielle pour réaliser un travail parfait.

- **Répartition des tâches :** certain étudiant est plus fort en analyse les données, certain est excelle en calcul. On a reparti les tâches selon ses avantages. Le projet final était révisé et réorganisé par les étudiants français. Les étudiants chinois sont plus fort en calcul, pour réaliser l'étude de cas marketing, les chinois se sont occupé sur le calcul pour fixer le prix et le français ont fait sur la stratégie de marketing.

- **Echanger** des informations et faire la décision ensemble.

Remarques interculturelles :

- **Sens d'innovation et d'obstination:** L'exemple le plus significatif est fourni par Alexandre qui a proposé des idées originales dans la répétition. Quand notre scénario est fixé, nous avons tendance de respecter cette image globale de ce scénario, en revanche, les étudiants français préfèrent changer les actions ou les paroles, les détails précis. Ils ont l'esprit d'innovation. En même temps, j'ai constaté une chose très intéressante. Nous se sommes plus concentré sur la répétitions, les étudiants français aiment bien parler d'autre sujets qui n'ont rien à voir avec cette pièce de théâtre. En même temps, on a bien appris l'esprit de coopération dans une ambiance interculturel. On fait des rapports de stratégie et de marketing ensemble avec des collègues français. Pendant le travail, on trouve que les français sont obstinés mais aussi ils ont la division du travail bien claire.

- **Mode de vie différent** : Nous avons beaucoup d'occasions de sortir avec les étudiants français. Il est à noter que les Chinois ont plus d'idées de s'amuser et que les Français ne font que parler au bar en buvant des verres. Nous avons joué aux multiples de jeux et nous avons invité les étudiants français à jouer avec nous. Une partie des étudiants n'ont pas envie de jouer, mais ils restent au coin en bavardant. Toutefois, quand nous sommes allés en boîte avec les étudiants français, nous sommes plus réservés, ils sont allés danser et même draguer les filles et les garçons. Je pense que les Chinois se sentent plus à l'aise avec les Chinois et que les étrangers ou un endroit étranger nous donne une sensation de peur ou stress. Des façons différentes de passer la nuit entre les deux pays sert aussi à expliquer ce phénomène. En Chine, il y a énormément de moyens de divertissement, comme KTV, des salons de cartes etc. Mais en France, il ne reste que les bars et les boîtes qui sont ouverts jusqu'à très tard.
- **Savoir-faire différent** : Les étudiants chinois sont forts en calcul et les étudiants français en construction de plan.

Conseils pour la réussite des projets biculturels :

- **Communiquer** : Pour les chinois, on leur conseille d'avoir la confiance en lui-même. La langue est un outil de communication, mais les savoir-faire sont des abouts pour réussir le projet. Quand on n'arrive pas à expliquer en Français, n'hésite pas d'utiliser les autres moyens (le dessin, le schéma etc.). Quand on rencontre les difficultés, on se pose souvent la question « suis-je capable de réussir telle performance, de résoudre tel problème ? ». On propose fortement de discuter avec les collaborateurs, de s'exprimer les difficultés. La plus part de difficulté que les chinois rencontrent relie avec la langue, donc il faut avoir la confiance avec votre savoirs et savoir-faire. Pendant travail, toutes les suggestions sont bienvenues même si vous n'êtes pas sûr de l'exactitude. Ce genre de communication permet votre collaborateur de connaître de quoi vous maîtrisez et quelle progression vous réalisez.
- **Maintenir une bonne relation** : Cela permet d'améliorer votre niveau de la langue étrangère et de connaître la culture de votre camarade et de façon de penser.

Commentaire général : La différence du régime d'enseignement entraîne différentes façons d'appréhender les cours : écouter pour un chinois, discuter pour un français. La valeur morale différente nous permet une action totalement différente : pour un chinois, l'intérêt du groupe ; pour un français, le degré d'importance de l'intérêt privé ne peut pas empêcher la protection sur lui. La culture chinoise a un caractère timide, réservé et indirect. Pour la majorité, ce n'est pas l'habitude de s'exprimer directement. La philosophie nous enseigne l'écoute et l'obéissance. Une expression directe du désaccord minoritaire n'est pas le meilleur choix, même si parfois la vérité se trouve entre les mains de quelques-uns. Si on choisit de le dire, certaines fois, le résultat qui nous arrive n'est pas forcément bon. Mais la coopération de cette fois nous enseigne que c'est mieux de leur dire ce qu'on pense en vérité au profit du groupe, surtout le désaccord, sinon, il y aura plus de possibilités pour l'échec potentiel.

CHI-5	Difficultés rencontrées	Solutions trouvées
G1	Niveau de Langue : Au cours de la communication, l'obstacle principal est la langue. Pour rédiger le rapport, il faut chercher des informations sur le site internet et ensuite traduire en français, ce qui nous prend beaucoup de temps.	Pendant la discussion au début, on demande aux camarades français de répéter les phrases ou de ralentir la vitesse de la parole, ou on choisit une autre façon pour communiquer
G2	Connaissance de contexte : La différence du contexte de connaissance entraîne, absolument, certains problèmes au cours du travail. Je vais vous donner un exemple précis. Le projet de marketing exige d'étudier la situation d'une entreprise dans le marché français et chinois. Lors qu'on a fait cette étude, les français ne connaissent pas bien le marché chinois, ce qui nous conduit à leur expliquer la réalité du marché chinois. Comme la marque ETAM, qui lance une série de produits sportifs, est sa stratégie de différenciation. Néanmoins, les étudiants français ne peuvent pas le comprendre.	Le meilleur moyen de franchir ces obstacles culturels est la communication. Nous proposons d'organiser souvent des activités pour mieux se comprendre, et aussi on peut manger ensemble pendant le week-end pour approfondir notre amitié et la compréhension des différences entre ces deux cultures.
G3	Façon de travail : la différence culturelle est présente aussi dans le mode de travail. Les français, ils préfèrent utiliser le temps scolaire au lieu du temps libre afin de travailler. Au contraire, pour les chinois, la limite entre le temps scolaire et le temps libre n'est pas très claire. On peut travailler aussi pendant le temps libre, mais les français ne pensent pas. Donc il y a encore une difficulté pour s'harmoniser le temps de travail.	Les chinois ne précisent pas la limite du temps de travail et du temps libre, les chinois travaillent ensemble encore peut-être après le cours, par contre les français sortent tout de suite, il pensent peut-être qu'il faut limiter strictement le temps de travail et le temps libre. Malgré qu'ils soient efficaces, il reste encore beaucoup de problèmes à résoudre. Dans ce cas-là, on va chercher d'autres moyens de communication comme le logiciel msn (tous les chinois l'utilisent) pour qu'on puisse travailler sur internet chez nous.

Remarques interculturelles :

- **Point commun** : la volonté des deux peuples de ne pas perdre la face quoi qu'il arrive. La fierté de ces peuples est commune et crée d'ailleurs un respect mutuel.
- **Différences comportementales** : Ces peuples ont différentes manières d'aborder la vie, les français ont une façon d'agir plus égoïste que les chinois. Les chinois ont plus tendance à garder leurs émotions, ils sont moins expansifs que les français. Ils restent plus stoïques face à leurs sentiments qui s'exprimeront plus dans les actes que dans les attitudes.
- **Habitudes quotidiennes** : Les français vont, à leur lever, commencer par le petit-déjeuner puis se brosser les dents, les chinois feront ces deux tâches dans l'ordre inverse. Dans le même ordre d'idée les français se doucheront en majorité le matin alors que les chinois préféreront le soir. En France, beaucoup de femmes fument des cigarettes. En Chine les hommes fument et ne voit pas cela d'un très bon œil lorsqu'une femme fume. La France est un pays de rendez-vous. Le gouvernement encourage les couples d'avoir des enfants.
- **Vacances**: Les Chinois cherchent à faire maximum de choses pendant les vacances. Les Français cherchent à se relaxer, parce qu'ils ont semaines de vacances dans l'année.
- **Apparence** : Les Chinois préfèrent la couleur de peau pâle et les Français préfèrent la peau bronzée.

Conseils pour la réussite des projets biculturels :

- **Améliorer la qualité de l'enseignement culturel** qui permet de combiner étroitement des connaissances culturelles et des connaissances de la langue. On conseille d'ajouter quelques projets concernant les cultures chinoises et françaises.
- **Organiser plus d'activités de loisir** comme la soirée de la fête chinoise et française. Par exemple la soirée de nouvel an chinois en janvier cette année, tout le monde l'aime. On pense que c'est un moyen idéal pour des échanges culturels entre les Français et les Chinois.

Commentaire général : cette expérience a été très enrichissante. Elle nous a permis d'aborder différents points de vue et d'élargir notre vision. La volonté de travailler ensemble dans une sphère multiculturelle a, pour beaucoup, contribué à la réalisation d'un objectif commun. Les élèves chinois sont d'excellents collaborateurs car ils sont travailleurs et coopératifs. Contrairement aux français, la charge de travail n'est pas un problème. Ils ont beaucoup cherché à s'adapter à nos méthodes de travail. La contribution au dossier final et voir cette contribution de manière tangible est un élément moteur de leur motivation.

FR-1	Difficultés rencontrées	Solutions trouvées
G1	Répartition de tâche : Dès le départ, les élèves français ont naturellement pris la place de chef d'équipe. En effet, lors de la répartition des tâches, les élèves chinois n'ont pas cherché à s'imposer pour mener les projets. En effet, les élèves chinois voyaient les élèves français comme des personnes ressources. Ils nous demandaient des éclaircissements sur le cours en supposant que nous avions une meilleure compréhension, ce qui n'était pas toujours le cas. Cela posait parfois des problèmes de légitimité du leadership.	En expliquant le cours à chaque début de séance de travail en groupe, les élèves français ont pu identifier les points forts ainsi que les lacunes de chacun. Ainsi ils ont pu attribuer les tâches à effectuer en fonction des affinités de chacun avec les différentes notions à traiter. Par le biais de cette méthode, nous avons pu identifier les préférences des élèves chinois qui n'auraient pas pu être avouées de façon directe.
G2	Gestion du temps: la gestion du temps a été très malléable et nous avons dû faire preuve d'adaptation. Les élèves chinois, comme le dit Hofstede, font preuve de flexibilité face au changement. De plus, nous avons vu en cours que la notion de temporalité est différente chez les chinois. Pour eux, l'objectif final est plus important que les moyens pour y arriver. Les étapes chronologiques n'étaient donc pas une vraie contrainte pour eux contrairement à nous. En effet, pour nous le respect des délais était impératif et donc source de stress. Cela explique que parfois nous avons reçu des travaux tardivement après plusieurs rappels.	Afin de nous coordonner, nous avons beaucoup communiqué par e-mail. Afin d'échanger des documents, de rappeler les délais... Nous faisons souvent de courtes réunions pour faire le point et rappeler les objectifs et les tâches à effectuer. En effet, pour les chinois, la relation personnelle est importante. Communiquer par écran interposés n'était pas suffisant.

G3	Conflit interpersonnel : En effet, une de nos binômes pensait qu'un collaborateur chinois ne travaillait plus et qu'il manquait de sérieux et de motivation à cause de cette nouvelle relation. Elle s'en est plainte à notre chef de groupe sans pour autant le confronter. En effet le personnel influe sur le travail effectué et pour les chinois il est difficile de gérer les deux indépendamment.	Dans notre groupe, il y avait une chinoise plus âgée qui avait beaucoup d'expérience. Elle a été une ressource très importante et indispensable. Elle avait de nombreuses connaissances en marketing qui nous ont beaucoup aidé lors de la rédaction du dossier. Elle n'hésitait pas à formuler des opinions et à nous reprendre sur notre travail ce qui était parfois intéressant. Elle apportait un point de vue neuf. Elle a aussi servi de relai auprès des autres chinois du groupe.
G4	Traitement des informations : Les élèves chinois parfois ne triaient pas les informations ils trouvaient des sources et des documents important pour notre dossier mais ne faisaient pas de synthèse sur les points importants à garder.	

Remarques interculturelles :

-Manque d'esprit cartésien : Les chinois n'ont pas l'esprit cartésien. Ils ne cherchent pas à organiser leurs idées en plan. Ils ne raisonnent pas en termes de problématique et de développement argumentaire. Pour eux, l'important est d'accumuler un grand nombre d'informations (parfois répétitives). Laisse la liberté au lecteur de se faire une opinion. Ils ont une vision plutôt globale du sujet. Nous cherchons à préciser et délimiter les contours du sujet.

-Indirecte : Une idée ne sera jamais émise par un élève chinois de manière directe. La bonne question permet d'obtenir la bonne réponse. Ainsi nous avons pu parfois avoir quelques agréables surprises. En posant la question de manière différente, nous nous sommes aperçues que les élèves chinois avaient recueilli beaucoup d'informations nouvelles et importantes.

-Evolution positive : Des différences de comportement sont importantes à noter entre le premier et le deuxième semestre. Une évolution positive quant à la prise d'initiative, l'affirmation de soi, la nécessité de se sentir utile et de voir son travail et sa partie rédigée a été largement ressentie. Notamment pendant la soutenance de stratégie, chaque élève a pris l'initiative de se proposer pour se répartir les commentaires à apporter. La conscience d'une prestation à fournir à l'oral a semblé booster leur implication. Lors du cours de Marketing international les élèves chinois se sont révélés être des collaborateurs indispensables. Ils ont tout de suite pris l'initiative de décider ce qu'ils allaient faire. La plupart d'entre eux se

sont occupés des calculs : domaines où ils semblent très à l'aise et ils nous ont laissés faire le reste. Les français ne maîtrisaient pas bien les chiffres et l'ajustement s'est fait naturellement. Nous étions habitués à nos modes de fonctionnement et chacun a su prendre sa place dans le groupe. Plus besoin de contrôle des tâches effectués, nous avions pleine confiance en leurs capacités.

-Nouvel An Chinois : L'organisation du spectacle était entièrement prise en charge par les chinois. Les rôles se sont inversés. Cette fois ci les chinois étaient en charge du projet et nous étions des « exécutants ». Cela leur a permis de nous montrer de nouvelles compétences et cela a renforcé notre confiance mutuelle. Ils ont trouvé de nombreux moyens de nous surprendre tant par leurs talents artistiques que d'organisation.

Conseils pour la réussite des travaux communs :

- **Bonne préparation** : grâce à nos cours nous avons anticipés les erreurs à ne pas faire et ainsi nous avons pu établir directement une bonne relation de confiance.
- **Valoriser leur travail** : donner de la face et leur montrer que leur contribution a été importante, voire même indispensable au projet
- **Esprit de groupe** et un **but commun** afin de lier les membres de l'équipe.
- **Réalisation de projet extrascolaire** est aussi une étape indispensable à une bonne entente. Cette année, le groupe des MAE était particulièrement ouvert et sociable. Cela a donc certainement facilité notre intégration mutuelle.

Commentaire général : La difficulté était de se répartir les tâches en début de projet mais dès que nous avons effectué la répartition, les chinois ont beaucoup travaillé, et nous avons bénéficié d'informations de sources chinoises qu'ils ont pris soin de nous traduire. Ainsi, nous mettons en commun l'ensemble des informations pour une complémentarité optimale. Les chinois avaient du mal à prendre des décisions stratégiques, peut-être n'osaient-ils pas ? Ou est-ce qu'ils se sentaient moins compétents sur une matière en français ? Les appréhensions que j'avais sur le travail avec les chinois se sont révélées au cours des projets. Je savais qu'il fallait que je m'adapte à leur travail, faire attention à la communication afin de « préserver leur face », tout en mettant en place une écoute active efficace. Je me suis senti tout à fait à l'aise dans un groupe où l'ambiance était très bonne. Au fur et à mesure des travaux, j'ai appris à connaître tous les membres, et ainsi mettre en avant les compétences de chacun afin de mener un travail le plus efficient possible.

FR-2	Difficultés rencontrées	Solutions trouvées
G1	Manque d'initiative : ils n'avaient pas un esprit d'initiative très développé, c'est-à-dire qu'ils attendaient beaucoup de nous dans les prises de décision et la façon de conduire le projet. Tant que l'on ne donnait pas d'idées concrètes et de fil conducteur à suivre, ils semblaient perdus, ou du moins ne cherchaient pas à prendre de décision. Les valeurs clés de la culture chinoise, telles que la dépendance et le sens de la hiérarchie, sont ainsi ressorties assez clairement. Mais dès lors que ces décisions avaient été prises, les étudiants chinois étaient très effectifs dans leur travail. nos camarades chinois sont toujours d'accord avec ce qui se dit car ils n'émettent des propositions que très rarement notamment lors des prises de décisions, il semble que tout leur convient et il est très difficile d'arriver à savoir ce qu'est leur avis sur la question. Aussi cette position de leadership que l'on occupe, on l'occupe au final un peu malgré nous, parce qu'ils ne semblent pas en vouloir (ils n'en donnent en tout cas pas l'impression) et parce qu'un travail de groupe où les responsabilités sont divisées équitablement, et où une valeur est donné à leur point de vue ne semble pas les motiver et même plutôt les perturber.	Dans l'idéal je pense que l'existence d'un leader est bénéfique au travail avec des chinois, son existence semble justifiée, et cette position semble effectivement être un trait de la culture hiérarchique chinoise, cependant son autorité devra s'asseoir sur de réelles compétences et une aptitude à fournir autant si ce n'est plus de travail que ses collaborateurs pour que celle-ci soit perçue comme légitime et soit par la même respectée. J'ai essayé de valoriser à chaque fois les initiatives prises par nos camarades même si elle n'était pas toujours totalement en rapport avec les résultats que nous espérions, et je pense que c'est l'attitude qu'un leader d'un groupe multiculturel devrait avoir pour dynamiser efficacement un groupe composé de chinois, il lui faudrait garder une position de leader qui anime le travail et motive ses collaborateurs tout en créant un climat de confiance interpersonnel pour pouvoir donner l'envie de prendre des initiatives et petit à petit avoir la possibilité de dégager des responsabilités, de donner plus de champs libre à ses collaborateurs.

G2	Manque d'outils: Le problème majeur comme l'a précisé ma camarade est que ni elle ni moi n'avions étudié les matières concernées par les deux projets à savoir le marketing et la stratégie. Or très souvent les chinois nous sollicitaient pour obtenir des précisions, des explications sur le contenu des cours ou sur les démarches à mettre en oeuvre pour le projet, seulement nous même ne savions pas forcément leur expliquer clairement ces notions que nous n'avions peut être nous mêmes pas bien comprises. Cela créé une certaine déception chez nos amis qui semblaient penser que parce que nous maîtrisons le français nous étions forcément en mesure de comprendre, et d'expliquer ces problèmes, ces compétences qu'ils nous donnaient se voyaient au final déçues et la position de leader s'en trouvait quelque peu remise en cause.	
----	---	--

Remarques interculturelles :

- **Bouclage du travail :** Au niveau du bouclage du travail (correction, remanier les parties etc.), cela m'a apparu comme normal que ce soit les français qui s'en chargent, car nous avons l'avantage de rédiger dans notre langue maternelle. De plus nos camarades nous ont montré à ce moment-là beaucoup de gratitude ce qui nous récompensait du travail supplémentaire que nous avons fourni.
- **Acquérir les connaissances avant de commencer les travaux :** j'ai connu mon équipe en début d'année lors d'une « chasse au trésor » qui s'est avérée très intéressante afin de connaître la personnalité de chacun avant de débiter les travaux de groupe. Cette phase nous a permis de mieux nous connaître, mais également de découvrir les parcours et compétences de chacun.
- **Atout linguistique :** Ma partenaire française parle couramment le chinois. De ce fait, nous nous sommes tout de suite rapprochés de nos camarades chinois et nous avons créé une atmosphère de confiance et une ambiance de travail plaisante.
- **Réactivité et disponibilité des chinois :** Lorsque j'avais besoin d'une information, je leur envoie un SMS, et l'instant d'après ils étaient prêts à travailler. Je pense que le fait qu'on leur a laissé la liberté de travailler sur leurs tâches leur permettaient d'avoir des prises d'initiatives.

- **Le nouvel an chinois** : l'organisation du spectacle était bien orchestrée par les chinois. Je chantais une chanson chinoise avec un ami chinois du master 2 MAE, il a su m'expliquer les mots que je ne connaissais pas. Il était patient. On s'est entraîné de nombreuses fois pour être au point.
- **Répartition de tâche** : on a réparti les tâches en fonction de nos compétences. Michael et moi, nous étions plus compétent en marketing, et les chinois plus compétent en calcul et en anglais. Mais c'est encore Michael et moi qui prenions les décisions pour le groupe, du fait qu'on avait une formation antérieure en marketing, ensuite les chinois nous aider à la prise de décision grâce aux calculs des différents coûts. Un de nos camarade chinois avait des compétences en design donc il nous a aidé à faire les publicités, une autre avait une formation en anglais elle nous a aidé à faire le spot en anglais.

Conseils pour la réussite des travaux communs :

- **Communication** : Pour établir une bonne communication il faudra bien sûr faire preuve de tolérance et d'écoute, et apprendre à décoder les attitudes, qui disent souvent plus que les mots, et qui sont significatives lorsqu'on est en groupe.
- **Un effort pour l'autre** : un effort fait dans la langue de l'autre est toujours bien accueilli, et cela devrait nous motiver à perfectionner encore notre chinois, un élément clé pour notre intégration future dans l'entreprise en Chine, même si le chinois ne sera pas forcément notre langue de travail.
- **Différencier la personnalité des traits culturels généraux** : avoir l'esprit que chaque personne a sa personnalité propre et ce qu'elle soit française ou chinoise. De plus, cette personnalité peut parfois différer énormément des caricatures culturelles que l'on pourrait esquisser au sujet d'un peuple ou d'un groupe de personnes.

Commentaire général : Chacun d’entre nous a rencontré des difficultés, a pu constater des comportements inattendus, qui ont pu nuire à l’efficacité de notre projet. Nous nous accordons également tous à dire que nous avons été surpris dans le bon sens par les aptitudes de certains de nos binômes. En effet, ils ont su parfois répondre à nos attentes de manière inattendues dans un exercice difficile car tout en français. Ces réflexions montrent bien que les Chinois ont des ressources qui peuvent être complémentaires avec les notre et qu’il s’agit donc de les exploiter au mieux.

FR-3	Difficultés rencontrées	Solutions trouvées
G1	Répartition de tâche : les étudiants du groupe de MAE ne prenaient pas d’eux-mêmes l’initiative de prendre à charge une partie du travail mais attendaient des étudiants français une délégation, une division des tâches unilatérale qui nous accordait par conséquent et certainement à défaut, une position hiérarchique vis à vis des étudiants chinois qui n’avait pas lieu d’être et qui va à l’encontre de la notion de cohésion de groupe. Il semblerait que cette délégation unilatérale soit due à un manque d’expérience de travail en équipes des étudiants du MAE mais surtout à une confiance accordée dans les étudiants français. En effet, les étudiants chinois se sont placés par eux-mêmes en retrait lorsqu’il s’agissait de méthodologie.	Il sera de ce fait nécessaire de porter un effort dans la réalisation de formations pour apprendre aux chinois à s’exprimer librement, à pouvoir s’opposer à des idées en développant un argumentaire, mais aussi à défendre ses idées tout en justifiant sa position, et tenter aussi de convaincre. Une communication efficace avec une partie chinoise passera par une attitude moins directe. Pour obtenir une participation active aux décisions, il sera intéressant de solliciter l’opinion de chacun par des consultations individuelles, et surtout de manière informelle, le collaborateur ressentira moins de pression, et pourra ainsi s’exprimer plus librement.
G2	Gestion du temps: des délais ont été fixés via des plannings de travail que cela soit pour le dossier de marketing ou celui de stratégie. Or, alors que l’initiative d’établir ces plannings a émané des étudiants français, il s’est avéré que ces sont les étudiants chinois qui ont été les plus préoccupés par le respect de ceux-ci. En effet, il est arrivé à plusieurs reprises que ce soit les étudiants du MAE qui nous interpellent sur le respect des délais et qui s’inquiètent de notre calme. souci du respect des délais est caractéristique des jeunes générations qui essaient de suivre minutieusement les méthodes de travail occidentales en les appliquant mot à mot.	

G3	Conflit interpersonnel : ils ont énormément de mal à s'entendre entre eux, et ont énormément de mal à faire des concessions. Dans tous ces projets, mon rôle a été principalement de fluidifier les relations entre les membres de l'équipe et de trancher quand il y avait des litiges entre eux.	
G4	Informations copier-coller non analysées: il est arrivé à plusieurs reprises de recevoir des fichiers écrits par les étudiants chinois comportant encore les liens internet, caractéristique du copier-coller. Ce fut d'autant plus frustrant que nous avions prévenu ce problème en leur conseillant de reprendre chaque information avec leur propres mots même si le texte perdait en fluidité afin d'avoir un travail rendu qui était réellement le leur. les étudiants chinois déclaraient ouvertement utiliser « Google traduction » afin d'obtenir un travail en français. Or, il est évident que le logiciel rendait des textes non seulement vides de sens mais surtout incompréhensibles qu'il fallait réécrire totalement afin de rendre l'information désirée lisible ce qui nous fit perdre énormément de temps. Un manque d'analyse des données recherchées qui a mené à des textes rendus qui ont été soit correctement écrits puisqu'emprunter tels quels à l'auteur mais qui ne s'adaptaient pas réellement au travail demandé, soit des textes voués à répondre à la thématique de la partie mais non relus et qui ne pouvaient être insérés au dossier.	

Remarques interculturelles :

- **Contestation indirecte :** Si les Chinois contestent votre leadership, ils ne vous le diront rarement mais ils feront de la rétention d'informations et vous rendront un travail de faible qualité ce qui mènera tout simplement à l'échec.

- **La relation personnelle est plus importante que le contrat:** En effet, de par ma position hiérarchique supérieure, j'ai noté le besoin d'être à l'écoute de ses collaborateurs quant à leurs interrogations sur le projet même mais aussi sur leur vie en dehors du cadre du travail. Il apparaît même que, contrairement à l'ambiance de travail que l'on peut rencontrer en France, il y a une réelle nécessité de maintenir une relation proche avec ses collaborateurs chinois si l'on veut obtenir un maximum de ceux-ci.

- **La patience :** la patience a joué un rôle de soupape dans nos relations permettant au groupe de maintenir de bonnes relations de travail et de ne pas tomber dans l'énervement dû aux explications répétitives du travail à effectuer. Une patience qui trouve, cependant, ses limites lorsqu'elle est comprise comme de la gentillesse dont les étudiants chinois ont essayé de profiter afin de compléter et corriger leurs travaux.

Conseils pour la réussite des travaux communs :

- **Capacité d'adaptation :** dans l'un des groupes, une des chinoises qui avaient déjà passé plusieurs années en France avaient une communication quasiment plus directe que celle d'un occidental. Ces grandes transformations de la jeunesse chinoise remettent en question les théories classiques du management franco-chinois et cette analyse nous permet d'entrevoir une ligne directrice des techniques managériales à adopter. Cependant, il ne faut pas oublier qu'une grande capacité d'adaptation est nécessaire afin de gérer les problèmes rencontrés avec des collaborateurs issus d'une Chine à géométrie variable.

Commentaire général : La communication chez les chinois est une affaire d'harmonie. La culture chinoise refuse le conflit ouvert et la pratique du « *keqihua* » (discours indirect masqué), permet d'éviter le conflit. Chez les occidentaux, le but est de convaincre en soulevant les points de divergence afin de « crever l'abcès ». Nos binômes chinois ont toujours été dans cette logique de maintien d'harmonie. Lors de désaccords, ils ont amené le problème en mettant le doigt sur le fait que « le manque d'informations rendait difficile l'établissement de leurs parties ». Ils nous ont donc demandé de changer le plan de manière détournée en mentionnant le fait que des éléments extérieurs rendaient impossible la réalisation du plan précédemment établi.

FR4	Difficultés rencontrées	Solutions trouvées
G1	Prise de décision: Pour la prise de décision, les français vont se reposer sur la réflexion et l'efficacité de la décision choisie. L'approche du problème se doit d'être structurée afin d'éviter les incertitudes qui pèsent sur les prises de décision. Du côté chinois en revanche, on va se fier à l'intuition qui provient de l'expérience acquise au cours du passé. Au niveau du groupe, nous n'avons pas réellement pu observer cet état de fait. En effet, la méthodologie utilisée pour réaliser les dossiers était mal connue des chinois. Ils n'avaient aucune idée de comment ni pourquoi utiliser un diagramme de GANTT ou de PERT. Par conséquent, ils se sont reposés sur nous pour gérer tout le processus de prise de décision.	Au niveau du découpage du plan, le groupe des chinois a eu du mal à associer les informations aux concepts vus en cours et donc, à déterminer quels étaient les points importants à aborder dans le dossier à rendre. Il fallait guider les étudiants chinois dans les informations qu'ils devaient rechercher et leur donner des instructions précises quant au travail à effectuer. Il est utile d'associer les collaborateurs à la prise de décision. Cela permet de voir s'ils ont compris quels sont les objectifs, quel est le raisonnement suivi et d'avoir leur avis sur la démarche menée. Pour ce faire, il est nécessaire de créer des situations dans lesquelles les collaborateurs chinois vont être amenés à prendre part à la prise de décision.
G2	Etre identique: Dans le travail, cela s'est traduit par des plaintes à propos du fait que d'autres chinois n'avaient pas établi leurs méthodes de travail de la même façon que nous, ils nous ont donc demandé si on devait en changer afin de pouvoir faire pareil que les autres.	Face à ce besoin de faire comme les autres, il nous a fallu leur expliquer que chaque dossier était différent, que LA bonne manière de faire n'existait pas réellement et qu'il n'était donc pas nécessaire de copier la méthode des autres. Finalement, ils ont accepté notre point de vue et nos dossiers ont suivi les plans que nous avions initialement préparés.

G3	Relation hiérarchique : Alors même que nous n'étions pas réellement leurs supérieurs hiérarchiques, beaucoup de suggestions que nous faisons étaient perçues et réalisées comme des ordres. Il nous a donc ensuite fallu faire attention à notre manière de formuler puisque l'application stricto sensu de nos demandes excluait la réflexion sur la pertinence de ces dernières et aboutissait parfois à des résultats inadaptés à la situation qui risquaient de dégrader les relations internes au sein du groupe.	Concernant la relation au pouvoir et par extension aux demandes, les recommandations que nous ferions seraient essentiellement relatives à l'exactitude des demandes. Ainsi, afin de coordonner une équipe de collaborateurs chinois, il est important d'être précis sur nos demandes et nos requêtes.
G4	Négociation directe ou « molle » : La perte de calme du côté français rend compte de la difficulté qu'il y a de gérer une équipe multiculturelle. Dans l'état actuel des choses, cette méthode de gestion de conflits aurait dû donner lieu à un blocage du côté chinois, mais c'est l'effet inverse qui s'est produit. La situation du groupe s'est améliorée et les binômes chinois ont été motivés à nouveau. Les résultats obtenus se sont avérés être probants sur du court terme, mais ce n'est pas à conseiller sur du long terme.	En matière de négociation, nous conseillerions donc, si les interlocuteurs ne sont pas aux faits de la différence culturelle, de leur expliquer comment se passent généralement les choses dans notre culture tout en restant prêts à prendre sur soi et à accepter que certains aspects de la négociation se feront selon le modèle chinois. Cependant, il faut rester vigilant et ne pas faire toutes les concessions afin d'éviter de perdre pied en entrant dans un modèle de négociation qui nous dépasse.
G5	La gestion du temps : Il est vrai que comme cité au-dessus, nos binômes chinois n'avaient pas l'habitude d'utiliser des outils (GANTT) pour planifier leurs actions et leurs travaux ; il a donc fallu sans cesse les assister et leur rappeler les objectifs et délais. Certains binômes nous ont même fait signifier « qu'il ne servait à rien de leur demander de rendre leur partie du dossier à une date butoir » car ils savaient pertinemment qu'ils n'y arriveraient pas à cause des autres devoirs et cours qu'ils avaient.	Bien qu'il ne soit pas dans leur habitude de respecter au pied de la lettre un planning, sa mise en place est essentielle afin de fixer des points de repères temporels de l'avancement du projet. En revanche, il faut être conscient que ces délais ne pourront sûrement pas être respectés. Il est donc préférable de pouvoir modifier le planning, afin de s'adapter aux aléas qui pourraient venir affecter le déroulement du travail.

Remarques interculturelles :

- « **Guanxi** » : Les différents projets réalisés avec les étudiants chinois ont mené à différentes relations, certaines sont devenues de vraies relations amicales et professionnelles qui peuvent être interprétées comme une création d'une relation entrant dans le cadre du « *Guanxi* ». En revanche, pour certains d'entre nous, la relation a été beaucoup moins intense. On remarque que toute relation n'est pas forcément une extension du « *Guanxi* ».
- **Conflits et désaccords**: Chez les chinois, en cas de conflit, on va privilégier la médiation via un tiers dans l'objectif de régler le litige sans passer par la loi car cela inclut une perte de face. Il est donc tout aussi important de se souvenir qu'en cas de désaccord, il y a de fortes chances pour que des chinois ne nous en fassent pas immédiatement part et donc que la situation s'empire, parfois jusqu'à atteindre un point de non-retour. De même, si nos décisions sont mauvaises, il y a de fortes chances pour qu'ils nous laissent continuer dans cette direction sans nous alerter par souci de préserver l'harmonie du groupe.
- **Individualisme et collectivisme** : Les Français cherchent à se différencier des autres pour faire ressortir nos particularités et les mettre en avant car elles représentent notre valeur ajoutée. Les chinois ont une vision plus collective ; l'intérêt et le bien-être du groupe priment sur celui des individus le constituant. Les chinois ont ce besoin de se sentir identiques car il leur permet de renforcer leur identité. Nos binômes chinois ont exprimé ce besoin d'appartenance et de similitude, mais seulement jusqu'à un certain degré : ils étaient fiers d'être membres d'une même communauté, mais encore plus fiers de leurs particularités culturelles et de leur région d'origine.
- **Paradoxe face aux notations différentes** : Une différence est cependant à noter à ce sujet, les dossiers de stratégie et de marketing n'ont pas du tout été gérés de la même manière par nos binômes chinois en raison du système de notation. Bien que le groupe soit, théoriquement, plus important que l'individu dans la culture chinoise, la quantité de travail fournie et l'implication de nos binômes dans le projet étaient nettement plus importantes lorsque la note leur était attribuée de manière individuelle.
- **Adaptation ou anticipation** : Les français possèdent une faible capacité d'adaptation à court terme, mais en contrepartie une forte capacité d'anticipation à moyen et long terme. La vision chinoise sera à l'inverse de la logique française.
- **Le Nouvel An chinois** : Durant l'organisation du Nouvel An, les chinois ont cherché à négocier dans une réduction de charge de travail en mettant en avant qu'ils avaient déjà un rôle dans la décoration de la salle. Sur un événement organisé pour les chinois, une telle attitude peut être vue au premier abord comme provocatrice, dans le sens où c'est dans leur intérêt que nous participions tous de manière significative à l'événement. Mais dans les faits, ils avaient déjà une responsabilité donc nous étions dans l'impossibilité de leur faire des reproches. Ainsi nous avons été forcés d'accepter le compromis. Face à cet aspect omniprésent de la vie de groupe, voire de la vie sociale, il nous a fallu faire preuve d'adaptabilité.

Commentaire général : la relation que nous pourrions créer au sein de notre équipe déterminera le bon déroulement des opérations et la cohésion du groupe. Avec le recul que nous avons maintenant, si nous devions refaire ces travaux de groupes nous aurions une approche totalement différente. Ces différents travaux nous ont permis d'avoir une première approche pour certains, d'un travail en équipe avec des personnes venant de différentes origines culturelles et ce travail a été très formateur, nous montrant un aperçu de ce que sera notre vie professionnelle. Si de nombreux efforts sont encore à réaliser, nous savons maintenant que les difficultés que nous pouvons rencontrer dans ce type de situation ont des solutions et nous pouvons nous y préparer.

FR-5	Difficultés rencontrées	Solutions trouvées
G1	Communication : Le mode de communication est difficile à approcher car nous ne comprenions que rarement les messages que les MAE tentaient de nous faire passer ; ou aussi pour quelle raison, ils semblaient tout simplement refuser la phase de communication. Le concept de communication indirecte qui nous avait été expliqué est resté un véritable obstacle à notre compréhension ; leur volonté de ne jamais nous contredire sans non plus nous donner leurs opinions a été vécue comme un des symboles importants dans nos esprits du refus pur et simple de leur part de collaborer. En effet, lors de réunions de brainstorming afin de rédiger notre plan d'action ou encore le débriefing de fin de travaux de groupe, la participation des MAE se résumait à donner leur accord sur l'ensemble des idées émises par les M.I.F.C. et leur apport fut alors très limité. En effet c'est aussi un aspect qui peut facilement se retourner contre nous, tout simplement parce que nous nous montrons capables de nous énerver très rapidement, voire trop rapidement. Tandis que les chinois peuvent sembler imperturbables par séquence. Leur volonté de ne jamais tomber dans l'affrontement d'idées est une notion complexe : pour les français, la confrontation d'idée permet d'avancer plus vite. Plus difficile à analyser, la barrière de la langue reste à la fois une donnée importante et relative de	

	nos rapports avec les MAE. Si peu d'étudiants ont une bonne capacité de converser en mandarin, les M.A.E. sont eux, très bien formés à la langue française mais semblent (sans doute pour garder une sorte de distance avec nous) plus enclins à utiliser leur propre langue et parfois même leur dialecte respectif comme pour nous couper de la collaboration.	
G2	Hiérarchisation implicite: Nous avons très rapidement perçu une hiérarchisation progressive, avec des personnes plus directives et d'autres qui exécutent. Il semble que les étudiants M.A.E. se laissent guider par les étudiants M.I.F.C., et cette relation est devenue petit à petit unilatérale. En effet, les M.A.E. se confortaient dans leur position « d'exécutant », alors que les M.I.F.C., ne voyant pas de participation active de la part de leurs binômes dans la réalisation du dossier, ont pris à la fois la direction et les décisions stratégiques et distribuaient les tâches à réaliser au reste du groupe. Les M.A.E. ayant pour habitude de travailler de cette manière, un agacement croissant s'est alors manifesté de la part des M.I.F.C. suite aux comportements des M.A.E. En effet les derniers jours les M.A.E. ne prenaient aucune décision concernant la finalisation du dossier, se contentant d'envoyer leurs parties aux M.I.F.C. qui s'occupaient de tout superviser. Il semble qu'ils ne veulent pas prendre de risque, afin d'éviter le conflit, et donc sont réticents dans la prise d'initiative, ainsi que de se porter volontaire.	

G3	Manque d'implication fluctuante : Le fait que les M.A.E ne donnent jamais leur avis, opinion ou autre aspect subjectif s'est aussi révélé être un frein à notre collaboration. En effet, s'il ne semble pas être sources de propositions d'idées, il est nécessaire de relativiser ce propos. Penser qu'ils n'ont jamais d'idée serait purement faux, mais il s'avère difficile de leur faire proposer quoi que ce soit et lorsque l'on y arrive (à force de diplomatie et d'insistance), ils sont prêts à se censurer eux-mêmes très vite si l'on vient à remettre en cause quelques aspects de leur idées où parfois à tout simplement la reformuler. La question pour nous est de savoir si les étudiants français ne doivent remettre en question leur propension à tout vouloir recadrer ? Mais si on ne le fait pas comment avancer sur des projets qui demande logiquement une coordination de chacun de ses membres ? Lors d'une première réunion de préparation et pratiquement jusqu'à la dernière, les étudiants de M.A.E. semblaient incapable de proposer quoi que ce soit comme activité pour une soirée qui relève pourtant de leur culture et ce qui nous à amener à nous poser beaucoup de questions sur l'intérêt qu'ils portaient aux activités en groupe.	Alors, si le manque de relations personnelles à travers les rapports que nous avons entretenus était à la base de ces difficultés ? C'est peut-être là que réside le premier échec des membres MIFC des équipes ? Cette notion qui paraît importante (mais peut-être à relativiser aussi) est le maillon faible que nous n'avons jamais su compenser. Nos premiers contacts avec ces étudiants auraient dû nous amener à être plus proches qu'eux mais nous avons sans nul doute sous-estimé ce paramètre et cela pourrait alors expliquer sans forcément justifier les difficultés rencontrées dans nos travaux.
----	---	--

Conseils pour la réussite des travaux communs :

- **Connaissance de la culture**
- **Communication :** il faut chercher à interpréter cela en reformulant sous forme de questions pour s'assurer que l'équipe est dans le même état d'esprit, avec les mêmes intentions.
- **Compétences :** Au lieu de se focaliser sur les différentes, il faut essayer de mettre à profit les compétences de chacun des membres, complémentaires les unes des autres. Pour une collaboration riche et efficace, il est souhaitable de savoir exploiter la complémentarité entre les modes de réflexion, comme l'esprit d'analyse qui peut être compléter par la mémorisation par exemple.

RESUME en français

Les étudiants chinois font souvent face à de nombreuses difficultés durant leur séjour en France. Cette thèse analyse ces difficultés sous l'angle de la manifestation des facteurs identitaires survenant dans leur apprentissage du français et dans la communication interculturelle. L'enjeu est d'étudier cette manifestation en privilégiant une approche comparative afin de saisir les différences linguistiques et culturelles. D'un point de vue méthodologique, cette thèse s'appuie sur une démarche qualitative, le corpus est composé d'entretiens semi-directifs et de productions écrites des étudiants franco-chinois. L'analyse des erreurs linguistiques révèle plusieurs types d'erreurs dues aux transferts des langues. Dans l'apprentissage du français, malgré les appréciations très positives sur l'environnement d'apprentissage en France, les étudiants se sentent parfois perdus face à la méthode consistant à guider la réflexion. Cela s'explique par le manque de préparation méthodologique, psychologique ou par la peur d'être rejetés par leur communauté. Concernant la communication interculturelle, les regards croisés montrent que les étudiants chinois et français, n'ayant pas le même modèle d'interaction sociale, ont souvent des difficultés à se synchroniser lors des démarches d'établissement de relations. Ces décalages entraînent des malentendus voire des conflits dans la coopération interculturelle. Au final, ce travail se veut une contribution à la prise de conscience du rôle des caractéristiques identitaires des étudiants, une meilleure connaissance d'autrui dans les contextes interculturels et ainsi que des pistes d'amélioration des méthodes pédagogiques pour les enseignants.

RESUME en anglais

Chinese students often face many difficulties during their stay in France. This doctoral thesis analyzes these difficulties in terms of the identity representations which emerge during their learning of French and through intercultural communication. The challenge is to study these representations prioritising a comparative approach to understand the linguistic and cultural differences between Chinese and French students. Methodologically, this thesis is based on a qualitative approach. The corpus is composed of semi-structured interviews and written productions of French and Chinese students. The analysis of the linguistic errors reveals several types of errors due to the transfer of languages. During the French learning process, despite the very positive evaluations of the learning environment in France, students sometimes feel lost when faced with French pedagogical practices. This is explained by the lack of methodological or psychological preparation, or by the fear of being rejected by their community. Regarding intercultural communication, the confrontation of opinions shows that Chinese and French students don't have the same model of social interaction which leads to misunderstandings and even conflicts when they seek to establish relationships. Ultimately, this research is a contribution to the awareness concerning the role of identity characteristics of students, a better understanding of others in intercultural contexts, and some opportunities to improve pedagogical methods for teachers.

TITRE en anglais

The manifestation of the cultural identity of Chinese students while learning French and through intercultural communication

DISCIPLINE

Didactique des langues étrangères

MOT-CLES

Identité culturelle, Communication interculturelle, Représentation, Interaction sociale, Guanxi, Manuels, Environnement d'apprentissage, Autonomie.

INTITULE ET ADRESSE DE L'U.F.R. OU LABORATOIRE

CRINI : Centre de Recherche sur les Identités Nationales et l'Interculturalité

U.F.R. de Langues-CIL : Chemin la Censive du Tertre – BP81227 44312 Nantes Cedex 3 FRANCE